TOTTI | FC SÉVILLE | RABIOT | SAINT-ÉTIENNE | BERNARDO SILVA

FRANCE football

3,00 €
MARDI 27 SEPTEMBRE 2016
N° 3674 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

FEKIR
LES MYSTÈRES D'UN RETOUR

- A-t-il été bien soigné ?
- Est-il bien utilisé à l'OL ?
- S'imposera-t-il en équipe de France ?

Wenger
L'incroyable anniversaire

LA CHINE
CÂLINE LE FOOT FRANÇAIS

RIVÈRE
« NICE PREND DES RISQUES »

M 04155 - 3674 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Unai aïe, aïe!

Du haut de ses vingt ans, quel bel âge, Arsène Wenger est en droit de regarder de très haut, et non sans une certaine fierté, quelques-uns de ses jeunes (pour lui, ils le sont forcément tous) collègues essayer de se dépatouiller dans des marigots qu'ils ont souvent eux-mêmes créés. Bien sûr, Unai Emery n'a ni la réputation ni l'expérience du haut niveau du manager d'Arsenal, mais on ne peut pas prendre à la légère, ébouriffant exploit, un triple succès en Ligue Europa. Si la décision de se séparer de Laurent Blanc, un caprice de riche, demeure incompréhensible et injuste (entre Blanc et Aurier nous n'aurions pas hésité), elle ne signifiait pas pour autant que son successeur ne parviendrait pas à faire grandir le club parisien.

Or, pour l'instant, c'est le contraire qui se passe. Ce ne sont pas les aptitudes ou les idées intrinsèques du coach basque (la verticalité, sans doute bien mieux adaptée aux conquêtes européennes, plutôt que l'horizontalité) qui semblent poser problème, mais son incapacité à prendre en compte la spécificité de notre Championnat. Vouloir transposer tel quel un modèle espagnol dans notre Ligue 1 est une gageure. Parce qu'on ne joue pas, mais alors pas du tout, en Liga comme en Ligue 1 où, au-delà d'un problème de niveau général dont on peut toujours débattre, tout est plus aride, plus fermé, plus compliqué.

Vu de l'étranger, **Ben Arfa c'est nobody.** Personne. Logiquement. Mais nous sommes en France.

L'an dernier, avec un effectif, Zlatan oblige, certes plus fort, Paris voltigeait. Pour des raisons de calendrier international (les saisons commençant par un chiffre pair sont plus complexes), personne ne pensait (au bout d'un mercato décevant), ni ne souhaitait, revivre une domination aussi écrasante du PSG sur nos compétitions.

De là à retrouver une équipe en plein doute parce qu'un apprenti sorcier exige d'elle de renoncer à ce qui l'avait rendue si forte, ce jeu de possession parfois un peu lassant, mais tellement efficace, il y avait une marge.

Ajoutons les petits affronts faits à Thiago Silva, Matuidi ou Thiago Motta, les difficultés d'un secteur médical pourtant renommé à retaper Verratti et bien sûr le très symbolique cas Ben Arfa.

Vu de l'étranger, Ben Arfa c'est nobody. Personne. Logiquement. Mais nous sommes en France, où tout le monde est encore sous le charme d'un retour au pays plein de modestie l'an dernier et d'une flamboyante saison niçoise. Les résultats auraient-ils été différents avec lui ? Peut-être pas. Reste qu'il n'est pas certain qu'Emery ait bien pris conscience du piège dans lequel il s'est fourré. La raison ne peut pas outrageusement, éternellement, écraser le cœur.

Et c'est ainsi que nous voilà revenus quinze jours en arrière, avant l'enchaînement Arsenal-Caen. Tout faux pas est interdit contre Ludogorets et Bordeaux. Les émotions du foot comme on les aime. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_27 septembre 2016

ENTRETIEN
4. **Jean-Pierre Rivère** «Donner un style, c'est long»

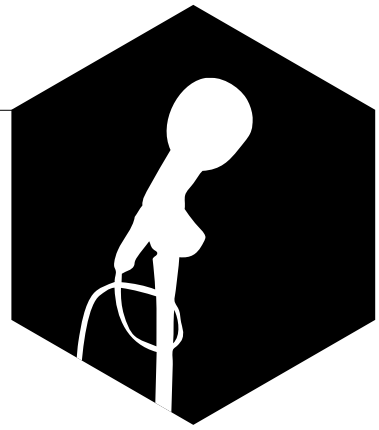
FORUM
8.

À LA UNE
16. **Nabil Fekir** Questions sur un come-back
22. **Adrien Rabiot** Les vertus de la patience
24. **Stéphane Moulin** «On n'est pas une équipe qui détruit»
26. Et voilà le **Celtico !**
27. **Dix choses à savoir sur...** Thomas Didillon
28. **Technique** Bernardo Silva, l'intuition du jeu
30. **Saint-Étienne** L'arrêt au milieu
32. **La Chine** câline le foot français
36. **Ludovic Sylvestre** Titi barcelonais
38. **Féminines** Le PSG aux premières Loges
40. **Relance** Arsène Wenger : ce qu'il a fait de ses vingt ans
46. **Décryptage** 15 trophées, 1128 matches
48. **FC Séville** Ça roule toujours...
50. **Totti** fait de la résistance
52. **Joey Barton** Born to be wild

RÉSULTATS
54.

TEMPS ADDITIONNEL
64. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Benoît Assadi

L'ADN du club, c'était : « Je mouille le maillot. » On veut le changer et ça ne se fait pas du jour au lendemain.



_Jean-Pierre Rivère
«Donner un style, c'est long»

Si l'OGC Nice est l'équipe la plus séduisante de ce début de saison, ce n'est pas un hasard, mais le résultat d'une stratégie globale que son président entend bien développer.

TEXTE PATRICK SOWDEN | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

On a beau dire qu'on ne cherche pas la lumière, difficile d'y échapper quand votre club l'attire autant. Après la superbe saison dernière et la résurrection Ben Arfa, ça continue avec les performances face à Marseille, Monaco et la folie Balotelli. Jean-Pierre Rivère doit faire avec, mais il y a des circonstances plus désagréables que de venir s'expliquer quand les performances de votre équipe apportent un vent de fraîcheur. Alors le président de l'OGC Nice en profite pour rappeler qu'il s'agit d'une réussite collective, citer Julien Fournier, son directeur général en qui il a toute confiance, et ses équipes. Et surtout pour répéter inlassablement que tout est fragile. Son mantra ? « On ne s'emballe pas quand ça va bien, on ne panique pas quand ça va mal. » Aujourd'hui, ça va très bien, merci.

« C'était l'été de tous les dangers avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur, de nouveaux investisseurs et de nombreux changements dans l'effectif, départ de Ben Arfa, arrivée de Balotelli. Finalement, l'OGC Nice a redémarré la saison comme il avait traversé la dernière, dans la lumière… Il y avait des virages à prendre, mais qui sont intégrés à un projet. L'arrivée des investisseurs était programmée. On savait que des joueurs majeurs allaient probablement partir, et donc qu'il fallait anticiper. On a perdu Puel, Germain, Ben Arfa, Mendy, Pied… À entendre ce qu'on disait, c'était la catastrophe, Nice allait jouer la relégation. Mais on a continué à travailler, tout le monde a fait son job.

On parle beaucoup de Balotelli, mais vous dites que votre meilleure recrue, c'est Lucien Favre… Pour moi, le point de départ, c'est le choix de l'entraîneur. Il doit être la pierre angulaire. Ce ne doit pas être un choix par défaut. Claude *(Puel)* a porté ce projet. Mais, à un moment, on a voulu montrer que ce projet était au-delà des hommes, au-delà de l'entraîneur, que le club est plus fort. Enfin, tout le monde sait qu'il y a eu des sujets sur lesquels on n'était pas nécessairement d'accord. Mais on a de la chance. Quand j'avais rencontré Claude Puel, je m'étais dit : "C'est lui et personne d'autre", ce qui est dangereux car vous n'avez pas d'alternative. Il fallait convaincre quelqu'un qui a reconnu m'avoir vu par politesse. Cette fois, Julien Fournier m'a dit que je devais rencontrer Lucien Favre. Il avait le profil que nous souhaitions. Et même chose qu'avec Claude : après notre discussion, c'était lui et personne d'autre. Ce qui était encore plus dangereux, car cela a été très long pour le convaincre. Il a fallu plusieurs mois.

Vous avez un pouvoir de séduction redoutable ? Notre atout, c'est de dire les choses. On ne vend pas ce qu'on ne peut pas tenir, on vend un projet avec ses avantages et ses inconvénients. Lucien avait des souhaits dont on savait qu'on ne pourrait pas les exaucer. On le lui a dit. Donc ç'a été long, compliqué, mais c'était essentiel pour poursuivre et améliorer notre projet.

En quoi Lucien Favre peut-il améliorer ce projet ? Il est avec nous pour trois ans, et je suis convaincu qu'avec lui le club va encore grandir en termes de qualité de jeu, de qualité des entraînements. Cela va prendre du temps, mais le temps sera gagnant. On veut arriver à un style de jeu identifié. Le football est un spectacle, et pour un bon spectacle, il faut du beau jeu. Cela nécessite énormément de travail. Déjà, il a fallu peu à peu changer des joueurs qui n'avaient pas les qualités qu'on souhaitait pour ce projet sportif. Donner un style, c'est long.

On en voit pourtant déjà les fruits ? Le chemin est encore long. Si, aujourd'hui, on parle de la qualité du jeu niçois, elle n'est pas arrivée d'un coup de baguette magique. Chaque saison prépare la suivante. On ne peut pas acheter onze joueurs, donc c'est un puzzle permanent. Quand vous mettez des jeunes, vous savez que vous allez perdre des points. C'est inévitable. Soit vous

> Le point de départ, c'est le choix de l'entraîneur. **Il doit être la pierre angulaire.**

STEPHANE MANTEY

MALANG SARR, MARIO BALOTELLI, PAUL BAYSSE, VINCENT KOZIELLO ET HENRIQUE DALBERT (DE GAUCHE À DROITE) PEUVENT AVOIR LE SOURIRE. LE GYM RÉUSSIT UN EXCELLENT DÉBUT DE SAISON.

acceptez de perdre des points en vous disant que vous en perdrez moins plus tard, soit vous ne voulez jamais en perdre, vous fermez, mais vous n'avancez pas, et le football n'y gagne pas grand-chose. Je préfère gagner 5-3 que 1-0, même si ça ne plaît pas aux entraîneurs. On prend des risques, on privilégie des joueurs techniques qui ne sont pas des molosses, on perd des points, et alors ?

Alors, cela peut vous pénaliser en Ligue Europa, comme on l'a vu contre Schalke 04… Schalke, c'est quinze campagnes européennes lors des seize dernières années, c'est près de 300 M€ de budget quand nous sommes à 42 M€. Financièrement, Nice n'a pas la puissance des grands clubs. On avait choisi Claude pour sa capacité à lancer les jeunes, même chose pour Lucien, qui est dans la continuité. Sarr a dix-sept ans et demi et est titulaire depuis le début de saison.

Nice a sorti vingt-quatre joueurs de son centre depuis trois ans. La formation est-elle plus que jamais la priorité ? Dans un an, le nouveau centre va encore nous faire passer un palier. Plus ça va, plus on privilégie la qualité à la quantité. On a un tamis qui se resserre. On vient de faire un jeune, que je ne citerai pas pour ne pas l'exposer inutilement, sur lequel de grands clubs comme Manchester, Paris, Arsenal avaient plus qu'un œil. Il est venu chez nous parce qu'il sait que Nice est un club familial qui donne sa chance aux jeunes. Financièrement, c'est intéressant, mais pas que… Le public est toujours heureux de voir des joueurs formés ici. Nice a une identité forte. Et puis, on forme des joueurs qui apprennent le jeu que l'on veut produire. Toutes les équipes, des gamins à l'équipe première, jouent aujourd'hui de la même façon. On n'a rien inventé, on a regardé autour de nous. On a toujours cette idée de jeu, pour la formation, pour le recrutement.

On privilégie des joueurs techniques qui ne sont pas des molosses.

Et c'est quoi précisément cette idée de jeu ? À une époque, le recrutement visait plutôt le joueur costaud. L'ADN du club, c'était : "Je mouille le maillot." On veut le changer, et ça ne se fait pas du jour au lendemain. On cherche l'intelligence de jeu, la technique, le talent, bien sûr. On préférera prendre un joueur qui va dribbler tout le monde et qui ne lève pas la tête, parce qu'on va pouvoir lui apprendre à lever la tête. En revanche, apprendre à dribbler quand le talent n'est pas là, c'est plus compliqué.

Nice ose jouer, Nice ose lancer des jeunes, Nice ose aussi des paris avec Balotelli, un an après Ben Arfa. C'est le pouvoir de séduction de l'audacieux qui vous permet de les attirer ? Personne de la cellule de recrutement n'allait venir me voir pour me parler de Balotelli parce que, sportivement et financièrement, ce n'est a priori pas pour nous. J'aime creuser parfois des idées originales, mais, à l'arrivée, il faut qu'il y ait un consensus de toutes les parties. On a une ligne directrice, un projet qui ne varie pas. On s'y tient même si on peut l'agrémenter de petites étapes supplémentaires pas forcément prévues. La venue de Mario ne tient pas du hasard. On a galéré deux mois pour pouvoir accéder à lui. Il y a eu un long travail de séduction.

Mais l'audace paye, c'est ça ? Si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, on aura essayé. Et si ça marche, c'est tout bénéfice. Mais on n'a pas la recette miracle. Il est important de ne pas dépenser plus que ce que l'on gagne, et malheureusement dans le foot cela arrive. On prend des risques très calculés. Le vrai danger pour un club, c'est de se dire : "Je prends le risque de...", "Je fais une équipe que je ne peux pas me payer." Ça peut coûter très cher. Le danger est de s'enflammer et de jouer au casino, ça passe ou ça casse. Notre budget est fondé sur la dixième place. On gère le club comme une entreprise, à cette grande différence près que, si vous faites correctement les choses dans une entreprise, vous gagnez un peu ou beaucoup d'argent. Dans le foot, il faut faire avec l'aléa du résultat, et il y a toujours le risque de la catastrophe industrielle que représente une relégation. Il faut tenir compte aussi des particularités du football.

C'est-à-dire ? Beaucoup de clubs doivent vendre des joueurs avant le 30 juin pour équilibrer leur bilan. Le marché sait cela. Du coup, la négo n'est plus la même car vous vendez dans l'urgence. On a la chance depuis deux ans – pourvu que ça dure ! – de ne pas être dans cette situation. Quand on a cédé Jordan Amavi *(NDLR : à Aston Villa)*, on savait qu'on n'avait pas besoin de vendre car notre bilan était propre. Pareil pour Nampalys Mendy *(à Leicester)*, ce n'était pas une obligation. Mais ça nous permet d'anticiper. On peut se plaindre, déplorer les charges sociales, la fiscalité pesante, mais le négatif ne fait pas avancer. Quand on a des atouts, il faut travailler dessus.

Le danger est de s'enflammer et de jouer au casino, ça passe ou ça casse.

L'OGC Nice fait partie du paysage du foot français, mais vous avez sacrément dépoussiéré son image depuis quelque temps. Entre le jeu et Balotelli, c'est le club à la mode ? L'OGC Nice est un vieux club, avec un palmarès qui date désormais. Tout de suite, quand on est arrivé, on s'est dit qu'il fallait changer cette image. C'est très long, cela prend des années. Le nouveau stade a été un levier pour faire revenir familles et enfants, car le football doit se transmettre de génération en génération. Ce n'est pas simple d'attirer les gens au stade, notamment quand vous n'êtes pas propriétaire de l'enceinte. Et il suffit d'un accroc pour que tout s'effondre en dix secondes. C'est très dur quand vous êtes dirigeant. Je me revois au moment de Nice - Saint-Étienne *(en novembre 2013, de violents incidents entre supporters des deux clubs avaient éclaté)*. Vous baissez les bras dix secondes parce que vous avez le sentiment que tout part à la poubelle, mais il faut réagir vite. J'ai eu des tensions avec nos supporters, heureusement évacuées aujourd'hui, parce que je ne pouvais pas tolérer cela. On est bien placé pour savoir qu'il y a des hauts et des bas dans le football. Notre force est de ne pas paniquer quand ça va mal et de ne pas s'emballer quand ça va bien.

Un contexte pacifié était la condition première pour céder le club ? Oui, et une situation financière assainie. J'ai pris ce club un peu rapidement en 2011. La vie m'a gâté, et je sais la valeur de l'argent. Mais jamais je n'aurais mis en péril ma famille, qui est le cœur de ma vie, pour du football. Nice, c'était un peu beaucoup du copinage, avec des endroits où il ne fallait pas mettre les pieds. Je ne me suis pas fait que des amis, mais j'ai dit halte au copinage pour privilégier les compétences et l'efficacité.

Des investisseurs américains et chinois sont entrés majoritairement dans le capital du club cet été. *(Ils sont quatre à avoir racheté 80 % du capital : Elliot Hayes, Alex Zheng, Chien Lee et Paul Conway qui œuvrent dans la communication, l'hôtellerie, le tourisme.)* Vous êtes pourtant toujours président et Julien Fournier directeur général. Était-ce un préalable ? Pas de ma part. Si, demain, je ne suis plus dans le football, ça ne me dérangera pas, j'ai une vie par ailleurs. Ils souhaitaient que je reste sept ans. Ça me paraissait long. On a fixé trois ans, et on verra. Ils ont dit sincèrement : "Nous, on ne connaît pas le football, donc on vous fait confiance." On ne les a jamais entendus lors du mercato, si ce n'est "Allez-y" quand on les tenait au courant. En même temps, je sais que, quand on leur parle de Balotelli, ils voient l'intérêt, la tête de gondole que cela représente pour leur développement. On gère le club comme avant, et c'est un confort considérable. Mais on a des carences et ils peuvent nous aider à grandir. Nous sommes complémentaires. La réunion des compétences fait toujours la force d'un projet.

Il y a eu plusieurs échecs avant leur arrivée. Est-ce si compliqué d'attirer des investisseurs dans le football français ? C'est très compliqué, et ça l'était encore plus car nous n'avions pas la volonté de vendre le club, sinon on l'aurait fait depuis longtemps. On voulait trouver des partenaires capables de continuer le projet, de l'accompagner. Ça se prépare. C'est deux ans de travail, avec effectivement des échecs. Pour être attractif, il faut se donner les moyens de l'être. Il faut un produit propre, dans ses finances, dans ses structures, et un projet pour l'investisseur. L'atout que j'avais dans un coin de ma tête était que Nice est une ville assez unique au monde, avec un aéroport dans la ville, la Côte d'Azur, un nouveau stade... Je ne leur ai pas vendu que le club, mais le potentiel de la ville et de la région. L'investisseur chinois est un leader en Chine en matière d'hôtellerie et de tourisme. Je suis allé voir Christian Estrosi pour lui demander si cela posait un problème, sur le plan touristique, d'ouvrir des ponts avec l'Asie, avec la Chine. C'est une ville que j'aime tellement que, à mon tout petit niveau, si je peux lui apporter une impulsion supplémentaire... Un club de foot appartient au patrimoine d'une ville, d'une région. Cela va bien au-delà du sport. Il y a des implications sociales. Je prends bien sûr du plaisir à voir des beaux matches, mais aussi quand je me dis qu'on sert à quelque chose, un tout petit peu.

Nice joue aujourd'hui les premiers rôles en Ligue 1. Quelle est l'ambition du club ? C'est de continuer à grandir. Le classement ne signifie rien après aussi peu de journées. Quand je suis arrivé, j'ai dit à voix haute que je rêvais de voir l'OGC Nice installé dans le top 10 et s'invitant régulièrement en Coupe d'Europe. Je pense toujours à cela, mais on a encore beaucoup de travail. Le souhait d'un président de club, c'est de donner du bonheur, par les résultats, par la qualité du jeu, par les buts d'un Balotelli. Quand vous voyez les sourires, vous vous dites que vous faites du bon travail, mais il faut garder en tête que tout peut basculer de l'autre côté très vite. Je me souviens des sept défaites d'affilée il y a deux saisons et du public réclamant la démission de Claude Puel. Non seulement il n'est pas parti, mais, de plus, on l'a prolongé. Pas pour aller à contresens mais parce qu'on savait que le travail de fond était bon, on était convaincu par les fondations. Ce n'est pas facile, car il y a la pression, du public, des médias... Il faut se mettre dans une bulle. Et ne pas avoir peur de tenir ses convictions. » ■ P. S.

Bio express _ *Jean-Pierre Rivère*

59 ans. **Né le** 2 septembre 1957, à Condom (Gers). Fondateur et dirigeant d'Iselection (plateforme immobilière). Président de l'OGC Nice depuis juillet 2011.

LUCIEN FAVRE EST, SELON LE PRÉSIDENT RIVÈRE, LA MEILLEURE RECRUE DE L'OGC NICE LORS DE L'INTERSAISON.

OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO,
CINDY JAURY, PATRICK SOWDEN
ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Imbroglio pour des élections. Le service juridique de la Ligue professionnelle est confronté à un épineux casse-tête. Le nouveau conseil d'administration sera désigné lors de l'assemblée générale élective du 5 octobre. Neuf sièges – dont un est déjà promis à Bernard Caïazzo, le président de Première Ligue –, seront attribués aux clubs de L1. Mais quatre candidats n'ont pas renvoyé leur dossier complet avant la date limite du 19 septembre. Il s'agit de Waldemar Kita (Nantes), Jean-Pierre Rivère (Nice), Cédric Dufoix (Marseille) et surtout de Nasser al-Khelaïfi, l'incontournable président du PSG. L'idée de repousser la date des élections est exclue. Une requalification à titre exceptionnel des quatre retardataires ferait à coup sûr l'objet de recours en annulation. Enfin, des présidents de club très influents ne sont pas certains d'être réélus au CA. Ils ont donc tout intérêt à faire en sorte que le nombre des candidats soit le plus réduit possible. Et que les règlements soient appliqués à la lettre.

McCourt ne sera pas l'allié de Lyon. Le dimanche 18 septembre, à l'occasion du choc entre l'OM et l'OL, Jean-Michel Aulas avait rencontré Frank McCourt, le futur propriétaire du club marseillais. Le président lyonnais espérait se faire un allié de l'Américain afin de tirer le foot français vers le haut. Lors d'un déjeuner avec des présidents, McCourt a indiqué qu'il n'envisageait pas un tel rapprochement et qu'il était plutôt soucieux de l'intérêt collectif.

SOCRATES BALTAGIANNIS/DPA PICTURE-ALLIANCE/AFP

L'INDISCRÉTION

UN SECRET TRÈS BIEN GARDÉ

Reinhard Grindel *(photo, à g. avec Rainer Koch)*, le président de la Fédération allemande (DFB), a irrité de nombreux présidents d'associations en s'opposant publiquement à un possible versement d'indemnités à Michel Platini. Suspendu de toute activité officielle pour une durée de quatre ans, l'ancien président de l'UEFA a remis à disposition son mandat le 14 septembre mais sa mission courait jusqu'en mars 2019. Grindel a notamment déclaré que « si les avocats de Platini menaçaient l'UEFA de la poursuivre en justice, elle devrait tenir bon car une telle posture aurait une signification hautement symbolique ». Selon nos informations, lors du congrès électif d'Athènes, le président de la DFB aurait surpris une conversation entre le Slovène Aleksander Ceferin, le nouveau patron de l'UEFA, et l'autre candidat à ce poste, le Néerlandais Michael van Praag. Les deux hommes auraient évoqué la possibilité de trouver un accord à l'amiable avec le Français. Interrogé pour savoir si le comité exécutif avait ou allait effectivement accepté de dédommager Platini, M. Van Praag n'a pas répondu à notre courriel. Pas plus que le Chypriote Marios Lefkaritis, un proche de l'ancien capitaine des Bleus et président de la commission des finances de l'UEFA. Ces silences donnent à penser que Platini ne souhaiterait pas renoncer sans contreparties à un contrat prévoyant une rémunération de 1,84 M€ par an. À en croire certains experts, un compromis aurait aussi l'avantage d'obliger les uns et les autres à respecter une clause de confidentialité. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LOÏC FÉRY

« Et Jean-Claude Darcheville, il revient quand ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Paris ne s'est pas construit en un jour. Déterminé. #challengeaccepted <https://www.instagram.com/explore/tags/challengeaccepted/> . » **Hatem Ben Arfa** (Paris-SG), motivé.

« Aujourd'hui, c'est la journée internationale de la paix. Répandez la bonne volonté auprès de tous les humains. » **Joey Barton** (Glasgow Ranger), apaisé.

« J'ai donné un billet au cameraman pour qu'il me mette dans le reportage, il a pas intérêt de me l'avoir mise à l'envers #LéquipeEnquête. » **Paul Reulet** (Caen), ambitieux.

« Oui, oui, mon fils a moins de douze ans #LesMensongesAuCiné. » **Pierre Bouby** (Orléans), radin.

HOMMAGES

Le football français a été endeuillé, la semaine dernière, par deux disparitions : celle de Marcel

DR

Artelesa, vendredi, puis celle de René Marsiglia, dimanche. Marcel Artelesa s'est éteint à l'âge de soixante-dix-sept ans. Présent avec les Bleus lors de la World Cup 66, celui que l'on surnommait le « Maçon » avait connu une brillante carrière en club. Entre 1957 et 1973, ce défenseur central avait joué pour Troyes, Marseille ou Nice. Mais c'est avec Monaco qu'il s'était surtout distingué. En 1963, il avait réussi le doublé Championnat-Coupe de France. L'année suivante, il avait remporté la distinction de Joueur français de l'année, décernée par *France Football*, ce qui faisait de lui l'un de nos jurés pour élire le récipiendaire du trophée. Enfin, dimanche, l'on a appris le décès de René Marsiglia d'une

MAO/L'ÉQUIPE

longue maladie, à cinquante-sept ans. Durant une carrière longue de vingt ans, entre 1975 et 1995, l'ancien milieu défensif avait porté les couleurs de Lille, Lens, Boulogne, Toulon, Nice ou Toulon. Une fois retraité, Marsiglia n'avait pas quitté le monde du football. Il s'était reconverti comme entraîneur à Cannes, à Nîmes ou encore à Dubaï. À la tête de Nice en 2011-12, il avait réussi à décrocher un maintien inespéré en Ligue 1. *France Football* présente ses condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Le Super Pactole est de retour sur ParionsSport.

POINT DE VENTE

Samedi 1er octobre
Super Pactole
Loto Foot de
3 000 000 d'€uros.*
(Fin de validation le 01/10 à 19h55).

Préparez vos grilles sur la nouvelle application.

* Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot 15

PARIONS sport
POINT DE VENTE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

FORUM

BAROMÈTRE

Marco van Basten. L'ancien attaquant international néerlandais a été nommé directeur du développement technique de la FIFA. Il s'occupera

JÉRÔME PRÉVOST

notamment des innovations technologiques liées à l'arbitrage et prendra ses fonctions dès cette semaine.

Vincent Thil. Né le 4 février 2000, le jeune attaquant de Metz est devenu à seize ans le premier joueur de la dernière année du XXe siècle à faire son apparition dans l'un des cinq plus grands Championnats européens. Thil entre ainsi dans l'histoire du football, après avoir marqué celle de son pays, en devenant le buteur le plus précoce de la sélection luxembourgeoise.

Douglas. Le Brésilien Douglas s'est blessé dans le bus qui ramenait les joueurs de Gijon dans les Asturies. L'entraîneur local a révélé que le défenseur prêté par le Barça s'était donné une blessure après avoir dormi dans une mauvaise position...

Anouar Kali. Le Marocain est devenu le premier joueur de l'histoire exclu grâce à l'aide de l'arbitrage vidéo, lors d'un match de Coupe des Pays-Bas, perdu 0-5 par son club, Willem II, face à l'Ajax.

DIS POURQUOI... LES ULTRAS POURRAIENT RETROUVER LE PARC ?

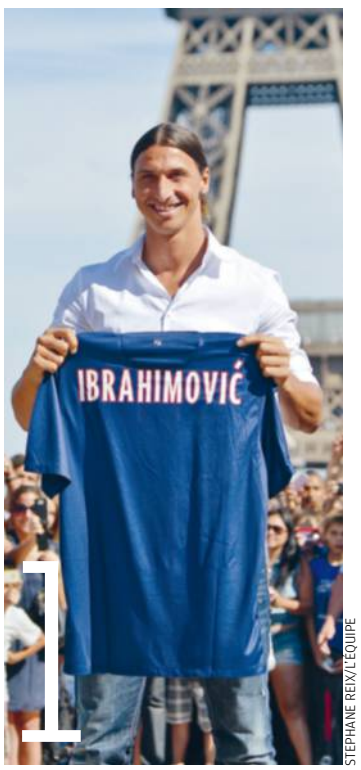
Rien n'est décidé, mais, pour la première fois depuis l'instauration du plan Leproux il y a six ans, à la suite du décès d'un supporter en février 2010, le dialogue a repris entre associations ultras, écartées des tribunes, et la direction du club. Une rencontre a eu lieu jeudi dernier entre Jean-Claude Blanc et le Collectif Ultras Paris. Nasser al-Khelaïfi aurait également abordé le sujet avec le ministre de l'Intérieur. Certains ultras ont bravé l'interdiction, notamment à Caen où, malgré le refus du PSG de valider leurs billets, environ deux cents d'entre eux ont été autorisés par le club normand à pénétrer dans l'enceinte et se sont parfaitement comportés. Des joueurs ont pris également position tel Blaise Matuidi, qui a posté une vidéo où il déclare : « Il faut que vous reveniez, on vous attend. Sans vous, c'est difficile au Parc. » Même Unai Emery a déclaré : « Tous les supporters qui aiment le PSG devraient être avec nous. » Il y a ceux, y compris en interne, qui sont hostiles à un retour et ceux qui déplorent, match après match, le manque d'ambiance dans un Parc des Princes où les spectateurs ne s'emballent véritablement que lors des grands matches de Ligue des champions. ■

3 RAISONS DE... NE JAMAIS REMBOURSER ZLATAN

En milieu de semaine dernière, *L'Équipe* indiquait que le Paris-SG avait retenu 30 % du dernier salaire du Suédois (entre 300 000 et 450 000 €), coupable d'avoir oublié de rembourser le club après que ce dernier l'eut aidé à payer des taxes au fisc italien. Paris s'est engagé à débloquer la part de son dernier salaire dès qu'il aura payé. Sauf que l'histoire date d'il y a plus de quatre ans. **Avec les pénalités de retard, disons que les deux parties sont quittes.**

Janvier 2016. Alors que le Suédois touche depuis juillet 2015 environ 800 000 € brut par mois, il voit son salaire grimper à 1,5 M€ brut, soit un peu plus de 1 M€ mensuel net de charges. **Jamais Ibra n'avait gagné autant d'argent au cours de sa longue carrière.** Un geste des dirigeants comme pour remercier le Suédois d'avoir beaucoup planté pendant son séjour parisien. Zlatan a la mémoire courte. Le président Nasser n'était pas obligé.

Zlatan avait été recruté par les dirigeants du Paris-SG pour passer un cap et aider le club parisien à remporter la Ligue des champions. Bilan ? Quatre quarts et l'incapacité à se montrer décisif dans les grands matches. Zlatan a remporté des titres nationaux, planté un paquet de buts à Saint-Étienne, raflé des titres de meilleur joueur de L1, fait marrer l'assistance avec ses phrases, mais **il a échoué dans sa mission européenne.** Une bourde qui vaut bien entre 300 000 et 450 000 € .



STEPHANE REIX/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

RICHARD MARTIN

INTERRO SURPRISE

_Louis Saha

ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS

SANDRINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE

« Avec Bacary Sagna, Michaël Ciani ou encore Johan Djourou, vous êtes producteur du film "Nola Circus" sorti le 21 septembre. Comment avez-vous été impliqué dans ce projet ?
Michaël Ciani m'a présenté le réalisateur, Luc Annest. La rencontre humaine et le scénario ont été décisifs. Et le fait que 5 % des revenus récoltés soient reversés à des associations a également joué. Autre élément fort, la présence d'autres sportifs de haut niveau autour de ce projet.
Quel a été votre rôle ?
On a tous apporté de l'argent. J'ai aussi donné un peu de mon temps. Il fallait démarcher, faire parler du film dans la presse... On a également donné nos avis sur le scénario. Celui de Boris Diaw a été particulièrement intéressant car il fait de la photographie. Mais le but, ça restait d'apporter un soutien à un réalisateur indépendant. Ici, c'est une histoire afro-américaine. Le cinéma français n'est pas forcément prêt à financer de tels films.
Connaissiez-vous le milieu du cinéma ?
Pas du tout. Le cinéma, c'est un peu comme le football. On analyse des matches de nos canapés comme on peut avoir la critique facile pour un film. Découvrir les coulisses de ce milieu, c'est impressionnant et ça permet de mieux le comprendre.
Allez-vous rééditer l'expérience ?
J'espère que le film va marcher, pour que d'autres projets comme celui-ci soient soutenus. » ■

CITROËN

Vivement la route.

NOUVEAU **CITROËN C4 PICASSO**

AVEC **CITROËN ADVANCED COMFORT®**

CITROËN CONNECT NAV*/AIDE À LA CONDUITE AVEC ALERTE ATTENTION CONDUCTEUR*
HAYON MAINS LIBRES*/3 SIÈGES ARRIÈRE INDIVIDUELS

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI AU **3220**
SERVICE GRATUIT + PRIX APPEL

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

citroen.fr

CITROËN préfère TOTAL * Équipements de série, en option ou non disponibles selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE NOUVEAU CITROËN C4 PICASSO : DE 3,6 À 5,8 L/100 KM ET DE 94 À 134 G/KM.

Automobiles CITROËN - RCS Paris 642 050 199 - LES GAULOIS

FORUM

CONSO

JOUER

LES ROIS DE LA TACTIQUE

Le doute n'est désormais plus permis : après une édition 2016 qui revenait aux origines du jeu privilégiant le réalisme, le cru 2017 suit cette même veine. Avec, cette année, un effort tout particulier sur les contrôles de balle grâce à un système baptisé « Real Touch » permettant l'enchaînement plus rapide entre la première touche de balle et la passe ou le tir. Autre amélioration sensible : les performances des gardiens de but. Pointé du doigt l'an dernier, les derniers remparts font aujourd'hui preuve de plus d'intelligence dans leurs placements et déplacements. Car il faut bien prendre conscience que les développeurs de chez Konami nous ont concocté un jeu où l'intelligence tactique prime sur les exploits individuels. Désormais, pour briller il ne vous faudra plus vous contenter de longues chevauchées balle au pied. Le tableau aurait pu être idyllique, mais l'édition 2017 pâtit encore de quelques animations plus ou moins farfelues et de décisions arbitrales parfois incompréhensibles. ■ L. CR.

PES 2017, édité par Konami, disponible sur PlayStation 4 et Xbox One (69,90 €), sur Xbox 360 et PC (49,90 €).

NICOLAS LUTTIAU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Pour réussir l'exploit face à Paris, vendredi (2-0), il a fallu bien des vertus de combat aux Toulousains de Pascal Dupraz, qu'ils sont peut-être allés puiser dans la présence de Sofiane Oumiha, vice-champion olympique de boxe à Rio (à gauche). Il leur a aussi fallu courir vite et longtemps, inspirés par la visite des coureurs de 800 et 100 m Pierre-Ambroise Bosse et Jimmy Vicaut (à droite de Dupraz), eux aussi en vue aux JO.

LE PROCÈS

Accusé : Raymond Chapelon

INFRACTION. Non-assistance à pelouses en danger.
ACTE D'ACCUSATION. Monsieur Chapelon est responsable de la sous-commission « surface de jeu » à la Ligue. C'est donc le Monsieur Pelouse du foot français. Eh bien, il doit avoir des nuits difficiles ! Le piteux état de nombre de terrains de L1 et de L2 (Saint-Étienne, Bastia, Bordeaux, Montpellier, Nîmes...) est une honte ! J'entends d'ici la défense arguer que ce n'est pas de la faute de son client si l'herbe est plus jaune que verte dans certains stades. La belle affaire ! Il est « responsable » de la question, il doit donc prendre ses responsabilités. Établir des règlements, programmer des visites de contrôle, brandir des sanctions aux jardiniers qui n'ont pas la main assez verte... Bref, trouver des solutions pour que cesse le massacre.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur vient de l'avouer : mon client n'y est pour rien si des intempéries se sont abattues sur le sud ou si un champignon s'est déclaré ici ou là. Monsieur Chapelon est ingénieur agronome de profession, il n'est pas Dieu et ne contrôle ni la nature, ni les éléments, pas plus que les jardiniers des stades de L2 et L1. Ce n'est pas à lui qu'il faut s'en prendre, mais aux clubs et aux exploitants des stades, incapables de préserver leur outil de travail !
VERDICT. Liberté conditionnelle. Et la condition, c'est d'édicter des normes drastiques et des contrôles pour que les pelouses cessent de ressembler à des champs de patates.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

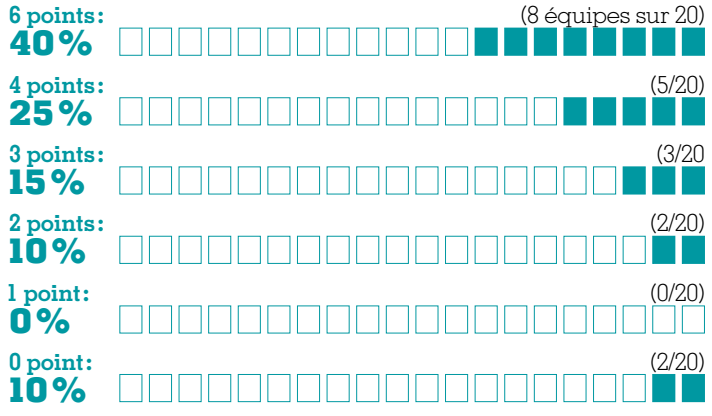
L'INFOG

LIGUE DES CHAMPIONS

TOUT EST ENCORE POSSIBLE APRÈS DEUX JOURNÉES !

Sur les 20 équipes françaises qui se sont qualifiées pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, depuis l'instauration de la formule actuelle, en 2003-04, 40 % avaient remporté leurs deux premiers matches de groupes. Seul Marseille en 2007-08 n'a pas réussi à accéder au tour suivant en comptant six points après deux journées. En revanche, Lyon en 2007-08 et l'OM en 2010-11 ont décroché leur ticket pour les huitièmes alors qu'ils avaient débuté par deux défaites. ■ F. M.

Le nombre de points marqués après deux journées par les clubs français qualifiés pour les huitièmes depuis 2003-04



DU 19 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE 2016

LES 30 JOURS DE L'EXPERT

-30%

SUR CET AUTORADIO Pioneer

JUSQU'À
6 MOIS D'ABONNEMENT DEEZER OFFERTS !
du 19/09 au 12/11 sur une sélection d'autoradios Pioneer*

~~109€99~~
76€99

PIONEER MVH-X380BT
Kit mains-libres Bluetooth®.
Commande vocale SIRI.
Fonction Mixtrax.
(186492)

ALTAVIA Saint-Étienne - RCS St-Étienne 343 410 999. Crédit photos : ©Elewenam / ©Dreaming Andy / Fotolia.com

Retrouvez toute l'offre 30 Jours de l'Expert sur feuvert.fr

iPod®, iPhone® sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays.
*Retrouvez tous les produits porteurs de l'offre Pioneer/Deezer sur feuvert.fr. Abonnement DEEZER offert pour l'achat d'un autoradio Pioneer entre le 19 septembre et le 12 novembre 2016. Voir conditions en magasin, sur feuvert.fr ou sur www.pioneer-car.eu/fr/fr.

Feu Vert

FORUM

TOP 5 DES JOUEURS BRAQUÉS

En sortant d'un restaurant de Saint-Ouen, le 19 septembre, Djibril Cissé a été attaqué par deux hommes armés, qui lui ont dérobé des bijoux. D'autres joueurs ou anciens joueurs ont déjà vécu ça.

JÉRÔME PRÉVOST

1. Fabrice Fiorèse. Le 28 septembre 2012, à Salins-les-Thermes en Savoie, l'ex-Marseillais est brutalisé par trois hommes encagoulés, alors qu'il rentre chez lui. Un braquage dont l'ancien joueur Ghislain Anselmini a été jugé coupable par la cour d'assises de Savoie en 2016.

2. Vitorino Hilton. Alors qu'il évolue à l'OM, le défenseur est agressé à son domicile par six hommes armés en juillet 2011.

3. Florent Balmont. Le 4 octobre 2008, trois hommes entrent par effraction chez le joueur du LOSC. Bilan ? Véhicule volé et utilisé pour braquer deux supermarchés.

4. Leonardo Bonucci. En octobre 2012, le joueur de la Juve est menacé par un homme armé, qui en veut à sa montre. Bonucci frappe le voleur et le met en fuite.

5. Pierre-Alain Frau. Août 2009, en banlieue lilloise, l'ex-attaquant se fait arrêter par une fausse voiture de police. Des hommes cagoulés et armés le dévalisent et l'enferment dans le coffre du véhicule. Heureusement, il n'avait pas été blessé.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Et l'OM dans tout ça ?

« L'autre soir, après Nice-Marseille, j'ai entendu un journaliste dire à l'un de ses confrères : "Laisse tomber les Marseillais. Sauf s'ils parlent de Balotelli, ça ne nous intéresse pas. Fais du niçois."
– Deux buts de Mario pour ses débuts, tu m'étonnes ! C'est dingue !
– Non, mais on parle de l'OM, là ! Ils menaient, ils avaient le match en main et d'un coup, la cata ! C'est grave, tu veux savoir ce qu'il s'est passé, non ?
– C'est sûr. Et alors, il l'a eu Mario, ton pote ?
– Non, mais ce n'est pas le problème. Je te parle de l'OM en crise ! Je m'inquiète pour la suite.
– Pas de souci pour la suite, il va se relancer Balo. Comme Ben Arfa. L'an prochain, il est au Real !
– Lâche-moi avec Balo. Et OM-OL, t'as vu la purge ?
– Ah, l'Olympico s'est joué ? C'était quand ? Ils ont pendu qui cette fois-ci, Nkoulou ?
– Personne, heureusement. C'était il y a quinze jours, le Vélodrome était à moitié vide, ça sonnait creux. C'était Dijon en face, c'était pareil.
– Je ne l'ai pas vu... Il y a quinze jours, tu dis ? Ah oui, c'est quand Cavani en a mis quatre à Caen ! Je me souviens, qu'est-ce qu'il avait pris Vercoutre...
– ... Je te parle de l'OM, là. Techniquement, c'était terrible.
– C'est vrai il gâche, mais quel mental ! Trois jours avant, il ratait tout, il était hué...
– ... Et rebelote à Rennes. Ils mènent à dix minutes de la fin et paf.
– Paf quoi ?
- Ils perdent.
– Et alors ? L'OM qui perd, c'est un train qui arrive à l'heure.
– Décidément, je ne comprends rien aux choix de cet entraîneur.
– Tu m'étonnes, laisser Ben Arfa en tribune ! Ça ne peut pas durer éternellement cette histoire. Tu as entendu ? "Tu n'es pas Messi." Et lui, c'est Guardiola peut-être ?
– STOP ! Ça suffit avec Ben Arfa ! Lâchez-nous, lâchez-le ! J'en peux plus ! Stop ! C'est Passi...
– ... Tu as raison, stop.
– C'est l'OM...
– ... Un joueur comme ça, tu le fais jouer et stop.
– Bielsa.
– Qu'est-ce que tu as dit ?
– Bielsa.
– Bielsa revient ? Sûr ?
– Non, mais au moins maintenant tu m'écoutes. » ■

« Et alors ? L'OM qui perd, c'est un train qui arrive à l'heure. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 27 septembre, 20:45 L'AS Monaco reçoit le Bayern Leverkusen avec l'objectif de remporter son cinquième succès de rang de la saison en C1. À la même heure, Lyon se trouve en Andalousie pour une confrontation inédite avec le FC Séville. **Mercredi 28, 20:45** En Bulgarie, le PSG, le troisième club français engagé en Ligue des champions, affronte un Ludogorets stakhanoviste. Ce sera le seizième match officiel de la saison du club bulgare depuis la mi-juillet ! À Madrid, toujours en phase de groupes de C1, le Bayern se rend à Vicente-Calderon pour y défier l'Atletico Madrid. De la revanche dans l'air après son élimination en demi-finales de l'édition 2015-16 (1-0 pour les Colchoneros à l'aller, 1-2 au retour). **Jeudi 29, 21:05** Deux heures après Nice, attendu à Krasnodar, Saint-Étienne accueille dans le Chaudron le leader du groupe C de la Ligue Europa, le club belge d'Anderlecht. **Samedi 1er octobre, 17:00** Unique équipe de L1 invaincue face au PSG la saison dernière (2-2, 1-1), les Girondins vont se frotter aux Parisiens dans un Parc des Princes où ils n'ont pas démérité dans un passé récent : ils comptent trois victoires et trois nuls sur leurs dix dernières confrontations. **Dimanche 2, 15:15** Tottenham-Man City ? Ce duel des hauts quartiers de Premier League est souvent synonyme de scores fleuves. Pour preuve, certains cartons de ces dernières années : 5-1 pour les Citizens à White Hart Lane en août 2011 et janvier 2014, 6-0 en novembre 2013 et 4-1 en octobre 2014 à l'Ethihad Stadium ; 4-1 en faveur des Spurs à domicile en septembre 2015. **20:45** Place au classique Lyon-Saint-Étienne ! Un duel dans la capitale des Gaules dont le bilan est 20 succès pour l'OL, 12 pour les Verts et 18 nuls.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS (26 N^os^)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE

SOIT 47 € DE RÉDUCTION*

POUR 51 € Au lieu de ~~98 €~~

TROUSSE DE TOILETTE «PREMIUM» LEXON
Poche extérieure zippée, quatre compartiments intérieurs, dim : 25,5 x 16 x 8,5 cm.

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN (51 N^os^)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE

POUR 102 € Au lieu de ~~233 €~~

SOIT 131 € DE RÉDUCTION*

SAC DE VOYAGE «PREMIUM» LEXON
Deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 45 x 30,5 x 23,5 cm.

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS^. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA TROUSSE DE TOILETTE AU PRIX DE 19 € ET LE SAC DE VOYAGE AU PRIX DE 59 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **OFFRE 1 :** France Football, 6 mois, 26 N^os^ + la trousse de toilette.
❒ 51 €, par chèque.

❒ **OFFRE 2 :** France Football, 1 an, 51 N^os^ + la trousse de toilette + le sac de voyage.
❒ 8,50 € x 12, par prélèvements mensuels.
❒ 102 €, par chèque.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre **indispensable** pour le règlement par prélèvements mensuels.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ou vos produits «PREMIUM» de Lexon dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD12**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

NABIL FEKIR
QUESTIONS SUR UN COME-BACK

L'attaquant lyonnais a renoué avec la compétition la semaine dernière après une nouvelle et légère opération au genou droit. Mais il lui reste plusieurs interrogations à lever. Est-il enfin en pleine possession de ses moyens physiques ? Jouera-t-il à son meilleur poste dans le système de Genesio ? Peut-il retrouver une place en équipe de France ?

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LYON

ALAIN MOUNIC

« NABIL NE PEUT PAS SE CONTENTER D'UNE SAISON GRISE APRÈS SA SAISON BLANCHE. »

JEAN-PIERRE BERNÈS, L'AGENT DE FEKIR

Cravate aux couleurs de l'OL et costume du club sur le dos, Nabil Fekir est sapé comme un milord pour assister aux débuts victorieux de Lyon en Ligue des champions, face au Dinamo Zagreb (3-0). En cette soirée du 14 septembre, à quelques rangées de Clément Grenier ou de son ancien partenaire et néo-Barcelonais Samuel Umtiti, l'attaquant lyonnais apprécie la démonstration de ses coéquipiers. Bien calé dans l'espace du Parc OL réservé aux joueurs, il est accompagné de son jeune frère Yassin, dix-neuf ans, qui défend aussi les couleurs olympiennes en réserve. Mais une pointe de spleen transperce le regard de l'aîné, de nouveau en tribune à cause de son genou droit récalcitrant. Un an après sa lourde opération des ligaments croisés*, il a dû repasser sur le billard fin août pour subir un nettoyage articulaire, après seulement trois journées de Championnat. Pour la deuxième année d'affilée, l'international français (5 sélections, 1 but) manque les premiers pas de son club sur la piste aux étoiles européennes. À croire qu'il est maudit dans une compétition qui lui a pourtant donné ses premières joies avec l'OL. Fin août 2013, l'attaquant vient d'avoir vingt ans quand Rémi Garde le lance en barrages retour contre la Real Sociedad (2-0), à Anoeta. C'est sa première apparition officielle chez les pros. Le jeune Fekir commence par le dessert une carrière qui le verra exploser un an plus tard. Une ascension fulgurante qui sera stoppée face au Portugal, le 4 septembre 2015, à Lisbonne, avec les Bleus. Huit mois plus tard, il retrouve la compétition à Montpellier, le 8 avril dernier. Il ne disputera plus que des bouts de match et manquera son pari de revenir en forme pour l'Euro. L'objectif est désormais d'être prêt pour ce début de saison. Il entamera seul sa préparation estivale près de trois semaines avant ses coéquipiers. Peu à peu, il retrouve ses marques, mais sa rentrée reste poussive. À Nancy (3-0), pour son come-back comme titulaire en L1, il est à l'origine de l'ouverture du score de son vieux complice Alexandre Lacazette. Mais il donne l'impression de peiner physiquement, de forcer son jeu et d'effectuer quelques mauvais choix inhabituels par manque de fraîcheur ou de lucidité. Lors de ses trois premiers matches de la saison, face à Nancy, Caen et Dijon, il sortira d'ailleurs à chaque fois autour de la 70e minute. Avant de faire le choix d'une nouvelle intervention chirurgicale. L'OL a trop besoin d'un Fekir au top de sa forme pour se mettre en chasse du PSG et sortir des poules en Ligue des champions. C'est aussi le rêve du joueur. « Le plus dur, durant mon absence, a été de ne pas jouer la Ligue des champions, confiait-il au printemps dernier. C'était une énorme déception et frustration. Maintenant, je n'ai plus qu'un objectif : redevenir le joueur que j'étais. » Fekir veut rattraper le temps perdu. Mercredi dernier, toujours face à Montpellier, il a signé un doublé dans un match fou qu'il a quitté au bout d'une grosse heure de jeu sous l'ovation du Parc OL (5-1). Bruno Genesio l'avait enfin titularisé dans une de ses positions préférées, en attaque, dans un 3-5-2. Samedi, il a été le meilleur Lyonnais lors du revers à Lorient (1-0), dans un rôle d'attaquant axial, une solution à laquelle Genesio songeait déjà cet été pour suppléer ou faire souffler Alexandre Lacazette. Ce mardi, il disputera enfin un vrai match de C1, à Séville**. Le début d'automne marquera son vrai retour, ou plutôt son nouveau départ. Il sera temps pour lui de lever les ultimes doutes sur son état physique mais également sur sa capacité à retrouver sa place à l'OL et en sélection.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

POUR SON RETOUR À LA COMPÉTITION, LE 2 AVRIL DERNIER EN CFA CONTRE CHASSELAY, LES MÉDIAS SE PRESSAIENT POUR RECUEILLIR LES IMPRESSIONS DE L'ATTAQUANT LYONNAIS. LE SIGNE DE L'IMPORTANCE PRISE PAR NABIL FEKIR EN À PEINE UN AN.

SA BLESSURE ? UN GENOU ENFIN CONSOLIDÉ

Depuis le début de sa carrière, rien n'a été simple dans le parcours du p'tit gars de Vaulx-en-Velin. Éjecté du centre de formation de Lyon au cœur de l'adolescence, repassé par le monde amateur à Saint-Priest, le Franco-Algérien n'a repris le cours de son rêve professionnel qu'à dix-huit ans en revenant à l'OL. Sa volonté et son talent lui ont alors permis de rattraper le train et de s'installer en bonne place dans le wagon de tête. L'accélération était sans doute trop rapide et trop belle pour durer. Fekir puisera encore dans ses ressources mentales pour surmonter sa dernière saison quasiment blanche après sa rupture des ligaments croisés du genou droit. L'envie d'être de l'Euro 2016 l'a sans doute poussé à accélérer le cours des choses. Mais le contre-la-montre semblait perdu d'avance. Le genou meurtri n'était pas totalement consolidé et guéri. L'hypothèse d'une seconde petite intervention avait été soulevée par le docteur Bertrand Sonnery-Cottet en aparté. Auteur de la première intervention, le chirurgien l'a franchement avoué après son second acte, réalisé le 29 août à l'hôpital privé Jean-Mermoz de Lyon, à la suite de nouvelles douleurs ressenties par le joueur lors de la lourde défaite à Dijon (4-2, 3e journée).

PAS DE RECHUTE. « Personne ne peut prédire quoi que ce soit, expliquait le médecin orthopédiste. Cela dépend de beaucoup de critères, comme l'âge, les lésions associées et la personnalité de l'individu. Le ligament croisé n'est pas le même pour tout le monde. » Nabil Fekir subira finalement une rapide arthroscopie pour un nettoyage articulaire et l'ablation d'un débris méniscal. « On a affaire à une Formule 1, où la mécanique doit être au top, et dans ce genre de situation, il faut réagir vite, précise Jean-Pierre Bernès, l'agent du Lyonnais. On ne pouvait pas tergiverser, autant pour la santé de Nabil que pour le bien de l'OL. J'ai souvent vu des gens hésiter, notamment dans le cas d'une pubalgie, pour savoir qu'il n'y a pas de temps à perdre. Le joueur attend, joue amoindri, cogite et il faut quand même intervenir à nouveau. Cette seconde intervention était prévisible, comme la petite gêne qu'il a ressentie. Mais Nabil n'a pas rechuté comme je l'ai entendu. Par rapport à tout ce qu'il a vécu avant, c'est même de la rigolade. Il a recouru au bout d'une semaine.

ALAIN MOUNIC

CONTRE MONTPELLIER, LORS DE LA 6e JOURNÉE (5-1), NABIL FEKIR A SIGNÉ UN RETOUR EN FANFARE : DEUX BUTS ET UNE ACTIVITÉ DE TOUS LES INSTANTS. GEOFFREY JOURDREN ET MATHIEU DEPLAGNE PEUVENT EN TÉMOIGNER.

Nabil ne peut pas être à 60-70 % de son potentiel. Il ne peut pas se contenter d'une saison grise après sa saison blanche. Il a besoin d'être à 100 % dès maintenant pour faire une grande saison. Et il va la faire ! Aujourd'hui, il est même bien mieux dans sa tête. » Alors que Lyon vient de recruter le jeune attaquant de Châteauroux Jean-Philippe Mateta, dix-neuf ans, pour faire face à l'avalanche de blessés, Fekir pourrait être le vrai joker de l'OL. En tout cas, en Ligue des champions, ce sera lui la nouveauté.

SA PLACE À LYON ? L'AXE DU BIEN

Montpellier est décidément l'adversaire porte-bonheur de Nabil Fekir. Mercredi dernier, le gaucher a fêté son retour contre le club héraultais avec un doublé en moins d'une heure de jeu. Il avait déjà inscrit un but face aux Héraultais, en octobre 2014, puis scoré deux fois, en mars 2015, avec le même résultat final à chaque fois (5-1). Lors de cet avant-dernier rendez-vous à la Mosson, il sortait d'une des semaines les plus bouillantes de sa vie avec son choix définitif en faveur de l'équipe de France. Le Franco-Algérien démontrait qu'il avait du cran. Ce fut encore le cas la semaine passée. Titulaire à la surprise générale pour son deuxième retour de l'année, il a livré sa meilleure prestation depuis plus d'un an. Mais il a surtout marqué ses premiers buts en L1 depuis 389 jours et son fantastique triplé à Caen (0-4, 29 août 2015). Il a cependant fallu le freiner, et Bruno Genesio l'a sorti à la 62e minute sous les ovations des 33 000 supporters lyonnais et les yeux humides de ses parents, Nacéra et Mohamed. À Lorient, il a cédé sa place à la 74e minute à Cornet. « Nabil voulait déjà être du déplacement à Marseille, confie l'un de ses proches. Il est à bloc. Il a les dents qui grattent le gazon. » Au lendemain de la victoire face à Zagreb (3-0), il reprenait un travail individualisé et plus poussé avec ce secret espoir d'être, quatre jours plus tard, de l'olympico. Sa patience a finalement été récompensée avec ce come-back idéal face à Montpellier et qui n'a rien à voir avec sa reprise cahoteuse au mois d'août. Un retour estival poussif qui s'expliquait déjà par cette petite douleur au genou droit que Fekir a publiquement confessée, mercredi dernier, dans les entrailles du Parc OL. « En début de saison, j'avais une petite gêne et l'intervention chirurgicale m'a fait du bien. Je me sens désormais libéré. J'espère que les blessures vont me laisser tranquille. » Le double buteur confiait également que son efficacité du jour avait aussi un lien étroit avec son positionnement dans l'équipe. Bruno Genesio est revenu à un 3-5-2 qui colle bien mieux à ses crampons. « J'ai toujours dit que je me sens mieux devant, insiste le numéro 18 lyonnais. J'en avais encore parlé avec le coach. Il a décidé de me relancer dans ce système contre Montpellier. J'ai répondu présent. »

PAS À L'AISE DANS LES COULOIRS. En l'absence d'Alexandre Lacazette, qui devrait effectuer son retour à la mi-octobre, Nabil Fekir a fait la paire avec Maxwel Cornet dans une position plus axiale. En début de saison, alors que son attaquant était diminué, Genesio a insisté avec un 4-3-3 – Fekir dans le couloir droit, Lacazette dans l'axe et Maxwell à

«CE N'EST PAS UN SOLISTE DU TYPE BEN ARFA.»
ÉRIC CARRIÈRE, ANCIEN LYONNAIS

gauche – qui ne correspond pas au profil du gaucher. Un système qui avait très bien marché lors de la seconde partie de saison passée, mais avec Rachid Ghezzal à la place de Nabil Fekir. Ses trois matches contre Nancy, Caen et Dijon ont été globalement décevants dans cette configuration offensive. Lacazette n'affectionne d'ailleurs pas plus le 4-3-3 prescrit par le successeur d'Hubert Fournier. En 2014-15, ils avaient tout cassé (27 buts pour Lacazette, 13 buts pour Fekir plus 9 passes décisives) en 4-3-1-2 avec Yoann Gourcuff le plus souvent derrière le duo de choc. Fekir pouvait aussi descendre d'un cran, mais toujours dans l'axe – plus en 10 – pour épauler un tandem alors constitué de Lacazette et Njie (qui peut aujourd'hui être remplacé par Cornet dans ce schéma). Au cours de cette saison de référence, l'attelage Lacazette-Fekir avait inscrit près de 53 % des buts lyonnais en L1 (40 sur 76) et était impliqué dans 71 % de ce total avec ses passes décisives (5 + 9). La saison passée, Lyon a inscrit 67 buts en Ligue 1 (dont 21 de Lacazette suivis de 8 par tête pour le duo Ghezzal-Cornet, Ghezzal étant aussi meilleur passeur avec 7 offrandes). Il n'y a donc pas photo sur les rendements de chacun entre ces deux saisons. Si les systèmes ne valent que par ceux qui les animent, Nabil Fekir met plus d'huile dans les rouages quand il est dans une position haute et axiale. Là où son influence sur le jeu et son poids dans la finition redeviennent considérables.

SA PLACE EN ÉQUIPE DE FRANCE? LA CONFIANCE DE DESCHAMPS

Au-delà de ses cinq sélections, Nabil Fekir a déjà une histoire chargée avec les Bleus. En optant pour le maillot tricolore, le Lyonnais, né en France, a affirmé son caractère par rapport à la pression venue d'Algérie. Il a aussi affiché une certaine continuité dans ses choix puisqu'il avait déjà porté le maillot des Espoirs français. Ses débuts face au Brésil (1-3) ont été remarqués ; il a ensuite inscrit son premier but en juin 2015 face à la Belgique (3-4). Mais, pour sa première titularisation au Portugal, en septembre 2015, sa grave blessure a réduit à néant son rêve d'Euro 2016. Nabil Fekir est tombé au combat avec les Bleus. Didier Deschamps ne l'a pas oublié. Le sélectionneur a toujours été aux petits soins durant sa convalescence. Il avait aussi pesé au moment de son choix en faveur de la France. C'est aussi pour lui renouveler son soutien qu'il l'a rappelé dès la

CHEZ LES BLEUS, FEKIR SAIT QU'IL A DÉSORMAIS UN TEMPS DE RETARD SUR LES PAYET, COMAN OU ENCORE MARTIAL.

PIERRE LAHALLE

STÉPHANE MANTEY

LE 5 SEPTEMBRE 2015, CONTRE LE PORTUGAL D'ADRIEN SILVA, LE FRANÇAIS SE BLESSE. LE DÉBUT D'UN COMBAT POUR REVENIR AU PLUS HAUT NIVEAU.

rentrée, début septembre, pour les deux matches en Italie (1-3), puis en Biélorussie (0-0). Trop rapidement au goût de l'OL. La petite intervention au genou a clos l'embryon de polémique. Ce bref historique révèle une relation forte entre le sélectionneur français et le Lyonnais. Deschamps a décelé en lui un profil qu'il n'avait pas en stock. « Nabil possède un gros potentiel, déclarait le sélectionneur en mars 2015. Il s'exprime dans un registre différent de celui des joueurs dont je dispose. Il peut amener quelque chose d'autre. Il a ses caractéristiques propres sur ses prises de balle, sa capacité à accélérer, à percuter. Il marque et fait marquer. À Lyon, il évolue surtout dans une doublette devant, mais il est amené également à jouer sur les côtés ou en meneur de jeu. Il a une palette très large. » Si le scénario avait été idéal à tous les niveaux dans la préparation de l'Euro, il est probable que Deschamps se serait appuyé sur un duo Fekir-Benzema en attaque. C'est comme ça qu'il avait débuté la saison au Portugal en 4-1-3-2.

LE PAYSAGE A CHANGÉ. Mais treize mois ont passé. De l'eau a coulé du côté de Clairefontaine. Les Bleus sont vice-champions d'Europe. Ils sont maintenant marqués du sceau d'Antoine Griezmann, qui est incontournable et dont le style se rapproche peut-être le plus de celui de Fekir dans la palette tricolore. Pour d'autres raisons, Karim Benzema n'est plus là. En un an, Fekir a perdu au change même s'il n'a que vingt-trois ans. Ses concurrents en attaque – Griezmann, Giroud, Payet, Coman ou Martial – ont pris de l'avance. Une fois revenu au top, le Lyonnais devrait intégrer le casting, peut-être dès cette semaine dans la liste que Deschamps doit annoncer pour les deux matches d'octobre face à la Bulgarie et aux Pays-Bas. « Au moment où il s'est blessé, je ne voyais personne à son niveau et dans son registre, commente Éric Carrière, consultant pour Canal+. Nabil est capable de faire des actions de soliste, mais ce n'est justement pas un soliste du type Ben Arfa. Il est davantage capable de s'inscrire dans un collectif. Il peut faire la différence tout seul sur des accélérations dans de petits périmètres et aller au bout, tout comme il peut jouer en redoublement de passes et faire briller les autres. C'est pour ça qu'il peut être utile aux Bleus s'il retrouve son physique. Il est compatible avec Griezmann et Giroud. Dans un premier temps, il peut retrouver une place à travers le coaching de Deschamps. » Le sélectionneur a d'ailleurs toujours vu en lui un « attaquant qui doit se trouver le plus souvent possible dans les vingt ou trente derniers mètres ». C'est dans ce secteur que le Lyonnais peut apporter le plus aux Bleus. « Aujourd'hui, il entrerait plus dans le rôle d'une doublure de Griezmann, reconnaît Alain Perrin, l'ancien coach lyonnais et ex-sélectionneur de la Chine. Une équipe comme la France a besoin d'avoir deux excellents joueurs par poste. L'Euro a démontré de belles choses et Fekir n'y était pas. Il a donc perdu du temps par rapport aux autres, mais aussi le bénéfice et l'expérience d'une phase finale internationale. Tous les autres en ont tiré un bel avantage et ont pu travailler les affinités. Des formules sont nées dans l'esprit de Deschamps. » Des formules dans lesquelles Fekir devrait à nouveau bientôt se glisser. ■ F. V.

** Plus exactement d'une rupture du ligament croisé antéro-interne, d'une lésion du ligament latéral interne et d'une lésion du ménisque interne.*
*** Le bilan européen de Nabil Fekir est de six matches, dont un seul en barrages de C1 – comme remplaçant – avec 45 minutes de jeu contre la Real Sociedad et cinq en Ligue Europa, dont un seul comme titulaire, face au Mlada Boleslav avec une passe décisive en 2014-15. Au total, l'attaquant lyonnais affiche 193 minutes de jeu en Coupes d'Europe.*

_Robert Duverne
« IL FAUT AU MOINS UN AN »

L'ancien préparateur physique lyonnais a côtoyé Nabil Fekir lors de ses débuts pros. Il estime qu'il aurait fallu être plus patient avec lui.

MAO/L'ÉQUIPE

« Êtes-vous surpris par le difficile retour de blessure de Nabil Fekir ?
Je ne suis pas étonné. On n'a pas été assez patient avec Nabil. Mais lui aussi a, peut-être, voulu forcer son retour avec l'Euro. Il n'y a pas de secret dans ce genre de blessure. On ne modifie pas la nature humaine. Malgré les progrès médicaux, pour les croisés du genou, il faut au moins un an complet. C'est ce qui se passe dans les sports américains. Là-bas, les athlètes ont interdiction de reprendre avant pour que tout soit bien consolidé. Il y a vingt-cinq ans, c'était déjà les délais chez nous. Ce sera la même chose encore dans vingt-cinq ans, si on veut que tout aille vraiment bien. Le corps a des règles incontournables.

Donc, pour vous, il a repris trop vite ?
On peut faire tous les protocoles médicaux ou toutes les préparations de retour à l'entraînement et à la compétition, il faut respecter les fondamentaux. D'autant que le genou de Nabil paraissait bien atteint. Ce n'était pas raisonnable d'accélérer le processus pour essayer de rattraper les échéances. Les autres jouent pendant ce temps. Il faut en plus retrouver le rythme de la compétition et ses repères collectifs. Psychologiquement, Nabil avait l'Euro en tête. Il a dû se mettre une certaine pression pour essayer d'être dans les temps. Ce n'était pas confortable pour le reste de son travail. En fin de saison passée, il a peut-être eu aussi une petite décompression. Là-dessus, les vacances sont arrivées. Quand on est sur le chemin du retour, c'est difficile de couper. Même deux ou trois semaines.

Insinuez-vous qu'il n'aurait pas dû prendre de repos cet été ?
Non. Mais le timing n'était pas évident en juin-juillet-août, si on prend tous les paramètres en compte. Même s'il avait visiblement repris tout seul avant, il a dû encaisser une préparation collective plus lourde.

Peut-il craindre une nouvelle rechute ?
Je ne suis pas inquiet. Nabil possède un bon physique. Il a simplement fallu plus de temps pour consolider tout ça. Il n'a pas un gabarit frêle qui inquiète. Mais son jeu demande qu'il soit fort sur ses jambes. C'est pour ça qu'il doit absolument revenir avec un genou à 100 %. C'est un joueur puissant sur ses appuis. Son jeu est fait de beaucoup de changements de direction. C'est pour ces raisons techniques que son physique tient un rôle primordial dans son jeu. Après, c'est le foot, le ballon et la compétition qui lui permettront de retrouver toutes ses sensations. » ■ F. V.

_ *Adrien Rabiot*

LES VERTUS DE LA **PATIENCE**

Il a longtemps agacé ses entraîneurs et ses dirigeants par ses états d'âme. Mais depuis quelques mois, le jeune milieu de terrain du Paris-SG épate tout le monde, jusqu'à frapper à la porte de l'équipe de France. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Pas un bruit. Pas une plainte. Pas un coup de gueule. Rien. Adrien Rabiot n'a pas bougé. Ou presque. Le garçon a joué franc jeu, fin août, dans *Téléfoot*. Sans arrière-pensée. « J'ai vraiment kiffé mon passage en Angleterre, la vie là-bas, même en dehors du foot », avait-il raconté au sujet de son séjour de six mois à Manchester City, en 2008, à l'âge de treize ans. « Je me suis dit que j'y retournerais. J'ai toujours envie de jouer en Angleterre. Ça, c'est en moi. La Premier League, c'est le football. » L'international Espoirs s'est arrêté là. Il n'a pas demandé à quitter le club de la capitale. Enfin. Pourtant, il a longtemps été un habitué des caprices. En période de mercato, surtout. Le dernier remontait à décembre 2015. Adrien Rabiot, vingt ans, comptait onze titularisations dans l'entrejeu déjà bien encombré du Paris-SG. Une vraie prouesse pour tout le monde. Sauf pour lui. « J'ai demandé au président d'être prêté si mon temps de jeu venait à baisser d'ici au mois de janvier, avait-il expliqué. Il ne pourra pas me le refuser car j'ai répondu présent. Il m'aime bien, ce sera mon cadeau de Noël. » Une sortie de plus, qui est évidemment mal passée. Auprès du président Nasser al-Khelaïfi surtout, furieux devant l'attitude indécente de son jeune joueur. « Ces déclarations sont inacceptables. Je le lui ai dit en face. Je n'accepterai jamais qu'il se considère plus important que le club. Il a compris le message. »

MAMAN SE FAIT DISCRÈTE. Et Rabiot n'a plus rien dit. Sa maman, longtemps considérée comme un frein à l'évolution de la carrière du fiston pour ses prises de parole et ses demandes de transfert répétées, non plus. Un silence reposant après plusieurs épisodes mouvementés entres les deux parties. En décembre 2012, madame Rabiot avait refusé que son fils embarque pour le stage au Qatar car le PSG ne voulait pas prendre en charge son propre séjour. Quelques mois plus tôt, le Paris-SG ne l'avait pas inscrit sur la liste des joueurs qualifiés pour la Ligue des champions, comme une sanction après des soucis de contrat et des négociations tendues avec la maman. Mais rien cet été. « On peut s'appuyer sur la famille, c'est normal, explique Luis Fernandez. Mais il faut aussi savoir se montrer discret. » Rabiot a suivi le conseil, pour se fondre dans le collectif parisien. En silence. « J'ai envie de prouver que je peux être un joueur important pour l'effectif, avait-il expliqué. Je suis bien au PSG, j'aimerais rester longtemps, grandir avec le club, devenir capitaine de l'équipe, ce serait vraiment un signe fort. » Le discours n'est plus le même. Le comportement non plus. Adrien Rabiot balade un large sourire. « Il est beaucoup mieux que la saison dernière, dit encore Luis Fernandez. On voit qu'il a un autre état d'esprit. Je le lui ai dit, c'est bien. Le talent, il l'a. » Adrien Rabiot a souvent impressionné. En 2008, le jeune Parisien avait ébloui Yannick Stopyra, à l'époque directeur du pôle Espoirs de Castelmaurou, près de Toulouse. Au point de servir d'exemple. « Quand il jouait, les autres devant lui étaient bons, il les bonifiait, avait expliqué l'ancien attaquant international dans *L'Équipe*. J'étais subjugué. Avant qu'il ne quitte le centre, j'ai demandé à ce qu'on le filme. Il fallait se servir de son intelligence, de sa finesse, de sa lecture du jeu et de son sens de l'anticipation. » Bertrand Reuzeau, ancien directeur du centre de formation parisien, aujourd'hui à Monaco, a également été marqué. « On sait très vite qu'on ne va pas se tromper. Il a toujours eu un très gros potentiel, avec cette allure extraordinaire. En plus, c'est un garçon très bien élevé. Je n'ai jamais eu de problème avec ses proches. C'est même tout le contraire. Sur le terrain, il a toujours eu quelque chose de plus. » Qui saute aux yeux aujourd'hui. Tête haute, solide, élégant, techniquement au-dessus, le garçon impressionne. Carlo Ancelotti avait été le premier a lui accorder sa confiance chez les pros. « Un jour, l'un de ses adjoints vient me voir pour me demander un jeune pour s'entraîner avec les pros, ajoute Reuzeau. Je lui avais envoyé Adrien. Carlo Ancelotti avait flashé sur lui. Il n'avait que seize ans et demi. » Le début de l'ascension.

> « ADRIEN AIME JOUER DANS DES STADES PLEINS. PLUS IL Y A DU MONDE, MIEUX IL EST »
> **Pierre Mankowski, sélectionneur des Espoirs**

LA VITRINE DU CENTRE DE FORMATION. À l'été 2012, le garçon bluffe tout le monde le temps d'une mi-temps en amical face au Barça. Quelques mois plus tard, le 6 novembre 2012, face au Dinamo Zagreb, il devient, à dix-sept ans et sept mois, le plus jeune joueur du PSG à débuter un match de C1. « Il y a quelque temps de ça, j'avais discuté avec Ivan De La Pena *(NDLR : ancien joueur du Barça et international espagnol)*, raconte Luis Fernandez. Il m'avait dit que le seul qui aurait sa place au Barça, c'était Adrien Rabiot. Ça veut dire quelque chose. Auparavant, je ne le sentais pas assez investi, mais l'arrivée du nouvel entraîneur a changé les choses. Il est bien mieux. » La preuve avec les déclarations d'amour du garçon, en début de saison, envers son coach. « Laurent Blanc avait certaines choses pour lui, mais je pense qu'Unai Emery est un peu plus proche des joueurs. Il communique beaucoup et avec tout le monde. Il aime connaître notre avis après les séances, ce qu'on a aimé, ce qu'on a moins aimé. Ce sont des choses importantes pour le staff et pour la suite de leur travail. Ils s'adaptent. » Rabiot affiche 82 matches en L1. Depuis Mamadou Sakho, personne n'avait fait mieux. En C1, aucun autre joueur né en 1995 ne cumule autant d'expérience, avec 19 matches. À son arrivée en 2011, Nasser al-Khelaïfi avait expliqué que l'une des priorités était de « détecter de nouveaux talents, et particulièrement dans le formidable vivier de la région Île-de-France ». Avant d'ajouter : « Un grand club se doit de s'appuyer sur un grand centre de formation. Plus nous aurons de joueurs issus de notre centre dans notre équipe première, plus je serai un président comblé. » Adrien Rabiot représente un bel exemple de réussite. Peut-être le meilleur sur les dernières années. Sakho n'a pas résisté à la concurrence, Bahebeck n'a pas trouvé sa place, Coman a très tôt cédé aux appels de l'étranger, Ikone commence seulement à montrer ses qualités. « Adrien est un garçon très prometteur, explique son sélectionneur chez les Espoirs, Pierre Mankowski. être titulaire dans un effectif comme celui-là à son âge, c'est fort ! On pourrait croire qu'il est timide, mais ce n'est pas le cas. Il est très abordable, très ouvert à la discussion. Il

PIERRE LAHALLE

SÉBASTIEN BOUÉ

QUE CE SOIT EN CHAMPIONNAT CONTRE LE DIJON DE JORDAN MARIÉ ET FLORENT BALMONT OU EN STAGE AVEC LES BLEUS AVANT L'EURO, ICI À LA LUTTE AVEC OLIVIER GIROUD, LE JEUNE PARISIEN FAIT PARLER TOUTES SES QUALITÉS TECHNIQUES ET PHYSIQUES.

aime analyser ses performances. Il est même parfois à la recherche d'images de ses matches pour s'améliorer. Il n'est pas un simple milieu défensif, c'est l'un des meilleurs relayeurs. » En club surtout, moins chez les Bleuets, pour l'instant. « J'aimerais qu'il reproduise ce qu'il fait au PSG, ajoute Mankowski. Quand je le vois casser des lignes, j'aimerais le voir faire pareil chez nous. Mais Adrien aime jouer dans des stades pleins. Plus il y a du monde, mieux il est. Aujourd'hui, il a pris conscience qu'il était dans un grand club. »

AVEC LES COMPLIMENTS D'EMERY. Longtemps en retrait et collé aux jeunes de son âge, Rabiot s'est prêté aux dîners organisés par les poids lourds du vestiaire. Preuve d'une socialisation avec le reste de l'effectif et d'un bien-être palpable. Loin des quelques prises de tête avec Zlatan à l'entraînement. En fin de saison dernière, le milieu s'était même pris au jeu des enchères pendant le très chic dîner de la fondation PSG pour s'offrir un King Kong relooké avec le maillot du club de l'artiste Richard Orlinski moyennant 53 000 €. « On le sent bien mieux qu'avant, souffle Luis Fernandez. Il a un autre état d'esprit, il est relâché. Et Unai a très vite vu ses compétences. Il lui fait confiance. » Mieux, il le dit. « Je suis très content d'Adrien. Je crois qu'il a un grand avenir en tant que joueur du PSG et en équipe de France. » La prochaine étape. Logiquement. Fin mai, Didier Deschamps l'avait placé dans sa liste de réservistes pour l'Euro. « C'est un jeune joueur qui a fait une très bonne saison, avait expliqué le sélectionneur. Dans un profil de relayeur, avec une bonne aisance technique. Il est efficace car il marque des buts. Et pas dans n'importe quels matches, en Ligue des champions. » Tout sauf une surprise, à écouter Bertrand Reuzeau. Et pas seulement grâce aux joueurs qui l'entourent. « Il répond à ce qu'on attend de lui. Il a un énorme potentiel et sa force, c'est qu'il ne doute pas. Il ne connaît pas la pression. La concurrence ne l'effraie pas. » Reste encore quelques détails à peaufiner. « C'est toujours le dernier qui arrive à l'entraînement ou aux réunions, sourit Pierre Mankowski. C'est parfois limite, cinq ou dix secondes avant l'heure prévue. » Pas de quoi le mettre à part. « Ce n'est pas un leader, mais il est très respectueux et très attentif, poursuit Mankowski. Personne n'est surpris par son nouveau statut. Même à son âge. » Seulement vingt et un ans, depuis le 3 avril. « Il faut être patient avec lui, conclut Luis Fernandez. Il y viendra chez les Bleus. Il ne faut pas se précipiter. » Rabiot semble avoir (enfin) pigé. ■

« CARLO ANCELOTTI AVAIT FLASHÉ SUR LUI. IL N'AVAIT QUE SEIZE ANS ET DEMI »
Bertrand Reuzeau, ancien formateur du PSG

_Stéphane Moulin

« ON N'EST PAS UNE ÉQUIPE QUI DÉTRUIT »

L'entraîneur du SCO Angers réfute les critiques sur le style de jeu de sa formation, et compte s'appuyer sur les valeurs traditionnelles du club pour confirmer le bon parcours de la saison dernière. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À ANGERS

« De quoi faut-il se méfier quand un promu entame sa deuxième saison en L1 ?

Ce qui faisait notre force, c'était l'état d'esprit qui a régné tout au long de la saison. Mais il faut combattre, c'est le mot qui convient, la pensée selon laquelle ça n'était pas si compliqué de se maintenir et que ça doit pouvoir se faire naturellement la deuxième saison. C'est humain, mais c'est pour ça qu'on dit que la deuxième année est plus difficile. La première, on va dans l'inconnu, mais l'inconnu inquiète et booste. Quand on est sur le qui-vive, on est souvent plus performant. La deuxième année n'est plus une découverte. Donc, il peut y avoir ce fameux relâchement, parfois dévastateur, parce qu'avec les mêmes on ne sait pas pourquoi ça ne marche plus.

Vous avez des exemples ?

Il y en a un que me donnait Serge Le Dizet *(NDLR : son adjoint)*, à un autre niveau, c'est le Nantes champion 2001 avec Raynald Denoueix. L'année d'après, avec les mêmes, il a été écarté au bout de quelques semaines (en décembre, en fait). Les joueurs avaient oublié pourquoi ils avaient été si bons avant. On a tendance à s'appuyer sur le passé, or – ça n'est pas de moi – le passé n'a pas d'avenir. Je crois terriblement à cette phrase. Elle est aussi valable pour le football.

Ça passe par une sorte de guérilla quotidienne auprès des joueurs ?

J'ai essayé en début de saison de dire qu'il fallait se servir de ce qui s'était passé. Mais on ne peut pas toujours y faire référence. D'abord, certains joueurs n'étaient pas là et moi, je dois avoir un discours qui concerne tout le monde. Pour ceux qui arrivent, ça peut être agaçant d'entendre toujours parler du passé. C'était un discours préventif, malheureusement, comme pour un match de Coupe de France contre une équipe inférieure, on a beau mettre en garde, les joueurs de foot sont de grands enfants. Tant qu'ils ne se sont pas brûlés, ils ont envie de voir jusqu'où ça peut aller.

« "LE PASSÉ N'A PAS D'AVENIR." JE CROIS TERRIBLEMENT À CETTE PHRASE »

Vous l'avez ressenti en début de saison ?

On a perdu nos trois premiers matches. Il y a eu ce phénomène-là associé au mercato. Quand on monte, on a zéro problème parce que tout le monde est heureux d'aller à l'étage supérieur. Alors que cette année, beaucoup de joueurs ont été sollicités. C'était nouveau pour eux et ça n'a fait que rajouter des soucis. Après le 31 août, on a retrouvé le goût de la victoire. Ça n'est peut-être qu'un hasard...

Qu'avez-vous changé par rapport à la saison précédente ?

Le secteur offensif. Notre meilleur buteur était un milieu de terrain, Ketkeophomphone, cinq buts. On a transformé Billy en attaquant alors que ça n'en était pas un. C'est pour ça qu'on a pris deux garçons capables de marquer, Diedhiou *(Clermont)* et Toko Ekambi *(Sochaux)*, avec Nico Pepe *(Orléans, retour de prêt)*, un gaucher qui peut aussi faire des différences individuelles et marquer. On a amené de la vitesse avec Toko et Pepe, de la puissance avec Diedhiou. On a aussi pris Dickson Nwakaeme *(Pahang, Malaisie)* qui nous apporte de la variété dans les petits périmètres. Quand on domine – ça nous arrive ! – et qu'on n'a pas d'espaces, il est bon d'avoir ce profil de technicien. L'équipe qui a joué à Bordeaux *(victoire 1-0)*, hormis Pavlovic *(Werder Brême)*, c'est 100 % Ligue 2. Notre style de jeu doit correspondre aux caractéristiques de nos joueurs. Je pense que les nouveaux sont en phase.

L'année dernière, on a loué votre demi-saison avant de railler votre jeu trop défensif et peu télégénique. Ça vous a chagriné ?

Chagriné, le mot est fort, mais on a trouvé ça injuste. Au début, c'était la belle histoire et puis, comme elle a duré, on a commencé à déranger un peu. Comme s'il n'était pas normal qu'une équipe comme la nôtre soit si bien classée et qu'il fallait trouver des arguments pour expliquer que le foot français est vraiment faible. Tirer le maximum des joueurs et d'une équipe, c'est plutôt une qualité pour moi. Et il n'est écrit nulle part qu'on doit jouer d'une certaine manière. Ce que j'ai surtout trouvé injuste, c'est qu'on n'est pas une équipe qui détruit. Quand on récupère le ballon, on essaie toujours de le ressortir proprement. Même à Bordeaux *(0-1, 5e journée)*, on n'a pas cassé le jeu.

Vous réfutez l'étiquette d'équipe défensive ?

Quand on n'a pas le ballon et qu'on défend, on a l'impression que c'est un problème. Certaines équipes jouent plus haut parce qu'elles ont plus de forces et de maturité, mais je ne vois pas où est le souci. On n'a jamais dit à nos joueurs de ne pas attaquer. Je n'ai jamais empêché un latéral de participer et nos défenseurs centraux ont carte blanche. Après, c'est une question d'équilibre. Le fait de ne pas prendre de but nous a valu d'être taxés d'équipe défensive. Oui, quand on n'a pas le ballon, non quand on l'a. Aujourd'hui, on est dans les meilleurs au niveau des centres et des tirs. Ça montre bien que quand on a le ballon, on essaie de l'utiliser. Après, qu'on l'utilise moins bien que d'autres, oui, mais à aucun moment on n'est restrictifs dans notre jeu. À aucun moment je ne bride.

Ça vous sert, ce "malentendu" pour cette année ?

C'est une bonne expérience et c'est intéressant d'avoir la perception des autres. Moi, ce qui m'importe, c'est celle de mes joueurs. Ce qui se dit autour, ça ne nous fait pas gagner. À un moment donné, j'ai eu l'impression que les joueurs se posaient des questions. Et qu'ils se sont dits : "Peut-être qu'on ne nous utilise pas au mieux... Peut-être qu'il faudrait faire différemment, sinon, on ne sera pas bien jugé." Et là, ça me dérange parce que ça devient dangereux pour l'équilibre de notre équipe. On passe tellement de temps à construire quelque chose... Détruire prend très peu de temps. Et les joueurs sont sensibles à ce qu'on dit d'eux.

Le train de vie du club a-t-il augmenté avec ces nombreuses arrivées ?

Non, pas du tout. On avait le dix-neuvième budget, on a le vingtième cette année. Les trois promus, Nancy, Metz

NICOLAS LUTTIAU

À LA TÊTE DE LA FORMATION ANGEVINE DEPUIS CINQ ANS, STÉPHANE MOULIN DÉFEND LES SIENS : « TECHNIQUEMENT, ON N'EST PAS DES MANCHES NON PLUS. »

et Dijon, ont plus d'argent que nous ! Ce n'est pas parce qu'on a fait une bonne saison qu'on est plus riches. Pour le recrutement, on va chasser en L2. On ne peut pas prendre un attaquant de Ligue 1. On s'est renseignés mais ça n'est pas possible. La différence avec l'année dernière, c'est que les joueurs qu'on a pris en L2 sont quasiment tous de jeunes joueurs : Toko, Diedhiou, le petit Wissa de Châteauroux, Santamaria, Tharat qui a vingt-cinq ans mais n'a fait qu'une seule année en Ligue 2,... Ils n'ont pas beaucoup de vécu donc, c'est encore plus difficile pour eux.

Êtes-vous confiant pour la suite ?

Je ne suis jamais très confiant. Dans le foot, tout va tellement vite... Au bout de trois journées, on était au fond de la gamelle en termes de résultats. Même en amateurs, ça ne m'était jamais arrivé en début de saison. C'est aussi une expérience. Malgré tout, on est sortis de cette zone assez vite, sans paniquer, en restant droits dans nos options. On a gardé une belle unité entre les joueurs et le staff, on a cherché des solutions.

Qu'est-ce qui ne collait pas ?

Un mélange de tout. C'est toujours pareil, quand ça ne marche pas, on veut tellement bien faire qu'on en fait trop. Il y a la crispation chez les attaquants, le manque de confiance... Quand on joue avec les doigts de pied comme ça dans ses chaussures. *(Il crispe ses deux mains.)* Ça ne peut pas marcher. Il faut travailler, donner confiance par des exercices et une manière d'être. Si les joueurs sentent que tout le monde est crispé, ils ne peuvent pas être détendus. Je le répète en permanence : le football existait avant nous et existera après, le club aussi. Il y a deux ou trois clubs qui vont descendre, un sera champion et on n'a pas le vaccin. Si on pense que ça ne peut pas nous arriver, on sera en danger. C'est ça qu'on a voulu injecter à tout le monde.

Cette humilité, c'est la devise du SCO ?

Tout le monde doit être à 100 % pour que ça marche, mais on fera toujours partie des équipes concernées en début de saison par la relégation. On doit tout faire pour que cela ne nous arrive pas mais on doit vivre avec ça. C'est notre histoire, celle d'Angers. Peut-être que dans dix ou quinze ans, ce sera différent, mais avec le vingtième budget aujourd'hui ou le dix-huitième demain, on sera toujours concernés. L'humilité et le bon sens n'empêchent pas l'ambition. On pourrait dire que c'est un discours restrictif. Pour moi, c'est de l'objectivité, de la sincérité. Une défaite ne doit pas nous balayer. On en aura plus que certaines équipes, on le sait. Maintenant, qui on est ? Comment on fait pour qu'on puisse rétablir cet équilibre qui au départ n'est pas en notre faveur ?

Par l'état d'esprit ?

Oui. L'état d'esprit, ça ne coûte pas d'argent. Ça ne nous garantit rien, mais ça nous permet d'avoir un secteur où on est peut-être meilleurs que d'autres. Sur nos cinq premiers matches, on a été supérieurs à notre adversaire sur les courses. Contre Bordeaux, on a couru 6,5 kilomètres de plus qu'eux. Si on ne court pas ces 6,5 kilomètres de plus, je pense qu'on perd. Où peut-on rééquilibrer ? Physiquement, mentalement et tactiquement sachant que techniquement, on n'est pas des manches non plus.

« ICI, SI ON NE VEUT PAS TROP BOSSER, PAS TROP S'INVESTIR, IL NE FAUT PAS VENIR ! »

Le choix des nouveaux joueurs a-t-il procédé de cette idée maîtresse ?

Bien sûr. Ils doivent vite s'imprégner de ce qu'on est. S'il y a un trop grand décalage entre ce qu'ils sont et ce qu'on est, alors, on est cuits. On a des mecs simples et sympas. Ca n'est pas forcément ce qu'on demande à un footballeur mais dans la vie au quotidien, c'est agréable ! Des gars qui ne pensent pas qu'à eux, c'est aussi notre force. Peut-être que les gens n'ont pas envie de leur taper dessus parce qu'ils savent qu'ils ne se la pètent pas et qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Ici, si on ne veut pas trop bosser, pas trop s'investir, il ne faut pas venir ! Mais pour les jeunes joueurs, c'est un bon tremplin. Après, ils pourront voyager. » ■

ET VOILÀ LE CELTICO !

Le match entre Rennes et Guingamp programmé vendredi a été baptisé « celtico ». Quand le marketing se greffe sur un derby breton…

Real-Barcelone, Rennes-Guingamp, même combat ! L'Espagne vit pour son clasico qui, deux fois par an, met en transe le football européen, et bien au-delà. José Mourinho et Pep Guardiola s'y sont écharpés, Leo Messi et Cristiano Ronaldo n'en finissent pas d'y prolonger leurs joutes. Ce vendredi 30 septembre, les heureux spectateurs du Roazhon Park vont assister au premier celtico de l'histoire, dont le coup d'envoi sera donné par Stéphane Guivarc'h, le champion du monde 98, qui présente l'avantage d'être né à Concarneau et d'avoir joué à Brest, Guingamp et Rennes. Difficile de faire plus breton !

Ce derby sera donc l'occasion d'assister à plusieurs duels. Christian Gourcuff versus Antoine Kombouaré, Romain Danzé face à Jimmy Briand. Que rugissent les bagads d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor ! Après le clasico entre le Paris-SG et l'Olympique de Marseille, puis l'olympico entre l'OM et l'OL, surgit donc un troisième choc de titans en Ligue 1. L'Argentine a bien son superclasico Boca Juniors-River Plate, le Portugal son O clasico Benfica-Porto, l'Algérie son clasico JS Kabylie-Mouloudia d'Alger…

LES SUPPORTERS N'ONT CURE DES NOMS QUE L'ON DONNE AUX DERBYS. SEULE COMPTE LA SUPRÉMATIE RÉGIONALE.

MOQUERIES À LORIENT ET BREST. Officiellement, l'initiative revient aux présidents des deux maisons rouge et noir, sans doute instruits par un communicant qui voit loin et initié aux exemples écossais (Celtic Glasgow) et espagnol (Celta Vigo). Le terme « celtico » a été déposé auprès de l'Institut national de la propriété intellectuelle (INPI). « C'est avant tout une idée ludique, explique Sébastien Gueguen, le directeur de la communication du Stade Rennais. Une façon de dynamiser le match sur l'aller et le retour. Nous allons faire un testing cette saison pour savoir si ça prend. » La somme d'appels téléphoniques qui est parvenue au club l'a étonné. En Bretagne, l'utilisation du mot « celte » et de ses déclinaisons peut, au choix, raidir ou enflammer les débats. Sur les réseaux sociaux, les fans du FC Lorient et du Stade Brestois ont moqué l'action des concurrents sur le thème « Pourquoi ces maudits Guingampais et Rennais s'arrogent-ils nos valeurs communes ? » Des amuseurs ont suggéré d'autres noms pour baptiser un derby sur sol breton : bretonico, breizhico, cidrico, lait-ribotico, galettico, pays-gallo-tico, ouestico, voire gourcuffico pour le sommet Lorient-Rennes. Dans *Ouest-France,* la journaliste en poste à Guingamp a même produit un billet : « Déjà que les supporters des Merlus n'avaient pas le moral. L'annonce a donné envie à certains de se jeter dans le port de Lorient ou de manger leur écharpe orange. »

> « IL N'Y A QUASIMENT PLUS DE BRETONS DANS LES EFFECTIFS »
> **Arnaud Le Lan**

Face à ces diverses moqueries, Sébastien Gueguen du Stade Rennais joue l'apaisement le plus total : « Il ne faut pas en faire un événement. Rennais et Guingampais ne souhaitent pas s'accaparer la celtitude du football. Il faut prendre cette appellation à la légère, il s'agit juste d'un derby. Déjà, c'est bien, ça fait parler. » Sauf Bertrand Desplats, le président de l'En Avant Guingamp, qui a fait savoir qu'il « prenait les matches les uns après les autres » et « ne souhaitait pas communiquer sur la rencontre contre Rennes » au vu des échéances de la semaine précédente, à savoir des chocs contre Lorient (justement !) et Bastia.

FABLE RÉGIONALE. Le sigle « celtico » était déjà apparu en 2012, lancé par Grégoire Margotton sur Canal+, à l'occasion d'un… Lorient-Rennes. La proposition n'avait pas eu de suite. La même année, un Brest-Lorient fut même commenté en breton sur beIN Sport. Aujourd'hui, forts de la vision de leurs collègues Ruello et Desplats, les présidents de Ligue 1 peuvent laisser voler leur imagination : un « ch'tico » pour Lens-Lille, un « garonnetico » pour Toulouse-Bordeaux, un « ben arfatico » pour Nice-PSG, en attendant l'accession de Béziers à l'élite pour un « héraultico » chaud-chaud-chaud face à Montpellier.

Pour conclure cette fable celtico-celtique, il est bon d'écouter un maître ès football breton… Arnaud Le Lan, né à Pontivy (Morbihan), a porté les maillots de Lorient, Guingamp à Rennes, soit près de 400 matches professionnels. Il a joué des dizaines de derbys de l'Ouest : « Les plus tendus opposent Guingamp et Brest, d'une part, Rennes à Nantes, d'autre part. » Pour l'actuel éducateur au centre de formation des Merlus, ce celtico à venir est « un coup de com. Je ne suis pas certain que ce nom prenne. C'est anecdotique d'autant que, dans les effectifs, il n'y a quasiment plus de Bretons, ils sont surtout présents dans les staffs. Ce n'est pas non plus une façon de s'approprier la culture celtique. D'ailleurs, je ne crois pas que le FC Lorient ou un autre club de la région portera plainte. » Pour mémoire, en Liga, le prochain clasico est fixé le week-end des 3 et 4 décembre, au Camp Nou. ■

CHRISTOPHE LARCHER

SÉBASTIEN BOUÉ

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... THOMAS DIDILLON

À vingt ans, le gardien de but du FC Metz et international Espoirs n'a mis que quelques journées pour se révéler en L1 et rêve d'un destin à la Buffon.

1 FAUX NORDISTE, VRAI MOSELLAN. On peut être né dans le Nord et ne pas être nordiste. C'est le cas d'André Ayew, qui a vu le jour à Seclin, lors du passage de son père, Abedi Pelé, au LOSC. C'est aussi celui du gardien messin, né également à Seclin, au hasard de la mobilité professionnelle de ses parents, le 28 novembre 1995. « Ils ont fait le tour de France, et mon petit frère est né à Lyon. » De fait, Didillon s'est installé en Moselle vers l'âge de « trois-quatre ans » pour ne plus jamais bouger de Metz, dont il a intégré le club phare en 2006 après avoir été repéré lors d'un stage d'été, alors qu'il évoluait à l'Amicale du Personnel Municipal de Metz.

2 BUFFON, L'ICÔNE. « Je ne souhaite pas ressembler ou copier quelqu'un, je fais juste ce que j'ai à faire. Je n'ai pas de modèle ou de gens qui m'ont inspiré, j'aime évidemment les mecs qui réalisent des trucs incroyables. En revanche, j'ai de l'admiration pour Gigi Buffon. » La riche personnalité et l'humanité de l'Italien, mais également sa longévité sont des aspects qui ne laissent pas le Messin indifférent.

3 INTERPRÈTE DE RIHANNA. Comme tout petit nouveau ou dernier arrivé dans un groupe, le gardien lorrain a connu son rite initiatique. Pour Thomas Didillon cela remonte à trois ans. « Debout sur une chaise en train de chanter, et la bouteille en guise de micro ! », raconte-t-il. Il avait alors interprété devant tout le monde un tube de Rihanna. Ou essayé, tout du moins... « En anglais, façon yaourt ! C'était un plaisir de le faire. En plus, ça fait passer un bon moment. On sous-estime d'ailleurs ces instants-là, très précieux, qui forgent un groupe. »

4 DU BLEU, RIEN QUE DU BLEU. Depuis 2011, le numéro 1 mosellan a fréquenté toutes les sélections nationales françaises : U16, U18, U19, U20 et Espoirs depuis l'an passé, sous la conduite de Pierre Mankowski. En 2015, il a remporté avec les U20 le Festival international de Toulon (victoire 3-1 en finale contre le Maroc).

5 IL VENAIT D'AVOIR DIX-HUIT ANS... 16 mai 2014 : alors qu'il vient d'échouer à l'examen du permis de conduire – qu'il repassera brillamment quelques semaines plus tard –, Didillon, alors âgé de dix-huit ans, se voit offrir sa première titularisation en L2 par Albert Cartier contre Laval (0-0). Il ne le décevra pas. Mais devra attendre le début de la saison 2015-16 pour se voir confier le poste de numéro 1 par le Belge José Riga. Une décision entérinée par Hinschberger.

6 EN PASSANT PAR LA BELGIQUE, UNE FOIS. Quelques semaines seulement après ses débuts pros à Laval (0-0), Metz, qui vient de valider sa montée en L1, décide de le prêter au RFC Seraing, son club satellite, en Deuxième Division belge, afin qu'il s'aguerrisse. Il y réalise un excellent exercice (32 matches et une quatrième place finale) avant de rentrer au bercail.

FRANCK FAUGÈRE

7 PASSE TON BAC D'ABORD ! Juste avant de parapher son premier contrat professionnel avec le FC Metz, à l'orée de la saison 2013-14, le grand Thomas (1,93 m) a décroché un baccalauréat S mention bien, en juillet 2013. Par la suite, le jeune homme a envisagé de faire des études supérieures. « J'ai voulu passer une licence de droit par correspondance. Ça m'a sorti la tête du ballon. Mais la charge de travail était conséquente, alors j'ai mis ça de côté. On verra d'ici à cinq ans. Aujourd'hui, j'ai choisi de mettre toutes les chances de mon côté pour bien exercer mon métier. »

8 JEAN NICOLAY, LE MENTOR. Lors de son passage en Belgique, Didillon a beaucoup progressé au contact de Jean Nicolay, formateur belge de nombreux gardiens dont Vedran Runje, l'ancien portier de l'OM et du RC Lens. « Ç'a été une rencontre importante, se souvient le Français. Il m'a apporté quelque chose de différent parce qu'il a une autre approche du poste que "Tof" *(Christophe)* Marichez, avec qui je travaille au FC Metz. Du coup, ç'a été un plus pour moi à un moment où je devais élargir ma palette. J'ai conjugué sa façon de voir les choses avec celle de Christophe, afin de me forger ma propre personnalité. »

9 APPELEZ-LE PAPA. Depuis le 16 août dernier, le Messin est l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Chad. À vingt ans tout juste sonnés. « Ça se passe bien, il a juste fallu s'organiser en fonction de son arrivée, et par rapport aux plages de récupération. Depuis sa naissance, je me suis totalement recentré autour de ma famille, et de mes deux chiens ! Je n'ai pas de passion particulière, on verra ça plus tard. Je suis un mec standard ! »

10 DUR, DUR, « FLO » MOLLET ! Lorsqu'il s'agit de distinguer l'un de ses coéquipiers pour la qualité et la puissance de ses frappes, le gardien (8 buts encaissés en 6 matches et 9 blanchissages) est évidemment le mieux placé. Il n'hésite donc pas un instant et désigne Florent Mollet, le milieu de terrain formé à Dijon, arrivé de Créteil à l'intersaison : « Il ne paie pas de mine, mais il envoie des sacs. Il faut avoir les poignets bien chauds quand il commence à arroser. Bref, c'est lui le plus chiant en matière de frappes ! »

■ FRANK SIMON

BERNARDO SILVA

L'INTUITION DU JEU

Cette saison, Leonardo Jardim l'utilise d'abord comme second attaquant. pour l'équipe, faire le bon geste dans la bonne zone et se rendre toujours

Ses stats ne rendent pas entièrement justice au joueur qu'il est déjà. Il marque, mais pas encore assez. Il donne des passes décisives, mais pas énormément*. Il aimante le ballon, mais pas autant parfois qu'on l'imagine. Cette saison, par exemple, il le touche en moyenne près de 50 fois par match, et ce n'est pas du tout l'impression générale qui transpire de son jeu, généreux, intuitif et profondément collectif. À tout juste vingt-deux ans, Bernardo Silva est pourtant capable de créer de vraies différences et jamais de la même manière. Par la qualité de sa prise de balle ou de ses contrôles orientés. Par un dribble court ou une conduite de balle maîtrisée. Par du jeu à une touche ou un bon appel. Par une accélération soudaine, qui fait gagner des mètres à l'équipe, ou un simple déplacement. Par un enchaînement rapide ou une frappe inattendue. Par une petite passe astucieuse ou un ballon profond. Par un centre précis ou un corner rentrant. Par un replacement défensif efficace ou un ballon récupéré très bas. Il y a deux semaines, contre Tottenham (2-1), Leonardo Jardim avait salué sa performance par ces mots : « Il est aussi important dans la phase de transition que dans la phase de construction. Et ses déplacements ont considérablement gêné l'adversaire. » Une façon de mettre en valeur, à la fois son poids dans le résultat final (un but, le premier, et une avant-dernière passe), sa justesse technique (89 % de passes réussies dans les trente derniers mètres), son travail défensif (7 ballons récupérés) et son volume de jeu, considérable. Ce soir-là, Bernardo Silva avait parcouru 12,5 kilomètres, personne ne l'avait mentionné, or, excepté Jorginho, la sentinelle de Naples, aucun autre joueur n'avait aussi bien quadrillé le terrain lors de cette première journée de Ligue des champions.

TOUJOURS AU BON ENDROIT AU BON MOMENT. Quand on ne regarde que lui, pendant un match entier, son intelligence de jeu et sa perception de l'espace sautent immédiatement aux yeux, mais quelques tendances naturelles se dégagent aussi. C'est un gaucher, quasi exclusif, toujours en mouvement et disponible, toujours en alerte et à l'affût, toujours en train de prendre l'information autour de lui. À l'image d'Andrés Iniesta, l'un des modèles qu'il revendique, la base de son jeu pourrait donc se définir ainsi : savoir avant. Pour pouvoir anticiper et décider, disposer de plusieurs solutions dès qu'il reçoit le ballon, déplacer le jeu à sa guise et « se retrouver toujours au bon endroit au bon moment », comme il l'expliquait un jour, c'est en tout cas la bonne démarche et le meilleur moyen de pouvoir aller là où l'équipe a besoin de lui, sur la largeur comme dans la profondeur.

Puisqu'il ne peut pas compter sur sa taille (1,73 m) ni sur sa puissance, il doit se débrouiller autrement, faire marcher son cerveau, recourir à sa technique de feintes et se servir de son exceptionnelle mobilité pour rester au maximum dans l'évitement. Il utilise énormément l'extérieur de son pied gauche pour contrôler, dribbler, se dégager d'un duel, ajuster une passe ou faire une déviation, ou bien pour maîtriser sa conduite de balle et multiplier les petites touches successives. Mais, ce qui frappe d'abord chez lui, c'est sa capacité à se mettre entre les lignes et dans les intervalles, à offrir des angles toujours exploitables, à se faire voir et à proposer une solution facile à un partenaire. À partir de là, il peut faire jouer l'équipe, donner de la vitesse et de la variété au jeu ou venir à la finition. C'est selon.

IL N'A PAS DE TERRITOIRE CLAIREMENT IDENTIFIÉ. Avec le ballon, il se comporte comme un véritable attaquant. Et sans, il possède les réflexes d'un vrai milieu. En creux : si Jardim le considère essentiellement comme une seconde pointe cette saison, soit aux côtés de Radamel Falcao, soit de Valère Germain, et si ses stats s'en ressentent (2,6 tirs par match cette saison, 4,4 ballons touchés dans la surface, 50 % de dribbles réussis, soit davantage que ses deux premières saisons à Monaco), le coach portugais sait bien que son activité habituelle l'amène souvent à dézoner et à s'excentrer pour trouver de l'espace ou en créer pour les autres. Maintenant, il possède le registre pour évoluer sur un côté, le droit comme le gauche, dédoubler avec le latéral, éliminer, se replacer et travailler défensivement à la perte. Quand il joue devant, il est toujours le premier, ainsi, à presser sur le relanceur adverse, à le harceler, à le fixer et à le ralentir. Et, quand il débute sur le côté, on l'a vu récemment lors de Suisse-Portugal (2-0) en éliminatoires de la Coupe du monde, il n'est pas rare qu'il vienne fermer son couloir très bas.

Sinon, il n'a pas de territoire clairement identifié. À droite, c'est un gaucher qui cherche à rentrer sur son meilleur pied pour enchaîner, frapper ou combiner dans le jeu court. À gauche, c'est un milieu offensif qui peut soit déborder, soit centrer, soit, au contraire, bloquer sa course pour mieux revenir dans le cœur du jeu. Et dans l'axe, c'est souvent un poison qui fait office à la fois de remiseur, de relais ou même de simple leurre, aussi à l'aise avec le jeu face à lui, avec peu d'espace et beaucoup de monde, que dos au but.

COMME INIESTA, L'UN DE SES MODÈLES, LA BASE DE SON JEU, C'EST DE SAVOIR AVANT

Sa trajectoire en sélection et la manière dont ses différents entraîneurs l'ont utilisé ont probablement contribué, du reste, à parfaire son éducation et à étoffer son répertoire. Chez les U19, avec qui il fut demi-finaliste de l'Euro 2013, il jouait ainsi relayeur gauche à l'intérieur d'un 4-3-3. Avec les U21, avec qui il avait disputé la finale de l'Euro 2015, il était le numéro 10 d'un 4-4-2 en losange. Et avec le nouveau champion d'Europe, c'est comme ailier droit d'un 4-3-3 que Fernando Santos l'a aligné au départ voici trois semaines.

IL DOIT ÊTRE ENCORE PLUS DÉCISIF. Bernardo Silva ne fait pas tout bien, son jeu manque logiquement par moments de maturité et il doit devenir encore plus efficace dans la zone offensive et plus décisif dans les temps forts de

STÉPHANE MANTEY

Mais le registre du jeune Portugais reste le même : jouer disponible, sur la largeur comme dans la profondeur. **PAR** PATRICK URBINI

Monaco. Mais il réussit déjà beaucoup de choses, il commet également peu d'erreurs, il possède ce talent rare de jouer juste et simple, et sa faculté d'adaptation à tous les postes d'attaque est une vraie chance pour Jardim. Son pourcentage de passes réussies dans les trente derniers mètres (82 % contre 74 % la saison passée en Ligue 1) dit d'ailleurs beaucoup de son influence actuelle et de ses progrès.

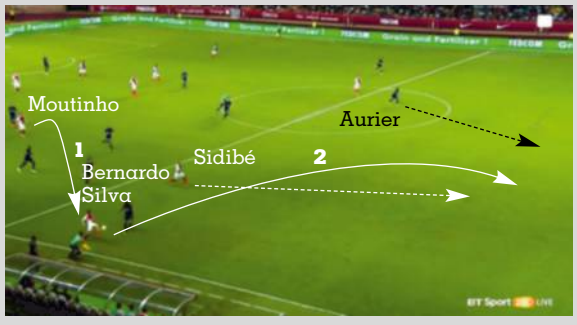
Dans une équipe dont la possession de balle n'est jamais une priorité et plus efficace, en général, sur attaques rapides, sa vivacité, sa fluidité et son habileté dans le jeu à une touche de balle représentent donc un atout réel. Et, quand celle-ci a décidé de contrôler la rencontre et de jouer haut en attaque placée, ce qui lui arrive aussi, il se sert de tout le reste. De son aptitude à conserver le ballon, à utiliser son jeu de corps ou à bloquer brusquement sa course pour changer de direction et déséquilibrer l'adversaire dans un petit périmètre. Comme de sa lecture du jeu, sa vitesse d'analyse et son instinct, qui lui permettent de trouver des lignes de passes faciles et les bons décalages. Une certitude : même si ce n'est pas dans le dernier geste ou la dernière passe, on le retrouve presque toujours impliqué d'une manière ou d'une autre dans un but monégasque. ■

** Avec Monaco, Bernardo Silva totalise à ce jour 20 buts et 7 passes décisives en 100 matches, toutes compétitions confondues.*

Trois matches à la loupe

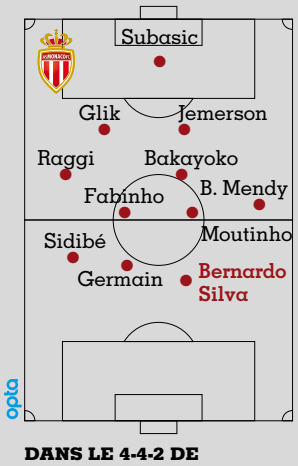
28 AOÛT : MONACO-PARIS-SG (3-1)

SON GESTE



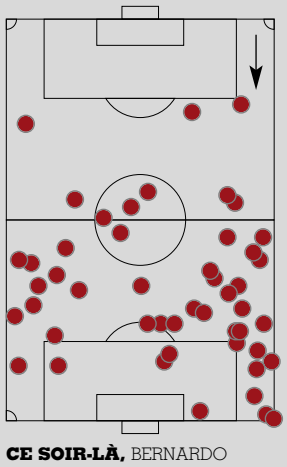
Le bonheur est parfois simple comme un rebond et un « extér » du gauche. Sur une attaque rapide et un ballon ressorti par Joao Moutinho (1), c'est le bon appel le long de la ligne de touche, côté droit, la justesse technique de son geste et la passe sans contrôle de Bernardo Silva dans l'espace pour Djibril Sidibé (2) qui avaient permis à Monaco de plier son match contre Paris à la 80e minute.

SA POSITION MOYENNE



DANS LE 4-4-2 DE MONACO, BERNARDO SILVA ÉTAIT ASSOCIÉ DEVANT À GERMAIN AVEC UN BLOC POSITIONNÉ ASSEZ HAUT POUR PRESSER L'ADVERSAIRE.

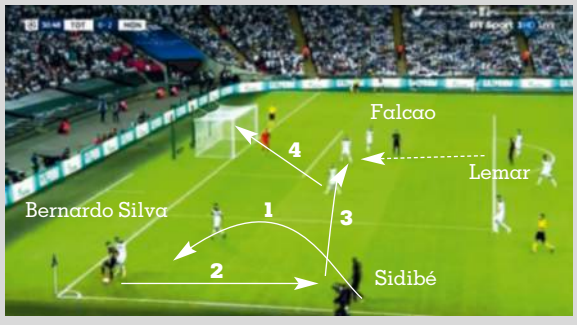
SES BALLONS TOUCHÉS



CE SOIR-LÀ, BERNARDO SILVA AVAIT TOUCHÉ 50 BALLONS, DONT 4 DANS LA SURFACE PARISIENNE ET SEULEMENT 9 DANS SA PROPRE MOITIÉ DE TERRAIN.

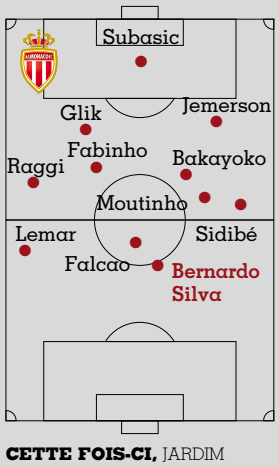
14 SEPT. : TOTTENHAM-MONACO (1-2)

SON GESTE



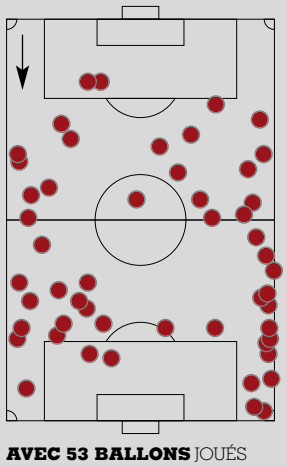
Voir avant les autres et respirer le jeu, c'est parfois avoir des yeux dans le dos. À la suite d'une touche de Djibril Sidibé (1), c'est une talonnade géniale de Bernardo Silva (2) qui permet d'éliminer deux adversaires et d'offrir du temps à Sidibé pour ajuster son centre devant les 5,50 mètres. Puis à Lemar de venir à la finition (4). À la 31e, Monaco a réussi le break (2-0) contre Tottenham.

SA POSITION MOYENNE



CETTE FOIS-CI, JARDIM AVAIT ALIGNÉ UN DUO D'ATTAQUE BERNARDO SILVA-FALCAO, AVEC POUR IDÉE DE GÊNER TOTTENHAM DANS LES PHASES DE TRANSITION.

SES BALLONS TOUCHÉS



AVEC 53 BALLONS JOUÉS SUR LA LARGEUR COMME SUR LA PROFONDEUR, IL AVAIT TRAVAILLÉ À LA CONSTRUCTION ET À LA RÉCUPÉRATION.

21 SEPTEMBRE : NICE-MONACO (4-0)

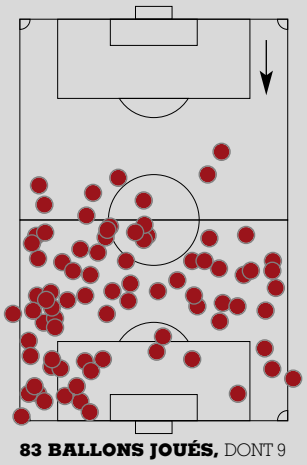
SON GESTE

Prendre l'information, c'est l'un de ses points forts. En sortant d'un dribble intérieur sur Ricardo Pereira le long de la ligne de touche (1), l'attaquant portugais a déjà anticipé l'appel en profondeur de Falcao entre deux défenseurs et s'est donné le temps nécessaire pour jouer long dans l'espace (2) et éliminer huit adversaires d'un coup. À Nice, il aurait fallu onze Bernardo Silva…

SA POSITION MOYENNE

UNE PREMIÈRE MI-TEMPS EN POINTE AVEC FALCAO, UNE SECONDE COMME MILIEU DROIT, MAIS TOUJOURS LA MÊME VOLONTÉ DE JOUER VERS L'AVANT.

SES BALLONS TOUCHÉS



83 BALLONS JOUÉS, DONT 9 DANS LA SURFACE : BERNARDO SILVA N'AVAIT JAMAIS EU UN TEL VOLUME DE JEU, NI ÉVOLUÉ AUSSI HAUT CETTE SAISON.

opta

SAINT-ÉTIENNE

L'ARRÊT AU MILIEU

Pour donner une touche plus technique et plus joueuse à son équipe, Christophe Galtier a complètement revu et corrigé son milieu de terrain à l'intersaison. Mais les nombreuses blessures ont remis ses plans à plus tard.

Roland Romeyer, l'un des deux coprésidents de l'AS Saint-Étienne, au moment de l'emballement final de la saison dernière, avait parlé d'un milieu de terrain « vieillissant ». Conscient du côté marathonien des Renaud Cohade, Jérémy Clément, Fabien Lemoine, Vincent Pajot et autres Ismaël Diomandé, Christophe Galtier avait anticipé la remarque et s'était attaqué au chantier. Ainsi, dès le mercato hivernal 2016, l'entraîneur stéphanois avait commencé à rebâtir son entrejeu en enrôlant Olé Kristian Selnaes, un Norvégien en provenance de Rosenborg. Âgé de vingt-deux ans, celui qui retrouvait dans le Forez son ancien coéquipier Alexander Söderlund devait apporter une touche technique et fluidifier la première relance. Mais le meilleur joueur norvégien 2015, blessé et en phase d'adaptation à la L1, ne put remplir ce rôle et ne disputa que trois rencontres.

> DABO ET SELNAES, DEUX MILIEUX DE TERRAIN, ONT DÛ DÉPANNER EN DÉFENSE CENTRALE CONTRE LILLE

SELNAES, LA SENTINELLE. À l'intersaison, la reconstruction se poursuivait. Exit Renaud Cohade parti à Metz, bonjour Bryan Dabo en provenance de Montpellier, Jordan Veretout en manque de temps de jeu à Aston Villa et Henri Saivet, relégué sur le banc voire pire à Newcastle. La volonté du staff stéphanois était alors claire : dynamiser le jeu et les transmissions pour donner plus d'allant offensif. Une ambition confirmée par les propos de Galtier au sujet des nouveaux venus : « Ils sont jeunes, polyvalents et ont de la qualité technique. Je crois vraiment aux joueurs que j'ai recrutés. Et je suis convaincu qu'on développera plus de jeu que la saison dernière. »

Malgré ces déclarations d'intention, le jeu léché tant espéré se fait encore attendre. Pourtant, Christophe Galtier peaufine son système petit à petit. Il a ainsi posé la première pierre de son édifice en positionnant Selnaes devant la défense, un choix que le coach justifie : « Olé Kristian possède un profil atypique. Sa position est très axiale, au cœur du jeu. Comme sentinelle, il a de grandes qualités et est très polyvalent. » Le Norvégien a vite enfilé le costume du patron du milieu, répondant aux attentes placées en lui quel que soit le schéma adopté, 4-3-3, 3-5-2 ou encore 4-4-2. Cependant, même si son activité et ses passes « casseuses de lignes » font du bien à l'entrejeu stéphanois, Selnaes ne peut pas métamorphoser son équipe à lui seul.

REPLÂTRAGE EN URGENCE. Il faut dire que les circonstances n'ont pas aidé Galtier à installer son milieu new-look. Bryan Dabo, victime d'une entorse à la cheville lors du troisième tour qualificatif pour la Ligue Europa contre l'AEK Athènes, le 4 août, n'a disputé son premier match de Championnat que mercredi dernier, lors de la 6e journée, contre le FC Nantes (0-0). Henri Saivet, touché à la cuisse sur la pelouse de la Beaujoire, sera indisponible pour environ cinq semaines. Ajoutez à cela l'absence de Fabien Lemoine, l'un des rescapés des saisons précédentes (il est au club depuis 2011-12), sorti dès la 10e minute en Loire-Atlantique en raison d'une lésion à un mollet, et vous comprendrez les difficultés qu'éprouve Christophe Galtier à trouver la formule idéale pour servir dans les meilleures conditions Robert Beric, Nolan Roux ou Romain Hamouma. Dimanche, contre Lille, il a dû faire reculer Dabo et Selnaes au sein d'une défense à trois (avec Lacroix) pour pallier les nombreuses absences (Perrin, Pogba, Malcuit, Theophile-Catherine, M'Bengue, Polomat…). Le milieu, totalement inédit, était composé de Monnet-Paquet, Pajot, Veretout et Pierre-Gabriel (sorti sur un claquage au bout d'une demi-heure). Pas vraiment l'assemblage prévu en début de saison. Cela n'a pas empêché les Verts de signer leur troisième succès en Championnat, profitant de leur supériorité numérique après l'expulsion de Béria. Face à ces aléas, le technicien stéphanois a même été contraint de faire appel à Jérémy Clément (entré à la place de Dabo contre Lille) et Benjamin Corgnet (resté sur le banc), deux joueurs qui n'entraient plus dans ses plans et devaient quitter le club. « Je ne vais pas les mettre de côté, s'ils méritent de jouer, ils joueront », reconnaît Galtier, pragmatique. En attendant la réception d'Anderlecht, jeudi, en Ligue Europa, et le déplacement à Lyon pour le derby, dimanche soir, les Verts, malgré toutes ces contrariétés, sont plutôt dans les temps. Mais pour la plus télégénique des formules, il faudra sans doute encore patienter. ■ JEAN-MARIE LANOË

JORDAN VERETOUT, ICI CONTRE LE NANTAIS GUILLAUME GILLET, L'UN DES NOUVEAUX VISAGES DE L'ENTREJEU STÉPHANOIS.

NICOLAS LUTTIAU

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

DEUX BUTS CONTRE RENNES POUR LE DIJONNAIS, SES DEUX PREMIERS EN L1.

_Loïs Diony
UN NOM À DIJON

Le maillot que Loïs Diony portait contre Rennes est sûrement parti pour Mont-de-Marsan illico presto en Chronopost. C'est dans les Landes, au domicile familial, que trône déjà celui de Nantes que l'attaquant avait enfilé, pour la première fois en pro, face à Niort en décembre 2012. La tunique des Canaris n'était même pas floquée à son nom. Et pour cause. Le Martiniquais d'origine n'avait fait qu'une apparition en L2 avec le FCN avant de tomber du nid de la Beaujoire. Samedi dernier, le stade Gaston-Gérard a scandé le nom du Montois et il n'avait plus besoin d'avoir son patronyme sur le paletot. Ses premiers buts en L1, il les a signés d'un doublé (auquel s'est ajoutée une passe décisive) qui a balayé Rennes (3-0). À la pointe de l'offensif 4-3-3 d'Olivier Dall'Oglio, Loïs Diony vient enfin confirmer dans l'élite son excellente saison passée en L2 (11 réalisations en 29 matches, meilleur buteur du DFCO avec l'international capverdien Julio Tavares).

RELANCE EN CFA. L'ancien locataire du centre de formation de Bordeaux, passé ensuite à Nantes pendant deux ans, illustre le nez dijonnais en matière de recrutement dans les divisions inférieures. Comme Corgnet, Bauthéac, Jovial ou encore Ribas lors de la première montée du DFCO en L1 en 2011, l'avant-centre a été récupéré quelques étages plus bas. Après sa désillusion nantaise, Loïs Diony était rentré au bercail pour se relancer à l'été 2013, en CFA, avec Mont-de-Marsan. Cette parenthèse sous les ordres de l'ex-Nantais Pierre Aristouy sera vivifiante mais brève. Huit buts et treize matches plus tard, il quittait le monde amateur pour rebondir à Dijon après un essai à Tours. Sa chouette histoire pouvait enfin commencer. Deux saisons et demie plus tard, il figurait dans l'équipe type de L2 aux côtés de ses potes Reynet, Jullien et Sammaritano. Le Montois (23 ans) fait désormais parler de lui dans l'élite avec déjà deux buts et deux passes décisives en quatre titularisations. Et, après avoir déjà corrigé Lyon à la maison (4-2), Dijon, avec des revanchards comme lui, peut raisonnablement s'accrocher à ses rêves de maintien. ■ F. V.

_Alban Lafont
Le compte est bon

À dix-sept ans et huit mois, le gardien de Toulouse a déjà disputé 31 matches comme titulaire en Ligue 1 et confirme qu'il est promis à un grand avenir.

NICOLAS LUTTIAU/L'ÉQUIPE

LE GAILLARD A ÉCŒURÉ CAVANI, DI MARIA ET COMPAGNIE EN MULTIPLIANT LES ARRÊTS RÉFLEXES OU LES SORTIES EXPLOSIVES.

Dans deux mois, Alban Lafont fêtera son premier anniversaire en L1 avant même d'avoir l'âge de conduire une berline pour aller seul à l'entraînement. Sa vie professionnelle a commencé au soir du 28 novembre 2015 quand Dominique Arribagé, alors en pleine détresse sur le banc toulousain, l'a lancé dans le grand bain. Face à Nice (2-0), le gamin – né le 23 janvier 1999 à Ouagadougou au Burkina Faso – mais déjà doté d'un physique d'adulte (1,93 m, 80 kg) entrait dans l'histoire du foot français avec ce baptême réussi à seize ans, dix mois et vingt-neuf jours. Vendredi dernier, contre le PSG, le mineur a signé sa prestation la plus aboutie au terme de son trente et unième match, tous comme titulaire, dans l'élite. Comme pour ses débuts pros, le Franco-Burkinabé a signé un « clean sheet » face au champion de France. C'était son troisième match en sept journées (après Saint-Étienne et l'OM) sans prendre de but. Le gaillard a écœuré Cavani, Di Maria et compagnie en multipliant arrêts réflexes ou sorties explosives. Pour Alban Lafont, le compte est bon. Il est parti pour durer, voire pour marcher sur les traces de Mickaël Landreau auquel il a chipé le record de précocité la saison passée.

> « CE GROUPE A BEAUCOUP D'AMBITIONS AVEC UN COACH QUI NOUS BOOSTE »
> **Alban Lafont**

À L'INSTAR DE DONNARUMMA. Après avoir contribué au maintien miraculeux du TFC, il symbolise les nouvelles ambitions du club. Le gardien est la source de cette jeunesse qui irrigue de nouveau le Stadium avec les Diop, Michelin, Blin et autre Bodiger. Contre le PSG et son budget de 500 M€, le Téfécé a opposé une équipe de départ de vingt-deux ans et un mois de moyenne d'âge. Hormis une relance à la main hasardeuse en fin de partie, son benjamin a tutoyé la perfection. Il a permis à son club formateur de terrasser enfin sa bête noire – qu'il n'avait plus battue en L1 depuis octobre 2009 avec douze défaites et un nul jusqu'alors –, mais surtout de l'installer sur le podium. Cette cure de jouvence relance les ambitions d'un club endormi et qui refait enfin le pari de la formation après des années d'errance dans son recrutement notamment au poste de gardien, à l'image de l'arrivée à l'été 2015 de l'Uruguayen Goicoechea. « J'ai fait un bon match, mais l'objectif est de répéter ce genre de prestation, analysait humblement le jeune portier encore supervisé par Arsenal la semaine passée. Cette victoire est collective. On rêve tous de gagner des matches comme ça, c'est magnifique pour un jeune comme moi. Ce groupe a beaucoup d'ambitions avec un coach qui nous booste. On veut titiller les places du haut. » Alban Lafont pourrait alors imiter l'Italien Gianluigi Donnarumma (17 ans aussi) qui s'est emparé du but du Milan AC presque en même temps. Le phénomène transalpin a honoré sa première sélection, le 1er septembre, face à la France (1-3). Pour l'instant, Lafont n'est que le portier des U18. Il ne faisait même pas partie de l'équipe championne d'Europe U19 sacrée en juillet dernier en Allemagne. Paul Bernardoni, le troisième gardien de Bordeaux, lui avait été préféré. ■ FRANÇOIS VERDENET

LA CHINE CÂLINE LE FOOT FRANÇAIS

Sochaux, Nice, Auxerre, Lyon et peut-être bientôt Nancy. Les clubs français profitent à plein de l'intérêt des investisseurs chinois pour la France. Si cet apport d'argent frais est une aubaine pour une économie du foot sinistrée, elle n'est pas sans risques. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

La Ligue et la Fédération ont tranché la semaine dernière. Ce sera Pékin plutôt que Shanghai. Au début de l'année prochaine, la LFP et la FFF ouvriront un bureau commun dans la capitale chinoise. Cette tête de pont aura un quadruple objectif : exporter le savoir-faire français en matière de formation, renforcer les liens avec les acteurs chinois, promouvoir la Ligue 1 auprès des diffuseurs chinois pour mieux en valoriser les droits et enfin accompagner les clubs français dans leur stratégie de déploiement économique. « Je n'y vois que des avantages », se réjouit Didier Quillot, le directeur général de la LFP. En attendant que le drapeau tricolore flotte sur l'empire du Milieu, c'est le foot français qui bat de plus en plus pavillon chinois. La République populaire de Chine a brisé un tabou et jeté son dévolu sur le foot-business un peu partout en Europe, mais désormais aussi en France. Et le processus est en train de s'accélérer. Après Sochaux, repris en juillet 2015 par le groupe Ledus, quatre investisseurs étrangers dont deux d'origine chinoise ont mis la main sur 80 % des parts de l'OGC Nice. Après de longues et difficiles négociations, ORG Packaging, une société chinoise spécialisée dans l'emballage alimentaire et la confection de cannettes en métal, va devenir le propriétaire de l'AJ Auxerre d'ici à la fin de l'année. Cette semaine, OL Group, la holding propriétaire de l'Olympique Lyonnais, devrait valider l'entrée dans le capital du fonds d'investissement chinois IDG Capital Partners à hauteur de 20 % pour un montant évalué à 100 M€. Jacques Rousselot, le président de Nancy, reconnaît de son côté qu'il « est en contact avec six ou sept investisseurs importants dont des Chinois. Beaucoup de gens veulent venir dans le foot, souligne-t-il, mais c'est parfois pour faire parler d'eux. C'est pourquoi il faut être très vigilant et éviter les effets de manche. » En prime, le futur heureux élu pourrait aussi racheter le stade Marcel-Picot. Il est la propriété de la communauté de commune du Grand Nancy, mais pourrait être inclus dans la transaction.

OBJECTIF COUPE DU MONDE 2030. Pour Carole Gomez, chercheuse à l'IRIS qui travaille sur l'impact du sport sur les relations internationales, « les clubs français visés ne sont pas ciblés au hasard compte tenu de la réputation de leur centre de formation. Xi Jinping, le président chinois élu en 2013, est un fan de Manchester City, et il a fait du développement du football l'une des priorités de son mandat, poursuit-elle. Il considère aussi que le football ne doit plus être un sujet de moquerie, voire de honte pour la Chine, mais de fierté et de prestige. Minée par une corruption endémique au milieu des années 90, la Chinese Super League est en train de renaître et d'attirer des grands noms du football. Si le pays compte 26 millions de joueurs réguliers, il n'y aurait que 137 000 licenciés *(estimation datant de 2014)*. En mars 2015, Xi Jinping a donc lancé un grand plan de réformes qui prévoit notamment la construction de 20 000 académies de football d'ici à 2020. Il veut faire de son pays une superpuissance du football. »
D'où une stratégie d'investissements tous azimuts à l'international pour acquérir des clubs plus ou moins huppés et, par ricochet, faire main basse sur des compétences et du savoir-faire que les Chinois ne possèdent pas. Ou pas encore. Soixante-dix-huitième nation au classement FIFA, coincée entre Saint-Kitts-et-Nevis et le Guatemala, la Chine n'en fait plus mystère. Elle veut régner sur l'Asie et sur la planète foot afin d'être compétitive lors de la Coupe du monde 2030 qu'elle compte bien organiser. Et plus elle se rendra incontournable plus elle aura de chances d'obtenir une entorse à la règle tacite des rotations entre confédérations. Si le Mondial 2026 est, semble-t-il, promis aux États-Unis après avoir été attribué à l'Europe en 2018 (Russie), puis à l'Asie en 2022 (Qatar), il devrait normalement revenir à un pays sud-américain en 2030.

> « LE PRÉSIDENT CHINOIS VEUT FAIRE DE SON PAYS UNE SUPERPUISSANCE DU FOOT »
> **Carole Gomez, chercheuse à l'IRIS**

OPACITÉ ET INQUIÉTUDE À SOCHAUX. À Nice, les nouveaux propriétaires chinois et américains ont racheté pour 9 M€ les 49 % de parts détenues par des actionnaires minoritaires. Ils ont déboursé 12 M€ pour récupérer les 31 % appartenant à Jean-Pierre Rivère, le président. Ils ont aussi injecté 10 M€ en cash pour aider au financement de la saison. Pour l'instant, ce mariage de raison est un succès. Nice et Balotelli marchent sur l'eau.
Mais la réalité de ce qui se passe dans les autres clubs incite à plus de retenue et de nuance. Depuis plus d'un an le FC Sochaux est la propriété du groupe chinois Ledus, un fabricant d'éclairage de haute qualité domicilié entre les îles Vierges britanniques et les îles Caïmans et filiale du groupe Tech Pro Development. Le 12 septembre, Bloomberg News a révélé que M. Li Wing Sang, le président de Tech Pro, faisait l'objet d'une demande de mise en faillite auprès du tribunal de Hongkong. Cette procédure serait liée à une dette de plus de 15 M$. Le porte-parole du groupe n'a pas souhaité faire de commentaires « sur une affaire personnelle ». Mais, à Sochaux, cette information a avivé les doutes et les

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

LA LFP A OFFICIALISÉ, JEUDI DERNIER, PAR UN COMMUNIQUÉ LA COLLABORATION EN MATIÈRE DE FOOTBALL ENTRE LA CHINE ET LA FRANCE. LES CLUBS TRICOLORES ESPÈRENT Y TROUVER LEUR COMPTE ET RÉALISER UN GRAND BOND EN AVANT.

interrogations sur le vrai profil financier du repreneur. En interne comme en externe, un climat « d'opacité et d'inquiétude » s'est installé que les prometteurs résultats du FC Sochaux en Ligue 2 ne peuvent plus tempérer. Fin 2015, au micro de France Bleu Belfort-Montbéliard, Ilja Kaenzig, le directeur général suisse du club du Doubs, avait déclaré que « Ledus n'aurait pas besoin d'investir pendant deux ans ». Sur le marché des transferts, le demi-finaliste de la Coupe UEFA 1981 a effectivement été très peu actif. Il s'est surtout contenté de se faire prêter des joueurs et d'en recruter d'autres en fin de contrat. Mais cette confidence – qui aurait valu à Kaenzig d'être rappelé à l'ordre par ses patrons – confirme surtout que le groupe Peugeot a été un très généreux vendeur. Soucieux de se retirer en douceur, il aurait laissé dans les caisses un fonds de roulement de l'ordre de 10 M€. Mais les responsables de PSA se poseraient aujourd'hui des questions sur la fiabilité du repreneur chinois. Peugeot s'était aussi engagé à verser 1,5 M€ par en 2016 et 2017. Pour tenir cet engagement, le constructeur attendrait maintenant d'en savoir plus sur les comptes d'un club qui a beaucoup dépensé en indemnités de licenciement et sera auditionné par la DNCG au mois de novembre. En Italie, la reprise du Milan AC est aussi un sujet d'inquiétude et de polémique. Le consortium d'investisseurs chinois aurait fourni un faux document bancaire lors des négociations initiales entre les deux parties. Cela pourrait faire capoter le projet de reprise du club lombard pour 740 M€.

AULAS GARDE LE CONTRÔLE. À Auxerre, Guy Roux a longtemps ferraillé contre la vente de l'AJA à un repreneur chinois. « Mais de manière passionnée et pas virulente, hein », rectifie-t-il. À l'arrivée, l'accord de cession signé entre la société ORG et AJA XXL, détenue par la famille Limido, a été conclu sur les bases suivantes : 7 M€ pour racheter les actions de Corinne Limido, l'actionnaire majoritaire, et une augmentation de capital de 6 M€ courant sur trois saisons, soit un apport en compte courant de 2 M€ sur les saisons 2016-17, 2017-18 et 2018-19. « C'est peut-être mal négocié, mais c'est négocié, soupire Guy Roux. C'est mieux que rien. Cela va au moins donner une stabilité financière au club à condition de faire une bonne gestion et d'être bons sur le terrain, mais cela ne va pas révolutionner l'AJA. » En clair, pour espérer un revival des années dorées et pour voir les grands d'Europe de nouveau défiler à l'Abbé-Deschamps, l'apport du repreneur chinois risque être un peu juste. Enfin, à Lyon, l'accord conclu entre OL Group et IDG Capital Partners prévoit une partie capitalistique, avec une valorisation significative de l'OL, et une partie organisationnelle avec la création d'une joint-venture à Pékin, détenue à 55 % par IDG Sport et 45 % par l'OL. Mais l'aspect très technique de cet accord n'altère en rien une réalité à laquelle Jean-Michel Aulas tenait par-dessus tout : ouvrir son capital sans perdre la main pour autant. « Je reste le premier actionnaire, Pathé, le deuxième, et IDG prend 20 %, a-t-il récemment rappelé sur le site Newstank football. Cette opération n'est pas du tout mise en place en envisageant une prise de contrôle, et d'ailleurs on n'a jamais évoqué ce sujet. »

> « CELA VA AU MOINS DONNER UNE STABILITÉ FINANCIÈRE AU CLUB »
> **Guy Roux, administrateur de l'association AJA**

1

2

3

4

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE - XU CONGJUN - AGENCE NICE PRESSE/ ICON SPORT - STEPHANIE GROSSETETE/PANORAMIC

QUE CE SOIT À SOCHAUX AVEC LE PRÉSIDENT LI WING SANG (1), À LYON AVEC IDG CAPITAL PARTNERS (2), À NICE AVEC PAUL CONWAY, ELLIOT HAYES ET CHIEN LEE (3) OU À AUXERRE AVEC JAMES ZHOU (LE DEUXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE, 4), LA RÉVOLUTION CULTURELLE EST EN MARCHE.

LA MENACE DE LA SUPER LIGUE. Il est encore trop tôt pour savoir jusqu'à quel point l'arrivée d'investisseurs chinois va booster la Ligue 1. Mais les milliards d'un homme d'affaires installé en Chine ont déjà mis en émoi les principaux dirigeants du foot français. Fin août, le comité exécutif de l'UEFA a validé une réforme de la Ligue des champions pour le cycle 2018-2021. Elle prévoit notamment d'accorder quatre places aux quatre premiers pays à l'indice UEFA, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie. Cinquième de ce classement, la France est la première lésée par cette refonte validée dans l'urgence et sous la pression de l'Association européenne des clubs (ECA). L'argument massue pour précipiter cette réforme ? La menace de création d'une Super Ligue rivale entièrement financée par le Dalian Wanda Group, propriété du milliardaire chinois Wang Jianlin. Une information révélée au mois de juillet par le site du très sérieux *Financial Times,* étayée par le témoignage de Marco Bogarelli, le directeur stratégique de Wanda Sports Holding. Soucieux de créer un empire dans le domaine du loisir et du divertissement, M. Wang possède déjà 20 % de l'Atletico Madrid, le finaliste de la dernière édition de la Ligue des champions. En février 2015, son groupe a aussi racheté Infront Media pour 1,2 milliard de dollars. Présidée par Philippe Blatter, le neveu de l'ancien président de la FIFA, cette société de marketing suisse gère notamment les droits de retransmission des événements de la FIFA jusqu'en 2022 au moins. Au printemps dernier, le conglomérat Wanda est également devenu un nouveau sponsor de premier niveau de la FIFA. Paraphé par Gianni Infantino, le successeur de Blatter, cet accord a été une aubaine pour l'instance internationale. Elle venait d'annoncer un déficit de 107,7 M€ sur l'exercice 2015, son premier depuis 2002.

MÉLANGE DES GENRES. Pour Carole Gomez, cet entrisme économique n'est pas dénué d'arrière-pensées. « Compte tenu du ralentissement de la croissance chinoise qui atteint son plus bas niveau depuis vingt-cinq ans en 2016, le gouvernement chinois cherche des nouveaux secteurs d'activité dans lesquels investir, décrypte-t-elle. Pékin considère que l'industrie du sport est un marché en pleine expansion qui peut encore connaître une importante croissante dans les prochaines années. » Dans une chronique publiée sur le site des *Échos* le 1er septembre, Christophe Granier assurait lui que « l'intégration verticale de tout le secteur sportif est concernée » par l'arrivée des Chinois sur le marché du sport. Ce conseiller pour le commerce extérieur de la France rappelait que le groupe Fosun, détenu par le célèbre tycoon chinois Guo Guangchang, avait signé un accord stratégique avec Gestifute, une agence portugaise de gestion des célébrités comptant comme clients José Mourinho et Cristiano Ronaldo. Il racontait également « qu'une filiale du groupe technologique Baofeng et du financier Everbright *(deux sociétés chinoises)* venait d'acquérir 65 % de la société anglo-singapourienne de médias MP and Silva ». Dans le portefeuille de cette société qui vend les droits de télévision à l'international et négocie avec les sponsors, on trouve – entre autres – la NFL américaine, la Formule 1, l'English Premier League et la Ligue 1. D'où un vrai risque de mélange des genres, de confusion des motivations, et donc de dérives multiples.

> « ON EST AU DÉBUT D'UN MOUVEMENT QUI VA TRANSFORMER LE FOOTBALL ET LE SPORT »
> **Jean-Christophe Galien, professeur à la Sorbonne**

Pour Jean-Christophe Galien, professeur associé à l'université Paris Sorbonne, « on est au début d'un mouvement qui va transformer le football et le sport ». Il estime que « les immenses réserves de devises de la Chine lui permettent déjà de s'emparer d'une partie du business du football ». Selon lui, à plus ou moins court terme, « il s'agit clairement, pour les Chinois, de peser sur le destin des ligues professionnelles nationales, la France y compris, et des compétitions internationales de clubs ou de pays, en exploitant les participations dans les clubs, le sponsoring et la gestion des droits médiatiques et marketing. Mais n'y a-t-il pas un risque de conflits d'intérêts au niveau des ligues comme à l'échelon international ? Voilà un nouveau défi pour le football mondial, qui n'en manque déjà pas. »

■ **É. C. (AVEC F. V.)**

_Paul Conway
« NOUS CROYONS DANS VOTRE FORMATION »

Le représentant américain de la société chinoise Pacific Media Group est l'un des quatre nouveaux propriétaires de Nice. Il explique les raisons de leur investissement.

« Pourquoi avoir choisi le football français pour investir en Europe ?
Nous pensons que le foot français offre un style de jeu excitant avec de grands talents et une histoire. Il propose aussi une série de stades et de marchés qui sont très intéressants pour les touristes internationaux.

Mais le football français ne figure pas dans le top 4 européen et il croule sous les charges par rapport à ses concurrents…
Nous croyons dans la qualité de votre formation. Le foot français produit des talents d'un niveau comparable, voire supérieur à celui des quatre autres grands Championnats européens. Comme le foot français s'internationalise de plus en plus, nous sommes convaincus que la Ligue 1 va être capable de conserver plus longtemps ses meilleurs talents. Cela permettra au foot français d'atteindre le niveau des autres principales Ligues européennes.

Qu'attendent les Chinois comme retour sur investissement ?
Nous sommes des investisseurs visant le long terme pour l'OGC Nice. Nous allons chercher à augmenter les revenus réguliers du club via l'expansion du nombre de partenaires économiques internationaux et de supporters du club.

Comment expliquez-vous ce soudain intérêt des Chinois pour le sport et le football en particulier ?
Hormis le basket-ball, aucun autre sport international n'avait vraiment percé en Chine jusqu'à cette récente poussée du football. On a pu le voir avec la montée en puissance de la vente des alcools de luxe en Chine, le pouvoir d'achat des consommateurs a énormément augmenté au cours des dix dernières années. Plus de 100 millions de touristes chinois partent en voyage à l'étranger. La valeur de divertissement du football est élevée et elle se combine avec une forte poussée du gouvernement dans le domaine du sport. Tout cela fait que l'intérêt pour le football a connu une incroyable accélération au cours des dernières années.

Pour l'instant, vous avez investi 10 M€ en cash pour la saison. Combien allez-vous mettre au cours des prochaines années ?
Nous allons continuer à investir dans le club.

Vous avez aussi déclaré vouloir développer la marque OGC Nice en Chine et ouvrir le club à des sponsors chinois. Comment comptez-vous vous y prendre ?
Nous avons déjà commencé. CTRIP *(NDLR : dont le siège est à Shanghai)* est notre sponsor maillot pour la Ligue Europa. C'est la plus importante agence de voyages en ligne du monde, et le Nasdaq (le plus grand marché électronique d'actions du monde) a estimé sa valeur à 20 milliards de dollars. CTRIP compte plus de 250 millions de membres. Nous allons continuer à convaincre des sponsors de ce niveau. Cela permettra à la fois d'améliorer les revenus fixes du club et d'ouvrir l'OGC Nice à une population de supporters située dans le monde entier.

La formation à la française est reconnue comme l'une des meilleures. Était-ce important dans votre stratégie de devenir aussi le propriétaire d'un centre de formation reconnu ?
Absolument. Le remarquable centre de formation de Nice a été l'un des éléments clés de notre intérêt pour le club. Le président niçois, Jean-Pierre Rivère, a fait un travail remarquable au niveau de la formation au cours des cinq dernières années, et le club va ouvrir l'année prochaine un centre d'entraînement et de formation flambant neuf.

« L'EXPERTISE DES FRANÇAIS EST DIRECTEMENT TRANSFÉRABLE EN CHINE »

Peut-on imaginer des échanges de savoir-faire et de compétences entre la France et la Chine, notamment au niveau de la formation ?
Nous sommes persuadés que l'expertise des Français pour former de jeunes talents est directement transférable en Chine pour améliorer la détection dans un pays qui compte plus de 1,4 milliard d'individus. Dans cette perspective, l'OGC Nice a l'intention de créer sur place une académie et des camps d'entraînement pour aider la Chine à former des talents locaux.

Êtes-vous satisfait de votre choix et d'avoir investi en France plutôt qu'en Angleterre ou en Espagne ?
Nous sommes très enthousiastes d'avoir investi à Nice et dans le football français. Nous sommes également très excités à l'idée de contribuer à la montée en puissance du club et de la Ligue 1 pour les prochaines années. » ■ É. C.

BERNARD PAPON

PREMIER SIGNE TANGIBLE DE L'ARRIVÉE D'INVESTISSEURS CHINOIS SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS : L'APPARITION D'UN SPONSOR LORS DES MATCHES DE LIGUE EUROPA, COMME SUR LE MAILLOT DE WYLAN CYRPIEN.

_Ludovic Sylvestre
TITI BARCELONAIS

Le milieu de terrain du Red Star a signé son premier contrat pro avec le Barça, joué entre Xavi et Iniesta et reçu les compliments appuyés de Marc van Bommel. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Le maillot est précieusement rangé dans un placard de la chambre, en attendant de lui trouver une place sur un mur de sa future maison. Rayures verticales bleues et rouges, numéro 41 floqué dans le dos sous le nom de famille, écusson du FC Barcelone posé sur la poitrine, la tunique, la vraie, date de 2006. « La plus belle de toutes », sourit fièrement Ludovic Sylvestre. Impossible de détourner les yeux du morceau de tissu. « C'était une époque incroyable. » Et pas si lointaine. Septembre 2004. Sylvestre a vingt ans, porte les couleurs du centre de formation de Strasbourg. Quinze mois plus tôt, il a été finaliste de la Coupe Gambardella avec le club alsacien. L'avenir s'annonce prometteur, mais les dirigeants le stoppent dans son élan et l'invitent à se chercher un autre club. Coup dur. « C'est difficile de se remettre de ça. J'étais jeune, je pensais commencer ma carrière pro, mais le club avait décidé de ne pas me garder. Il a fallu trouver autre chose. » Le garçon doit partir pour continuer de grandir. Direction Rennes, grâce à Jacques Faty, rencontré pendant son séjour à l'INF Clairefontaine. « Heureusement, j'ai pu me maintenir en forme grâce à eux. » Jusqu'au mois de janvier et un coup de fil improbable de son agent. « Il m'appelle et me dit : "J'ai un truc pour toi à Barcelone." Je croyais que c'était pour un petit club de la ville. Il me répond que non, que c'est pour le grand Barça. Je pensais qu'il se moquait de moi. Mais il raccroche en m'affirmant qu'il reviendrait vers moi. » Deux jours passent. Sans aucune nouvelle du bonhomme. Sylvestre passe à autre chose. « Je pense que quelqu'un a dû lui mentir. Finalement, il me rappelle pour me dire que je dois prendre le train pour aller à Barcelone, que je suis attendu pour un test, très vite. Je réponds O.K., je prends le train quelques jours plus tard et, à mon arrivée, il y a bien quelqu'un qui m'attend à la gare avec mon nom et le logo du club sur une pancarte. C'était quand même fou… »

> « JE POURRAIS DIRE QUE J'AI SIGNÉ MON PREMIER CONTRAT PRO AU BARÇA »

« TE CHIES PAS DESSUS, HEIN ! » Le milieu découvre un nouveau monde. Loin de ses habitudes. « Je ne comprenais pas l'espagnol. Mais ça ne m'a pas arrêté. Sur place, je me convaincs que je n'ai pas le droit de rater cet essai. Que je dois tout donner. Le premier jour, quand on me fournit les équipements, c'était… *(Il s'arrête.)* Au début, j'ai un peu de mal à parler, mais les gens viennent vers moi. Ça se passe bien. Et au bout de quatre jours, on me prolonge mon essai, pour jouer un match amical dans lequel je marque. » Le milieu tape dans l'œil des dirigeants. Le début d'une folle aventure. « C'est là qu'on m'annonce qu'on me garde pour la réserve. Dans cette équipe, tous les joueurs ont un contrat pro. Je pourrais dire que j'ai signé mon premier au Barça. *(Sourire.)* »

Une constellation d'étoiles

Comme Ludovic Sylvestre, d'autres joueurs du Red Star ont porté les couleurs de clubs réputés.

HAMEUR BOUAZZA.
Attaquant. 31 ans.

L'Algérien a vécu plusieurs vies. La plus belle remonte à 2007, à Watford, en Angleterre. Là-bas, l'Algérien avait planté un ciseau au portier de Manchester United Edwin van der Sar, eu le droit aux honneurs de la presse anglaise et reçu quelques juteuses propositions d'écuries britanniques. L'international portera les maillots de Fulham ou Birmingham, avec qui il brillera plusieurs saisons, avant de filer à Santander, en Espagne.

SEKOU KEITA.
Attaquant. 21 ans.

Le garçon avait brillé à un camp d'entraînement à Douala, au Cameroun, devant les yeux de plusieurs recruteurs européens. Après avoir repoussé des offres de l'Espanyol Barcelone, du Rayo Vallecano, en Espagne, et des Young Boys Berne, en Suisse, il file à l'Atletico Madrid. Sacré meilleur buteur avec l'équipe C madrilène, le Guinéen avait marqué avec la réserve de l'Atletico et offert la victoire à son équipe face au Real Madrid de Zinédine Zidane, assis pour la première fois sur le banc de la réserve.

NABY SARR.
Défenseur. 23 ans.

Passé par le Paris-SG, formé à Lyon sans jamais avoir eu sa chance, le champion du monde 2013 avec l'équipe de France U20 file au Sporting Portugal contre un chèque de 1 M€, signe un contrat jusqu'en juin 2020 et voit sa clause libératoire grimper à 65 M€ (!). Pas de quoi le paniquer. Le défenseur s'impose dans le onze de départ, joue la Ligue des champions, plante face à Schalke 04, avant de perdre sa place petit à petit.

IDRISS MHIRSSI.
Milieu. 22 ans.

Arrivé cet été en provenance de l'Espérance de Tunis, l'un des plus grands clubs du pays, avec l'étiquette de grand espoir. Formé au club, il intègre l'équipe première à seize ans, remporte trois titres nationaux (2011, 2012 et 2014) et une Ligue des champions africaine (2011). Cet été, l'attaquant était également dans le viseur de l'Hajduk Split (L1 croate) dont il avait même visité les installations.

ANATOLE NGAMUKOL
Attaquant. 28 ans.

Passé par l'INF Clairefontaine et Reims, sans gros succès. Avant de connaître les mêmes galères à Saragosse et Palencia en Troisième Division espagnole. La carrière démarre enfin avec une signature au Grasshopper Zurich, où l'attaquant gagne une Coupe de Suisse, inscrit un pion contre la Fiorentina en Ligue Europa et empoche le titre honorifique de meilleur buteur français du Championnat suisse avec 12 réalisations. ■ O. B.

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

LE 14 MAI 2006, CONTRE LE FC SÉVILLE, LE FRANCILIEN DISPUTE L'UN DE SES DEUX MATCHES AVEC L'ÉQUIPE PREMIÈRE DU BARÇA.

Et partager quelques moments rares avec des grands noms du club catalan. Seize mois après son arrivée en Espagne et des performances remarquées avec la réserve, le Francilien est convoqué en équipe première. « Un matin, mon entraîneur me dit que le coach veut me voir avec les pros. » Le coach en question ? Frank Rijkaard, ancienne vedette du football néerlandais. « Je rétorque : "Ah bon ? Vous êtes certain ? Bah, O.K." Et j'y suis allé. » Pour s'asseoir dans le vestiaire. Sans bruit. « Heureusement, quatre, cinq jeunes étaient dans le même cas que moi. On est restés dans notre coin, ensemble. On était tous un peu stressés. » Mais vite mis à l'aise par quelques vedettes locales. « Ludo Giuly est venu me chambrer. "Ça y est, tu y es ? Te chies pas dessus, hein !" Un super mec. Il avait entendu parler un peu de moi. Il m'a bien aidé. Eto'o, aussi. Ils ont tous été super. »

Comme le coach, qui ne le lâche pas. « Il est venu me voir pour me dire que si j'étais là, c'était parce que j'avais des qualités. Il me demandait de profiter et de prendre du plaisir. » L'occasion de découvrir le football barcelonais. Le vrai. « C'est la chose qui m'a le plus surpris là-bas. Cette philosophie du club est présente partout. Ce jeu de conservation et de passes. Des débutants jusqu'à l'équipe première, tout le monde pense et joue comme ça. C'était fou. » Autant que les compliments de Mark van Bommel, ancien milieu de terrain barcelonais. « Après un exercice, il m'avait dit que j'étais un bon joueur. C'était sympa. »

PLAYSTATION, XAVI ET OPTION.

Sylvestre joue deux matches de Championnat avec l'équipe une. Le premier à Séville. « En seconde mi-temps, on me demande d'aller m'échauffer. J'y vais, quand, tout d'un coup, on m'appelle. "Ludo, viens là." "Moi ? Vous êtes sûr ?" Là, mille choses me passent par la tête. Le coach me dit : "Tu rentres. À côté de toi au milieu, il y aura Xavi et Iniesta. T'inquiètes pas, prends du plaisir, joues ton football, rien ne peux t'arrêter. Tout va bien se passer." Finalement, j'entre et je suis tout de suite dedans. Je n'ai pas le temps de réfléchir et de me dire que les joueurs à côté de moi, je les prends à la PlayStation. *(Rire.)* Les mecs me parlent, me replacent, m'encouragent. À la fin du match, Xavi vient me voir pour me dire que j'ai fait une super rentrée. Là, tu te dis que t'es pas si nul. » Loin de là. Sylvestre enchaîne, et gagne sa place de titulaire, pour le match suivant. Le dernier de la saison à Bilbao. « Quand je vois mon nom sur le tableau, j'ai du mal à y croire… J'ai failli mettre un but ! Mais j'offre une passe décisive à Eto'o qui lui permet de finir meilleur buteur du Championnat. Un match super. »

AUTEUR D'UNE PASSE DÉCISIVE POUR SAMUEL ETO'O

Le dernier. Le milieu de terrain sait qu'il doit partir pour jouer et s'imposer chez les pros. « Quand je voyais les mecs qu'il y avait devant moi, au Barça… J'étais quand même réaliste. J'ai eu l'occasion de partir en Première Division tchèque. J'ai accepté. » Mais le Barça ne le lâche pas complètement. « Les dirigeants avaient mis une option dans mon contrat. Le club pouvait me récupérer en priorité pendant deux saisons. » Preuve que le garçon n'a pas laissé indifférent. Et inversement. « Grâce à Dieu, j'ai pu vivre cette expérience. Je n'en parle pas plus que ça, par prétention, mais je suis très fier. Je garde ça en moi à jamais. » Comme le maillot. ■

Bio express

32 ans. **Né le** 5 février 1984, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). 1,80 m ; 66 kg. Milieu. **PARCOURS :** INF Clairefontiane (1999-2003), Strasbourg (2003-04), FC Barcelone (ESP, 2004-2006), Sparta Prague (RTC, 2006-février 2008), Viktoria Plzen (RTC, février 2008-juin 2008), Mlada Boleslav (RTC, 2008-2010), Blackpool (ANG, 2010-2013), Rizespor (TUR, 2013-2016), Red Star (depuis septembre 2016). **PALMARÈS :** Championnat d'Espagne 2006 ; Championnat de République tchèque 2007.

FÉMININES

LE PSG AUX PREMIÈRES LOGES

De retour dans son fief de Saint-Germain-en-Laye, le club parisien a remporté son premier clasico contre l'OM (1-0), dans une ambiance joyeuse et conviviale.

À la fin, elles sont toutes allées saluer et remercier ce kop improvisé et bruyant, parfois ironique, jamais agressif, qui les a poussées jusqu'au bout. Une communion symbolique quelques minutes seulement après avoir remporté (1-0) le tout premier clasico féminin de l'histoire face à un OM décomplexé et appliqué, malgré son statut de promu. Le millier de supporters (et une poignée de sympathisants marseillais) qui s'étaient déplacés dimanche après-midi à l'heure du thé ou, plus exactement, des longues marches dans le parc du château de Saint-Germain, a eu droit à un clasico moins chargé en adrénaline et en testostérone que celui disputé par les hommes au Parc des Princes. Sans surprise. C'est que ce choc entre Parisiennes et Marseillaises a été relocalisé à Saint-Germain-en-Laye à la demande expresse de Patrice Lair, le nouvel entraîneur du PSG. Ce dernier, dès son arrivée, avait fait de la réception des grands du Championnat (Lyon, Juvisy, Montpellier, OM) au Camp des Loges un préalable. L'idée ? Quitter Charléty, un stade ouvert aux quatre vents peu prisé du PSG et de l'équipe de France féminines, et faire du petit stade Georges-Lefèvre un chaudron où il sera difficile de venir s'imposer.

SOUS L'ŒIL DE KLUIVERT. Dès le coup de sifflet final, Patrice Lair savourait ce court mais important succès. « J'ai raison de jouer ici. Là-bas *(à Charléty)*, c'est morne plaine et je ne sais pas si on nous aurait poussés comme ça. J'ai aimé cette communion avec le public. » Parmi les personnalités présentes, plusieurs têtes dirigeantes du PSG (Philippe Boindrieux, Olivier Létang), un ancien du club (Nicolas Douchez) et même le directeur sportif Patrick Kluivert, venu discrètement jeter un œil avant de s'intéresser aux U17. Un seul regret, finalement, pour les vingt-deux actrices de ce match très serré : qu'il n'ait pas été télévisé. Les diffuseurs auraient indiqué qu'il manquait une nacelle et un éclairage suffisant en nocturne. Sauf que le match avait, entre-temps, été reprogrammé en début d'après-midi. Peu importe, Lair et ses filles ont eu gain de cause, la mobilisation populaire, familiale et conviviale, a bien eu lieu. Sabrina Delannoy, défenseuse et parisienne historique, ne cachait pas son bonheur de retrouver les racines du club (la section féminine s'entraîne désormais sur les installations de la Banque de France, à Bougival). « Revenir jouer au Camp des Loges ne me rappelle que de bons souvenirs. Ça nous permet aussi de ramener des gens qui ne nous suivaient plus à Charléty, et peut-être de les fidéliser. »

Pendant la rencontre, pas ou peu d'insultes anti-marseillaises, aucune banderole déployée, pas de fumigènes non plus, et un service d'ordre très présent qui a su s'adapter à un public composé en majorité de familles et de jeunes, dont de très nombreuses jeunes filles venues voir le PSG et ses internationales. Justement, l'une d'elles, la latérale gauche Ève Périsset, transfuge de l'OL et néo-Bleue depuis la semaine passée, peut comparer avec ce qu'elle a pu connaître à Lyon, place forte du football féminin et public réputé. « C'était le premier clasico de la D1 féminine, mais aussi notre premier gros test. Il nous fallait être sérieuses. On voulait aussi s'approprier le Camp des Loges en vue de la suite du Championnat. Le public a répondu présent, et on s'est senti soutenues. »

UN PROMU TOUT EN DÉCOUVERTES. Un seul bémol finalement, dans ce concert de louanges, celui de Caroline Pizzala, ancienne joueuse du PSG (2007-2014) et désormais capitaine de Marseille, dont elle est native. « On s'attendait à beaucoup de bruit, de monde, de ferveur, de supporters, bref à plus d'ambiance. J'en ai connu plus que ça quand je jouais au PSG. En revanche, j'étais très heureuse de retrouver le Camp des Loges, qui correspond plus à l'identité PSG que Charléty. » Satisfait du comportement de son équipe – « On n'a pas pris de carton et on a affiché un état d'esprit remarquable » –, son entraîneur, Christophe Parra, y est allé lui aussi de sa petite nuance. Celle d'un technicien qui ne voyait « rien de spécial » concernant le déplacement dans les Yvelines : « Pour moi, ce n'était pas forcément un clasico. Ce sont les médias qui transfèrent chez les filles ce qui se fait chez les garçons. L'OM est un promu qui découvre, avec un coach qui découvre et des joueuses jeunes qui découvrent la D1. »

Patrice Lair, qui vient de recruter la gardienne internationale néerlandaise Loes Geurts (30 ans), a d'ailleurs rendu hommage à son adversaire qui a singulièrement compliqué la tâche, même après le but de Marie-Laure Delie. « Marseille a rendu une belle copie et donné une belle image de son club mais je n'en doutais pas avant ce match. » Rien à voir avec les déclarations incendiaires qui ont souvent animé l'avant et l'après-match de certains clasicos d'antan. En attendant, le PSG ciselé par Lair poursuit son bonhomme de chemin : sept victoires depuis son arrivée (deux en Championnat, cinq en amicaux) et toujours aucun but encaissé ■ **FRANK SIMON**

LA PARISIENNE MARIE-LAURE DELIE, L'UNIQUE BUTEUSE DU MATCH, ÉCHAPPE À LA MARSEILLAISE AMANDINE SOULARD.

FRED PORCU/PRESSE SPORTS

« MARSEILLE A RENDU UNE BELLE COPIE ET DONNÉ UNE BELLE IMAGE »
Patrice Lair, entraîneur du PSG

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

APRÈS LE RED STAR LA SAISON DERNIÈRE, L'AS BEAUVAIS PARTAGE SON STADE AVEC L'ÉQUIPE LOCALE DE RUGBY, PENSIONNAIRE DE FÉDÉRALE 2.

BEAUVAIS
ENFIN SEUL... OU PRESQUE !

À l'entrée de la ville de Beauvais, dans l'Oise, se dresse le stade Pierre-Brisson. Près de 10 000 places pour 56 000 habitants, et un seul club de foot résident, l'AS Beauvais Oise, ancien de L2, actuellement en CFA2. Aujourd'hui, les Picards y reprennent leurs habitudes après un an de colocation. Juillet 2015. Le Red Star, club de la région parisienne, termine premier de National. Mais les règlements sont stricts, son stade Bauer, trop vétuste, ne respecte pas les normes de sécurité de L2. Il faut trouver une solution et un stade de repli. La mairie de Beauvais propose d'accueillir le promu à Pierre-Brisson. À près de 80 kilomètres du stade d'origine du Red Star, et sur les terres d'un ASBO à qui l'on n'a rien demandé. « On a pris conscience que ce n'était pas notre stade, se rappelle le président beauvaisien, Philippe Enjolras. Il est difficile de dire que l'on est chez nous quand il y a des logos du Red Star partout ! »

ET MAINTENANT, LE RUGBY ! Pour les deux clubs, l'organisation est complexe : il faut vider les vestiaires quand le suivant arrive, tenir compte des deux calendriers... « Je ne suis pas certain que cela ait donné une très bonne image, grince Enjolras. J'ai entendu à la télévision des commentaires négatifs sur la pelouse, sur un problème au tableau d'affichage... »

Depuis cet été, le Red Star et ses panneaux publicitaires ont quitté les lieux pour s'installer à Paris, au stade Jean-Bouin, et Pierre-Brisson a découvert sa nouvelle pelouse hybride, en même temps qu'un nouveau colocataire, le Beauvais Rugby Club (Fédérale 2). « C'est un club de la ville », se console le président Enjolras. Le casse-tête recommence, mais n'a pas changé l'image du club auprès des fans. Philippe Enjolras conclut : « Nous avions nos supporters avant ça. Beauvais est un public de foot... surtout quand il s'agit de son club. » ■ CINDY JAURY

_Timothée Taufflieb
Un champion en national

Parti à Quevilly-Rouen, l'attaquant de vingt-trois ans a disputé quatre minutes avec le Paris-SG la saison passée. Cet honneur en fait une attraction en Troisième Division.

QUEVILLY ROUEN MÉTROPOLE

LE NATIF DE COLOMBES A REJOINT LA NORMANDIE POUR AVOIR PLUS DE TEMPS DE JEU ET S'EN SERVIR DE TREMPLIN POUR REBONDIR PLUS HAUT.

L'objet est posé sur l'armoire du salon, à côté du maillot offert par David Luiz. Comme le Brésilien, Timothée Taufflieb n'est plus parisien, mais il lui reste ces quelques reliques de sa gloire éphémère. La preuve est là, palpable, solide, il l'a même ramenée dans le vestiaire de Quevilly-Rouen, l'équipe de National où il a signé cet été. Ses nouveaux coéquipiers voulaient toucher ce trophée, réplique miniature de l'Hexagoal offerte à chacun des champions de L1. Taufflieb a dû récemment faire le court voyage depuis la Normandie pour le récupérer au Camp des Loges. Mais son nom est bien inscrit au palmarès du foot français pour quelques centaines de secondes disputées mi-avril face à Caen (6-0). Loin du quart d'heure de gloire d'Andy Warhol*, Taufflieb a participé à quatre des 3 420 minutes qui ont offert le titre 2016 au PSG. Cela semble peu ? C'est déjà beaucoup pour un garçon de vingt-trois ans passé par l'arrière-boutique du foot français. « Six mois avant, j'allais voir jouer les Parisiens au Parc, et là, je me retrouvais sur la pelouse avec eux, à côté de Di Maria dans le vestiaire, c'était incroyable ! Comme dans un rêve. »

> « EN VÉRITÉ, JE N'AI PAS FAIT GRAND-CHOSE, JE NE SUIS QU'UN PETIT JOUEUR »

THIAGO SILVA, CE SEIGNEUR. Il l'avait déjà frôlé quelques semaines plus tôt, à Guingamp, mais était resté sur le banc. Pas là. « Quand on m'a appelé pour entrer *(NDLR : à la place de Van der Wiel)*, mon cœur s'est mis à battre à 2 000... » La famille est là, grâce à la générosité de Thiago Silva qui a offert les places. « Un gentleman », glisse Taufflieb. Un seigneur qui sait ce que représente ce match pour le môme, si peu habitué à ce genre de rendez-vous. S'il a intégré régulièrement l'entraînement parisien la saison passée, autant pour faire le nombre qu'en récompense de son investissement en réserve, s'il a été du voyage en Autriche et aux États-Unis lors de la préparation estivale, Taufflieb connaît son rang dans la hiérarchie des attaquants, et sait le tenir en restant à sa place. Le contrat pro de un an signé au retour de ce périple ne l'a pas éloigné de sa réalité. Il y a trois ans, il travaillait à l'accueil d'un service de l'hôpital Louis-Mourier, à Colombes, et portait le maillot de Franconville (Val-d'Oise), en DSR, dans le même groupe que l'équipe 3 du PSG. C'est là que le coach du PSG Carlos de Vasconcelos l'a repéré et récupéré. Puis conseillé à celui de la réserve de CFA (David Bechkoura). Au printemps, cette parenthèse enchantée s'est refermée. Taufflieb savait qu'il devait quitter Paris pour donner de l'épaisseur à son CV. « Parfois, des supporters me félicitent pour le titre ! C'est vrai, je suis champion de France, mais en vérité, je n'ai pas fait grand-chose, je ne suis qu'un petit joueur. » En avoir conscience et tout faire pour s'élever est déjà une preuve de grandeur... ■ ARNAUD TULIPIER

** Dans le catalogue d'une exposition de 1968, le célèbre peintre américain avait écrit : « À l'avenir, chacun aura le droit à quinze minutes de célébrité mondiale. »*

RELANCE

OCTOBRE 1996. LE DÉBUT D'UNE IDYLLE DE VINGT ANS QUE BEAUCOUP ANNONCAIENT COMME UNE SIMPLE PASSADE.

_Arsène Wenger
CE QU'IL A FAIT DE SES **VINGT ANS**

Le 1er octobre 1996, un jeune technicien français s'asseyait pour la première fois sur le banc d'Arsenal. Deux décennies plus tard, il est encore en poste. L'occasion de revisiter l'épatante épopée de l'Alsacien. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

La première victoire d'Arsène Wenger en Angleterre ne fut pas remportée sur le terrain, mais sur le parvis de Highbury où, ce 1er octobre 1996, date de son entrée en fonction, s'était regroupée une meute de journalistes attirés par l'odeur du scandale. Des rumeurs ignobles (sans le moindre fondement, s'il est vraiment nécessaire de le préciser) avaient été colportées par Dieu sait qui sur l'entraîneur français que son ami, le vice-président d'Arsenal, David Dein, était allé chercher au Japon. Contre l'avis de ses employeurs, Wenger décida de confronter les hyènes. Une phrase suffit à les faire se retirer la queue entre les jambes. « Si vous imprimez quoi que ce soit, j'attaque (en justice). » Plus personne ne songerait à l'affubler du surnom de Arsène Who ? dont s'était fendu un journaliste du quotidien *The Evening Standard* lorsqu'il avait été confirmé que ce ne serait pas Johan Cruyff qui succéderait à Bruce Rioch, mais ce jeune Alsacien longiligne à l'allure de prof de géographie, selon Tony Adams.

En quelques mots, Wenger s'était fait respecter des médias, un respect qui, malgré les critiques, ne s'est jamais démenti depuis. Celui de ses pairs fut acquis presque aussitôt lui aussi, en dépit des attaques verbales de sir Alex Ferguson, qui avait tout de suite deviné en Wenger plus qu'un adversaire : un vrai rival. Les joueurs hérités de George Graham surent se plier à la discipline exigée par leur nouveau coach pour devenir les plus fidèles de ses partisans.

LE TECHNICIEN FRANÇAIS A DÉMONTRÉ AU FOOTBALL ANGLAIS QUE SON INSULARISME LE FREINAIT

Fini le boring, boring Arsenal d'antan. Deux saisons suffirent à révolutionner Arsenal, à conquérir un premier doublé, et à changer le football anglais tout entier. Un étranger – un Français ! – avait accompli l'impossible : devenir champion d'Angleterre. Wenger, c'est des titres, bien sûr – dont six FA Cups, plus que tout autre entraîneur –, mais c'est surtout l'homme qui démontra au football anglais que son insularisme le freinait et qui, en lui en faisant prendre conscience, assit sa pérennité dans un contexte devenu global. Non, il n'y a pas qu'Arsenal qui puisse et doive dire merci à Arsène Wenger. Il serait étonnant qu'on vît un autre manager durer aussi longtemps que lui : depuis cette journée où il confronta la presse anglaise devant les fameux halls de marbre, pas moins de cent soixante-quinze changements d'entraîneur se sont produits dans les clubs de Premier League. Le moule dans lequel il a été fondu s'est brisé. Si plusieurs anciennes gloires des Gunners ont déjà leur statue à l'Emirates, Wenger, pour l'instant, n'a qu'un buste à l'entrée du Directors Diamond Club. La statue viendra sans doute un jour, encore qu'elle ne soit peut-être pas nécessaire. Il est déjà un monument. ■

SES CINQ PLUS GRANDS MATCHES

PIERRE LAHALLE

→ **ARSENAL-EVERTON : 4-0,** 3 mai 1998, Premier League. Le quatre-vingt-septième match de l'ère Wenger, celui de son premier titre avec les Gunners, à deux journées de la fin, après qu'ils avaient compté dix points de retard sur Manchester United. Everton, malmené de bout en bout, succombe à la vitesse de Marc Overmars, auteur d'un doublé, mais c'est du quatrième but dont tout supporter d'Arsenal se souvient. Tony Adams, à la réception d'une longue passe de Steve Bould, amortit le ballon de la poitrine et enchaîne avec une imparable volée qui symbolise à elle seule la transformation du boring, boring Arsenal en l'Arsenal wengérien. La pose de la statue d'Adams dressée sur le pourtour de l'Emirates est celle de sa célébration ce jour-là.

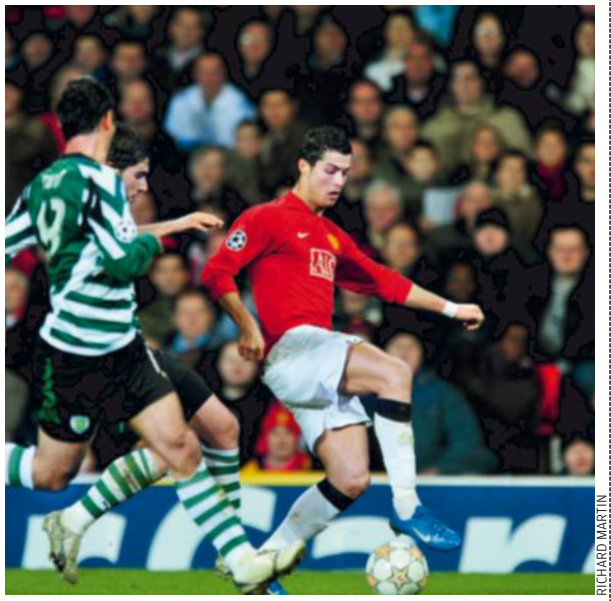
→ **MANCHESTER UNITED-ARSENAL : 0-1,** 8 mai 2002, Premier League. Quatre jours plus tôt, Arsenal a battu Chelsea en finale de la FA Cup, mais est privé d'Adams, Bergkamp et Henry, blessés, pour le match du doublé. Dès le coup d'envoi, les joueurs de MU annoncent la couleur : rouge comme les cartons qui auraient pu punir trois mancuniens (Scholes, Phil Neville, Keane) avant la pause. Les Gunners gardent leur calme. À la 55e, Freddie Ljungberg élimine Laurent Blanc et teste Fabien Barthez d'une frappe que ce dernier repousse sur Sylvain Wiltord *(photo)*. Pour sa centième avec Arsenal, l'ex-Bordelais offre un second doublé à Wenger.

→ **INTER MILAN-ARSENAL : 1-5,** 25 novembre 2003, phase de poules de la Ligue des champions. Intouchable en Championnat – qu'il finira invaincu –, Arsenal peine en C1, et doit l'emporter pour ne pas être éliminé dès la phase de poules. L'Inter, vainqueur 3-0 à Highbury, n'a pas perdu contre un club anglais depuis plus de quarante ans. Mais un extraordinaire Thierry Henry, double buteur, passeur décisif pour Ljungberg et Edu, et auteur de l'un de ses plus beaux buts en solitaire, est le catalyseur d'une victoire dont le retentissement fut énorme.

→ **REAL MADRID-ARSENAL : 0-1,** 21 février 2006, huitièmes de finale aller de la Ligue des champions. Arsenal arrive à Madrid avec un back four composé d'Éboué, Touré, Senderos et Flamini. En face : Beckham, Roberto Carlos, Guti, Robinho, Ronaldo, Raul, Zidane… Contre toute attente, ces jeunes Gunners rivalisent avec les Galactiques. Peu après la reprise, Henry efface quatre adversaires et trompe Casillas. Le Real restera impuissant, comme au retour. Arsenal, au terme d'une série de dix matches sans encaisser de but, ira jusqu'en finale, où les Gunners s'inclineront sur le fil face au Barça (1-2).

→ **MILAN AC-ARSENAL : 0-2,** 4 mars 2008, huitièmes de finale retour de la Ligue des champions. Un chef-d'œuvre de maîtrise que cette première victoire d'un club anglais sur les terres du Milan. Il faut pourtant attendre la 84e pour que Fabregas libère son équipe, Adebayor doublant la mise en fin de match. Pour quelques-uns, jamais Arsenal ne proposa un jeu plus beau qu'en cette saison 2007-08, celle de toutes les promesses, dont aucune ne fut concrétisée. Cette victoire sur Milan en demeure le plus magnifique moment.

CINQ JOUEURS QU'IL A FAILLI FAIRE VENIR



RICHARD MARTIN

→ **CRISTIANO RONALDO.** Arsenal avait trouvé un accord avec le Sporting, pour 4 M£. Mais le club portugais joua un match amical contre Manchester United peu de temps après, et la face du football anglais en fut changée *(photo)*.

→ **YAYA TOURÉ.** L'Ivoirien aurait dû rejoindre son grand frère, Kolo, et joua même un match amical pour les Gunners, contre Barnet. Mais obtenir un permis de travail s'avéra impossible, et Yaya prit le chemin de l'Ukraine, où l'on était moins regardant.

→ **ZLATAN IBRAHIMOVIC.** Tout était en place pour faire venir l'attaquant de Malmö. Mais Zlatan, alors âgé de dix-neuf ans, perdit patience lors d'un tête-à-tête dans le bureau de Wenger. « Quelque chose en lui m'a fait disjoncter. » C'est en tout cas ce que Zlatan raconte dans son autobiographie.

→ **XABI ALONSO.** En 2008, Liverpool était prêt à laisser partir l'Espagnol pour 18 M£. Arsenal transmit une offre de 14 M£, quelques heures avant la clôture du mercato. Le transfert capota et, un an plus tard, Xabi Alonso s'en allait au Real Madrid. Pour 30 M£.

→ **LUIS SUAREZ.** L'Uruguayen avait la bougeotte, et une clause de départ de 40 M£. Arsenal soumit une offre de 40 M£ plus 1 £. « Ils fument quoi à l'Emirates ? », s'indigna le propriétaire des Reds, JW Henry. « Ce n'était pas la chose la plus subtile que nous ayons faite », concéda Wenger. Certes.

CINQ CITATIONS PASSÉES À LA POSTÉRITÉ

NICOLAS LUTTIAU

« Si on mange du caviar tous les jours, c'est dur de revenir aux saucisses. » **(Après les huées de quelques supporters à la conclusion d'un 1-1 contre Middlesbrough, six mois après le doublé de 1998.)**

« Chacun pense que la femme qu'il a à la maison est la plus jolie. » **(Après qu'Alex Ferguson avait affirmé que MU avait joué le meilleur football de la saison 2001-02.)**

« Une équipe de football est comme une belle femme. Si vous ne lui dites pas qu'elle est belle, elle l'oublie. » **(10 novembre 2002.)**

« Quand les gens stupides ont du succès, ça les rend parfois plus stupides, pas plus intelligents. » **(À propos de José Mourinho, en 2005.)**

« Dans certains clubs, le succès est accidentel. À Arsenal, il est obligatoire. » **(Avril 1998, quelques jours avant qu'Arsenal ne fasse le doublé Championnat-FA Cup, *photo*.)**

SES CINQ PIRES MATCHES

BERNARD PAPON

→ **ARSENAL-BIRMINGHAM CITY : 1-2,** Wembley, 27 février 2011, finale de la Coupe de la League *(photo).* La chance de gagner un premier trophée en presque six ans, et face à un Birmingham City qui sera relégué trois mois plus tard. Szczesny échappe par miracle à un carton rouge, il faut un but de Zigic pour que les Gunners se réveillent enfin et égalisent par Van Persie. Mais, à deux minutes de la fin, Koscielny et Szczesny cafouillent un ballon sans danger, offrant le but vide à Obafemi Martins. Wenger tombe à genoux. La saison des Gunners, jusque-là en course dans quatre compétitions, s'effondrera aussitôt.

→ **VALENCE-ARSENAL : 2-1,** 19 mars 2003, deuxième phase de poules de la Ligue des champions. Arsenal, champion et tenant de la FA Cup, fait partie des favoris. Un nul, et voilà les Gunners en quarts. Or Valence a déjà perdu 3-0 à domicile contre la Roma, qu'Arsenal avait corrigée 3-1 au stadio Olimpico. Easy ? Non. Carew ouvre la marque, Henry égalise, mais le Norvégien double la mise. Arsenal est éliminé. Ce résultat causa de gros remous dans le vestiaire. Patrick Vieira, en particulier, ne mâcha pas ses mots pour critiquer le recrutement trop timide de ses employeurs.

→ **ARSENAL-AS MONACO : 1-3,** 25 février 2015, huitièmes de finale aller de la Ligue des champions. Un tirage « facile », disait-on, et il l'était. Tellement facile qu'Arsenal en oublia son football. « Un festival de naïveté et d'incompétence », lut-on dans un quotidien anglais. Revenus à 2-1 dans le temps additionnel, les Gunners trouvent le moyen de concéder un troisième but en contre. Un naufrage collectif. Pour la cinquième saison d'affilée, Arsenal tombe au stade des huitièmes. Mais pas contre le Barça ou le Bayern, cette fois.

→ **CHELSEA-ARSENAL : 6-0,** 22 mars 2014, Premier League.
Le millième match de Wenger à la tête d'Arsenal est conclu par le chant « Nous voulons que tu restes », adressé à l'Alsacien... par les supporters de Chelsea. La pire défaite des Gunners dans l'histoire de ce derby alors vieux de cent sept ans. Wenger, pour qui « chaque défaite laisse une cicatrice dans [son] cœur », ne se présenta pas à la conférence de presse d'après-match, pour la première fois de sa carrière anglaise.

→ **MANCHESTER UNITED-ARSENAL : 8-2,** 28 août 2011, Premier League. Un résultat en partie dû aux nombreuses absences sur blessure du côté des Gunners, et à l'extraordinaire réussite de Wayne Rooney et Ashley Young, auteurs de quatre frappes dans la lucarne à eux deux. Mais également une punition humiliante pour Wenger, qui avait cédé Fabregas et Nasri à l'intersaison sans les remplacer. Rien ne manqua à ce musée des horreurs, ni un penalty manqué (Van Persie) ni une expulsion (Jenkinson). Huit buts encaissés, cela n'était pas arrivé aux Gunners depuis 1896.

SES CINQ EXPRESSIONS ANGLAISES FAVORITES

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

«A little bit.»
(un petit peu.)

«Overall.»
(dans l'ensemble.)

«Mental strength.»
(force mentale.)

«We played with the handbrake.»
(nous avons joué avec le frein à main.)

«I didn't see it.»
(je ne l'ai pas vu ou je n'ai rien vu, voir par ailleurs.)

_Rémi Garde
«C'ÉTAIT UNE RENAISSANCE POUR LE CLUB»

A. MARTIN/L'ÉQUIPE

«Quand Arsène Wenger arrive à l'été 1996, c'est l'année de l'arrêt Bosman et de l'ouverture des frontières. Les étrangers étaient peu nombreux, il y avait une défiance envers les continentaux, plus à l'extérieur du club qu'à l'intérieur. Entre l'annonce et son arrivée effective, il s'est passé cinq semaines qui ont donné lieu à tous les fantasmes dans la presse anglaise. "Arsène Who ?", comme la presse l'avait appelé, allait virer tout le monde. Le vestiaire *(NDLR : Rémi Garde est arrivé à Arsenal en août)* était expérimenté avec Adams, Keown, Dixon, Winterburn, Bould en défense, des joueurs comme David Platt ou Ian Wright. Je sentais leurs interrogations. Mais, dès son arrivée, Arsène a parlé terrain. C'est dans le jeu qu'il a opéré les premiers changements. Il n'est pas trop intervenu dans la vie de tous les jours, les horaires, l'hygiène de vie... sur lesquels les joueurs cristallisent souvent leur mécontentement. Ça, c'est venu progressivement, de façon homéopathique. Il a d'abord libéré le jeu. Bergkamp, par exemple, a tout de suite adhéré et a beaucoup gagné au change.
Wenger a bénéficié d'un terreau favorable avec David Dein, le vice-président à l'origine de sa venue. C'est un francophile, un Européen convaincu comme l'était aussi Danny Fiszman, membre du board. Il a eu la chance aussi de tomber sur un vestiaire mature et des joueurs qui avaient des centaines de matches sous le maillot des Gunners. Et puis, des joueurs comme Manu Petit et Pat Vieira ont vite démontré au public que le joueur français n'était pas forcément l'artiste tripoteur de ballon comme on le caricaturait, qu'il ne fuyait pas le combat physique. Avec Nico Anelka qui a suivi, ils ont levé les freins. Et les résultats ont tout validé. Alors que le club ne gagnait plus, il a réalisé le doublé moins de deux ans après. "Malgré" les Frenchies... Ç'a été une cure de jouvence, une renaissance. Mais peu de gens auraient misé un penny sur le fait de voir Arsène Wenger encore à la tête du club vingt ans plus tard. Surtout quand on connaît la durée de vie d'un manager.
J'entends qu'il est critiqué pour cette longévité, qu'on lui reproche de ne pas suffisamment dépenser l'argent que le club gagne, etc. On peut en débattre mais c'est un raccourci injuste. Les critiques sont le fait d'une minorité. Les gens voient bien qu'il n'est pas facile de gagner une Ligue des champions, que ça ne se programme pas, que City, Liverpool, le PSG dépensent beaucoup sans y parvenir. La Premier League n'est pas un club de philanthropes et de poètes. Si Wenger ne faisait plus l'affaire, on lui dirait de partir sans état d'âme.
Aujourd'hui il occupe une place très importante, très respectée dans le football anglais. Et je n'insiste pas sur sa place dans l'histoire du club ! » ■ **P. S.**

** Joueur d'Arsenal de 1996 à 1999, les premières années du règne d'Arsène Wenger.*

CINQ ANCIENS DONT IL N'A PAS VOULU

ALEXIS PRÉAU/L'ÉQUIPE

→ **MARC OVERMARS,** directeur sportif de l'Ajax.

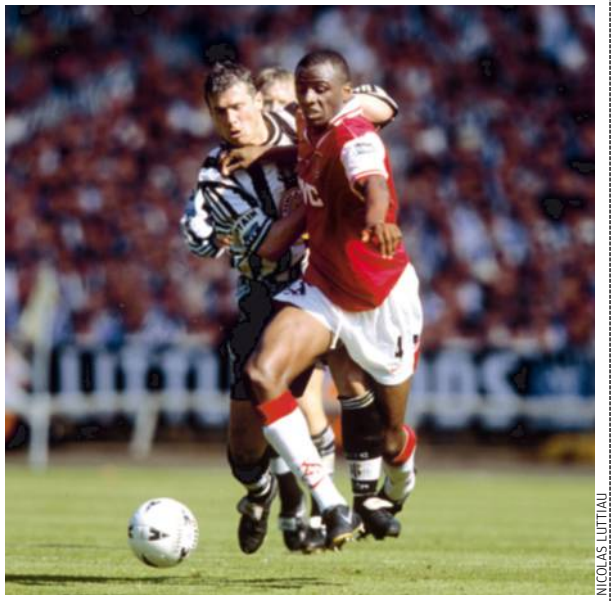
→ **THIERRY HENRY,** adjoint de Roberto Martinez au sein de la sélection belge *(photo)*.

→ **PATRICK VIEIRA,** manager du New York City FC.

→ **DENNIS BERGKAMP,** adjoint de Peter Bosz à l'Ajax.

→ **MIKEL ARTETA,** adjoint de Pep Guardiola à Manchester City.

SES CINQ MEILLEURS TRANSFERTS


NICOLAS LUTTIAU

→ **PATRICK VIEIRA** (1996-2005). Un succès, d'emblée. Le pionnier de la « French Invasion », le « Gladiateur » adoré de Highbury, le capitaine des Invincibles *(photo)*. « Mon transfert le plus important », a reconnu Wenger.

→ **MARC OVERMARS** (1997-2000). Trois saisons seulement à Arsenal, mais les plus belles d'une carrière gâchée par les blessures. L'un des joueurs clés du doublé en 1997-98. Cédé au Barça pour quatre fois son prix d'achat en 2000.

→ **KOLO TOURÉ** (2002-2009). Surnommé « l'Homme bionique » par les fans, revendu cent fois son prix d'achat à Manchester City, après être devenu un Invincible et avoir disputé une finale de Ligue des champions.

→ **ROBIN VAN PERSIE** (2004-2012). Un corps trop fragile l'empêcha de devenir l'immense joueur qu'on espérait. Mais il porta Arsenal à bout de bras entre 2010 et 2012, avant d'être vendu 25 M£ à MU.

→ **LAURENT KOSCIELNY** (2010-...). En Angleterre, personne ne le connaissait lorsqu'il arriva de Lorient. Titulaire dès son arrivée, il est devenu l'un des meilleurs défenseurs centraux de Premier League et d'Europe.

SES CINQ PIRES TRANSFERTS

NICOLAS LUTTIAU

→ **ANDRÉ SANTOS** (2001-2013). Qu'il ait pu collectionner 23 capes avec le Brésil est incompréhensible pour quiconque le vit sous le maillot d'Arsenal, qu'il remplissait abondamment. Catastrophique, de bout en bout *(photo)*.

→ **FRANCIS JEFFERS** (2001-3004). L'Anglais devait être le renard des surfaces. Au lieu de quoi une hygiène de vie plus que douteuse le fit redescendre dans son terrier avant qu'il n'achève sa carrière à Malte et en League Two.

→ **PARK CHU-YONG** (2011-2014). Soufflé à Lille dans des circonstances rocambolesques, le serial buteur de la Corée du Sud (et médaillé de bronze aux JO de 2012) n'eut pas à s'imposer; on ne lui en donna jamais l'occasion. Un mystère.

→ **IGORS STEPANOVS** (2000-2004). Wenger aurait fait signer le défenseur letton sur la foi de recommandations de Ray Parlour et Dennis Bergkamp. Le problème est que, pour ceux-là, il s'agissait d'une bonne blague. Laquelle fut prise au sérieux, hélas.

→ **SÉBASTIEN SQUILLACI** (2010-2013). Il porta le numéro 18 à Arsenal, comme Pascal Cygan et Mikaël Silvestre avant lui, et des trois Frenchies, il est celui dont les fans se souviennent avec le plus d'effroi.

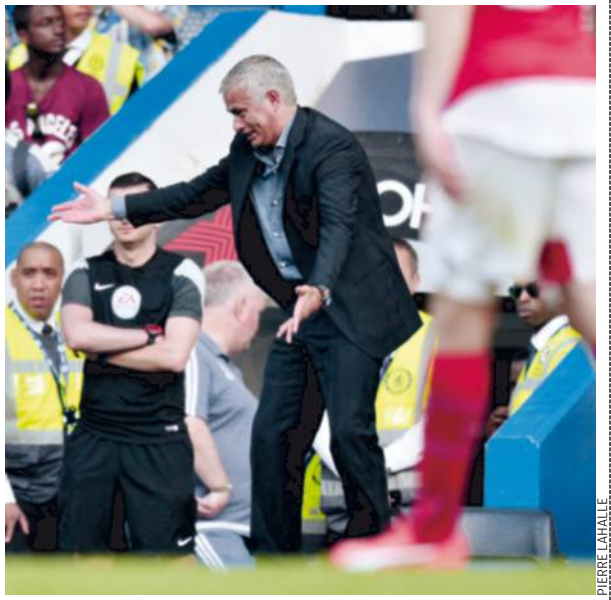
*Ray Parlour** « ARSÈNE N'A PAS PERDU SON FLUIDE »

DR

« Une chose qu'on oublie trop souvent quand on fait l'évaluation des vingt années de Wenger à Arsenal est que le contexte dans lequel il doit travailler a complètement changé. Au début, il n'avait qu'un seul vrai rival, Manchester United. Et puis Abramovitch est arrivé, et Chelsea est devenu un vrai danger. Après ça, les gens d'Abou Dhabi ont acheté Manchester City, les Américains ont pris le contrôle de Liverpool, etc. Ce Championnat est beaucoup plus compétitif que lorsque nous avons fait le doublé en 1998 et 2002, où que nous l'avions gagné sans perdre un seul match en 2004. Et on perd de vue le fait que, malgré des ressources financières réduites par la construction de l'Emirates, et sans avoir de propriétaires pour qui cent millions de livres sont de la menue monnaie, Arsenal est resté compétitif. C'est quelque chose que d'avoir toujours trouvé le moyen de jouer la Ligue des champions ! Mais on a l'impression que les gens se disent : "Bof, c'est normal, et alors?" C'est une injustice. Cela dit, je comprends que pas mal de fans se sentent frustrés. Il y a eu des moments où on a eu l'impression que le board était prêt à investir, mais que c'était Arsène qui avait dit : "Non, non, c'est trop risqué." Comme chef d'entreprise, c'est une attitude raisonnable. Mais comme entraîneur... pas certain. N'empêche que ceux qui voudraient qu'il s'en aille en juin doivent faire attention : qui le remplacerait ? Moi, je ne vois que Diego Simeone, parmi les coaches qui pourraient être tentés, et du niveau que mérite ce club. Sinon... personne. Mais Arsène n'a pas perdu son fluide. Ses équipes sont toujours capables de faire des matches comme celui contre Chelsea (3-0) ce week-end. » ■ **PH. A.**

** L'un des « Invincibles », trois fois champion d'Angleterre, quatre fois vainqueur de la FA Cup, 32 buts en 466 matches pour Arsenal ; international anglais, 10 sélections.*

CINQ ATTAQUES VERBALES DE JOSÉ MOURINHO



PIERRE LAHALLE

« Wenger a un vrai problème avec nous. Il est ce que vous appelez un voyeur en Angleterre. Il y a des gens qui, quand ils sont chez eux, braquent un gros télescope sur les maisons des autres pour voir ce qu'il s'y passe. Wenger doit être l'un d'entre eux. C'est une maladie. » **(Octobre 2005.)**

« Les Anglais adorent les statistiques. Est-ce qu'ils savent qu'Arsène Wenger n'a que 50 % de victoires en Premier League ? » **(Avril 2008.)**

« Vous savez, les joueurs de Wenger, ils aiment pleurnicher. C'est une tradition chez eux. » **(Décembre 2013.)**

« Il est un spécialiste de l'échec. Moi, pas. La réalité, c'est qu'il en est un spécialiste, parce que huit ans sans trophée, c'est ça, l'échec. » **(Février 2014.)**

« Il dit que c'est facile de défendre. Si c'était facile de défendre, vous ne perdriez pas 3-1 à domicile contre Monaco. » **(Avril 2015.)**

CINQ OCCASIONS OÙ IL A VRAIMENT DIT : « I DIDN'T SEE IT. »

STÉPHANE MANTEY

→ **JANVIER 2008,** grave altercation entre Adebayor et Bendtner lors d'un derby contre Tottenham en Coupe de la League. « Je n'en sais rien. Je ne l'ai pas vu. »

→ **NOVEMBRE 2008,** Van Persie marque un but entaché d'un hors-jeu contre Chelsea à Stamford Bridge. « Je ne veux pas qu'on marque des buts hors jeu. Mais, franchement, je ne l'ai pas vu. » *(photo.)*

→ **OCTOBRE 2004,** l'incident du Pizzagate à Old Trafford, lorsqu'un joueur (Cesc Fabregas, semble-t-il) lança une tranche de pizza sur Alex Ferguson après un match des plus houleux. « Vous devrez demander à quelqu'un d'autre, parce que je ne sais pas. Je ne l'ai pas vu. »

→ **FÉVRIER 2004,** Ashley Cole pousse violemment de la main le visage de Nicolas Anelka lors d'un match contre Manchester City. « Si le ralenti montre ça, c'est le problème de l'arbitre. Moi, je ne l'ai pas vu. »

→ **OCTOBRE 2008,** une photo de William Gallas fumant une cigarette dans une boîte est publiée par la presse anglaise. « Je ne l'ai pas vue. »

*Alan Smith** « IL A TROP DE POUVOIR »

DR

« Ce vingtième anniversaire doit d'abord être une célébration de la loyauté et du dévouement de Wenger vis-à-vis du club, y compris quand les choses n'allaient pas si bien, que les supporters grognaient et que d'autres clubs l'avaient approché. Mais nous nous rapprochons du moment – si ce moment n'est pas déjà arrivé – où il devrait songer à se retirer. On ne peut pas, on ne doit pas oublier ce qu'il a accompli pour le club pendant la première moitié de ces deux décennies et qui fait qu'il entrera dans l'histoire comme le plus grand entraîneur d'Arsenal de l'ère moderne. Et cela ne m'étonnerait pas qu'il veuille continuer. Le football, Arsenal, c'est sa vie. Et qu'est-ce qui peut l'attendre une fois qu'il aura tourné la page ? Ce qui pourrait le mener à prendre une décision pour de mauvaises raisons. Reste à savoir si le club serait prêt à lui offrir un nouveau contrat à la conclusion de celui-ci (le 30 juin 2017). Le problème est qu'il y a un déséquilibre du pouvoir à l'Emirates. Arsène en a trop, selon moi. Il n'est pas soumis à un contrôle suffisant, il semble tirer toutes les ficelles. Je l'ai entendu dire quelque chose de très révélateur l'autre jour, on lui reprochait de ne pas avoir dépensé assez d'argent, et il a répondu : "Il faut que je m'occupe de six cents employés, je dois penser à eux." N'est-il pas un employé lui-même ? Depuis quand un entraîneur de football devrait-il se soucier de la main-d'œuvre de son club ? C'est le travail du directoire, et du chief executive ! Sa vision du rôle de manager est faussée. Cela dit, le remplacer, certes, mais par qui ? Les candidats qui semblent faits pour ce club ont trouvé des postes, Guardiola, Koeman, par exemple. Le temps du changement est sans doute venu, mais seulement si un successeur digne de prendre sa place peut être identifié. » ■ **PH. A.**

** Double champion d'Angleterre, vainqueur de la FA Cup, de la Coupe de la League et de la Coupe des Coupes avec Arsenal, international anglais (13 sélections, 2 buts).*

*Nigel Phillips** « LA MÉDIOCRITÉ DE HAUT NIVEAU »

« On parle des vingt ans de Wenger comme d'une ère. Mais ces vingt ans se décomposent en trois périodes, respectivement longues de dix, cinq et cinq ans. La première, c'est celle des trophées, des doublés, de la finale de la Ligue des champions. La deuxième, c'est celle de l'installation dans le nouveau stade, de la gestion du déménagement ; pas de trophées, mais le sentiment d'avoir quelqu'un de sûr à la tête du club. La troisième a été d'une incroyable tristesse. Le plus triste est de voir tant de divisions au sein du club, des supporters, un tel manque d'harmonie. Et la cause en est ce que j'appellerais "la médiocrité de haut niveau". Le désir de faire davantage, de pousser le club n'est plus là. Est-il besoin d'en dire plus sur le sujet ? On rabâche ça depuis tellement longtemps. Aujourd'hui, les fans veulent le changement, voilà tout. Ce qui ajoute à notre douleur, c'est le fait qu'on a loupé Klopp, Koeman et Guardiola, alors qu'on a de bonnes raisons de croire qu'ils auraient accepté de venir à Arsenal. Si Arsène peut choisir son successeur, il y a plus de chances que ce soit quelqu'un avec un profil à la Rémi Garde qu'un poids lourd de sa profession. Je me demande s'il voudrait vraiment qu'un vrai winner lui succède. Or je suis certain que Stan Kroenke (l'actionnaire principal) et Ivan Gazidis (le directeur exécutif) suivront sa recommandation, comme les Glazer avaient entériné la suggestion de Ferguson, David Moyes. » ■ **PH. A.**

** Abonné au club depuis 1985, actionnaire et membre du directoire de l'Arsenal Supporters Trust.*

15 TROPHÉES, 1 128 MATCHES

Les chiffres associés à la longévité d'Arsène Wenger sur le banc d'Arsenal donnent le tournis. Seul Alex Ferguson résiste encore au manager français des Gunners.

SON PREMIER MATCH

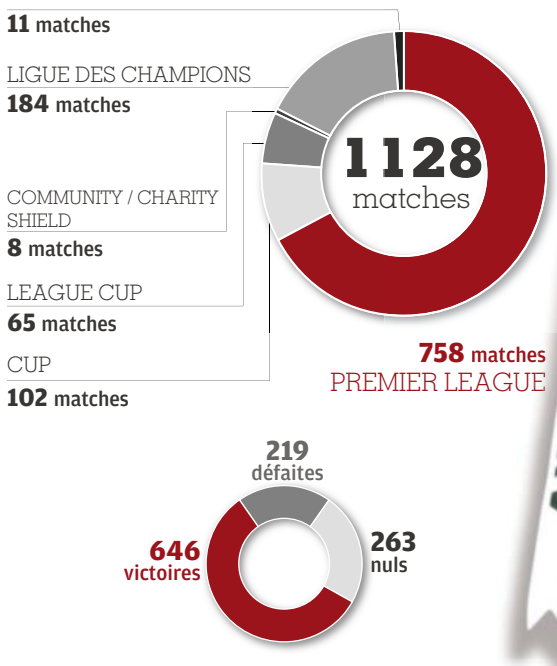
PREMIER LEAGUE

Le 11 octobre 1996, à Ewood Park,
Blackburn-Arsenal : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 24 303. **Arbitre :** M. Dunn.
Buts : Wright (3e, 52e).
Avertissements : Hartson (21e), Keown (77e) pour Arsenal.
Blackburn : Flowers - Kenna, Marker, Berg, Croft - Donis (Ripley, 62e), Sherwood, Bohinen, Wilcox (Gudmundsson, 75e) - Beattie, Sutton.
Entr. : Harford.
Arsenal : Seaman - Keown, Adams, Bould, Dixon - Merson, Vieira, Platt, Winterburn - Hartson (Parlour, 85e), Wright.
Entr. : Wenger.

SON PALMARÈS ANGLAIS

- 3 **Championnats d'Angleterre** (1998, 2002, 2004)
- 6 **Coupes d'Angleterre** (1998, 2002, 2003, 2005, 2014, 2015)
- 6 **Charity Shields** (1998, 1999, 2002) ou **Community Shields** (2004, 2014, 2015)

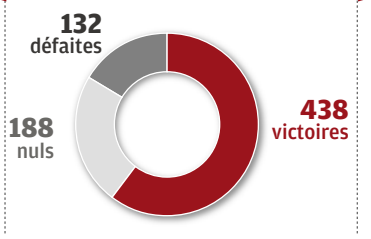
SON BILAN ANGLAIS



52 Le nombre de matches de Premier League qu'il lui manque encore pour égaler sir Alex Ferguson à la première place des entraîneurs les plus expérimentés sur un banc de Premier League (810 matches).

SON BILAN

EN PREMIER LEAGUE



LES RECORDMEN DE LONGÉVITÉ DANS UN CLUB*

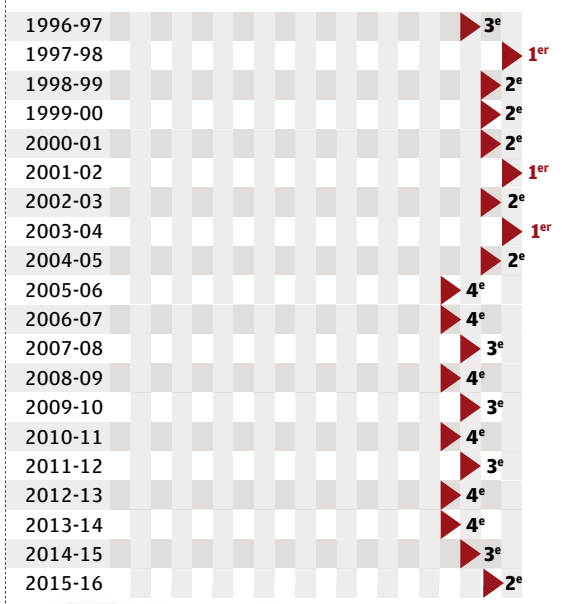
DANS LES AUTRES GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS

Ligue 1	Christophe Galtier	Saint-Étienne depuis décembre 2009
Bundesliga	Dieter Hecking	VfL Wolfsburg depuis décembre 2012
Liga	Diego Simeone	Atletico Madrid depuis décembre 2011
Serie A	Eusebio Di Francesco	Sassuolo depuis mars 2014

*parmi les entraîneurs en poste.

CHAQUE ANNÉE DANS LE BIG FOUR !

Le classement d'Arsenal en Premier League sous Wenger



1 Comme la finale de la Ligue des champions, perdue à Saint-Denis avec les Gunners en mai 2006 contre le Barça de Rijkaard (2-0).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FC SÉVILLE ÇA ROULE TOUJOURS…

Si le club andalou a perdu Unai Emery, l'homme qui lui a offert trois Ligues Europa, il n'en a pas pour autant perdu son ambition : c'est même tout l'inverse.

TEXTE ROMAIN MOLINA, À SÉVILLE

« Il est beau quand même. Aux aurores, avec la lumière perçant le stade, le rouge des sièges se reflète encore plus et… » Carlos Romero ne termine pas sa phrase. Le coordinateur du musée du FC Séville est planté au milieu d'une des tribunes de Ramon Sanchez-Pizjuan. Il contemple l'horizon derrière les pancartes rappelant les titres du club, puis fait la visite dans ses pièces d'archives. Malgré les récentes couronnes européennes, le club n'a pas changé, gardant une certaine ouverture et proximité avec l'extérieur. « Notre centre d'entraînement étant ce qu'il est, on ne peut pas prendre la grosse tête », rigolait Timothée Kolodziejczak avant la dernière finale de Ligue Europa. Située près de l'université Pablo de Olavide, en périphérie de la ville, la Ciudad Deportiva paraît d'un autre temps, celui de sa construction, dans les années 60. « Je ne dis pas ça car je suis joueur du Betis mais c'est une honte pour un tel club. Leurs structures, c'est du niveau L2 ou National », juge Didier Digard. Le Français se base uniquement sur son expérience visuelle, et c'est une chance : que dirait-il en apprenant que l'eau chaude a été installée pour toutes les douches il y a seulement quelques années ? « Avant, on avait trois douches froides, parfois plus, rappelle Julien Escudé, ancien du club *(2006-2012)*. C'est à des années-lumière de ce que j'ai pu connaître à l'Ajax. Cela dit, c'est aussi un problème relatif à l'Espagne dans son ensemble. » Unai Emery avait bien obtenu certaines modifications de la Ciudad Deportiva, notamment pour la salle de vie des joueurs, mais rien de folichon. « Si Séville veut prétendre à davantage dans le futur, cela passera par un cadre de travail plus professionnel », nous disait-il à l'automne dernier.

STUPEUR GÉNÉRALE. 30 mai, douze jours après la victoire contre Liverpool à Bâle. Les portables d'Emery et de son avocat, Josu Reta, sonnent sans interruption. Everton et Southampton font le forcing. Sans succès. Le technicien basque ne quittera pas Séville pour un club du même standing, West Ham et Naples peuvent aussi en témoigner. Qui plus est, après un rendez-vous à Valence avec Nasser al-Khelaïfi, le PSG était devenu une évidence. Il en fait part à Monchi, le directeur sportif. Ce jour-là se déroule une réunion du conseil d'administration. Le cas Emery est bien sûr l'un des sujets principaux. Monchi aborde la situation. Et en profite pour évoquer ses propres envies d'ailleurs. Stupeur générale. Le matin même, il finalisait la prolongation de contrat du jeune Samuel Pérez. « Personne ne l'avait vu venir », se remémore l'un des directeurs. La nouvelle s'ébruite rapidement dans la presse avec son lot de rumeurs fantaisistes. En moins de deux semaines, Séville paraît imploser. Le départ d'Emery, qui bénéficiait d'une grosse cote sur le marché, était attendu. Et certains joueurs – Gameiro en tête – avouaient une lassitude quant à son exigence, ses longues causeries et l'omniprésence de la vidéo. Avec l'un de ses relais privilégiés, Banega, en partance pour l'Inter, l'heure était au changement. Monchi savait tout cela et avait déjà exploré quelques pistes pour remplacer Emery : Rudi Garcia, Quique Sanchez Flores et Jorge Sampaoli. Mais comment imaginer un futur sans celui dont la vraie identité est Ramon Rodriguez Verdejo, le lion de San Fernando, son village natal dans la province voisine de Cadiz ? « C'est impossible de voir notre club sans Monchi. Il est l'un des personnages les plus importants de notre histoire. L'histoire moderne de Séville, c'est Monchi », abonde Romero.

> « L'HISTOIRE MODERNE DE SÉVILLE, C'EST MONCHI »
> **Carlos Romero, coordinateur du musée du club**

LA VOLTE-FACE DE MONCHI. L'ancien gardien remplaçant, compagnon de soirée de Maradona lors de son passage en Andalousie, a pris sa retraite de joueur chez les Rojiblancos en 2000 pour remodeler la politique sportive d'un club irrégulier, alors en Deuxième Division. Seize ans plus tard, il a ajouté cinq titres européens, une Supercoupe d'Europe et deux Coupes du Roi, tout en gonflant le budget à 120 M€ ! Ses confrères et les agents le qualifient de « meilleur directeur sportif du monde ». D'autres voient en lui le plus loyal. Il y a quelques années, il a repoussé les avances dorées de Manchester City. Toutefois, au printemps, Manchester United et le PSG ont sondé son entourage. Un entourage qui le pousse à partir, non pas pour l'argent mais pour le bien-être de tous, comme en 2006. « À l'époque, ma femme était en dépression et nous avions besoin de quitter Séville, expliqua-t-il au journaliste Alvaro Corazon Rural. En mars, j'avais parlé de tout ça avec le président Del Nido, et j'ai signé à Almeria. » La suite, c'est Roberto Arrocha, coauteur de la biographie de Monchi et animateur d'une émission sur la chaîne du club, qui la raconte. « Sa décision lui pesait, surtout que le club a remporté la Coupe de l'UEFA avec ce fameux but d'Antonio Puerta en demi-finales contre Schalke. C'était durant la feria et ce match a tout changé. Monchi est allé trouver Del Nido et lui a dit : "Je ne peux pas partir. Ce que je ressens au fond de moi ne me

SÉVILLA FC

WISSAM BEN YEDDER, L'UNE DES RECRUES ANDALOUSES, CORRESPOND AU PROFIL TECHNIQUE SOUHAITÉ PAR JORGE SAMPAOLI.

lâche pas." Il a pris sa voiture jusqu'à Almeria pour rencontrer le président, Alfonso Garcia. Il lui a expliqué son problème, tout en promettant de l'aider à la moindre opportunité. Avant de le quitter, il l'a regardé et lui a lancé : "Je ne peux pas vivre sans mon équipe." »
Cet attachement viscéral était au centre des préoccupations de son entourage. « Voir son Séville perdre, ça lui fait tellement mal », relate Carlos Romero. À tel point que Monchi en devient invivable, se terrant dans le mutisme et l'isolement, ne sortant pas de chez lui ou de son bureau. Son unique préoccupation alors ? Aller à la salle de musculation, qu'il fréquente quotidiennement de 7 heures à 9 heures, et travailler, encore et encore. Au fil des jours, il retrouve sa motivation et affirme vouloir respecter les termes de son engagement, jusqu'en 2020. « J'avais besoin de déconnecter », confie-t-il, ajoutant qu'il ne partirait que « pour un club étranger », tordant ainsi le cou au serpent de mer du Real Madrid.

PLUS DE FOLIE ET DE CRÉATIVITÉ. Mi-juin, Jorge Sampaoli signe pour deux saisons à Séville. Le technicien argentin, vainqueur de la Copa America avec le Chili en 2015, avait négocié ces derniers mois avec plusieurs clubs européens, notamment Grenade où un accord fut trouvé quelques jours avant son arrivée dans la capitale andalouse. En débarquant à l'aéroport, Sampaoli provoqua d'ailleurs l'hilarité générale en prenant Monchi pour un simple fan venant lui souhaiter la bienvenue. Ce dernier a travaillé d'arrache-pied pour trouver des « joueurs adaptés au style de jeu demandé ». L'idée est de réinsuffler un peu de folie à une équipe qui manquait parfois de créativité l'an passé avec Emery : la faute aux blessures (Krohn-Dehli, Vitolo), au grand nombre de besogneux (Coke, Iborra, Cristoforo) ou à l'irrégularité d'un des seuls vrais artistes, Konoplyanka, perdu dans ses dribbles et les folles nuits sévillanes. Ainsi sont arrivés pêle-mêle : l'Italien Franco Vazquez (plus gros transfert de l'histoire du club à 15 M€), l'Argentin Luciano Vietto (prêté avec option d'achat par l'Atletico), Wissam Ben Yedder et des milieux excitants sur le papier comme le Brésilien Ganso, le Japonais Hiroshi Kiyotake, valeur sûre de Bundesliga à Hanovre, ou Pablo Sarabia, joueur à la technique délicieuse mais trop souvent blessé au Real ou à Getafe. De quoi compenser les quinze départs comme ceux de Gameiro, Krychowiak, Banega ou Coke, le capitaine à tout faire qui a séché de grosses larmes avec Monchi lors de sa conférence de presse d'adieu. « J'ai un goût acre dans la bouche avec cette vente parce que je me suis trompé. Ce n'est pas un joueur qui part, ni le capitaine, c'est le cœur de l'équipe qui s'en va », déclara le directeur sportif, un moment inquiet de savoir si la mayonnaise et l'internalisation de l'effectif allaient prendre.

UN BUDGET EN HAUSSE A PERMIS D'ATTIRER DES NOMS PLUS RONFLANTS, COMME SIRIGU ET NASRI

À en juger par le bon début de saison en Liga, le nul à la Juventus (0-0) en Ligue des champions avant la réception de Lyon ce mardi, l'espoir est permis. Certes, les joueurs tirent la langue en fin de match à cause du pressing tout-terrain demandé par Sampaoli, mais certaines combinaisons ont emballé Sanchez-Pizjuan. Cette volonté de beau jeu et un budget en constante hausse (130 M€ désormais) ont même attiré des noms plus ronflants en fin de mercato comme Salvatore Sirigu et Samir Nasri. Prêtés tous les deux, ils étaient suivis depuis des années par Monchi qui s'était rendu à Marseille dans les jeunes années de l'ex-international et qui a tenu à discuter un long moment avec lui pour comprendre ses motivations. « C'est un malade de football », s'est-il réjoui au moment de la signature. La légende dit que cette discussion s'est éternisée des heures durant, comme en janvier 2013, à l'hôtel *Melia* de Valence, avec un certain Unai Emery. Monchi aime garder ses bonnes habitudes. Après tout, on ne change pas un Andalou, encore moins un Sévillan par adoption. ■

TOTTI FAIT DE LA RÉSISTANCE

Le capitaine de la Roma fête ses quarante ans ce mardi et n'a aucune envie de songer à la retraite. Ça tombe bien, son équipe n'a pour l'instant pas les moyens de se passer de lui ! **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI, À ROME)

Une superbe villa dans un quartier résidentiel du sud de la Ville éternelle, un compte en banque qui vous permet de ne renoncer à aucun plaisir, et la douceur romaine d'un début d'automne, sans oublier l'affection de la famille et des amis : Francesco Totti dispose de tous les ingrédients pour fêter comme il se doit son quarantième anniversaire en ce 27 septembre. Une belle fiesta en perspective ? Si vous vous l'imaginez, vous faites fausse route ! Car, en dehors d'une coupe de champagne avec ses coéquipiers dans le vestiaire de Trigoria, le QG de la Roma, et d'un beau dîner en compagnie de sa femme, Hilary, et de ses trois enfants, le capitaine des Giallorossi devrait éviter tout excès. Car la semaine est plutôt chargée avec deux rendez-vous en quatre jours à l'Olimpico : jeudi, en Ligue Europa face à l'Astra Giorgiu, puis, surtout, dimanche, en Serie A contre l'Inter. Et si Totti devrait débuter sur le banc face aux Roumains, il a de fortes chances d'être titulaire face aux Nerazzurri.

VÉTÉRAN DES JOUEURS DE CHAMP. Le temps ne semble pas avoir d'emprise sur le numéro 10. Il est en effet le troisième joueur le plus âgé sur l'ensemble de l'élite italienne derrière Roberto Colombo (41 ans et 1 mois) et Gabriele Aldegani (40 ans et 4 mois), respectivement troisièmes gardiens de Cagliari et Pescara. Si, dans son histoire, la Serie A a vu quelques quadras de renom tenir admirablement leur rang *(voir ci-contre)*, Totti fait là figure d'exception. « Er Puppone » foule régulièrement les pelouses, contrairement à Colombo et Aldegani, et s'inscrit comme l'incontestable vétéran parmi les joueurs de champ. Et, s'il précède deux gardiens parmi les joueurs alignés en début de saison, Marco Storari (Cagliari, 39 ans et 9 mois) et Gigi Buffon (Juve, 38 ans et 9 mois), le plus proche en âge dans les autres secteurs du jeu a presque trois ans de moins que lui (Sergio Pellissier, attaquant du Chievo, 37 ans et 5 mois) ! Voilà pour la statistique. Mais ce qui impressionne le plus dans le cas de Francesco Totti, c'est la qualité de ses prestations. Le Romain a disputé cinq rencontres officielles depuis le début de la saison, dont une en intégralité en tant que titulaire. Il a particulièrement brillé lors des deux matches de Championnat à domicile. Le 11 septembre face à la Samp, il joue son premier match du présent exercice, faisant son entrée juste après une mi-temps particulièrement longue (plus d'une heure d'interruption à cause de très violentes pluies) alors que son équipe est menée au score (1-2). À la fin du match, la Roma a renversé la vapeur (3-2) grâce à un but de Dzeko servi par Totti et un penalty transformé par ce dernier dans le temps additionnel. Une performance à laquelle il convient d'ajouter plusieurs « caviars » offerts à des coéquipiers qui n'ont su en profiter.

FESTIVAL À L'OLIMPICO. Dix jours plus tard, nouveau récital. Totti régale l'assistance de l'une de ses plus belles partitions des dernières années. Titularisé pour la première fois en trois cent soixante-sept jours (Roma-Sassuolo 2-2, 20 septembre 2015), il est omniprésent face à un Crotone dépassé par les événements (4-0). Impliqué dans trois des quatre buts, il est l'homme de l'avant-dernière passe sur le but de Salah et le second de Dzeko. Et puis, il y a le chef-d'œuvre de sa passe sur le premier but de l'attaquant bosnien : une longue ouverture depuis sa moitié de terrain, « à l'aveugle », sans contrôler le ballon. Sur une autre occasion, Totti contrôle d'une talonnade avant de servir Dzeko. Du grand art ! « Totti parvient à rendre dangereux le ballon en apparence le plus anodin, s'exclame Luciano Spalletti, son entraîneur. Je voudrais que ses équipiers s'inspirent de son audace et de sa facilité à créer du jeu. » Un exemple à suivre ? Le joueur arrivé à la Roma en 1989 en provenance de la Lodigiani l'est vraiment. Par son abnégation à l'entraînement et son envie qu'il dégage sur le terrain. Alors qu'il a entamé sa vingt-cinquième saison en Serie A, l'homme fait preuve d'un incroyable enthousiasme. Au point de lâcher : « Si ma tête et mes jambes continuent de répondre de cette manière, pourquoi devrais-je arrêter ? » Une bonne question, sachant que la saison 2016-17 devait être sa dernière, comme il l'avait admis, en juillet, lors d'une manifestation organisée par son équipementier Nike en compagnie de l'ex-star NBA Kobe Bryant, fraîchement retraité.

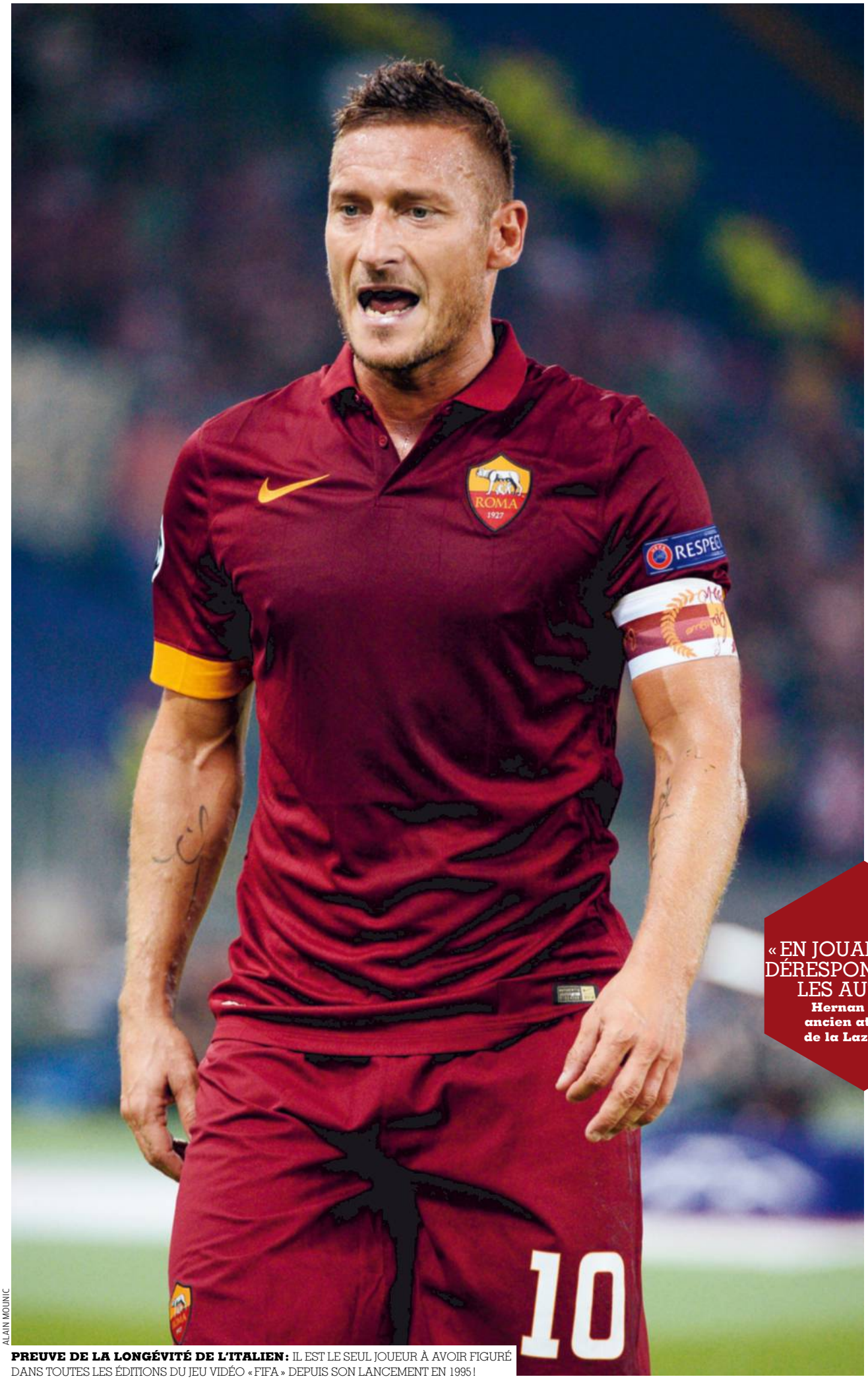
> LE ROMAIN A INSCRIT AU MOINS UN BUT AU COURS DES VINGT-TROIS DERNIÈRES SAISONS

AVEC SPALLETTI, UNE APPROCHE TUMULTUEUSE. Deuxième meilleur buteur de l'histoire du Championnat d'Italie, derrière Silvio Piola, avec 250 buts pour la Roma (306 toutes compétitions confondues, le dernier, dimanche, face au Torino), Totti a inscrit au moins un but au cours des vingt-trois dernières saisons. Buteur le plus prolifique pour un même club, il est également le joueur à avoir réalisé le plus de doublés (46) et transformé le plus de penalties (71), séries en cours. Ce qui devrait ravir son coach, qui déclarait voilà quelques jours : « Je ne l'ai jamais vu s'entraîner ainsi, et si je ne l'ai pas utilisé au cours des premiers matches de la saison, c'est parce que c'était trop compliqué. » Vraiment ? Jusqu'au match contre Crotone, Spalletti, revenu à la Roma en lieu et place de Rudi Garcia en janvier 2016, ne l'avait encore jamais titularisé. Et Totti de connaître la saison dernière son plus famélique exercice depuis ses jeunes années : 15 matches joués, aucun en intégralité, les treize derniers en sortant du banc. La faute à des problèmes à une cuisse qui lui avaient pourri la première moitié de saison. Mais pas seulement. Les relations avec Spalletti se sont en effet révélées rapidement orageuses. Ainsi, le 20 février 2016, la veille d'un match face à Palerme, Francesco explose ! « Je demande du respect pour tout ce que j'ai fait pour le club. Et de la clarté. Avec Spalletti, c'est bonjour-bonsoir. S'il a des choses à me reprocher qu'il me les dise en face. »

INTOUCHABLE, MAIS ENCOMBRANT. Après cette interview à la RAI, Francesco Totti est renvoyé à la maison. « Il n'est pas lucide », dira son coach. Une explication qui ne parviendra pas à convaincre les supporters, rangés dans leur écrasante majorité du côté du joueur. Comment ?

Les inoxydables

Francesco Totti n'est pas un cas isolé dans l'histoire de la Serie A. Si le record de longévité appartient à un gardien, **Marco Ballotta,** avec quarante-quatre ans et trente-huit jours, on trouve quelques ténors parmi les joueurs de champ à avoir évolué au-delà des quarante ans. Et pas des moindres. Ainsi y figure **Alessandro Costacurta,** qui, pour son dernier match, est devenu à quarante et un ans et vingt-cinq jours le buteur le plus âgé de l'élite italienne, mais également **Silvio Piola,** le recordman des buts en Serie A (274 buts), **Pietro Vierchowod, Paolo Maldini** et **Javier Zanetti.** Outre-Manche, en dehors de gardiens comme **Peter Shilton** et **Pat Jennings,** des joueurs de champ de renom ont poussé juste au-delà de la quarantaine, tels **Ryan Giggs, Teddy Sheringham, Gordon Strachan** ou encore **Billy Bonds.** Mais rien de comparable à **Stanley Matthews,** premier Ballon d'Or *FF* en 1956, qui a joué jusqu'à cinquante ans et cinq jours en Première Division anglaise avec Stoke City. **Billy Meredith** a, lui, disputé un ultime match de FA Cup à quarante-neuf ans et deux cent quarante-cinq jours, en 1924, sous les couleurs de Manchester City. Qui dit mieux ? **Gordie Howe,** star de la NHL, le Championnat nord-américain de hockey sur glace, qui a patiné jusqu'à cinquante-deux ans, et a même participé à une rencontre de Ligue mineure pro (LIH) à soixante-neuf ans. Pour le fun et le record ! ■ **R. N.**



ALAIN MOUNIC

PREUVE DE LA LONGÉVITÉ DE L'ITALIEN : IL EST LE SEUL JOUEUR À AVOIR FIGURÉ DANS TOUTES LES ÉDITIONS DU JEU VIDÉO « FIFA » DEPUIS SON LANCEMENT EN 1995 !

Virer leur capitaine de Trigoria, là où Francesco dispose même d'un bureau personnel ? Un sacrilège ! Surtout que Totti est depuis longtemps une icône intouchable à Rome. Intouchable, mais encombrante. Par sa classe, son talent, ses exploits, le champion du monde 2006 sauve souvent les meubles, comme lorsque le 20 avril dernier, face au Torino, il marque deux buts en trois minutes après être entré à la 86e minute. Mieux, encore : sur les sept dernières journées de Serie A 2015-16, il a été prépondérant dans la course à la C1 avec quatre buts et deux passes décisives. Mais, du coup, il a également mis à nu les insuffisances du reste de l'équipe, et, au-delà, de la politique de recrutement des propriétaires italo-américains. Pour certains membres de l'entourage du club, l'ombre de Totti est bien trop envahissante et ils ont hâte de le voir raccrocher ses crampons pour devenir dirigeant de la Roma (un accord sur cinq ans a déjà été trouvé)...

Et puis, il y a l'aspect technique. « Si j'étais Francesco, vu l'amour qu'il éprouve pour la Roma, je serais préoccupé, déclarait Hernan Crespo, mardi dernier, dans une interview au *Corriere della Sera*. Si une équipe qui dispose d'un tel bagage technique dépend autant de lui, c'est qu'il existe d'évidents problèmes de personnalité. Son extraordinaire vision du jeu, Totti l'aura encore dans dix ans, mais il ne peut pas rester sur un terrain jusqu'à cinquante ans. En jouant, il déresponsabilise les autres. Qui se feraient dévorer s'il n'était pas là ! » C'est d'ailleurs ce que pensent secrètement les dirigeants romains. Qui, malgré tout, sont coincés : si Totti ne joue pas, les tifosi désertent l'Olimpico et sifflent l'équipe. Quand il est aligné par Luciano Spalletti, tout le monde comprend que la Roma ne peut absolument pas se passer de son génie. Voilà pourquoi ils seront obligés de le prolonger d'un an s'il le désire. Il reste à espérer que ce temps supplémentaire soit mis à profit pour que Francesco couve des talents comme Stephan el-Shaarawy et le Brésilien Gerson. Histoire que, pour la Roma, l'après-Totti ne se transforme pas en traumatisme. ■

« EN JOUANT, TOTTI DÉRESPONSABILISE LES AUTRES »
Hernan Crespo
ancien attaquant de la Lazio Rome

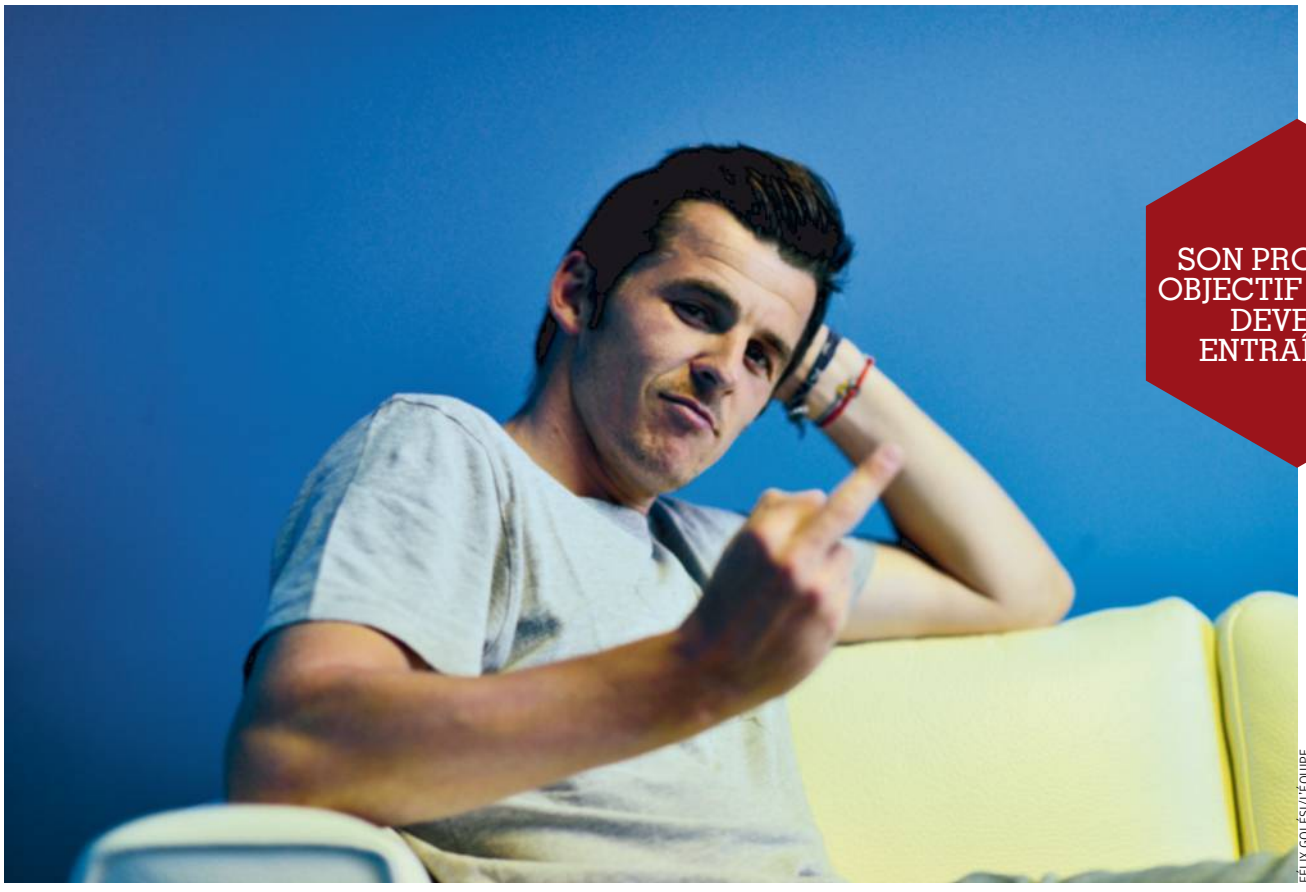
_Joey Barton
BORN TO BE WILD*

Suspendu par son club pour une altercation avec un de ses équipiers, accusé de paris illicites, le sulfureux milieu des Glasgow Rangers fait des étincelles… sauf sur le terrain. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

On n'en finirait plus de faire la liste des tapages dont Joey Barton a été le protagoniste et dont il saupoudre sa biographie (*No Nonsense,* que l'on pourrait traduire par Droit au but), sortie la semaine dernière en librairie. On n'en finirait pas non plus de répertorier les actes de contrition qui ont suivi ou précédé ses agissements, dont l'un consista un jour à écraser un cigare allumé dans l'œil d'un joueur du centre de formation de Manchester City. Barton explique aujourd'hui que si le cigare lui a servi de pieu, c'est parce que le cendrier sur lequel il était posé, et dont il comptait faire usage, était vissé à une table. Il s'excuse souvent de ce qu'il appelle « un comportement parfois psychotique ». Dans son livre, il s'efforce d'ailleurs de mettre en exergue l'environnement dans lequel il a grandi, celui des rues de Huyton, un des pires quartiers de Liverpool, dont Steven Gerrard est également originaire. Quand il avait trois ans, Barton vit son père tuer de sang-froid le chien qui venait de le mordre, en roulant sur son corps pour mieux l'achever. Un géniteur qui, quelques années plus tard, lui tendit une batte de baseball en lui ordonnant de se confronter à ses agresseurs. Il avait dix ans.

IL REGRETTE DÉJÀ SON CHOIX. Joey Barton en a désormais trente-quatre, mais c'est comme si rien n'avait changé. La violence et le désordre sont toujours bien ancrés dans son corps et dans sa tête. La semaine dernière, le désormais milieu de terrain des Glasgow Rangers, où il est arrivé cet été en provenance de Burnley, a été suspendu trois semaines par son club pour s'en être pris à l'un de ses équipiers (Andy Halliday) lors d'un entraînement. Quelques jours plus tôt, il avait fustigé publiquement le comportement de ses pairs lors de la rouste infligée par le Celtic (5-1) et s'était pris la tête avec le manager, Mark Warburton. Dans la foulée, « JB » a également été accusé d'avoir parié sur la lourde défaite du Celtic à Barcelone (7-0) en Ligue des champions, un acte répréhensible puisque la FA écossaise l'interdit à ses joueurs. Le tumulte reprend, et il a sûrement un sens. Celui de la fuite ou du départ. Dans un entretien récent au quotidien *The Guardian*, l'ancien Marseillais avouait regretter (déjà) son choix des Rangers.

PARTOUT OÙ IL EST PASSÉ L'INTERNATIONAL ANGLAIS N'A EU QUE FAIRE DES BONNES MANIÈRES. AUCUNE RAISON QUE SON PASSAGE AUX RANGERS ÉCHAPPE À CETTE RÈGLE.



FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

SON PROCHAIN OBJECTIF AVOUÉ ? DEVENIR ENTRAÎNEUR

Les jours de Barton à Ibrox semblent donc comptés. Peu en vue sur le terrain depuis le début de saison, le garçon n'est en phase ni avec ses partenaires, ni avec son entraîneur, ce qui n'est pas une nouveauté pour celui qui se « paya » physiquement la légende Alan Shearer quand ce dernier entraînait Newcastle. Dans la même interview au *Guardian*, Barton explique ceci : « Je suis trop attentionné, et c'est de là que viennent mes problèmes aux Rangers. J'essaie d'offrir des solutions pour faire avancer les choses, mais la vérité est dure à entendre pour certaines personnes (…) C'est d'autant plus difficile pour moi que je joue à un niveau auquel, clairement, je n'ai jamais joué auparavant. Ce niveau-là est bien plus faible, et j'essaie d'amener les gens au palier supérieur. » Traduisez par : « Vous, les baltringues, vous feriez bien de m'écouter… Et de me suivre. »

LE COMPLEXE DE DIEU. Pour reprendre les mots de notre confrère Paul Hayward dans *The Telegraph*, « Barton voit désormais sa vie comme une mission pour dispenser d'inconfortables vérités et sauver ceux qui n'ont jamais demandé à l'être. C'est ce que j'appelle le complexe de Dieu ». Sans aller jusqu'à la divinité, il est vrai que le démiurge des bas-fonds de Huyton a tendance à se prendre pour un nouveau philosophe, la version Platon des espaces verts, lui qui n'hésite pas à affirmer que « ce sont les plus grands arbres *(donc lui)* qui prennent le plus de vent ». C'est limite lamaserie épisode de kung-fu, mais ça en jette, et beaucoup croient en la réincarnation céleste de celui qui s'est lancé dans l'étude de la philo lors de son passage à QPR, un club où il fut expulsé quatre fois et suspendu un total de vingt matches pour son « esprit » sur le terrain. Barton sera d'ailleurs l'un des invités vedettes de la journée de clôture du prestigieux festival de littérature de Cheltenham, le 16 octobre prochain.

Il est vrai que l'homme fascine autant qu'il interpelle. Parce qu'il est sorti, à sa façon, de l'enfer. Parce qu'il est, quoi qu'on en pense,

intelligent, au pire malin. Parce qu'il a une grande gueule, lui qui n'a pas hésité à affirmer qu'il se voyait bien « sélectionneur de l'équipe d'Angleterre » et ne comprenait pas « ce que Sam Allardyce avait de plus que [lui] ». En précisant : « Je suis plus apte à ce poste que n'importe qui. » Mais surtout parce que ce qu'il raconte fait peur. L'épisode de la batte de baseball, relaté plus haut, où il explique qu'il est ensuite sorti de chez lui « en hurlant et en balançant sa batte sur tout ce qui bougeait ». Celui où, à douze ans, son père lui a appris comment frapper un homme : une main pour le retenir, l'autre pour le cogner. Jusqu'à ce qu'il ne puisse plus bouger. Son frère Michael, condamné à perpétuité pour meurtre raciste. Ou Anthony « Tagger » Taylor, qui purge une peine de sept ans à la prison de Preston pour avoir tué un policier lors d'une émeute à Liverpool. Barton attend avec impatience que « Tagger » soit libéré pour pouvoir se marier. Il est prévu qu'il soit son témoin à la cérémonie.

DEUX CONDAMNATIONS, UNE SÉLECTION. Jeremy Paxman, un célèbre présentateur de la BBC, évoqua une fois Barton en ces mots : « Deux condamnations pour violence *(dont une lui a valu 77 jours de prison)*, une sélection en équipe d'Angleterre. » Douze minutes contre l'Espagne en fait, en février 2007, à Old Trafford. Pas plus. L'homme était déjà un paria. Un an plus tôt, il avait publiquement critiqué Gerrard, Lampard et pas mal d'autres membres de la sélection, coupables, selon, lui d'avoir cachetonné en publiant leur autobiographie après la Coupe du monde 2006. Le prochain objectif avoué de Joey Barton est de devenir entraîneur. Beaucoup soulignent sa clairvoyance technique. La FA l'a contacté pour qu'il finisse ses diplômes. Lui dit échanger des textos avec José Mourinho. Mais quel crédit accorder à un homme qui confesse que son expulsion tapageuse lors d'un décisif Man City-QPR en 2012 était calculée et destinée à faire sortir avec lui un ou deux adversaires ? Barton travaille toujours avec le préparateur psychologique Steve Black, l'ancien mentor du rugbyman Jonny Wilkinson. Il tente désespérément de se discipliner. « Tout ce que je peux faire, c'est changer mon monde pour le mieux, un jour à la fois », conclut-il son livre. Mais les démons de Huyton le laisseront-ils en paix ? ■

** Né pour être sauvage.*

BAYER LEVERKUSEN

Au nom de la poisse

Devant comme derrière, le prochain adversaire de Monaco en C1 cumule erreurs et malchance.

Ça y est, la chance a souri à Leverkusen. Mené deux fois au score à Mayence (3-2), le Bayer s'est imposé sur le fil (90e + 2) grâce à l'incontournable Chicharito, auteur d'un triplé. Depuis le début de la saison, seulement deux joueurs ont marqué, à part égale, les huit buts du club en Bundesliga : quatre pour la star mexicaine et autant pour l'attaquant finlandais Joel Pohjanpalo. Ce dernier avait réussi un triplé contre Hambourg (3-1) il y a deux semaines après n'avoir touché le ballon… qu'à trois reprises. Depuis que Roger Schmidt a pris les rênes de l'équipe en juillet 2014, ce Leverkusen-là brille cependant davantage par son manque de réussite dans ses actions offensives et son désordre perpétuel en défense. Rien que lors des cinq premières journées de cette saison, le Bayer a touché les montants adverses à cinq reprises. En 2015-16, il avait trouvé les poteaux ou les transversales vingt-six fois. Dans ce domaine, le Bayer est champion.

FRANCK FAUGÈRE

CONTRE MONACO, LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN WENDELL DEVRA FAIRE PREUVE DE RIGUEUR. SINON…

UN MANQUE DE RIGUEUR DÉFENSIVE. Son armada offensive, avec Chicharito et Pohjanpalo, mais aussi Julian Brandt, Admir Mehmedi, Hakan Çalhanoglu, Kevin Kampl, Kevin Volland et Karim Bellarabi (actuellement blessé) est alléchante, mais la fébrilité et le manque de réalisme dans le dernier geste constituent un vrai problème. Lors des 17 derniers penalties obtenus, le Bayer n'en a converti que huit. Moins de la moitié. À l'heure de se rendre à Monaco en Ligue des champions, Leverkusen interpelle aussi par sa défense instable. Si le duo Tah-Toprak a fait ses preuves dans l'axe, l'Autrichien Dragovic, recruté le mois dernier pour 18 M€ (deuxième transfert le plus cher de l'histoire du Bayer) en provenance du Dynamo Kiev et censé accroître la concurrence à ce poste, est sorti à la pause samedi à Mayence après une prestation cataclysmique. Sur les côtés, que ce soit Henrichs ou Jedvaj à droite, ou le Brésilien Wendell à gauche, tous ont deux points en commun : leur inconstance et leur manque de rigueur. On ne devrait pas s'ennuyer à Louis-II…

■ ALEXIS MENUGE

ANDERLECHT

LA FUITE DES TALENTS

PIERRE LAHALLE

YOURI TIELEMANS, DIX-NEUF ANS, L'UNE DES RARES PÉPITES QUE LE CLUB BELGE A CONSERVÉ À L'INTERSAISON.

Ne pas se fier aux chiffres. L'équipe d'Anderlecht qui débarque ce jeudi dans le Chaudron pour affronter l'ASSE en Ligue Europa ne va pas jouer les fiers-à-bras parce qu'elle est invaincue cette saison en déplacement et ne compte que deux défaites en quatorze matches officiels. D'abord, parce que le premier revers, les Mauves l'ont concédé à l'occasion du rendez-vous le plus important : en s'inclinant 2-0 à domicile le 3 août dernier face à Rostov après un 2-2 en Russie, les Belges s'étaient vu couper définitivement la route de la Ligue des champions. Et puis, Anderlecht connaît les incertitudes des groupes en chantier. Face à des Verts à l'ossature stable, le club bruxellois avance, lui, à pas fébriles.

ÉTÉ MEURTIER. C'est que l'on a vu beaucoup de gens faire leurs valises du côté du stade Vanden Stock. Non seulement il ne reste plus que quelques survivants de l'équipe championne au printemps 2014 (Deschacht, Nuytlinck et Bruno notamment), mais surtout Anderlecht a vu partir ses plus brillants éléments cet été : l'Italien Stefano Okaka à Watford, Steven Defour à Burnley, Silvio Proto à Ostende, Matias Suarez à Belgrano. Deux pépites ont même été sacrifiées, Dennis Praet (22 ans), vendu 10 M€ à la Sampdoria, et Samuel Bastien (19 ans), passé au Chievo pour 1,3 M€. Seul, Youri Tielemans (19 ans) a été conservé dans l'effectif. Le Suisse René Weiler, nouveau coach d'Anderlecht, compte sur lui dans cette phase de reconstruction. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	17	7	5	2	0	12	4	+8	4	3	1	0	9	3	3	2	1	0	3	1
↗	2. Monaco	16	7	5	1	1	15	9	+6	4	3	1	0	10	4	3	2	0	1	5	5
↗	3. Toulouse	14	7	4	2	1	11	5	+6	3	3	0	0	8	2	4	1	2	1	3	3
↘	4. Paris-SG	13	7	4	1	2	15	6	+9	3	2	1	0	7	1	4	2	0	2	8	5
↘	5. Bordeaux	13	7	4	1	2	11	8	+3	4	2	1	1	4	3	3	2	0	1	7	5
↗	6. Metz	13	7	4	1	2	9	8	+1	3	2	0	1	5	5	4	2	1	1	4	3
↗	7. Saint-Étienne	12	7	3	3	1	10	6	+4	4	3	1	0	7	2	3	0	2	1	3	4
↘	8. Guingamp	11	7	3	2	2	9	7	+2	3	2	1	0	4	2	4	1	1	2	5	5
↘	9. Lyon	10	7	3	1	3	13	9	+4	3	2	0	1	8	4	4	1	1	2	5	5
↗	10. Bastia	10	7	3	1	3	6	5	+1	4	2	1	1	3	2	3	1	0	2	3	3
↘	11. Rennes	10	7	3	1	3	8	10	-2	3	3	0	0	7	2	4	0	1	3	1	8
↘	12. Angers	9	7	3	0	4	7	8	-1	3	2	0	1	5	3	4	1	0	3	2	5
↗	13. Marseille	8	7	2	2	3	9	9	0	4	2	2	0	4	1	3	0	0	3	5	8
↗	14. Dijon	7	7	2	1	4	8	10	-2	4	2	1	1	7	3	3	0	0	3	1	7
↘	15. Caen	7	7	2	1	4	6	14	-8	3	2	0	1	5	8	4	0	1	3	1	6
↘	16. Montpellier	6	7	1	3	3	6	12	-6	4	1	2	1	3	3	3	0	1	2	3	9
↗	17. Lorient	6	7	2	0	5	4	11	-7	4	2	0	2	2	5	3	0	0	3	2	6
↘	18. Nantes	5	7	1	2	4	3	8	-5	3	0	1	2	0	4	4	1	1	2	3	4
↘	19. Nancy	5	7	1	2	4	3	9	-6	4	0	1	3	1	7	3	1	1	1	2	2
↘	20. Lille	4	7	1	1	5	7	14	-7	3	1	0	2	3	6	4	0	1	3	4	8

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), Erding (Metz), Cavani (Paris-SG), 6 buts.
4. Gomis (Marseille), 5 buts.
5. Balotelli (Nice), Lucas (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
8. Crivelli (Bastia), Malcom (Bordeaux), Moukandjo (Lorient), Tolisso (Lyon), Fabinho (Monaco), Plea (Nice), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
15. Diedhiou, Toko Ekambi (Angers), Kiese Thelin, Laborde, Rolan (Bordeaux), Santini (Caen), Diony, Sammaritano (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Thauvin (Marseille), Glik, Lemar (Monaco), Boudebouz, M. Sanson (Montpellier), Kurzawa (Paris-SG), Sio (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Durmaz, Toivonen (Toulouse), 2 buts.
37. Ketkeophomphone, N'Doye (Angers), Bengtsson, Diallo, Saint-Maximin (Bastia), Ménez, Sertic (Bordeaux), Bazile, Féret, Karamoh, Rodelin (Caen), Bahamboula, Lees-Melou, Marié, Tavares (Dijon), Coco, Giresse, Privat, Salibur, Sorbon (Guingamp), Saint-Louis (Saint-Étienne), Basa, Béria, Civelli, Palmieri, Sankharé (Lille), Cabot (Lorient), Cornet, Kalulu (Lyon), Cabella, Njie (Marseille), Falette, Jouffre, Milan (Metz), Boschilia, Falcao, Moutinho, Sidibé, Bernardo Silva, Traoré (Monaco), Congré, Mounié (Montpellier), Aït-Bennasser, Dalé, Puyo (Nancy), Sala, Stepinski, Thomsen (Nantes), Baysse, Belhanda, Cyprien, Koziello, Sarr (Nice), Augustin, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Gourcuff, Grosicki, Hunou, Prcic, Saïd (Rennes), Monnet-Paquet, Nordin, Roux, Söderlund (Saint-Étienne), Bodiger, Diop, Jullien (Toulouse), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Nwakaeme (Angers) pour Monaco ; Lang (Dijon) pour Paris-SG ; Aurier (Paris-SG) pour Monaco.

7e journée

Nancy-Nice	**0-1**	Saint-Étienne - Lille	**3-1**
Monaco-Angers	**2-1**	Bastia-Guingamp	**1-0**
Toulouse - Paris-SG	**2-0**	Lorient-Lyon	**1-0**
Bordeaux-Caen	**0-0**	Dijon-Rennes	**3-0**
Montpellier-Metz	**0-1**	Marseille-Nantes	**2-1**

Nancy-Nice : 0-1 (0-0)

BUT : Pléa (60e).
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 17 580. Arbitre : M. Gautier (5★). Avertissements : N'Guessan (11e), Badila (38e), Lenglet (72e) pour Nancy ; Bodmer (24e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
NANCY (5-3-2) : Ndy Assembe (5★) - Cetout (5★), Cabaco (5★), Chrétien (4★) (Robic, 74e), Lenglet (5★), Badila (6★) - N'Guessan (5★) (Dia, 67e), Pedretti (6★), Marchetti (5★) - Mandanne (2★), Hadji (c) (non noté) (Koura, 32e, 3★). Entr. : Correa.
NICE (5-3-2) : Cardinale (5★) - R. Pereira (5★), Baysse (c) (4★), Dante (6★), Sarr (6★), Dalbert (5★) - Walter (5★), Bodmer (4★), Cyprien (6★) - Eysseric (5★) (Belhanda, 83e), Pléa (6★) (Donis, 90e + 2). Entr. : Favre.

Monaco-Angers : 2-1 (0-0)

BUTS : Glik (66e), Nwakaeme (76e c.s.c.) pour Monaco ; Diedhiou (55e) pour Angers.
SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 019. Arbitre : M. Miguelgorry (2★). Avertissements : Fabinho (73e) pour Monaco ; Nwakaeme (74e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6★) - Touré (6★), Glik (6★), Diallo (5★), Mendy (6★) - N'Doram (5★), Moutinho (5★) (Fabinho, 71e), Bernardo Silva (5★) (Lemar, 64e), Traoré (4★) (Boschilia, 46e, 5★) - Germain (c) (5★), Carrillo (5★). Entr. : Jardim.
ANGERS (4-3-3) : Michel (5★) - Manceau (5★), Traoré (5★), Thomas (5★), P. Martinez (5★) (Pavlovic, 64e) - Santamaria (5★) (Doré, 86e), N'Doye (c) (5★), Mangani (6★) - Capelle (5★), Diedhiou (6★) (Nwakaeme, 71e), Toko Ekambi (5★). Entr. : Moulin.

Toulouse-Paris-SG : 2-0 (0-0)

BUTS : Bodiger (48e s.p.), Durmaz (79e).
VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 28 682. Arbitre : M. Schneider (8★). Avertissements : Toivonen (38e), Yago (45e), Durmaz (81e) pour Toulouse ; Aurier (24e), Matuidi (48e), Thiago Motta (75e) pour le Paris-SG. Expulsion : Aurier (46e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (9★) - Yago (c) (7★), Diop (7★), Julien (7★), Moubandjé (7★) - Blin (7★), Bodiger (7★) (Pi, 82e) - Michelin (7★), Toivonen (6★) (Durmaz, 65e), Sylla (7★) - Edouard (4★) (Trejo, 57e). Entr. : Dupraz.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (6★) - Aurier (0★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Maxwell (5★) - Rabiot (5★) (Augustin, 79e), Krychowiak (5★), Matuidi (5★) (Thiago Motta, 70e) - Lucas (5★) (Pastore, 57e), Cavani (5★), Di Maria (3★). Entr. : Emery.

Bordeaux-Caen : 0-0

SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 17 476. Arbitre : M. Abed (4★). Avertissements : Karamoh (25e), Bessat (90e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 7/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (7★) - Sabaly (6★), Lewczuk (6★), Pallois (5★), Contento (4★) - Malcom (4★), Plasil (c) (6★), Sertic (5★), Touré (5★) (Ounas, 61e) - Ménez (5★), Laborde (4★) (Kiese Thelin, 61e). Entr. : Gourvennec.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (7★) - Genevois (5★), Yahia (5★) (Adéoti, 78e), Da Silva (5★), Imorou (5★) - Diomandé (5★) - Karamoh (5★) (Rodelin, 62e), Delaplace (5★), Féret (c) (6★), Bazile (4★) (Bessat, 77e) - Sané (4★). Entr. : Garande.

Montpellier-Metz : 0-1 (0-1)

BUT : Erding (45e + 2 s.p.).
SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 752. Arbitre : M. Chapron (6★). Avertissements : Hilton (45e), Sanson (67e) pour Montpellier ; Cohade (43e), Bisevac (46e), Hein (76e) pour Metz. Temps additionnel : 8 min (4 + 4). Note du match : 8/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5★) - Vanden Borre (4★), Hilton (c) (3★), Congré (non noté) (Rémy, 5e, 5★), Roussillon (4★) - Skhiri (5★) (Ninga, 80e), Sylla (4★) - M. Sanson (5★), Boudebouz (6★), Bérigaud (4★) - Mounié (4★) (Camara, 68e). Entr. : Hantz.
METZ (4-3-3) : Didillon (6★) - Balliu (5★), Bisevac (6★), Falette (5★), Signorino (4★) - Cohade (5★), Mandjeck (4★), Doukouré (c) (4★) - Hein (4★) (Diallo, 80e), Erding (6★) (Mollet, 90e), Sarr (5★) (Milan, 90e + 3). Entr. : Hinschberger.

Saint-Étienne - Lille : 3-1 (0-0)

BUTS : Beric (63e), Nordin (72e), Roux (90e + 2) pour Saint-Étienne ; Civelli (80e) pour Lille.
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 24 700. Arbitre : M. Millot (4★). Avertissements : Dabo (41e), Lacroix (78e), Roux (85e) pour Saint-Étienne ; Béria (38e), Civelli (84e) pour Lille. Expulsion : Béria (43e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (c) (6★) - Monnet-Paquet (7★), Lacroix (5★), Selnaes (6★), Pierre-Gabriel (non noté) (Nordin, 32e, 7★) - Veretout (5★), Dabo (5★) (Clément, 67e), Pajot (5★) - Roux (5★), Beric (6★) (Hamouma, 76e), Tannane (4★). Entr. : Galtier.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (4★) - Corchia (5★), Civelli (5★), Basa (6★), Béria (0★) - Mavuba (c) (4★), Bauthéac (5★) (De Préville, 73e), Sankharé (4★) - R. Mendes (4★) (Amalfitano, 73e), Eder (6★), R. Lopes (5★) (Palmieri 4★, 46e). Entr. : Antonetti.

Bastia-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Crivelli (76e).
SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 387. Arbitre : M. Delerue (5★). Avertissements : Danic (27e), Crivelli (79e) pour Bastia ; Marçal (29e), Sorbon (78e) pour Guingamp. Expulsions : Crivelli (79e) pour Bastia ; Marçal (38e) pour Guingamp. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5★) - Cioni (5★), Squillaci (5★), Peybernes (5★), Bengtsson (5★) - Cahuzac (c) (6★), Coulibaly (7★) - Danic (4★) (Nangis, 72e), Diallo (6★) (Bifouma, 66e), Saint-Maximin (6★) (Marange, 89e) - Crivelli (0★). Entr. : Ciccolini.
GUINGAMP (4-1-3-2) : Johnsson (6★) - Angoua (5★), Kerbrat (5★), Sorbon (6★), Marçal (0★) - Sankoh (6★) - Blas (5★) (De Pauw, 85e), Deaux (6★) (Salibur, 81e), Coco (4★) - Privat (5★) (Ikoko, 58e), Briand (c) (5★). Entr. : Kombouaré.

Lorient-Lyon : 1-0 (0-0)

BUT : Cabot (51e).
SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 628. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissements : Cabot (63e), Cafu (90e) pour Lorient ; Valbuena (82e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (c) (9★) - Moreira (5★), Touré (5★), Ciani (6★), Le Goff (5★) - Bellugou (5★) (Ben Khemis, 70e) - Cabot (6★), Cafu (4★), Mvuemba (6★) (Mesloub, 71e), Barthelmé (4★) - Moukandjo (4★) (Waris, 46e, 4★). Entr. : Ripoll.
LYON (3-5-2) : Lopes (5★) - Yanga-Mbiwa (5★), Mammana (5★), Morel (4★) - Rafael (non noté) (Kemen, 38e, 4★), Ferri (5★), Tousart (5★), Tolisso (c) (4★), Rybus (4★) (Ghezzal, 65e) - Fekir (6★) (Cornet, 74e), Valbuena (6★). Entr. : Genesio.

Dijon-Rennes : 3-0 (2-0)

BUTS : Diony (7e, 78e), Marié (19e).
SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 148. Arbitre : M. Moreira (6★). Avertissements : Varrault (13e) pour Dijon ; Prcic (34e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-3-2-1) : Reynet (7★) - Chafik (5★), Varrault (c) (5★), Lang (6★), Rüffli (6★) - Balmont (6★), Abeid (7★) (Gastien, 81e), Marié (8★) - Lees-Melou (6★) (Bahamboula, 66e), Sammaritano (6★) (Bela, 76e) - Diony (8★). Entr. : Dall'Oglio.
RENNES (4-4-2) : Costil (4★) - Danzé (3★), Mexer (3★), Bensebaini (2★), Baal (3★) - André (4★), Gelson Fernandes (c) (3★), Ntep (3★) (Hunou, 57e), Prcic (4★) (Saïd, 57e) - Grosicki (5★), Erasmus (3★) (Pedro Henrique, 77e). Entr. : Gourcuff.

Marseille-Nantes : 2-1 (1-1)

BUTS : Njie (22e), Gomis (53e s.p.) pour Marseille ; Sala (3e) pour Nantes.
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 25 212. Arbitre : M. Jaffredo (5★). Avertissements : Anguissa (21e) pour Marseille ; Kwateng (25e), Vizcarrondo (84e), Harit (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-4-2) : Pelé (5★) - Sakai (5★), Fanni (7★), Doria (5★), Bedimo (4★) - Thauvin (5★) (Khaoui, 77e), Vainqueur (6★), Anguissa (4★), Cabella (3★) (Hubocan, 85e) - Njie (6★) (Sarr, 70e), Gomis (c) (6★). Entr. : Passi.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Dubois (4★), Kwateng (5★), Vizcarrondo (4★), Lima (4★) - Harit (6★), Gillet (6★), Rongier (non noté) (Thomasson, 12e, 5★ ; Kacaniklic, 77e), Thomsen (5★) - Sala (6★), Stepinski (4★) (Bammou, 61e). Entr. : Girard.

Rendez-vous

8e journée

VENDREDI 30 SEPT., 20 H 45
Rennes-Guingamp
SAMEDI 1er OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Bordeaux
20 HEURES Metz-Monaco
Caen-Toulouse
Nantes-Bastia
Dijon-Montpellier
Lille-Nancy
DIMANCHE 2 OCT., 15 HEURES
Angers-Marseille
17 HEURES Nice-Lorient
20 H 45 Lyon - Saint-Étienne

9e journée

VENDREDI 14 OCT., 19 HEURES
Toulouse-Monaco
20 H 45 Nice-Lyon
SAMEDI 15 OCTOBRE, 17 HEURES
Nancy - Paris-SG
20 HEURES Guingamp-Lille
Bastia-Angers
Montpellier-Caen
Lorient-Nantes
DIMANCHE 16 OCT., 15 HEURES
Rennes-Bordeaux
17 HEURES Saint-Étienne - Dijon
20 H 45 Marseille-Metz

Affluences

TOTAL 7e j. : 157 584.
MOYENNE 2016-17 : 19 194.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	0
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	172
SAISON DERNIÈRE	160

Passeurs

1. Eder (Lille), Seri (Nice), Maxwell (Paris-SG), 3 passes.
4. Laborde (Bordeaux), Rodelin (Caen), Diony (Dijon), Deaux, Marçal (Guingamp), Belhanda, R. Pereira (Nice), Aurier, Di Maria (Paris-SG), Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 2 passes.
16. Andreu, Mangani, N'Doye, Pepe (Angers), Coulibaly, Diallo (Bastia), Kiese Thelin, Ménez, Ounas, Plasil, Sabaly, Touré (Bordeaux), Bazile, Bessat (Caen), Abdelhamid, Abeid, Bela, Sammaritano (Dijon), Briand, Coco (Guingamp), Benzia, De Préville, Palmieri (Lille), Barthelmé, Waris (Lorient), Fekir, Ferri, Lopes, Rafael, Rybus, Valbuena (Lyon), Cabella, Gomis, Leya Iseka, Lopez, Njie (Marseille), Balliu, Cohade, Mollet, Nguette (Metz), Carrillo, Dirar, Germain, Moutinho, N'Doram, Sidibé, Touré (Monaco), Bérigaud, Boudebouz, Ninga (Montpellier), Hadji, Marchetti (Nancy), Dubois, Iloki, Stepinski (Nantes), Cyprien, Donis, Eysseric (Nice), Augustin, Meunier, Rabiot (Paris-SG), André, Baal, Grosicki, Ntep (Rennes), Dabo, Malcuit, Monnet-Paquet, Polomat, Roux, Tannane, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Diop, Moubandjé, Pi, Toivonen (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Monaco et Paris-SG, 15 buts.
3. Lyon, 13 buts.
4. Nice, 12 buts.
5. Bordeaux et Toulouse, 11 buts.
7. Saint-Étienne, 10 buts.
8. Guingamp, Marseille et Metz, 9 buts.
11. Dijon et Rennes, 8 buts.
13. Angers et Lille, 7 buts.
15. Bastia, Caen et Montpellier, 6 buts.
18. Lorient, 4 buts.
19. Nancy et Nantes, 3 buts.

Défenses

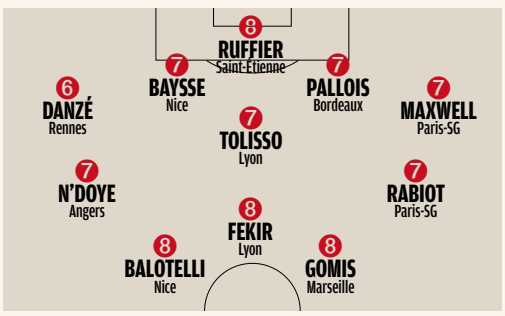
1. Nice, 4 buts.
2. Bastia et Toulouse, 5 buts.
4. Paris-SG et Saint-Étienne, 6 buts.
6. Guingamp, 7 buts.
7. Angers, Bordeaux, Metz et Nantes, 8 buts.
11. Lyon, Marseille, Monaco et Nancy, 9 buts.
15. Dijon et Rennes, 10 buts.
17. Lorient, 11 buts.
18. Montpellier, 12 buts.
19. Caen et Lille, 14 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Michel** (Angers), **Crivelli, Leca** (Bastia), **Ben Youssef** (Caen), **Balmont** (Dijon), **Marçal** (Guingamp), **Béria** (Lille), **Jeannot** (Lorient), **Gonalons** et **Yanga-Mbiwa** (Lyon), **Aurier** (Paris-SG) et **Yago** (Toulouse).

Équipe type, 7e journée

Équipe type, 6e journée



Cartons

37	4
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
263/285	**18/26**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diony (Dijon), 6,5 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), Gourcuff (Rennes), 6,4 ✶.
4. Mangani (Angers), 6,2 ✶.
5. Saint-Maximin (Bastia), Sorbon (Guingamp), 6,14 ✶.
7. Coulibaly (Bastia), Sabaly (Bordeaux), Fekir (Lyon), Koziello (Nice), Braithwaite (Toulouse), 6 ✶.
12. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Balmont (Dijon), Gomis (Marseille), Jullien (Toulouse), 5,86 ✶.
17. Diallo (Guingamp), Kimpembe, Rabiot (Paris-SG), Yago (Toulouse), 5,83 ✶.
21. Fabinho (Monaco), 5,8 ✶.
22. Laborde, Sertic, Vada (Bordeaux), Dante (Nice), Bodiger, Trejo (Toulouse), 5,75 ✶.
28. Malcom (Bordeaux), Boudebouz (Montpellier), Harit (Nantes), Dalbert (Nice), Lucas (Paris-SG), Diop, Moubandjé (Toulouse), 5,71 ✶.
35. Toivonen (Toulouse), 5,67 ✶.
36. Coco (Guingamp), Cyprien, Seri (Nice), P. Mendes (Rennes), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
41. Deaux, Kerbrat (Guingamp), Blin (Toulouse), 5,57 ✶.
44. Capelle (Angers), Bengtsson (Bastia), Tolisso (Lyon), Vainqueur (Marseille), Nguette (Metz), Raggi, Sidibé, Traoré (Monaco), Congré (Montpellier), Bodmer (Nice), Di Maria (Paris-SG), Danzé, Saïd (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
58. Plasil (Bordeaux), Falette (Metz), Glik (Monaco), 5,43 ✶.
61. Ménez (Bordeaux), Briand (Guingamp), Cavani (Paris-SG), 5,4 ✶.
64. Diedhiou, Manceau (Angers), Sammaritano, Varrault (Dijon), Ikoko (Guingamp), Aït-Bennasser (Nancy), 5,33 ✶.
70. Féret (Caen), Lenglet (Nancy), Baysse, Sarr (Nice), André (Rennes), 5,29 ✶.
75. Nangis (Bastia), Sarr (Metz), Mendy (Monaco), Kurzawa (Paris-SG), Théophile-Catherine, Veretout (Saint-Étienne), 5,25 ✶.
81. Touré (Bordeaux), Rüfli (Dijon), Germain (Monaco), Mounié (Montpellier), R. Pereira (Nice), Thiago Motta (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 5,2 ✶.
88. Santamaria (Angers), Rodelin (Caen), Salibur (Guingamp), Darder (Lyon), Doria (Marseille), Milan (Metz), Pedretti (Nancy), Sio (Rennes), 5,17 ✶.
96. Thomas (Angers), Cahuzac, Squillaci (Bastia), Cohade, Erding (Metz), Gillet, Lima (Nantes), 5,14 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,6 ✶.
2. Lafont (Toulouse), 6,43 ✶.
3. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Cardinale (Nice), 6,14 ✶.
5. Reynet (Dijon), 6 ✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,86 ✶.
7. Leca (Bastia), Lecomte (Lorient), 5,71 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), Ndy Assembé (Nancy), Costil (Rennes), 5,57 ✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,5 ✶.
13. Michel (Angers), 5,4 ✶.
14. Subasic (Monaco), 5,33 ✶.
15. Vercoutre (Caen), Lopes (Lyon), Pelé (Marseille), 5,29 ✶.
18. Riou (Nantes), 5 ✶.
19. Johnsson (Guingamp), 4,5 ✶.
20. Enyeama (Lille), 4,29 ✶.

6e journée

Nice-Monaco	**4-0**	Lyon-Montpellier	**5-1**
Paris-SG-Dijon	**3-0**	Rennes-Marseille	**3-2**
Metz-Bordeaux	**0-3**	Nantes - Saint-Étienne	**0-0**
Lille-Toulouse	**1-2**	Angers-Caen	**2-1**
Guingamp-Lorient	**1-0**	Bastia-Nancy	**0-0**

Nice-Monaco : 4-0 (2-0)

BUTS : Baysse (17e), Balotelli (30e, 68e), Pléa (86e).
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 21 867. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Belhanda (45e) pour Nice ; Falcao (21e) pour Monaco. Expulsion : Bakayoko (83e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
NICE (5-4-1) : Cardinale (7✶) - R. Pereira (6✶), Baysse (c) (7✶), Dante (7✶), Sarr (6✶), Dalbert (6✶) - Cyprien (6✶), Koziello (6✶), Seri (7✶) (Bodmer, 87e), Belhanda (7✶) (Eysseric, 76e) - Balotelli (8✶) (Pléa, 78e). Entr. : Favre.
MONACO (4-4-1-1) : Subasic (4✶) - Raggi (4✶) (Touré, 76e), Glik (3✶), Jemerson (3✶), Sidibé (3✶) - Lemar (4✶), Fabinho (3✶), Moutinho (4✶) (Carrillo, 46e, 4✶), Bakayoko (0✶) - Bernardo Silva (6✶) - Falcao (c) (3✶) (Germain, 46e, 5✶). Entr. : Jardim.

Paris-SG - Dijon : 3-0 (2-0)

BUTS : Lang (15e c.s.c.), Cavani (27e s.p.), Lucas (67e).
MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 42 484. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissement : Kimpembe (57e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 11/20. Note du match : 3 min (1+2).
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (5✶) - Meunier (5✶) (Marquinhos, 65e), Thiago Silva (c) (5✶), Kimpembe (6✶), Maxwell (7✶) - Pastore (6✶), Thiago Motta (6✶), Rabiot (7✶) - Lucas (6✶), Cavani (5✶) (Augustin, 80e), Di Maria (7✶) (Matuidi, 72e). Entr. : Emery.
DIJON (4-1-4-1) : Reynet (c) (4✶) - Chafik (4✶), Lang (4✶), Abdelhamid (4✶) (Balmont, 46e, 4✶), Bouka Moutou (4✶) - Lotiès (4✶) - Lees-Melou (5✶) (Sammaritano, 76e), Gastien (4✶), Abeid (6✶) (Diony, 62e), Marié (4✶) - Bahamboula (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Metz-Bordeaux : 0-3 (0-1)

BUTS : Malcom (36e), Laborde (71e), Kiese Thelin (76e s.p.).
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 711. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Falette (56e), Signorino (69e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
METZ (4-3-3) : Didillon (5✶) - Balliu (4✶), Milan (c) (4✶), Falette (4✶), Signorino (3✶) - Mollet (4✶) (Diallo, 62e), Mandjeck (5✶), Cohade (4✶) - Hein (4✶), Sarr (5✶) (Seydi, 69e), Erding (4✶) (Thill, 82e). Entr. : Hinschberger.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Sabaly (6✶), Lewczuk (6✶), Pallois (7✶), Contento (6✶) - Malcom (7✶) (Traoré, 74e), Sertic (5✶), Plasil (c) (6✶), Touré (6✶) (Kamano, 82e) - Laborde (7✶), Kiese Thelin (6✶). Entr. : Gourvennec.

Lille-Toulouse : 1-2 (1-1)

BUTS : Basa (35e) pour Lille ; Toivonen (12e, 78e) pour Toulouse.
MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 23 323. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Bauthéac (45e), Bissouma (69e) pour Lille ; Sylla (15e), Yago (20e), Toivonen (21e), Diop (36e), Moubandjé (66e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (4✶) - Corchia (4✶), Soumaoro (4✶), Basa (5✶), Palmieri (6✶) - Mavuba (c) (4✶) (R. Mendes, 81e) - Bissouma (6✶), Sankharé (4✶) - R. Lopes (4✶), De Préville (5✶) (Eder, 64e), Bauthéac (4✶) (Sliti, 64e). Entr. : Antonetti.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (6✶) - Yago (c) (5✶), Jullien (5✶), Diop (5✶), Moubandjé (5✶) - Durmaz (6✶) (Cafaro, 61e), Bodiger (6✶), Blin (5✶), Sylla (5✶) (Michelin, 61e) - Toivonen (7✶), Edouard (5✶) (Pi, 90e). Entr. : Dupraz.

Guingamp-Lorient : 1-0 (0-0)

BUT : Briand (64e s.p.).
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 175. Arbitre : M. Millot (7✶). Avertissements : Blas (83e) pour Guingamp ; Mara (45e + 3), Selemani (62e), Moreira (90e + 2) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Salin (4✶) - Ikoko (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (5✶), Marçal (6✶) - Salibur (4✶) (Mané, 88e), Diallo (5✶) (Sankoh, 46e, 5✶), Deaux (5✶), Blas (4✶) - Briand (c) (4✶), Privat (4✶) (Coco, 70e). Entr. : Kombouaré.
LORIENT (4-3-3) : Lecomte (c) (6✶) - Koffi (5✶) (Selemani, 56e), Moreira (5✶), Touré (4✶), Le Goff (5✶) - Mvuemba (4✶), Bellugou (5✶) (Fofana, 76e), Mesloub (4✶) - Philippoteaux (2✶) (Cabot, 66e), Moukandjo (5✶), Mara (4✶). Entr. : Ripoll.

Lyon-Montpellier : 5-1 (2-1)

BUTS : Fekir (36e s.p., 57e), Tolisso (42e, 71e), Cornet (75e) pour Lyon ; M. Sanson (4e) pour Montpellier.
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 32 193. Arbitre : M. Varela (2✶). Avertissement : Deplagne (36e) pour Montpellier. Expulsion : Poaty (8e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
LYON (3-5-2) : Lopes (5✶) - Mammana (5✶), Morel (5✶), Nkoulou (4✶) - Rafael (6✶), Darder (5✶), Tousart (6✶), Tolisso (c) (7✶), Rybus (5✶) (Ghezzal, 71e) - Fekir (8✶) (Valbuena, 62e), Cornet (5✶) (Mateta, 76e). Entr. : Genesio.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Deplagne (4✶), Hilton (c) (4✶), Congré (4✶), Poaty (0✶) - Sylla (non noté) (Roussillon, 30e, 5✶), Skhiri (4✶) - Camara (3✶), Boudebouz (5✶) (Rémy, 62e), M. Sanson (5✶) (Marveaux, 63e) - Ninga (3✶). Entr. : Hantz.

Rennes-Marseille : 3-2 (1-1)

BUTS : Sio (41e), Grosicki (86e s.p.), Hunou (89e) pour Rennes ; Gomis (44e s.p., 50e) pour Marseille.
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 21 583. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Gelson Fernandes (26e) pour Rennes ; Machach (56e), Cabella (90e + 3) pour Marseille. Expulsion : Machach (65e) pour Marseille. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 15/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (6✶), Mexer (5✶), Bensebaini (5✶), Baal (6✶) - Gelson Fernandes (c) (5✶) (Erasmus, 82e), André (5✶) - Pedro Henrique (4✶) (Grosicki, 62e), Gourcuff (6✶), Ntep (5✶) (Hunou, 74e) - Sio (6✶). Entr. : Gourcuff.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Sakai (non noté) (Anguissa, 9e, 4✶), Hubocan (2✶), Rekik (5✶), Bedimo (5✶) - Machach (0✶), Vainqueur (5✶) - Thauvin (6✶) (Sarr, 62e), Cabella (5✶), Njie (5✶) (Lopez, 75e) - Gomis (c) (8✶). Entr. : Passi.

Nantes-Saint-Étienne : 0-0

MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 823. Arbitre : M. Delerue (3✶). Avertissements : Lima (25e), Kacaniklic (49e), Walongwa (55e), Vizcarrondo (78e) pour Nantes. Expulsion : Malcuit (16e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (4✶), Walongwa (5✶) (Kwateng, 70e), Lima (5✶) - Gillet (6✶), Harit (7✶), Bammou (4✶) (Rongier, 60e), Kacaniklic (6✶) (Thomsen, 75e) - Sala (4✶), Stepinski (5✶). Entr. : Girard.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (8✶) - Pierre-Gabriel (6✶), Lacroix (7✶), Perrin (c) (non noté) (Tannane, 21e, 4✶), Pogba (non noté) (Pajot, 10e, 6✶) - Lemoine (non noté) (Malcuit, 10e, 0✶), Dabo (6✶), Veretout (7✶) - Monnet-Paquet (5✶), Roux (4✶), Hamouma (4✶). Entr. : Galtier.

Angers-Caen : 2-1 (1-0)

BUTS : Ketkeophomphone (12e), Da Silva (54e c.s.c.) pour Angers ; Karamoh (71e) pour Caen.
MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 504. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissement : Féret (30e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (5✶) - Manceau (6✶), Pavlovic (5✶), Thomas (5✶), Andreu (5✶) - N'Doye (c) (7✶), Santamaria (5✶), Mangani (6✶) (Doré, 82e) - Ketkeophomphone (7✶) (Capelle, 46e, 6✶), Diedhiou (6✶), Toko-Ekambi (7✶) (Pepe, 83e). Entr. : Moulin.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Genevois (3✶), Yahia (3✶), Da Silva (4✶), Imorou (4✶) - Diomandé (4✶) (Adéoti, 74e) - Rodelin (5✶), Delaplace (4✶), Féret (c) (4✶), Bessat (6✶) (Karamoh, 59e) - Santini (4✶) (Sané, 66e). Entr. : Garande.

Bastia-Nancy : 0-0

MERCREDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 139. Arbitre : M. Hamel (6✶). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Cioni (4✶), Squillaci (6✶), Peybernes (4✶), Bengtsson (5✶) - Cahuzac (c) (4✶), Coulibaly (6✶) - Saint-Maximin (6✶), Diallo (6✶) (Cabral, 86e), Nangis (5✶) (Bifouma, 79e) - Crivelli (4✶). Entr. : Ciccolini.
NANCY (5-4-1) : Ndy Assembe (7✶) - Cetout (4✶), Cabaco (5✶), Chrétien (5✶), Lenglet (c) (6✶), Badila (5✶) - Dalé (4✶) (Hadji, 80e), Marchetti (6✶), Aït-Bennasser (6✶), Mandanne (5✶) - Koura (4✶) (Dia, 73e). Entr. : Correa.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Amiens**	**17**	8	5	2	1	12	6	+6	4	2	2	0	6	2	4	3	0	1	6	4
↘	2. **Reims**	**16**	8	4	4	0	10	5	+5	4	4	0	0	7	2	4	0	4	0	3	3
↘	3. **Brest**	**15**	8	4	3	1	12	8	+4	4	3	0	1	6	5	4	1	3	0	6	3
↗	4. **Sochaux**	**15**	9	3	6	0	10	6	+4	5	1	4	0	4	3	4	2	2	0	6	3
↗	5. **Lens**	**14**	9	3	5	1	13	9	+4	4	1	2	1	7	6	5	2	3	0	6	3
↘	6. **Strasbourg**	**14**	9	3	5	1	9	6	+3	4	2	2	0	4	1	5	1	3	1	5	5
↗	7. **Le Havre**	**13**	9	3	4	2	9	9	0	4	1	2	1	5	6	5	2	2	1	4	3
↗	8. **Nîmes**	**12**	9	3	3	3	13	11	+2	4	0	2	2	4	7	5	3	1	1	9	4
↗	9. **Troyes**	**12**	9	3	3	3	13	13	0	5	2	2	1	7	6	4	1	1	2	6	7
↘	10. **Clermont**	**12**	9	3	3	3	8	8	0	5	1	3	1	4	4	4	2	0	2	4	4
↘	11. **Valenciennes**	**11**	9	2	5	2	10	8	+2	5	2	2	1	6	3	4	0	3	1	4	5
↘	12. **AC Ajaccio**	**11**	9	3	2	4	10	10	0	4	3	0	1	8	4	5	0	2	3	2	6
↗	13. **Bourg-en-Bresse**	**10**	9	2	4	3	10	12	-2	5	1	3	1	6	7	4	1	1	2	4	5
↘	14. **GFC Ajaccio**	**10**	8	2	4	2	5	7	-2	4	0	3	1	2	4	4	2	1	1	3	3
↘	15. **Red Star**	**10**	9	2	4	3	4	7	-3	5	1	2	2	1	4	4	1	2	1	3	3
→	16. **Orléans**	**8**	9	2	2	5	10	13	-3	5	2	1	2	6	4	4	0	1	3	4	9
↗	17. **Niort**	**8**	9	1	5	3	7	13	-6	4	0	2	2	2	7	5	1	3	1	5	6
→	18. **Laval**	**7**	9	1	4	4	5	8	-3	4	1	2	1	5	4	5	0	2	3	0	4
↘	19. **Auxerre**	**6**	9	1	3	5	5	9	-4	4	0	1	3	1	4	5	1	2	2	4	5
↘	20. **Tours**	**6**	9	1	3	5	11	18	-7	5	0	2	3	3	9	4	1	1	2	8	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Reims, joué le lundi 26 septembre. Seuls les deux premiers accèdent directement à la L1. Le troisième disputera un barrage aller-retour contre le dix-huitième de L1. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage aller-retour contre le troisième de National. Le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

9e journée

Orléans-Amiens	**1-2**
Brest-Reims	**lundi**
Sochaux-AC Ajaccio	**1-0**
Valenciennes-Lens	**1-2**
Clermont-Strasbourg	**0-0**
Auxerre-Le Havre	**0-1**
GFC Ajaccio-Nîmes	**0-2**
Troyes-Tours	**3-1**
Bourg-en-Bresse - Laval	**0-0**
Red Star-Niort	**0-1**

Rendez-vous

Match en retard, 7e journée

MARDI 27 SEPTEMBRE, 18 H 30
GFC Ajaccio-Amiens

10e journée

VENDREDI 30 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Reims-Auxerre
AC Ajaccio-Brest
Amiens-Troyes
Lens-Red Star
Laval-Clermont
Tours-GFC Ajaccio
Nîmes - Bourg-en-Bresse
Niort-Orléans

SAMEDI 1er OCTOBRE, 15 HEURES
Strasbourg-Valenciennes

LUNDI 3 OCTOBRE, 20 H 30
Le Havre-Sochaux

11e journée

VENDREDI 14 OCTOBRE, 20 HEURES
AC Ajaccio-Reims
Bourg-en-Bresse - Amiens
Valenciennes-Niort
Clermont-Le Havre
Troyes-GFC Ajaccio
Red Star-Nîmes
Orléans-Tours
Auxerre-Laval

SAMEDI 15 OCTOBRE, 15 HEURES
Brest-Strasbourg

LUNDI 17 OCTOBRE, 20 H 30
Sochaux-Lens

Orléans-Amiens : 1-2 (0-1)

BUTS : Youssouf (90e + 4) pour Orléans ; Kamara (21e, 71e) pour Amiens.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 765. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Beziouen (27e), Seidou (43e), Ligoule (50e), Belkalem (62e) pour Orléans ; Adenon (25e), Ngosso (27e) pour Amiens. Expulsion : Chemin (76e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.

ORLÉANS (3-5-2) : Sissoko (6✶) - Sami (c) (5✶), Chemin (0✶), Belkalem (4✶) (Armand, 66e) - Youssouf (6✶), Aholou (4✶), Barreto (5✶), Ligoule (5✶), Seidou (6✶) - Ayari (6✶) (Pagerie, 79e), Beziouen (4✶) (Gomis, 58e). Entr. : Frapolli.

AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (5✶) - Adenon (6✶), Dibassy (6✶), El-Hajjam (6✶), Lefort (6✶) - Fofana (6✶), Ngosso (c) (6✶) - Bourgaud (5✶), Charrier (4✶) (Monconduit, 67e), Soumah (6✶) (Gope-Fenepej, 72e) - Kamara (7✶) (Ielsch, 78e). Entr. : Pelissier.

Sochaux-AC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Andriatsima (15e).

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 473. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Tardieu (86e) pour Sochaux ; Maazou (67e), Boe Kane (86e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (5✶) - Alphonse (6✶), Onguéné (6✶), Ogier (5✶), Gibaud (5✶) - Ramaré (c) (5✶) (Fuchs, 73e), Tardieu (6✶) - Honorat (5✶) (Robinet, 89e), Bérenguer (7✶) (Sao, 62e), Martin (5✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Cartier.

AC AJACCIO (4-3-3) : Mandanda (6✶) - Lippini (c) (4✶), Abdallah (5✶), Cissé (5✶), Pierre-Charles (4✶) (Fall, 46e, 5✶) - Vincent (5✶) (Gakpa, 46e, 5✶), Boe Kane (4✶), Abergel (5✶) - Nouri (6✶), Maazou (4✶), Madri (5✶) (Chaïbi, 81e). Entr. : Pantaloni.

Valenciennes-Lens : 1-2 (1-1)

BUTS : Da Costa (31e) pour Valenciennes ; Fortuné (11e s.p.), Bourigeaud (90e + 3) pour Lens.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 323. Arbitre : M. Rainville (8✶). Avertissements : Nestor (10e) pour Valenciennes ; Scaramozzino (83e) pour Lens. Expulsion : Guira (8e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (non noté) (Ntim, 41e, 4✶), Aloé (5✶), Nestor (4✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (6✶), Enza Yamissi (6✶) - Fulgini (6✶) (Butin, 71e), Roudet (c) (5✶), Ciss (7✶) - Da Costa (6✶) (Ndao, 85e). Entr. : Hadzibegic.

LENS (4-2-3-1) : Douchez (c) (7✶) - Lala (4✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (6✶), Scaramozzino (5✶) - Bostock (7✶), Guira (0✶) - Zoubir (6✶), Fortuné (5✶) (Klonaridis, 86e), Autret (4✶) (Koukou, 46e, 5✶) - Lopez (5✶) (Bourigeaud, 79e). Entr. : Casanova.

Clermont-Strasbourg : 0-0

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 853. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (7✶), Avinel (c) (5✶), Fontaine (6✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (4✶) - Centonze (4✶), Lopy (6✶), Guerbert (4✶) (Pereira Lage, 46e, 5✶), Jobello (5✶) - Ajorque (5✶). Entr. : Diacre.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (7✶) - Marester (5✶) (Dos Santos, 82e), Seka (c) (5✶), Saad (5✶), N'Dour (4✶) - Liénard (5✶) - Mangane (5✶), Gonçalves (5✶) - Bahoken (non noté) (Boutaïb, 11e, 4✶), Gragnic (4✶), Guillaume (4✶) (Nogueira, 75e). Entr. : Laurey.

Auxerre-Le Havre : 0-0 (0-0)

BUT : Duhamel (82e).

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 354. Arbitre : Delajod (7✶). Avertissements : Sparagna (51e) pour Auxerre ; Fortes (24e), Chebake (70e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.

AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Tacalfred (6✶), Fournier (6✶), Traoré (4✶) - Mathis (c) (5✶) (Goujon, 75e), Sparagna (5✶) (Fomba, 57e) - Ba (4✶) (Ayé, 68e), Courtet (4✶), Vincent (6✶) - Touzghar (4✶). Entr. : Moldovan.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (5✶) - Bese (5✶), Fortes (6✶), Cambon (6✶) (Gimbert, 59e), Mendy (6✶) - Ayasse (5✶), Bain (5✶), Fontaine (6✶) - Chebake (6✶) (Ferhat, 77e), Dembélé (4✶) (Duhamel, 68e), Bonnet (c) (5✶). Entr. : Bradley.

GFC Ajaccio-Nîmes : 0-2 (0-2)

BUTS : Alioui (7e), Kouakou (42e).

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 105. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Youga (43e), Court (77e) pour le GFC Ajaccio ; Diabaté (48e), Ripart (77e) pour Nîmes. Expulsion : Diabaté (81e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 11/20.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (4✶), Diedhiou (4✶), Mombris (5✶) - Youga (4✶) (Ducourtioux, 57e), Mulumba (4✶), Poggi (c) (4✶) (Tshibumbu, 46e, 4✶), Boujedra (4✶) (Mchangama, 65e) - Court (5✶), Cissé (4✶). Entr. : Vannuchi.

NÎMES (4-4-2) : Gallon (5✶) - Angoula (5✶), Briançon (5✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (0✶) - Ripart (5✶) (Sissoko, 90e + 2), Azouni (5✶), Fabre (5✶), Valls (5✶) - Alioui (7✶), Kouakou (6✶) (Paquiez, 80e). Entr. : Blaquart.

Troyes-Tours : 3-1 (2-1)

BUTS : Azamoum (17e), Niane (32e, 67e s.p.) pour Troyes ; Bouanga (37e s.p.) pour Tours.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 929. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Giraudon (35e) pour Troyes ; Milosevic (33e), Maouche (49e), Bouanga (66e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

TROYES (4-2-3-1) : Samassa (5✶) - Cordoval (5✶), Giraudon (6✶), Hérelle (5✶) (Traoré, 80e), Obiang (6✶) - Azamoum (7✶) (Confais, 69e), Dingomé (6✶) - Darbion (7✶), Nivet (c) (5✶), Ben Saada (6✶) - Niane (7✶) (Cacérès, 71e). Entr. : Garcia.

TOURS (5-3-2) : Kacou (5✶) - I. Cissé (3✶), Milosevic (3✶) (Clémence, 46e, 4✶) - Nanizayamo (4✶) - Cillard (5✶), Konaté (5✶) - O. Cissé (c) (4✶), Maouche (4✶) (Bergougnoux, 67e), Belkebla (5✶) - Diarra (3✶), Bouanga (4✶) (Malfleury, 72e). Entr. : Mercadal.

Bourg-en-Bresse-Laval : 0-0

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 868. Arbitre : M. Lissorgue (7✶). Avertissements : Damour (49e), Nsimba (51e), Nirlo (67e) pour Bourg-en-Bresse ; Afougou (21e), Dembélé (45e), Bayard (72e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (7✶) - Martin (6✶) (Digbeu, 69e), Dikamona (5✶), Abdoulaye (5✶), Nsimba (6✶) - Nirlo (c) (6✶), Damour (7✶) - Del Castillo (6✶), Hoggas (6✶) (Heinry, 73e), Berthomier (5✶) - Boussaha (6✶) (Bègue, 81e). Entr. : Della Maggiore.

LAVAL (4-2-3-1) : Hautbois (6✶) - Mukiele (5✶), Appindangoyé (6✶), Afougou (6✶), Perrot (6✶) - Alla (c) (6✶), Dembélé (5✶) - Bayard (6✶), Coutadeur (5✶) (Zeoula, 74e), Saint-Louis (5✶) (Nsikulu, 82e) - Koné (5✶). Entr. : Zanko.

Red Star-Niort : 0-1 (0-0)

BUT : Choplin (62e).

VENDREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 252. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Chavalerin (87e) pour le Red Star ; Dabasse (22e), Agouazi (50e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Cros (5✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (5✶), Sarr (5✶), Hergault (6✶) - Raheriharimanana (4✶) (Mexique, 60e), Chavalerin (5✶) - Bouazza (6✶), Mhirsi (5✶) (Keita, 82e), Sané (4✶) - Ngamukol (4✶) (Sylvestre, 60e). Entr. : Almeida.

NIORT (4-3-3) : Allagbé (6✶) - Sambia (6✶), Bronn (6✶), Choplin (7✶), Kiki (6✶) - Roye (6✶), Dembélé (c) (6✶), Agouazi (7✶) (Daubin, 79e) - Grange (7✶), Dabasse (6✶) (Djigla, 77e), Grich (6✶). Entr. : Renaud.

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 7 buts.
3. Maupay (Brest), Duhamel (Le Havre), 5 buts.
5. Tinhan (Amiens), Bostock (Lens), Boutaïb (Strasbourg), Niane (Troyes), Da Costa (Valenciennes), 4 buts.
10. Cavalli (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Ayari (Orléans), 3 buts.
16. Nouri (AC Ajaccio), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Grougi, Joseph-Monrose (Brest), Dugimont, Lopy (Clermont), Coutadeur, Saint-Louis (Laval), Bourigeaud (Lens), Roye (Niort), Kouakou, Ripart (Nîmes), Aholou (Orléans), Ngamukol (Red Star), Charbonnier, Jeanvier, Turan (Reims), Bergougnoux, Bouanga, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Bonnet (Le Havre), Zoubir (Lens), Bouanga (Tours), 3 passes.
4. Chaibi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Fofana, Soumah (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier, Hoggas, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Belaud, Joseph-Monrose (Brest), Bostock (Lens), Roye (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Diego (Reims), Alphonse, Martin (Sochaux), Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum (Troyes), Ciss (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Lens, Nîmes et Troyes, 13 buts.
4. Amiens et Brest, 12 buts.
6. Tours, 11 buts.
7. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Orléans, Reims, Sochaux et Valenciennes, 10 buts.
13. Le Havre et Strasbourg, 9 buts.
15. Clermont, 8 buts.
16. Niort, 7 buts.
17. Auxerre, GFC Ajaccio et Laval, 5 buts.
20. Red Star, 4 buts.

Défenses

1. Reims, 5 buts.
2. Amiens, Sochaux et Strasbourg, 6 buts.
5. GFC Ajaccio et Red Star, 7 buts.
7. Brest, Clermont, Laval et Valenciennes, 8 buts.
11. Auxerre, Le Havre et Lens, 9 buts.
14. AC Ajaccio, 10 buts.
15. Nîmes, 11 buts.
16. Bourg-en-Bresse, 12 buts.
17. Niort, Orléans et Troyes, 13 buts.
20. Tours, 18 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Madri** (AC Ajaccio), **Guira** (Lens), **Diabaté** (Nîmes), **Chemin** et **Ligoule** (Orléans), **Kantari** et **Nery** (Valenciennes).

Étoiles

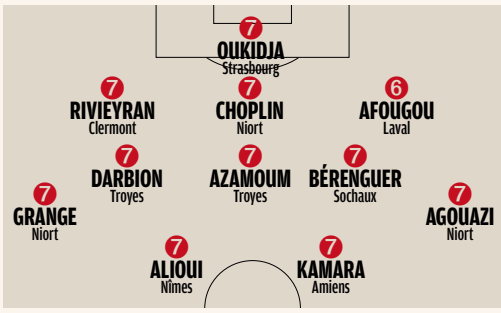
Joueurs de champ

1. Tinhan (Amiens), 6,29 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), Ziani (Orléans), 6,25 ✶.
4. Nouri (AC Ajaccio), Adenon (Amiens), Gimbert (Le Havre), 6,14 ✶.
7. Bostock (Lens), 6,11 ✶.
8. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Appindangoyé (Laval), Mendy (Le Havre), Traoré (Reims), Ciss (Valenciennes), 6 ✶.

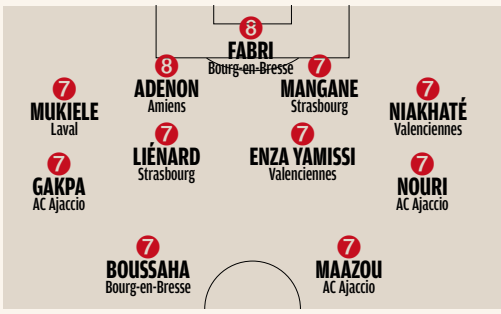
Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,38 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,22 ✶.
3. Gallon (Nîmes), 5,86 ✶.
4. Douchez (Lens), Ou. Sissoko (Orléans), P. Cros (Red Star), Perquis (Valenciennes), 5,78 ✶.
8. Boucher (Auxerre), Farnolle (Le Havre), Allagbé (Niort), 5,67 ✶.
11. Hautbois (Laval), 5,63 ✶.
12. Prevot (Sochaux), 5,6 ✶.

Équipe type, 9e journée



Équipe type, 8e journée



National

8e journée

Reims-Clermont	2-1	Lens-Orléans	4-2
Le Havre-Brest	1-1	AC Ajaccio-Auxerre	2-0
Amiens-Valenciennes	0-0	Niort-GFC Ajaccio	0-0
Strasbourg-Red Star	0-0	Nîmes-Troyes	2-2
Laval-Sochaux	1-1	Tours - Bourg-en-Bresse	0-2

Reims-Clermont : 2-1 (0-0)

BUTS : Charbonnier (55e), Turan (88e) pour Reims ; Lopy (72e) pour Clermont.

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 847. Arbitre : M. Mokhtari (6✶). Avertissements : Jeanvier (51e), Ndom (90e) pour Reims ; Centonze (69e), Jobello (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

REIMS (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Conté (5✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (5✶) - Da Cruz (5✶), Rodriguez (5✶) (Ndom, 75e) - Chavarria (4✶) (Berthier, 80e), Charbonnier (6✶), Turan (6✶) - Kyei (3✶) (Baldé, 65e). Entr. : Der Zakarian.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (5✶) - Agounon (6✶), Avinel (c) (5✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Lopy (6✶) - Centonze (6✶), Genest (non noté) (Guerbert, 23e, 5✶), Pereira Lage (4✶), Busin (4✶) (Jobello, 62e) - Thiam (5✶) (Ajorque, 75e). Entr. : Diacre.

Le Havre-Brest : 1-1 (0-1)

BUTS : Duhamel (70e) pour Le Havre ; Coeff (45e) pour Brest.

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 704. Arbitre : M. Palhies (7✶). Avertissements : Bain (13e), Bonnet (64e), Gimbert (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Bese (5✶), Fortes (5✶), Cambon (c) (5✶), Mendy (6✶) - Bain (5✶), Ayasse (4✶) (Bonnet, 63e) - Ferhat (4✶) (Chebake, 68e), Salles-Lamonge (6✶), Gimbert (6✶) - Duhamel (6✶). Entr. : Bradley.

BREST (4-3-3) : Hartock (7✶) - Doumbia (5✶), Diallo (5✶), Castan (5✶), Nganioni (6✶) - Grougi (c) (5✶) (M. Perez, 74e), Coeff (6✶), Faussurier (6✶) - Lavigne (4✶) (Henry, 78e), Joseph-Monrose (5✶) (Maupay, 68e), Pelé (5✶). Entr. : Furlan.

Amiens-Valenciennes : 0-0

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 126. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Bourgaud (28e) pour Amiens ; Faustin (34e), Aloé (69e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (8✶) - El-Hajjam (6✶), Adenon (8✶), Lefort (6✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (6✶) (Fofana, 63e), Ngosso (6✶) - Bourgaud (6✶), Charrier (6✶) (Ndombele, 80e), Soumah (7✶) - Tinhan (6✶) (Kamara, 64e). Entr. : Pelissier.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (7✶) - Néry (7✶), Aloé (7✶), Nestor (7✶), Niakhaté (7✶) - Fulgini (7✶), Enza Yamissi (7✶), Faustin (6✶) (Tameze, 75e), Roudet (c) (7✶) - Ciss (6✶) (Da Costa, 62e), Ndao (6✶) (Butin, 75e). Entr. : Hadzibegic.

Strasbourg-Red Star : 0-0

LUNDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 015. Arbitre : M. Rainville (8✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (5✶) - Marester (5✶), Seka (c) (6✶), Mangane (7✶), Dos Santos (5✶) - Nogueira (5✶) (Gonçalves, 71e), Grimm (6✶), Liénard (7✶) - Bahoken (5✶), Gragnic (6✶) (N'Dour, 90e), Boutaïb (5✶) (Blayac, 80e). Entr. : Laurey.

RED STAR (4-2-3-1) : P. Cros (7✶) - Palun (c) (6✶), Sarr (5✶), Castelletto (5✶), Hergault (6✶) - Raheriharimanana (4✶), Chavalerin (6✶) - Bouazza (5✶), Mhirsi (5✶) (Lefebvre, 68e), Sané (7✶) - Ngamukol (4✶) (Mexique, 46e). Entr. : Almeida.

Laval-Sochaux : 1-1 (0-0)

BUTS : Saint-Louis (59e) pour Laval ; Andriatsima (90e) pour Sochaux.

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 077. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Perrot (87e) pour Laval ; Onguéné (79e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

LAVAL (4-2-3-1) : Hautbois (6✶) - Mukiele (7✶), Appindangoyé (7✶), Afougou (5✶), Perrot (5✶) - Dembélé (5✶), Alla (c) (5✶) - Saint-Louis (6✶), Coutadeur (5✶), Nsikulu (4✶) (Bayard, 73e) - Zeoula (4✶) (N'Diaye, 89e). Entr. : Zanko.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (5✶) - Alphonse (5✶), Onguéné (7✶), Teikeu (non noté) (Ogier, 13e, 5✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (5✶), Ramaré (c) (5✶) - Robinet (4✶) (Honorat, 59e), Bérenguer (6✶) (Karanovic, 73e), Martin (6✶) - Andriatsima (5✶). Entr. : Cartier.

Lens-Orléans : 4-2 (1-2)

BUTS : Bostock (33e s.p., 54e), Lopez (64e), Cvetinovic (74e) pour Lens ; Aholou (9e), N'Goma (40e) pour Orléans.

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 122. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Zoubir (26e), Lopez (46e) pour Lens ; Chemin (6e), Youssouf (31e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

LENS (4-3-3) : Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (4✶), Cvetinovic (5✶), Hafez (5✶) - Bourigeaud (5✶) (Fortuné, 46e, 6✶), Koukou (4✶) (Guira, 46e, 4✶), Bostock (6✶) - Autret (5✶), Lopez (6✶) (Gérard, 87e), Zoubir (5✶). Entr. : Casanova.

ORLÉANS (4-2-3-1) : Sissoko (4✶) - Youssouf (5✶), Chemin (5✶), Seidou (4✶), Pagerie (5✶) - Aholou (5✶), Bouby (5✶) - Barreto (5✶), Ziani (c) (non noté) (N'Goma, 21e, 6✶ ; Ligoule, 75e), Beziouen (5✶) - Ayari (5✶) (Armand, 81e). Entr. : Frapolli.

AC Ajaccio-Auxerre : 2-0 (1-0)

BUTS : Gakpa (2e), Maazou (74e).

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 457. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Cavalli (26e), C. Vincent (42e) pour l'AC Ajaccio ; Mathis (64e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Lippini (5✶), Abdallah (5✶), Cissé (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (6✶), C. Vincent (5✶) (Frikeche, 79e) - Gakpa (7✶), Cavalli (c) (5✶) (Madri, 51e), Nouri (7✶) - Maazou (7✶) (Chaibi, 74e). Entr. : Pantaloni.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (5✶) - Goujon (4✶), Tacalfred (5✶), Fournier (4✶), Traoré (4✶) - A. Vincent (4✶) (Ayé, 78e), Mathis (c) (5✶), Sparagna (4✶) (Fomba, 63e), Sissako (3✶) (Ba, 46e, 5✶) - Touzghar (4✶), Courtet (5✶). Entr. : Moldovan.

Niort-GFC Ajaccio : 0-0

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 928. Arbitre : M. Delpech (4✶). Avertissements : Agouazi (55e), Dembélé (90e + 1) pour Niort ; Mombris (39e), Youga (57e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.

NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (5✶), Choplin (5✶), Bronn (6✶), Kiki (5✶) - Agouazi (5✶), Dembélé (c) (6✶) - Djigla (5✶) (Grich, 71e), Roye (6✶), Grange (5✶) (Daubin, 81e) - Dabasse (5✶) (Lamkel Zé, 62e). Entr. : Renaud.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (6✶) - Clerc (5✶), Hountondji (6✶), Bréchet (c) (6✶), Mombris (5✶) - Mchangama (5✶) (Ducourtioux, 71e), Mulumba (6✶), Youga (5✶), Court (6✶) - Romain (5✶) (Tshibumbu, 66e), Cissé (6✶) (Poggi, 83e). Entr. : Vannuchi.

Nîmes-Troyes : 2-2 (0-0)

BUTS : Briançon (52e), Ripart (90e + 4) pour Nîmes ; Niane (63e s.p., 79e) pour Troyes.

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 010. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Angoula (14e) pour Nîmes ; Cordoval (57e), Dingomé (73e) pour Troyes. Expulsions : Savanier (81e) pour Nîmes ; Grandsir (44e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.

NÎMES (4-4-2) : Gallon (5✶) - Angoula (4✶) (Valls, 76e), Briançon (6✶), Harek (c.) (5✶), Paquiez (5✶) - Thioub (4✶) (Cissokho, 71e), Savanier (0✶), Azouni (5✶), Ripart (6✶) - Alioui (4✶), Kouakou (4✶) (Desprès, 84e). Entr. : Blaquart.

TROYES (4-1-4-1) : Samassa (4✶) - Cordoval (5✶), Hérelle (6✶), Giraudon (6✶), Traoré (5✶) - Confais (5✶) (Darbion, 62e) - Grandsir (0✶), Dingomé (5✶), Azamoum (c.) (6✶), Ben Saada (4✶) (Obiang, 76e) - Cacérès (3✶) (Niane, 62e). Entr. : Garcia.

Tours-Bourg-en-Bresse : 0-2 (0-0)

BUTS : Boussaha (76e, 82e).

MARDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 767. Arbitre : M. Wattelier (5✶). Avertissement : Q. Martin (42e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.

TOURS (5-3-2) : Westberg (5✶) - I. Cissé (4✶), Milosevic (5✶) (Bouanga, 77e), Nanizayamo (6✶), Cillard (4✶), Konaté (4✶) - O. Cissé (c) (4✶), Belkebla (4✶) (Malfleury, 78e), Maouche (5✶) - Diarra (4✶), Clémence (4✶) (Bergougnoux, 70e). Entr. : Mercadal.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (8✶) - Martin (5✶) (Gamiette, 57e), Dikamona (6✶), Abdoulaye (6✶), Nsimba (5✶) - Nirlo (c) (5✶), Damour (5✶) - Bègue (4✶) (Del Castillo, 72e), Heinry (5✶), Hoggas (5✶) (Berthomier, 70e) - Boussaha (7✶). Entr. : Della-Maggiore.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Concarneau	19	8	6	1	1	14	4	+10
2. Chambly	17	8	5	2	1	8	4	+4
3. Lyon Duchère	15	8	5	0	3	10	10	0
4. Dunkerque	14	8	4	2	2	13	7	+6
5. Quevilly-Rouen	14	8	4	2	2	13	10	+3
6. Avranches	14	8	4	2	2	12	10	+2
7. Boulogne	14	8	4	2	2	14	7	+7
8. Châteauroux	12	8	3	3	2	10	10	0
9. Créteil	11	8	3	2	3	10	10	0
10. CA Bastia	11	8	3	2	3	9	11	-2
11. Béziers	10	8	3	1	4	10	10	0
12. Paris FC	10	8	3	1	4	5	6	-1
13. Marseille Consolat	9	8	3	0	5	9	12	-3
14. Belfort	8	8	2	2	4	6	9	-3
15. Pau	6	8	1	3	4	8	13	-5
16. Sedan	6	8	1	3	4	5	12	-7
17. Les Herbiers	5	8	1	2	5	10	16	-6
18. Épinal	4	8	0	4	4	7	12	-5

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

8e journée

Concarneau-Béziers	2-1
Chambly-Paris FC	2-0
Lyon Duchère-CA Bastia	1-0
Dunkerque-Marseille Consolat	1-2
Quevilly-Rouen - Boulogne	2-1
Épinal-Avranches	0-1
Châteauroux-Sedan	2-2
Pau-Créteil	1-2
Les Herbiers-Belfort	2-3

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 30 SEPT., 20 HEURES

Marseille Consolat-Chambly
Créteil-Lyon Duchère
Béziers-Dunkerque
Avranches-Pau
Paris FC-Châteauroux
Belfort - Quevilly-Rouen
CA Bastia-Les Herbiers
Sedan-Épinal

SAMEDI 1er OCTOBRE, 15 HEURES

Boulogne-Concarneau

10e journée

JEUDI 13 OCTOBRE, 20 HEURES

Pau-Sedan

VENDREDI 14 OCT., 20 HEURES

Chambly-Béziers
Lyon Duchère-Avranches
Boulogne-Belfort
Châteauroux-Marseille Consolat
Quevilly-Rouen - CA Bastia
Les Herbiers-Créteil
Épinal-Paris FC

SAMEDI 15 OCTOBRE, 14 H 45

Concarneau-Dunkerque

Concarneau-Béziers : 2-1 (0-0). Spectateurs : 2 311. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Illien (64e), Damessi (86e) pour Concarneau ; Lina (52e s.p.) pour Béziers. Avertissements : Damessi (14e), Drouglazet (59e), Cabon (61e), Fadhloun (79e) pour Concarneau ; Ephestion (28e), Kodjia (55e), Atassi (85e), Yohou (87e) pour Béziers.

Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez (✶), Cabon, Toupin - Richetin, Drouglazet (Fadhloun, 70e), Illien, Gégousse (Idazza, 58e) - Damessi, Dutournier (Koré, 63e). Entr. : Cloarec.

Béziers : Novaes - Lomar, Lina (✶), Yohou - Gavory, Kodjia, Aabid (Henrique, 53e), Ramon (Akichi, 61e), Assoumin - Ephestion (Atassi, 76e), Soukouna. Entr. : Chabert.

Chambly-Paris FC : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1 293. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Henry (86e), Gendrey (90e + 2). Avertissements : Soubervie (73e), Burel (90e + 3) pour Chambly ; Madiani (71e), Bongongui (90e), Pierre (90e + 2) pour le Paris FC.

Chambly : Pontdemé - Soubervie (Gasser, 87e), Jacques (✶), Rocher, Doucouré - Aine (Rodrigo, 80e) - Gendrey, Padovani, Burel, Santelli - Benmeziane (Henry, 80e). Entr. : Luzi.

Paris FC : Thébaux (✶) - Mary, Pierre, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi, Martin - Bongongui, Ech-Chergui, Madiani (Nomenjanahary, 77e) - Missi Mezu Kouakou (Cissé, 77e). Entr. : Ray.

Lyon Duchère-CA Bastia : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Aubin. But : Niang (86e). Avertissements : Hsissane (50e) pour Lyon Duchère ; Le Picard (89e) pour le CA Bastia. Expulsions : Tuta (60e) pour Lyon Duchère ; Lacour (60e) pour le CA Bastia.

Lyon Duchère : Cassara - H. Sbaï, Suchet, Talhaoui, Moizini (✶) - Tuta, Romany, Ayari (Niang, 83e), Charvet - Hsissane (Ezikian, 73e), Ranneaud (Toko Edimo, 63e). Entr. : Mokeddem.

CA Bastia : Baltus - Lacour, Josse (✶), Beynié, Diongue - Pandor, Lemaire, Le Picard, Mendes - Mutombo Kupa, Koussalouka (Bobichon, 87e). Entr. : Rossi.

Dunkerque-Marseille Consolat : 1-2 (1-1). Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Tchokounté (3e) pour Dunkerque ; Bozok (27e s.p.), Hilaire (47e) pour Consolat. Avertissements : Bouet (27e) pour Dunkerque ; Hilaire (37e), Demba (38e), M'Ramboini (66e), M. Amiri (81e), Borgniet (90e + 1) pour Consolat.

Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Demory, Cvitkovic (Muraglia, 69e), Tchouatcha (✶) - D. Fachan, Rocchi, Banor (Boudaud, 69e) - De Parmentier, Araujo, Tchokounté (Moussiti-Oko, 75e). Entr. : Santini.

Consolat : Sauvage (✶) - Demba, Wilwert, M. Amiri - M'Ramboini, Sergio, Barrillon, Y. Amiri (Borgniet, 64e), Hilaire (Lopez, 72e) - Bozok, Niangbo (Mendy, 86e). Entr. : Chelle.

Quevilly-Rouen - Boulogne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 365. Arbitre : M. Stinat. Buts : Bekhechi (18e), Brillault (90e + 1 c.s.c.) pour Quevilly ; Teuma (37e) pour Boulogne. Avertissements : Jean-Étienne (28e), Sery (50e), Rogie (67e), Oliveira (74e) pour Quevilly ; Senneville (26e), Brillault (90e) pour Boulogne. Expulsion : Delaunay (77e) pour Quevilly.

Quevilly-Rouen : Delaunay - Ba, Sery, Sanson (Mendy, 46e) - Jean-Étienne (Marigard, 62e), Basque (✶), Oliveira, Rogie, Vignaud - Achahbar (Taufflieb, 55e), Bekhechi. Entr. : Da Costa.

Boulogne : Fabre - Senneville, Camara, Brillault, Duterte - Sacko, Teuma (✶) - Daury, Mauricio (Banvo, 75e), Leautey (Essombe, 89e) - Thil. Entr. : Pochat.

Épinal-Avranches : 0-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guenaoui. But : Blondel (80e). Avertissements : Gonzalez (44e), El-Hriti (90e) pour Épinal ; Benet (34e), Lavenant (41e) pour Avranches.

Épinal : Epassy M'Boka - Léonard, Diawara, Cestor (✶), El-Hriti - Gonzalez - Bai (N'Goma, 55e), Dabo, Guibert (Benahmed, 75e), Focki (Sakhi, 64e) - Marques. Entr. : Collin.

Avranches : Beuve - Clauss, Derrien, Le Joncour, Quenum - Lavenant (Louiserre, 85e), Guyonnet, Benet, Blondel (✶) (Deher, 90e) - Mayulu, Sangaré (N'Kololo, 63e). Entr. : Ott.

Châteauroux-Sedan : 2-2 (2-0). Spectateurs : 2 537. Arbitre : M. Bouille. Buts : Tounkara (29e), Boukari (33e) pour Châteauroux ; Chadili (57e), Kanté (90e + 1) pour Sedan. Avertissement : Konongo (63e) pour Sedan.

Châteauroux : Pillot - Traoré, Mbone, Angoula, Raineau - Sangante, Héloïse, Boukari, Merghem (Khadda, 84e) - Goba (Blanc, 73e), Tounkara (✶) (Chergui, 90e). Entr. : Estevan.

Sedan : Maeyens - Moufi, Wachter, Coulibaly, Konongo - Bourabia (Leroy, 54e), Kanté, Omrani, Di Stefano - Chadili (✶), Plumain (Hamdi, 70e). Entr. : Marlot.

Pau-Créteil : 1-2 (1-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Soni (7e) pour Pau ; M'Bow (49e), Puygrenier (85e) pour Créteil. Avertissements : Sanchez (58e) pour Pau ; Furtado (90e) pour Créteil. Expulsions : Bansais (62e), Sanchez (68e), Vignes (entr., 90e + 5) pour Pau.

Pau : Mendive - Bansais, Malaga, Oswald, Lubrano - Sanchez, Guyon, Maisonneuve, Soni (✶) (Li. Laplace Palette, 79e) - Rivas (Séguret, 75e), Pierre-Charles (Martin, 69e). Entr. : Vignes.

Créteil : Kerboriou - Ringayen (Furtado, 46e), M'Bow, Di Bartoloméo (Gassama, 90e + 5), Puygrenier (✶), Fofana - Mimoun, Mandouki, Paul, El-Hamzaoui (Sainte-Luce, 79e) - Touré. Entr. : Fournier.

Les Herbiers-Belfort : 2-3 (2-1). Spectateurs : 1 360. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Sarr (3e, 17e) pour Les Herbiers ; Fahrasmane (44e c.s.c.), Ahamadi (62e), Cuskic (79e) pour Belfort. Avertissements : Traoré (21e), Sarr (64e) pour Les Herbiers ; Arisi (23e), Tahiri (37e), Edjouma (65e), Cuskic (90e), Diop (90e + 1) pour Belfort. Expulsion : Traoré (32e) pour Les Herbiers.

Les Herbiers : Pichot - Germann, Fahrasmane, Traoré, Gace - Makalou (Kisamba, 72e), Laidouni, Gbelle, Tigroudja - Sarr (Glombard, 79e), Schuster (✶) (Ba, 64e). Entr. : Reculeau.

Belfort : Véron - Manzinali, Tahiri, Arisi, Cucu - Ahamadi, Barros (Edjouma, 57e), François, Haguy (✶) (Cuskic, 77e) - Régnier (Diop, 59e), Cissé. Entr. : Goldman.

Buteurs

1. Tchokounté (Dunkerque), Guezoui (Quevilly-Rouen), 5 buts.
3. Mayulu (Avranches), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Sarr (Les Herbiers), Bozok (Consolat), 4 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 5✶.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Bobichon (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), Puygrenier (Créteil), Schuster (Les Herbiers), M'Ramboini (Consolat), Gboho (Épinal), 3✶.

CFA

Groupe A

Match en retard, 4e journée

Rennes B-Romorantin **2-1**

Classement

1. Cholet, 14 pts. **2.** Paris-SG B, 13. **3.** Granville, 11. **4.** Saint-Malo, 10. **5.** Fontenay-le-Comte, 10. **6.** Bergerac, 10. **7.** Vitré, 9. **8.** Chartres, 9. **9.** Rennes B, 8. **10.** Romorantin, 8. **11.** Trélissac, 7. **12.** Lorient B, 5. **13.** Mantes, 5. **14.** Châteaubriant, 4. **15.** Plabennec, 4. **16.** Nantes B, 3.

● **Rennes-Romorantin : 2-1 (2-0).** Buts : Yousfi (2e), Janvier (15e s.p.) pour Rennes ; Souyeux (66e) pour Romorantin.

Rennes : Gertmonas - Cavaré, Gnagnon, Diallo, Leroyer - Poha (Jacquemin, 71e), Janvier, Léa-Siliki, Diakhaby (Diarra, 83e) - Yousfi (Gelin, 64e), Habibou. Entr. : Stéphan.

Romorantin : Djidonou - Olou (Lopez, 46e), Amiens, Assoumou, Bernardet - Charpentier, Ehua (Bafounta, 25e ; Si Mohamed, 71e), Adjet - Touré, Souyeux, Kehound. Entr. : Dudoit.

Buteurs

1. Souyeux (Romorantin), 6 buts.
2. Sarr (Cholet), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
5. Binet (Châteaubriant), Dogo (Granville), Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic (Plabennec), Caroff (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Cholet-Nantes B
Paris-SG B - Saint-Malo
Romorantin-Granville
Chartres - Fontenay-le-Comte
Mantes-Bergerac
Trélissac-Vitré
Plabennec-Lorient B
Châteaubriant-Rennes B

Groupe B

Match en retard, 1re journée

Boulogne-Billancourt - Calais **3-0**

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 14 pts. **2.** Boulogne-Billancourt, 13. **3.** Lille B, 9. **4.** Lens B, 9. **5.** Dieppe, 9. **6.** Fleury-Mérogis, 8. **7.** Arras, 8. **8.** Wasquehal, 8. **9.** Amiens AC, 8. **10.** Croix, 8. **11.** Entente SSG, 7. **12.** Drancy, 7. **13.** Viry-Châtillon, 6. **14.** Calais, 6. **15.** Poissy, 4. **16.** Le Havre B, 1.

● **Boulogne-Billancourt - Calais : 3-0 (2-0).** Buts : Pottier (3e), Zambi (24e), Chalali (65e).

Boulogne-Billancourt : Baqué - Diyangi, Mendy, Konté (N'Dinou, 75e), Paupin - Perez, Alledji (Baradji, 80e), Partouche - Chalali, Zambi, Pottier (Vaugeois, 65e). Entr. : Benarib.

Calais : Bague - Saint-Maxin, Bopesu, Gaillard, Delannoy - Chauvin, Cottet, Merlen, Darré - Diaby, Fori. Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Touncara (Dieppe), Khous (Drancy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Sertoglu (Dieppe), Chevalier (Lens B), Rouag (Poissy), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Amiens AC - Saint-Maur Lusitanos
Boulogne-Billancourt - Wasquehal
Lille B-Le Havre B
Drancy-Lens B
Entente SSG-Dieppe
Fleury-Mérogis - Calais
Poissy-Arras
Croix - Viry-Châtillon

Groupe C

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Le Puy-Chasselay
Villefranche/Saône - Saint-Louis
Grenoble-Reims B
Annecy-Montceau
Raon-l'Étape - Auxerre B
Mulhouse-Lyon B
Yzeure-Jura Sud
Exempt : Andrézieux.

Classement

1. Le Puy, 16 pts. **2.** Villefranche-sur-Saône, 11. **3.** Grenoble, 11. **4.** Chasselay, 9. **5.** Annecy, 8. **6.** Montceau, 8. **7.** Raon-l'Étape, 7. **8.** Reims B, 7. **9.** Mulhouse, 7. **10.** Lyon B, 5. **11.** Saint-Louis Neuweg, 5. **12.** Yzeure, 5. **13.** Jura Sud, 4. **14.** Andrézieux, 4. **15.** Auxerre B, 3.
Évian-TG a renoncé à participer.

Buteurs

1. N'Doye (Annecy), Angani (Chasselay), 4 buts.
3. Barge, Even (Andrézieux), Sotoca (Grenoble), Dzabana (Lyon B), 3 buts.

Groupe D

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Colomiers - Fréjus-Saint-Raphaël
Martigues-Rodez
Monaco B - Mont-de-Marsan
Marseille B-Le Pontet
Tarbes-Toulon
Hyères - Paulhan-Pézenas
Nice B-Montpellier B
Sète-Marignane

Classement

1. Fréjus-Saint-Raphaël, 13 pts. **2.** Rodez, 12. **3.** Colomiers, 11. **4.** Mont-de-Marsan, 11. **5.** Marseille B, 10. **6.** Toulon, 10. **7.** Paulhan-Pézenas, 8. **8.** Tarbes, 8. **9.** Martigues, 7. **10.** Montpellier B, 7. **11.** Nice B, 7. **12.** Monaco B, 7. **13.** Sète, 5. **14.** Hyères, 5. **15.** Marignane, 5. **16.** Le Pontet, 4.

Buteurs

1. Caddy (Nice B), 5 buts.
2. Porsan-Clemente (Marseille B), 4 buts.
3. Misère (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud, Coulomb (Marignane), Dinaj (Marseille B), Ledy, Thibault (Martigues), Cardona, Tirard (Monaco B), Taillan (Paulhan-Pézenas), D. Gomis (Toulon), 3 buts.

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
US Changé - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Lannion
Fougères-Brest B
Angers B-Guingamp B
Sablé-Laval B
Vertou-La Flèche
Vannes-Rennes TA

Classement

1. Dinan-Léhon, 9 pts. **2.** Saint-Brieuc, 9. **3.** Brest B, 9. **4.** Angers B, 9. **5.** Laval B, 7. **6.** Vertou, 6. **7.** Sablé, 6. **8.** Vannes, 6. **9.** La Flèche, 4. **10.** US Changé, 4. **11.** Rennes TA, 4. **12.** Guingamp B, 3. **13.** Lannion, 3. **14.** Fougères, 2.

Groupe B

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Maccabi Paris-Le Mans
Blois-Oissel
Caen B-Aubervilliers
Quevilly-Rouen B - Bourges
Tours B-Évreux
Dreux-Avranches B

Classement

1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 9 pts. **2.** Le Mans, 8. **3.** Blois, 7. **4.** Caen B, 7. **5.** Aubervilliers, 6. **6.** Maccabi Paris, 6. **7.** Avoine, 5. **8.** Oissel, 4. **9.** Bourges, 4. **10.** Tours B, 4. **11.** Dreux, 3. **12.** Évreux, 3. **13.** Quevilly-Rouen B, 2. **14.** Avranches B, 2.

Groupe C

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Tourcoing - Saint-Ouen-l'Aumône
Beauvais - Boulogne-sur-Mer B
Saint-Quentin - Roye-Noyon
Ailly-sur-Somme - Feignies
Amiens B-Paris FC B
Marck-Senlis
Maubeuge - Grande-Synthe

Classement

1. Tourcoing, 10 pts. **2.** Saint-Ouen-l'Aumône, 10. **3.** Beauvais, 9. **4.** Roye-Noyon, 8. **5.** Feignies, 7. **6.** Paris FC B, 7. **7.** Ailly-sur-Somme, 5. **8.** Amiens B, 5. **9.** Saint-Quentin, 4. **10.** Marck, 3. **11.** Maubeuge, 3. **12.** Senlis, 3. **13.** Grande-Synthe, 3. **14.** Boulogne-sur-Mer B, 0.

Groupe D

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Haguenau - Prix-lès-Mézières
Forbach-Schiltigheim
Pagny-sur-Moselle - Sarreguemines
Biesheim-Strasbourg B
Sarre-Union-Metz B
Lunéville-Pierrots Strasbourg
Nancy B-Illzach Modenheim

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 9 pts. **2.** Schiltigheim, 7. **3.** Sarreguemines, 7. **4.** Strasbourg B, 7. **5.** Biesheim, 7. **6.** Metz B, 5. **7.** Sarre-Union, 5. **8.** Pierrots Strasbourg, 5. **9.** Forbach, 4. **10.** Pagny-sur-Moselle, 4. **11.** Lunéville, 4. **12.** Nancy B, 4. **13.** Illzach Modenheim, 4. **14.** Haguenau, 4.

Groupe E

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Ivry - Noisy-le-Sec
Selongey-Créteil B
Pontarlier-Sochaux B
Gueugnon-Troyes B
Racing Besançon - Sainte-Geneviève
Dijon B-Ornans
Sénart-Moissy - Besançon FC

Classement

1. Noisy-le-Sec, 9 pts. **2.** Selongey, 9. **3.** Créteil B, 8. **4.** Sochaux B, 8. **5.** Troyes B, 7. **6.** Sainte-Geneviève, 7. **7.** Pontarlier, 7. **8.** Gueugnon, 6. **9.** Ornans, 5. **10.** Ivry, 5. **11.** Dijon B, 3. **12.** Besançon FC, 1. **13.** Racing Besançon, 1. **14.** Sénart-Moissy, 0.

Groupe F

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuiseaux
Bastia B-Borgo
Saint-Priest - Chamalières
Aurillac - Saint-Étienne B
Clermont B-Cournon
Mende - L'Île-Rousse
Exempt : Limonest.

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 9 pts. **2.** Bastia B, 9. **3.** Bourgoin-Jallieu, 7. **4.** Borgo, 7. **5.** Saint-Priest, 7. **6.** Saint-Étienne B, 6. **7.** Limonest, 5. **8.** Aurillac, 4. **9.** Clermont B, 4. **10.** Mende, 4. **11.** L'Île-Rousse, 1. **12.** Chamalières, 1. **12.** Cournon, 1.
Évian-TG a renoncé à participer.

Groupe G

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Grasse-AC Ajaccio B
Fabrègues-Balma
Aubagne - Le Cannet-Rocheville
Castanet-Alès
Toulouse Rodéo-Furiani Agliani
Nîmes B-Agde
Toulon B-Toulouse B

Classement

1. Grasse, 9 pts. **2.** AC Ajaccio B, 9. **3.** Balma, 8. **4.** Aubagne, 7. **5.** Castanet, 7. **6.** Furiani Agliani, 7. **7.** Le Cannet-Rocheville, 6. **8.** Nîmes B, 6. **9.** Alès, 5. **10.** Toulouse Rodéo, 5. **11.** Fabrègues, 3. **12.** Agde, 2. **13.** Toulouse B, 1. **14.** Toulon B, 1.

Groupe H

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Les Herbiers B - Lège-Cap-Ferret
Bordeaux B-Stade Bordelais
Niort B-Pau B
Bayonne-Angoulême
Marmande-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Limoges
Cozes-Bressuire

Classement

1. Les Herbiers B, 8 pts. **2.** Stade Bordelais, 8. **3.** Niort B, 7. **4.** Angoulême, 7. **5.** Anglet Genêts, 7. **6.** Bordeaux B, 6. **7.** Limoges, 5. **8.** Cozes, 5. **9.** Bressuire, 5. **10.** Marmande, 4. **11.** Pau B, 3. **12.** Bayonne, 3. **13.** La Roche-sur-Yon, 3. **14.** Lège-Cap-Ferret, 1.

Régionaux

Lorraine

5e journée

Metz Municipaux-Trémery	**1-5**
Thionville-Amnéville	**1-3**
Thaon- Neuves-Maisons	**2-1**
Magny-Bar-le-Duc	**0-1**
Saint-Dié - Épinal B	**0-2**
Saint-Avold - Sarreguemines B	**5-1**
Champigneulles-Jarville	**3-2**

Classement

1. Trémery, 20 pts. **2.** Amnéville, 18. **3.** Thaon, 15. **4.** Bar-le-Duc, 14. **5.** Épinal B, 13. **6.** Sarreguemines B, Saint-Dié, Saint-Avold, Metz Municipaux, 11. **10.** Neuves-Maisons, Magny, Champigneulles, 9. **13.** Jarville, Thionville, 7.

Normandie

Match en retard, 3e journée

Oissel B-Rouen **1-4**

Classement

1. Gonfreville, 12 pts. **2.** Pacy Ménilles, 10. **3.** Rouen, Grand-Quevilly,Romilly-Pont-Saint-Pierre, 9. **6.** Sotteville, Fauville, Oissel B, 7. **9.** Deville-Maromme, Le Havre Frileuse, Eu, Saint-Romain-de-Colbosc, 6. **13.** Gasny, 5. **14.** Bois-Guillaume, 3.

U19

Groupe A

6e journée

Lille-Lens	**1-1**
Orléans - Boulogne-sur-Mer	**3-0**
Le Havre - Paris-SG	**3-1**
Rouen - Quevilly-Rouen	**0-4**
Paris FC - Bois-Guillaume	**1-0**
Caen-Valenciennes	**2-3**
Amiens-Alençon	**1-0**

Classement

1. Lens, Orléans, 14 pts. **3.** Paris-SG, 12. **4.** Lille, 11. **5.** Quevilly-Rouen, Paris FC, 10. **7.** Le Havre, Boulogne-sur-Mer, Valenciennes, 9. **10.** Caen, Rouen, 7. **12.** Amiens, 6. **13.** Bois-Guillaume, Alençon, 1.

Groupe B

6e journée

Entente SSG-Troyes	**0-3**
Auxerre-Nancy	**2-0**
Torcy-Dijon ASPTT	**3-1**
Racing Besançon-Metz	**0-0**
Épinal-Reims	**2-4**
Dijon-Sochaux	**1-1**
Évian-TG - Strasbourg	**0-0**

Classement

1. Troyes, 15 pts. **2.** Auxerre, 14. **3.** Torcy, 13. **4.** Metz, 11. **5.** Entente SSG, Reims, 10. **7.** Sochaux, Nancy, 9. **9.** Dijon, 8. **10.** Évian-TG, 5. **11.** Dijon ASPTT, 4. **12.** Épinal, 3. **13.** Strasbourg, 2. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C

6e journée

Nantes-Niort	**1-1**
Bayonne-Brest	**1-2**
Angers-Bordeaux	**0-0**
Laval-Rennes	**1-3**
Guingamp-Châteauroux	**2-0**
Trélissac-Vertou	**0-0**
Changé-Le Mans	**0-1**

Classement

1. Niort, Nantes, Brest, 12 pts. **4.** Bordeaux, Angers, Rennes, 11. **7.** Laval, 9. **8.** Guingamp, 8. **9.** Châteauroux, 7. **10.** Vertou, Le Mans, Bayonne, 6. **13.** Trélissac, 5. **14.** Changé, 0.

Groupe D

5e journée

Clermont-Monaco	**2-3**
Toulouse-Lyon	**3-3**
Nîmes-Béziers	**4-1**
Montpellier - Saint-Étienne	**3-1**
Colomiers-Marseille	**0-0**
Bastia-Nice	**1-0**
Ajaccio-Cannes	**2-2**

Classement

1. Monaco, 15 pts. **2.** Lyon, 14. **3.** Nîmes, Montpellier, 11. **5.** Toulouse, Colomiers, 10. **7.** Marseille, 8. **8.** Saint-Étienne, Bastia, 7. **10.** Cannes, Nice, 5. **12.** Béziers, 4. **13.** Clermont, 3. **14.** Ajaccio, 1.

U17

Groupe A

5e journée

Valenciennes-Lille	**1-1**
Boulogne/Mer - Le Havre	**2-3**
Caen-Rouen	**0-0**
Paris-SG - Amiens	**0-0**
Lens-Évreux	**1-4**
Drancy-Paris FC	**1-0**
Saint-Quentin - Arras	**1-2**

Classement

1. Lille, 13 pts. **2.** Le Havre, 12. **3.** Caen, 10. **4.** Boulogne/Mer, 9. **5.** Valenciennes, Amiens, 8. **7.** Paris-SG, 7. **8.** Lens, Drancy, Arras, 6. **11.** Rouen, 5. **12.** Évreux, 4. **13.** Paris FC, St-Quentin, 3.

Groupe B

5e journée

Reims-Sochaux	**0-2**
Strasbourg-Nancy	**1-2**
Amnéville-Troyes	**0-5**
Brétigny-Metz	**0-2**
Aubervilliers-Auxerre	**1-2**
Mulhouse-Épinal	**1-1**
Rethel-Torcy	**0-0**

Classement

1. Sochaux, Nancy, 15 pts. **3.** Troyes, 12. **4.** Metz, 12. **5.** Auxerre, 10. **6.** Amnéville, 9. **7.** Épinal, 7. **8.** Brétigny, Reims, 6. **10.** Torcy, 5. **11.** Aubervilliers, 3. **12.** Rethel, Mulhouse, 1. **14.** Strasbourg, 0.

Groupe C

5e journée

Lyon-Besançon	**7-0**
Saint-Étienne - Dijon	**1-1**
FC Lyon-Villefranche	**5-1**
Annecy - Évian-TG	**2-1**
Le Puy-Dijon ASPTT	**1-0**
Saint-Priest - Clermont	**1-2**
Montferrand-Aurillac	**2-2**

Classement

1. Lyon, 12 pts. **2.** Saint-Étienne, 11. **3.** FC Lyon, Dijon, 10. **5.** Annecy, Le Puy, 9. **7.** Clermont, Saint-Priest, 8. **9.** Dijon ASPTT, 6. **10.** Évian-TG, 5. **11.** Montferrand, 4. **12.** Besançon, 2. **13.** Aurillac, 1. **14.** Villefranche, 0.

Groupe D

5e journée

Monaco-Montpellier	**2-2**
Istres-Ajaccio	**2-2**
Marseille-Toulouse	**2-0**
Nice-Pieve Di Lota	**5-1**
Marseille Air Bel-Bastia	**0-4**
Alès-Nîmes	**1-1**
Colomiers-Muret	**0-1**

Classement

1. Monaco, 13 pts. **2.** Istres, Montpellier, Ajaccio, 10. **5.** Toulouse, Nice, Marseille Air Bel, 9. **8.** Alès, 8. **9.** Marseille, 7. **10.** Muret, 6. **11.** Nîmes, 5. **12.** Bastia, 3. **13.** Colomiers, 1. **14.** Pieve Di Lota, 0.

Groupe E

5e journée

Nantes-Tours	**2-3**
Vertou - Le Poiré-sur-Vie	**3-0**
Niort-Rodez	**3-0**
SA Mérignac-Bordeaux	**0-5**
Châteauroux-Angers	**1-4**
Bayonne-Limoges	**2-1**
Stade Bordelais-Libourne	**0-0**

Classement

1. Tours, 13 pts. **2.** Nantes, 10. **3.** Le Poiré-sur-Vie, Niort, 9. **5.** Bordeaux, Rodez, 8. **7.** Vertou, Châteauroux, 7. **9.** Bayonne, 6. **10.** Limoges, Stade Bordelais, 5. **12.** Angers, 4. **13.** SA Mérignac, 3. **14.** Libourne, 1.

Groupe F

5e journée

Racing Colombes-Guingamp	**1-4**
Rennes-Entente SSG	**4-1**
Brest-Flers	**8-1**
Lorient-Laval	**2-2**
Le Mans-Vannes	**5-1**
Avranches-Plouzané	**2-0**
Montrouge-Sablé	**4-0**

Classement

1. Guingamp, 15 pts. **2.** Rennes, 12. **3.** Brest, 12. **4.** Entente SSG, 10. **5.** Lorient, 8. **6.** Laval, 7. **7.** Le Mans, Avranches, Montrouge, 7. **10.** Vannes, Racing Colombes, 5. **12.** Plouzané, 3. **13.** Flers, 1. **14.** Sablé, 0.

Féminines

2e journée

Lyon-Albi	**6-0**
Montpellier-Guingamp	**3-0**
Paris-SG - Marseille	**1-0**
Bordeaux - Saint-Étienne	**0-7**
Juvisy-Metz	**6-0**
Rodez-Soyaux	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	6	2	2	0	0	15	0
2. Montpellier	6	2	2	0	0	8	0
3. Paris-SG	6	2	2	0	0	5	0
4. Saint-Étienne	4	2	1	1	0	8	1
5. Guingamp	3	2	1	0	1	1	3
6. Juvisy	3	2	1	0	1	6	1
7. Rodez	2	2	0	2	0	2	2
8. Marseille	1	2	0	1	1	1	2
9. Bordeaux	1	2	0	1	1	1	8
10. Soyaux	1	2	0	1	1	1	10
11. Albi	0	2	0	0	2	0	10
12. Metz	0	2	0	0	2	0	11

● Le 25 septembre, au camp des Loges, **Paris-SG - Marseille : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 500 environ. Arbitre : Mme Guillemin. But : Delie (49e).

Paris-SG : Kiedrzynek - Delannoy, Georges (Erika, 58e), Paredes, Périsset (Diallo, 71e) - Cruz (c), Geyoro, Boquete - Sarr (Cristiane 46e), Delie, Katoto. Entr. : P. Lair.

Marseille : Magnin - Laplacette, Gadea, M'Bassidje, Soulard - Coton-Pélagie, Pizzala (c), Storti (Elisor, 70e) - Boutaleb (Caputo, 59e), Asseyi, Lozé (Bouchet, 59e). Entr. : C. Parra.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
DIMANCHE 2 OCTOBRE, 12 H 30
Metz-Rodez
14 HEURES Guingamp - Paris-SG
15 HEURES
Saint-Étienne - Lyon
Marseille-Montpellier
Juvisy-Soyaux
Albi-Bordeaux

Étranger

Allemagne

Bundesliga

5e journée

Hambourg SV-Bayern Munich	**0-1**	FSV Mayence-Leverkusen	**2-3**
Bor. Dortmund-SC Fribourg	**3-1**	Hoffenheim-Schalke 04	**2-1**
FC Cologne-RB Leipzig	**1-1**	FC Augsbourg-SV Darmstadt	**1-0**
B. M'gladbach-Ingolstadt	**2-0**	Werder Brême-VfL Wolfsburg	**2-1**
Eintr. Francfort-Hertha Berlin	**3-3**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**15**	5	5	0	0	15	1	+14
2. **Borussia Dortmund**	**12**	5	4	0	1	16	4	+12
3. **FC Cologne**	**11**	5	3	2	0	9	2	+7
4. **Borussia M'gladbach**	**10**	5	3	1	1	10	6	+4
5. **Eintracht Francfort**	**10**	5	3	1	1	8	5	+3
6. **Hertha Berlin**	**10**	5	3	1	1	9	7	+2
7. **RB Leipzig**	**9**	5	2	3	0	9	4	+5
8. **FSV Mayence 05**	**7**	5	2	1	2	12	11	+1
9. **1899 Hoffenheim**	**7**	5	1	4	0	9	8	+1
10. **Bayer Leverkusen**	**7**	5	2	1	2	8	7	+1
11. **FC Augsbourg**	**7**	5	2	1	2	4	6	-2
12. **SC Fribourg**	**6**	5	2	0	3	6	9	-3
13. **VfL Wolfsburg**	**5**	5	1	2	2	4	7	-3
14. **SV Darmstadt**	**4**	5	1	1	3	2	10	-8
15. **Werder Brême**	**3**	5	1	0	4	5	15	-10
16. **Hambourg SV**	**1**	5	0	1	4	2	10	-8
Ingolstadt 04	**1**	5	0	1	4	2	10	-8
18. **Schalke 04**	**0**	5	0	0	5	2	10	-8

5e journée

23, 24 ET 25 SEPTEMBRE

Hambourg SV-Bayern Munich : 0-1 (0-0). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Zwayer. But : Kimmich (88e).
Hambourg SV : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Santos - Jung, Ekdal (Lasogga, 90e) - N. Müller, Holtby, Bahoui (Kostic, 67e) - Wood (Gregoritsch, 84e). Entr. : Labbadia.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Hummels (Boateng, 51e), Alaba - Kimmich, Thiago Alcantara, Sanches (Vidal, 61e) - T. Müller, Lewandowski, Coman (Ribéry, 61e). Entr. : Ancelotti.

Borussia Dortmund-SC Fribourg : 3-1 (1-0). Spectateurs : 80 800. Arbitre : M. Dingert. Buts : Aubameyang (45e + 1), Piszczek (53e), Guerreiro (90e + 1) pour Dortmund ; Philipp (60e) pour Fribourg.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Ginter, Schmelzer - Castro, Weigl, Götze (Guerreiro, 71e) - Mor (Pulisic, 64e), Aubameyang, Dembélé (Rode, 80e). Entr. : Tuchel.
SC Fribourg : Schwolow - Ignjovski, Gulde (Niedermeier, 54e), Söyüncü, Günter - Bulut, Höfler, Abrashi, Grifo - Philipp (Niederlechner, 67e), Petersen (Haberer, 54e). Entr. : Streich.

FC Cologne-RB Leipzig : 1-1 (1-1). Spectateurs : 48 500. Arbitre : M. Cortus. Buts : Osako (25e) pour Cologne ; Burke (5e) pour Leipzig.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz, Rausch (Mladenovic, 84e) - Lehmann, Risse, Zoller, Hector - Osako (Rudnevs, 72e), Modeste (Guirassy, 85e). Entr. : Stöger.
RB Leipzig : Gulacsi - Schmitz (Bernardo, 46e), Orban, Compper, Halstenberg - Ilsanker, Kaiser, Keita - Burke (Werner, 82e), Selke (Poulsen, 63e), Sabitzer. Entr. : Hasenhüttl.

Borussia M'gladbach-Ingolstadt : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 112. Arbitre : M. Dankert. Buts : Stindl (42e), Wendt (76e).
M'gladbach : Sommer - Kramer, Jantschke, Christensen, Elvedi, Dahoud - Korb, Stindl (Vestergaard, 84e), Wendt (Schulz, 89e) - Johnson, Hahn (Hazard, 56e). Entr. : Schubert.
Ingolstadt : Nyland - Levels, Matip, Tisserand, Suttner - Gross, Cohen (Roger, 62e) - Leckie, Hartmann (Hinterseer, 58e), Morales (Lex, 77e) - Lezcano. Entr. : Kauczinski.

Eintracht Francfort-Hertha Berlin : 3-3 (2-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Fabian (39e), Meier (45e), Hector (90e + 2) pour Francfort ; Ibisevic (18e s.p., 58e), Esswein (65e) pour ke Hertha Berlin.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham (Hector, 31e), Vallejo, Oczipka - Mascarell, Huszti (Hrgota, 70e) - Seferovic (Rebic, 60e), Fabian, Blum - Meier. Entr. : Kovac.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik (Esswein, 46e), Langkamp, Stark, Plattenhardt - Lustenberger, Skjelbred - Weiser, Stocker (Hegeler, 86e), Haraguchi - Ibisevic (Schieber, 78e). Entr. : Dardai.

FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen : 2-3 (2-1). Spectateurs : 25 274. Arbitre : M. Perl. Buts : Malli (31e), Bell (35e) pour Mayence ; Hernandez (32e, 67e, 90e + 2) pour Leverkusen.
Mayence : Lössl - Donati, Bell, Balogun (Hack, 9e), Bussmann - Brosinski, Frei - Öztunali (Serdar, 82e), Malli, De Blasis (Holtmann, 75e) - Cordoba. Entr. : M. Schmidt.
Leverkusen : Leno - Henrichs, Dragovic (Tah, 46e), Toprak, Wendell - Mehmedi (Kiessling, 65e), Kampl, Aranguiz, Brandt - Hernandez, Pohjanpalo (Volland, 60e). Entr. : R. Schmidt.

1899 Hoffenheim-Schalke 04 : 2-1 (2-1). Spectateurs : 29 288. Arbitre : M. Welz. Buts : Kramaric (18e), Rupp (41e) pour Hoffenheim ; Choupo-Moting (4e) pour Schalke 04.
Hoffenheim : Baumann - Toljan, Süle, Vogt, Bicakcic (Schär, 39e), Kaderabek - Demirbay, Rudy, Rupp (Vargas, 73e) - Uth (Amiri, 66e), Kramaric. Entr. : Nagelsmann.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Höwedes, Nastasic, Baba - Goretzka, Stambouli (Schöpf, 58e), Bentaleb, Choupo-Moting (Di Santo, 75e) - Embolo, Huntelaar (Meyer, 65e). Entr. : Weinzierl.

FC Augsbourg-SV Darmstadt : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 113. Arbitre : M. Winkmann. But : Finnbogason (47e). Expulsion : Guwara (45e + 3) pour Darmstadt.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Stafylidis - Kacar, Baier (Janker, 90e) - Bobadilla (Schmid, 35e ; Altintop, 88e), Koo, Ji Dong-won - Finnbogason. Entr. : Schuster.
SV Darmstadt : Esser - Jungwirth, Höhn, Milosevic, Guwara - Niemeyer (Ben-Hatira, 86e), Gondorf - Heller, Kleinheisler (Holland, 46e), Bezjak (Sirigu, 46e) - Colak. Entr. : Meier.

Werder Brême-VfL Wolfsburg : 2-1 (0-0). Spectateurs : 40 153. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Thy (86e), Gebre Selassie (90e + 1) pour Brême ; Bauer (69e c.s.c.) pour Wolfsburg.
Werder Brême : Drobny - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Bauer - Grillitsch - Hajrovic (Fröde, 90e + 1), Fritz (Schmidt, 76e), Junuzovic, Gnabry - Manneh (Thy, 73e). Entr. : Nouri.
VfL Wolfsburg : Casteels - Vieirinha, Bruma, Wollscheid, Horn (Rodriguez, 72e) - Arnold - Blaszczykowski (Henrique, 62e), Seguin (Caligiuri, 46e), Gerhardt, Draxler - Gomez. Entr. : Hecking.

Bayern Munich-Hertha Berlin : 3-0 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Ribéry (16e), Thiago Alcantara (69e), Robben (72e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng (Hummels, 63e), Martinez, Alaba - Thiago Alcantara, Xabi Alonso, Vidal - Müller (Robben, 65e), Lewandowski, Ribéry (Coman, 78e). Entr. : Ancelotti.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Stark, Plattenhardt - Weiser (Allagui, 84e), Lustenberger, Allan - Haraguchi, Ibisevic (Schieber, 59e), Esswein (Stocker, 59e). Entr. : Dardai.

Schalke-FC Cologne : 1-3 (1-1). Spectateurs : 60 876. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Huntelaar (36e) pour Schalke 04 ; Osako (38e), Modeste (77e), Zoller (84e) pour Cologne.
Schalke : Fährmann - Riether, Naldo, Höwedes, Baba - Geis (Stambouli, 73e), Bentaleb - Schöpf (Konoplianka, 67e), Meyer, Choupo-Moting (Embolo, 78e) - Huntelaar. Entr. : Weinzierl.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz, Hector - Risse, Höger (Zoller, 73e), Lehmann, Jojic (Rausch, 61e) - Modeste, Osako (Ozcan, 82e). Entr. : Stöger.

VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 1-5 (0-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Didavi (53e) pour Wolfsburg ; Guerreiro (4e), Aubameyang (16e, 62e), Dembélé (59e), Piszczek (73e) pour Dortmund.
Wolfsburg : Casteels - Vieirinha (Caligiuri, 63e), Bruma, Wollscheid, Rodriguez - Arnold (Seguin, 46e), Gerhardt - Blaszczykowski, Draxler, Henrique (Didavi, 46e) - Gomez. Entr. : Hecking.

4e journée

20 ET 21 SEPTEMBRE

Bayern Munich-Hertha Berlin	**3-0**
Schalke 04-FC Cologne	**1-3**
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	**1-5**
Ingolstadt-Eintr. Francfort	**0-2**
RB Leipzig-B. M'gladbach	**1-1**
Werder Brême-FSV Mayence	**1-2**
SC Fribourg-Hambourg SV	**1-0**
SV Darmstadt-Hoffenheim	**1-1**
Leverkusen-FC Augsbourg	**0-0**

Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra (Ginter, 12e), Schmelzer - Götze (Rode, 69e), Weigl, Guerreiro - Pulisic (Castro, 46e), Aubameyang, Dembélé. Entr. : Tuchel.

Ingolstadt-Eintracht Francfort : 0-2 (0-1). Spectateurs : 14 259. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Abraham (45e + 2), Oczipka (50e).
Ingolstadt : Nyland - Levels, Matip (Leipertz, 90e), Tisserand, Suttner - Gross, Roger (Morales, 78e) - Leckie (Lex, 76e), Hartmann, Hinterseer - Lezcano. Entr. : Kauczinski.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Vallejo, Oczipka - Meier, Huszti - Seferovic, Fabian (Tawatha, 90e), Rebic (Gacinovic, 13e ; Hector, 83e) - Mascarell. Entr. : Kovac.

RB Leipzig-Borussia M'gladbach : 1-1 (1-0). Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Grafe. Buts : Werner (6e) pour Leipzig ; Johnson (84e) pour M'gladbach.
Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper (Papadopoulos, 63e), Halstenberg - Kaiser, Ilsanker, Demme, Sabitzer (Forsberg, 57e) - Werner (Burke, 81e), Poulsen. Entr. : Hasenhüttl.
M'gladbach : Sommer - Strobl (Elvedi, 24e), Christensen, Vestergaard, Wendt - Kramer - Traoré (Schulz, 84e), Stindl (Jantschke, 90e), Johnson - Hazard, Hahn. Entr. : Schubert.

Werder Brême-FSV Mayence : 1-2 (1-0). Spectateurs : 37 108. Arbitre : M. Stark. Buts : Hajrovic (12e) pour Brême ; Malli (87e), De Blasis (90e + 2) pour Mayence.
Werder Brême : Drobny - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Bauer - Fritz, Grillitsch - Hajrovic (Garcia, 70e), Junuzovic (Fröde, 79e), Gnabry - Manneh (Thy, 55e). Entr. : Nouri.
FSV Mayence : Lössl - Donati, Balogun, Bungert (Muto, 75e), Bussmann - Brosinski, Frei (Holtmann, 82e) - Öztunali (De Blasis, 64e), Malli, Clemens - Cordoba. Entr. : Schmidt.

SC Fribourg-Hambourg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Schmidt. But : Petersen (70e).
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde, Höfler, Günter - Bulut, Frantz (Niedermeier, 62e), Abrashi, Grifo - Niederlechner (Petersen, 69e), Philipp (Haberer, 85e). Entr. : Streich.
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Santos - Jung, Ekdal - Müller (Halilovic, 76e), Hunt, Waldschmidt (Gregoritsch, 62e) - Wood (Lasogga, 76e). Entr. : Labbadia.

SV Darmstadt-Hoffenheim : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 800. Arbitre : M. Willenborg. Buts : Oliynyk (90e + 2) pour Darmstadt ; Kramaric (46e) pour Hoffenheim.
Darmstadt : Esser - Fedetski (Sirigu, 83e), Höhn, Milosevic, Guwara - Jungwirth, Gondorf - Heller, Kleinheisler (Oliynyk, 75e), Bezjak - Colak. Entr. : Meier.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Vogt, Bicakcic, Kaderabek - Demirbay, Polanski (Toljan, 61e), Amiri (Rupp, 73e) - Uth, Wagner, Kramaric (Vargas, 54e). Entr. : Nagelsmann.

Bayer Leverkusen-FC Augsbourg : 0-0. Spectateurs : 24 097. Arbitre : M. Drees.
Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Dragovic, Wendell - Kampl, Bender (Pohjanpalo, 76e), Aranguiz, Calhanoglu (Brandt, 66e) - Hernandez (Kiessling, 65e), Volland. Entr. : Schmidt.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Stafylidis - Kacar (Janker, 85e), Baier - Koo (Max, 46e), Moravek (Luthe, 83e), Ji Dong-won - Finnbogason. Entr. : Schuster.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Dortmund), 5 buts.
3. J. Hernandez, Pohjanpalo (Leverkusen), Modeste (FC Cologne), 4 buts.

Rendez-vous

6e J., VENDREDI 30 SEPT., 20 H 30
RB Leipzig-FC Augsbourg
SAMEDI 1er OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-FC Cologne
SC Fribourg-Eintr. Francfort
Hertha Berlin-Hambourg SV
Ingolstadt-Hoffenheim
SV Darmstadt-Werder Brême
18 H 30 Leverkusen-Dortmund
DIMANCHE 2 OCTOBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
17 H 30 Schalke 04-B. M'gladbach

Bundesliga 2

6e journée

20 ET 21 SEPTEMBRE

VfB Stuttgart-Eintr. Brunswick	**2-0**
Würzburger-Union Berlin	**0-1**
Hanovre-Karlsruhe	**1-0**
Sandhausen-FC Heidenheim	**0-0**
FC Nuremberg-Greuther Fürth	**1-2**
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum	**3-0**
Sankt Pauli-Munich 1860	**2-2**
Kaiserslautern-Dynamo Dresde	**3-0**
Erzg. Aue-Arminia Bielefeld	**1-1**

7e journée

24 ET 25 SEPTEMBRE

Eintr. Brunswick-F. Düsseldorf	**2-1**
Munich 1860-Hanovre 96	**0-2**
Heidenheim-FC Kaiserslautern	**3-0**
VfL Bochum-VfB Stuttgart	**1-1**
Dynamo Dresde-Würzburger	**2-2**
Gr. Fürth-SV Sandhausen	**1-1**
Karlsruhe-Erzg. Aue	**2-0**
Arm. Bielefeld-FC Nuremberg	**1-3**
Union Berlin-Sankt Pauli	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	18	7	6	0	1	16	6
2. Hanovre 96	14	7	4	2	1	14	7
3. FC Heidenheim	14	7	4	2	1	10	4
4. VfB Stuttgart	13	7	4	1	2	9	6
5. Union Berlin	11	6	3	2	1	14	9
6. Würzburger	11	7	3	2	2	11	7
7. Greut. Fürth	11	7	3	2	2	9	11
8. Fort. Düsseldorf	9	7	2	3	2	8	7
9. VfL Bochum	9	7	2	3	2	10	13
10. Dynamo Dresde	9	7	2	3	2	8	11
11. Munich 1860	8	7	2	2	3	6	8
12. Erzgebirge Aue	7	7	2	1	4	8	9
13. Karlsruhe SC	7	7	1	4	2	4	7
14. SV Sandhausen	6	7	1	3	3	7	9
15. FC St. Pauli	5	6	1	2	3	6	9
16. FC Nuremberg	5	7	1	2	4	12	18
17. Kaiserslautern	5	7	1	2	4	4	11
18. Arm. Bielefeld	4	7	0	4	3	10	14

Buteurs

1. Quaner (Union Berlin), 6 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Burgstaller (FC Nuremberg), 5 buts.

Rendez-vous

8e J., VENDREDI 30 SEPT., 18 H 30
FC Nuremberg-Union Berlin
Erzg. Aue-VfL Bochum
SV Sandhausen-Dynamo Dresde
SAMEDI 1er OCTOBRE, 13 HEURES
Hanovre 96-Sankt Pauli
Fort. Düsseldorf-Karlsruhe
DIMANCHE 2 OCTOBRE, 13 H 30
FC Heidenheim-Eintracht Brunswick
Würzburger Kickers-Munich 1860
FC Kaiserslautern-Arminia Bielefeld
LUNDI 3 OCTOBRE, 20 H 15
VfB Stuttgart-Greuther Fürth

Angleterre

Premier League

6e journée

Swansea-Manchester City	**1-3**	Manchester Utd-Leicester	**4-1**
Middlesbrough-Tottenham	**1-2**	Sunderland-Crystal Palace	**2-3**
Arsenal-Chelsea	**3-0**	West Ham-Southampton	**0-3**
Liverpool-Hull	**5-1**	Stoke-West Bromwich	**1-1**
Bournemouth-Everton	**1-0**	Burnley-Watford	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**18**	6	6	0	0	18	5	+13
2. **Tottenham**	**14**	6	4	2	0	10	3	+7
3. **Arsenal**	**13**	6	4	1	1	15	7	+8
4. **Liverpool**	**13**	6	4	1	1	16	9	+7
5. **Everton**	**13**	6	4	1	1	10	4	+6
6. **Manchester Utd**	**12**	6	4	0	2	12	7	+5
7. **Crystal Palace**	**10**	6	3	1	2	10	7	+3
8. **Chelsea**	**10**	6	3	1	2	10	9	+1
9. **Southampton**	**8**	6	2	2	2	7	6	+1
West Bromwich	**8**	6	2	2	2	7	6	+1
11. **Watford**	**7**	5	2	1	2	10	9	+1
12. **Leicester**	**7**	6	2	1	3	8	11	-3
13. **Hull City**	**7**	6	2	1	3	7	12	-5
14. **Bournemouth**	**7**	6	2	1	3	4	9	-5
15. **Middlesbrough**	**5**	6	1	2	3	6	9	-3
16. **Swansea**	**4**	6	1	1	4	5	10	-5
17. **Burnley**	**4**	5	1	1	3	3	8	-5
18. **West Ham**	**3**	6	1	0	5	7	16	-9
19. **Stoke**	**2**	6	0	2	4	4	15	-11
20. **Sunderland**	**1**	6	0	1	5	5	12	-7

Swansea-Manchester City : 1-3 (1-1). Spectateurs : 20 786. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Llorente (13e) pour Swansea ; Agüero (9e, 65e s.p.), Sterling (77e) pour Manchester City.
Swansea : Fabianski - Naughton, Amat, Van der Hoorn, Rangel - Routledge (Barrow, 73e) - Cork (Ki Sung-yong, 73e) - Sigurdsson - Britton (Baston, 79e) - Fer - Llorente. Entr. : Guidolin.
Manchester City : Bravo - Sagna (Zabaleta, 78e), Kolarov, Otamendi, Stones - Silva - Fernandinho - Gündogan (Fernando, 68e), De Bruyne (Navas, 81e), Sterling - Agüero. Entr. : Guardiola.

Middlesbrough-Tottenham : 1-2 (0-2). Spectateurs : 32 703. Arbitre : M. Scott. Buts : Gibson (65e) pour Middlesbrough ; Heung-Min Son (7e, 23e) pour Tottenham.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Friend - De Roon, Clayton (Forshaw, 82e) - Stuani, Ramirez (Traoré, 59e), Downing - Negredo (Rhodes, 59e). Entr. : Karanka.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Eriksen (Nkoudou, 90e), Wanyama, Alli - Sissoko (Lamela, 70e), Janssen (Winks, 86e), Son Heung-min. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Chelsea : 3-0 (3-0). Spectateurs : 60 028. Arbitre : M. Oliver. Buts : Sanchez (11e), Walcott (14e), Özil (40e).
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Cazorla, Coquelin (Xhaka, 32e) - Walcott, Özil, Iwobi (Gibbs, 69e) - Sanchez (Giroud, 79e). Entr. : Wenger.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Azpilicueta - Kanté - Willian (Pedro, 72e), Fabregas (Alonso, 55e), Matic, Hazard (Batshuayi, 72e) - Diego Costa. Entr. : Conte.

Liverpool-Hull : 5-1 (3-0). Spectateurs : 53109. Arbitre : M. Marriner. Buts : Lallana (18e), Milner (30e s.p., 70e s.p.), Mané (36e), Coutinho (52e) pour Liverpool ; Meyler (52e) pour Hull. Expulsion : Al-Muhamadi (29e) pour Hull.
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Klavan, Milner - Lallana (Sturridge, 69e), Henderson (Can, 74e), Wijnaldum - Mané, Roberto Firmino, Coutinho (Grujic, 74e). Entr. : Klopp.
Hull : Marshall - Al-Muhamadi, Livermore, Davies, Robertson - Snodgrass, Huddlestone (Maguire, 46e), Clucas, Mason (Henriksen, 73e), Diomandé (Meyler, 33e) - Hernandez. Entr. : Phelan.

Bournemouth-Everton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 11 291. Arbitre : M. Madley. But : Stanislas (23e).
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Surman, Arter - Stanislas, Wilshere (Gosling, 76e), Ibe (Gradel, 71e) - Wilson (Afobe, 90e). Entr. : Howe.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Oviedo - Gueye (Valencia, 81e), Barry (Cleverley, 55e) - Bolasie, Barkley, Mirallas (Deulofeu, 60e) - Lukaku. Entr. : Koeman.

Manchester Utd-Leicester : 4-1 (4-0). Spectateurs : 75 256. Arbitre : M. Dean. Buts : Smalling (22e), Mata (37e), Rashford (40e), Pogba (42e) pour Manchester Utd ; Gray (60e) pour Leicester.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, Blind - Herrera, Pogba - Lingard (Carrick, 78e), Mata (Young, 87e), Rashford (Rooney, 84e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Gray, 46e), Amartey, Drinkwater, Albrighton (Schlupp, 62e) - Slimani, Vardy (King, 46e). Entr. : Ranieri.

Sunderland-Crystal Palace : 2-3 (1-0). Spectateurs : 38 941. Arbitre : M. Taylor. Buts : Defoe (39e, 60e) pour Sunderland ; Ledley (61e), McArthur (76e), Benteke (90e + 4) pour Crystal Palace.
Sunderland : Pickford - Manquillo, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Ndong, Kirchhoff, Cattermole (Mc Nair, 86e) - Januzaj (Anichebe, 86e), Defoe, Pienaar (Watmore, 15e). Entr. : Moyes.
Crystal Palace : Mandanda - Ward, Tomkins, Delaney, Kelly (Fryers, 75e) - McArthur, Ledley - Puncheon (Lee, 90e), Cabaye (Wickham, 73e), Townsend - Benteke. Entr. : Pardew.

West Ham Utd-Southampton : 0-3 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Moss. Buts : Austin (40e), Tadic (62e), Ward-Prowse (90e + 2e).

Étranger

West Ham : Adrian - Nordtveit (Fletcher, 71e), Reid, Ogbonna, Arbeloa - Noble (Fernandes, 82e), Kouyaté - Antonio, Lanzini (Feghouli, 46e), Payet - Zaza. Entr. : Bilic.
Southampton : Forster - Soares (Martina, 89e), Fonte, Van Dijk, Bertrand - Höjbjerg, Romeu, Davis - Tadic (Ward-Prowse, 80e) - Austin (Long, 74e), Redmond. Entr. : Puel.

● **Stoke-West Bromwich : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 27 645. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Allen (73e) pour Stoke ; Rondon (90e + 1) pour West Bromwich.
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Cameron, Whelan, Allen (Adam, 86e) - Shaqiri (Diouf, 88e), Bony (Crouch, 61e), Arnautovic. Entr. : Hughes.
West Bromwich : Foster - Dawson, Mc Auley, Evans, Nyom - Yacob (Morrison, 78e) - Phillips (Leko, 88e), Fletcher, Chadli, McClean (Robson-Kanu, 77e) - Rondon. Entr. : Pulis.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Man City), Antonio (West Ham), 5 buts.
4. Sanchez (Arsenal), Lukaku (Everton), Sterling (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), Heung-Min Son (Tottenham), Capoue (Watford), 4 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE
VENDREDI 30 SEPT., 21 HEURES
Everton-Crystal Palace
SAMEDI 1er OCTOBRE, 13 H 30
Swansea City-Liverpool
16 HEURES Hull-Chelsea
Sunderland-West Bromwich
Watford-Bournemouth
West Ham-Middlesbrough
DIMANCHE 2 OCT. , 13 HEURES
Manchester Utd-Stoke
15 H 15 Tottenham-Manchester City
Leicester-Southampton
17 H 30 Burnley-Arsenal

Championship
9e journée

Norwich-Burton Albion	3-1
Reading-Huddersfield	1-0
Brighton-Barnsley	2-0
Aston Villa-Newcastle	1-1
QP Rangers-Birmingham	1-1
Wolverhampton-Brentford	3-1
Fulham-Bristol City	0-4
Sheffield W.-Nottingham Forest	2-1
Leeds Utd-Ipswich	1-0
Preston-Wigan	1-0
Derby County-Blackburn	1-2
Rotherham Utd-Cardiff City	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	20	9	6	2	1	16	10
2. Huddersfield	19	9	6	1	2	11	7
3. Brighton	17	9	5	2	2	12	6
4. Reading	17	9	5	2	2	10	10
5. Newcastle	16	9	5	1	3	17	7
6. Birmingham	16	9	4	4	1	11	7
7. Barnsley	15	9	5	0	4	19	13
8. Wolverhampton	15	9	4	3	2	13	10
9. Brentford	14	9	4	2	3	14	8
10. Bristol City	14	9	4	2	3	16	11
11. Sheffield Wed.	14	9	4	2	3	11	12
12. Leeds Utd	13	9	4	1	4	10	11
13. Fulham	13	9	3	4	2	8	10
14. Ipswich Town	12	9	3	3	3	8	8
15. Nottingham For.	11	9	3	2	4	17	19
16. QP Rangers	11	9	3	2	4	11	15
17. Aston Villa	9	9	1	6	2	9	9
18. Burton	9	9	2	3	4	13	15
19. Preston	9	9	3	0	6	8	12
20. Blackburn R.	8	9	2	2	5	12	18
21. Cardiff City	8	9	2	2	5	8	15
22. Derby County	6	9	1	3	5	3	9
23. Rotherham Utd	6	9	1	3	5	10	22
24. Wigan	5	9	1	2	6	10	13

Buteurs
1. Abraham (Bristol City), 7 buts.
2. Hogan (Brentford), 6 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
MARDI 27 SEPTEMBRE, 20 H 45
Huddersfield-Rotherham Utd
Ipswich Town-Brighton
Brentford-Reading
Birmingham-Preston
Barnsley-Aston Villa
Wigan-Wolverhampton
Bristol City-Leeds Utd
Blackburn-Sheffield Wed.
Nottingham Forest-Fulham
Burton-QP Rangers
Cardiff-Derby County
MERCREDI 28 SEPTEMBRE, 20 H 45
Newcastle-Norwich
11e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE, 13 H 45
Fulham-QP Rangers
16 HEURES
Ipswich-Huddersfield
Sheffield Wed.-Brighton
Reading-Derby County
Rotherham Utd-Newcastle
Birmingham-Blackburn
Leeds Utd-Barnsley
Brentford-Wigan
Bristol City-Nottingham Forest
Preston North End-Aston Villa
Burton-Cardiff
18 H 30
Wolverhampton-Norwich

Coupe de la League
3e tour
20 SEPTEMBRE

Nottingham Forest (L2)-**Arsenal**	0-4
Leeds Utd (L2)-Blackburn (L2)	1-0
Everton-**Norwich** (L2)	0-2
Newcastle (L2)-Wolverhampton (L2)	2-0
Bournemouth-**Preston** (L2)	a.p. 2-3
Derby County (L2)-**Liverpool**	0-3
Brighton (L2)-**Reading** (L2)	1-2
Leicester-**Chelsea**	a.p. 2-4

21 SEPTEMBRE

Northampton (L3)-**Manchester Utd**	1-3
Southampton-Crystal Palace	2-0
QPR (L2)-**Sunderland**	1-2
Fulham (L2)-**Bristol City** (L2)	1-2
Swansea-**Manchester City**	1-2
West Ham-Accrington (L4)	1-0
Tottenham-Gillingham (L3)	5-0
Stoke-**Hull**	1-2

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 25 OCTOBRE, 20 H 45
West Ham-Chelsea
Liverpool-Tottenham
Leeds Utd (L2)-Norwich
Southampton-Sunderland
Newcastle (L2)-Preston (L2)
Arsenal-Reading (L2)
Bristol City (L2)-Hull
MERCREDI 26 OCTOBRE, 21 HEURES
Manchester United-Manchester City

Espagne

Liga
6e journée

Las Palmas-Real Madrid	2-2	Eibar-Real Sociedad	2-0
Sporting Gijon-FC Barcelone	0-5	Betis Séville-Malaga	1-0
Atletico Madrid-La Corogne	1-0	Espanyol Barcelone-Celta Vigo	0-2
Villarreal-Osasuna Pampelune	3-1	Leganés-Valence CF	1-2
Athletic Bilbao-FC Séville	3-1	Alavés-Grenade FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	14	6	4	2	0	15	6	+9
2. FC Barcelone	13	6	4	1	1	19	6	+13
3. Atletico Madrid	12	6	3	3	0	12	2	+10
4. Villarreal	12	6	3	3	0	9	4	+5
5. Athletic Bilbao	12	6	4	0	2	9	6	+3
6. FC Séville	11	6	3	2	1	11	9	+2
7. Las Palmas	10	6	3	1	2	14	11	+3
8. Eibar	10	6	3	1	2	8	6	+2
9. Betis Séville	8	6	2	2	2	8	11	-3
10. Real Sociedad	7	6	2	1	3	8	9	-1
11. Celta Vigo	7	6	2	1	3	5	8	-3
12. Leganés	7	6	2	1	3	6	10	-4
13. Sporting Gijon	7	6	2	1	3	5	14	-9
14. Alavés	6	5	1	3	1	4	4	0
15. Valence CF	6	6	2	0	4	9	12	-3
16. Deportivo La Corogne	5	6	1	2	3	3	5	-2
17. Malaga	5	6	1	2	3	5	8	-3
18. Espanyol Barcelone	5	6	1	2	3	9	14	-5
19. Grenade FC	2	5	0	2	3	6	12	-6
20. Osasuna Pampelune	2	6	0	2	4	5	13	-8

6e journée
23, 24 ET 25 SEPTEMBRE

● **Las Palmas-Real Madrid : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 22 520. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Tanausu (38e), Araujo (85e) pour Las Palmas ; Asensio (33e), Benzema (67e) pour le Real.
Las Palmas : Varas - Macedo, Garcia Santana, Aythami, Castellano - Gomez, Mesa - Momo (Araujo, 69e), Viera (El-Zhar, 55e), Tanausu - Livaja (Lemos, 88e). Entr. : Setien.
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Varane, Ramos, Fernandez - Modric, Kroos, Asensio (Benzema, 64e) - Bale, Morata (Isco, 80e), Ronaldo (Vazquez, 72e). Entr. : Zidane.

● **Sporting Gijon-FC Barcelone : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 26 098. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Suarez (29e), Rafinha (32e), Neymar (81e, 88e), Turan (85e). Expulsion : Lora Ramos (74e) pour Gijon.
Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Amorebieta, Mere, Castellano - Cases, Alvarez - Burgui, Rodriguez (Douglas, 77e), Moi Gomez (Ndi, 68e) - Cop (Castro, 68e). Entr. : Abelardo.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Mathieu, Digne - Gomes, Busquets (Suarez, 69e), Turan - Rafinha, Suarez (Alcacer, 72e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Deportivo La Corogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 653. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Griezmann (70e). Expulsion : Fajr (45e) pour La Corogne.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez (Hernandez, 36e), Godin, Luis - Gaitan, Fernandez (Gabi, 19e), Koke, Carrasco (Gameiro, 59e) - Correa, Griezmann. Entr. : Simeone.
La Corogne : Lux - Laure, Albentosa, Arribas, Navarro (Babel, 75e) - Borges, Guilherme (Mosquera, 68e) - Fajr, Colak, Valle - Andone (Luisinho, 60e). Entr. : Garitano.

● **Villarreal-Osasuna : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : Pato (5e), Bruno Soriano (24e s.p.), Sansone (40e) pour Villarreal ; Torres (45e + 1 s.p.) pour Pampelune.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Castillejo, Trigueros, Bruno Soriano, Soriano (Cheryshev, 73e) - Sansone (Borré, 78e), Pato (Dos Santos, 63e). Entr. : Escriba.
Osasuna : Fernandez Cuesta (Fernandez, 46e) - Bonnin, Flano, Garcia, Fuentes - Oier, Merida Perez (Olavide, 54e), Torres, Clerc (Romero, 46e) - Leon, Rivière. Entr. : Martin.

● **Athletic Bilbao-FC Séville : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 42 415. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : San José (27e), Balenziaga (66e), Aduriz (90e s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; Nasri (55e) pour Séville. Expulsion : Sirigu (89e) pour Séville.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - De Marcos, Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Merino, 90e + 1) - Williams, Raul Garcia (Saborit, 77e), Susaeta (Iturraspe, 70e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
FC Séville : Sirigu - Mariano, Pareja (Vietto, 69e), Mercado, Kolodziejczak - Iborra, Kranevitter - Sarabia, Nasri, Correa (Vitolo, 59e) - Fernandez (Vazquez, 62e). Entr. : Sampaoli.

● **Eibar-Real Sociedad : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 4 798. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Illarramendi (57e c.s.c.), Bebe (66e). Expulsion : Elustondo (24e) pour Real Sociedad.
Eibar : Riesgo - Capa, Galvez, Lejeune, Luna - Pedro Leon, Escalante (Rico, 85e), Garcia Carrillo, Bebe (Pena, 79e) - Enrich, Kike (Mesa, 63e). Entr. : Mendilibar.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Hernandez - Illarramendi, Bergara, Zurutuza (Zaldua, 46e) - Vela (Oiarzabal, 66e), Willian José (Prieto, 58e), Jimenez. Entr. : Sacristan.

● **Betis Séville-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 37 038. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Joaquin (25e).
Betis : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Pezzella (Donk, 22e), Navarro - Musonda, Petros, Gutierrez, Joaquin - Alegria, Ruben Castro (Brasanac, 64e ; Cejudo, 70e). Entr. : Poyet.
Malaga : Kameni - Rosales, Llorente, Torres, Ricca - Anor, Camacho, Kuzmanovic (Duda, 59e), Jony (Castro, 77e) - Charles (En Nesiry, 50e), Ramirez. Entr. : Ramos.

● **Espanyol Barcelone-Celta Vigo : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 17 484. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Rossi (90e + 1), Sisto (90e + 3).
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, David, Duarte, Sanchez Mata - Diop, Fuego, Roca Junque (Pérez, 46e) - Reyes (Jurado, 68e), Moreno, Baptistao (Caicedo, 50e). Entr. : Sanchez Flores.
Celta Vigo : Alvarez - Roncaglia, Cabral, Gomez (Mallo, 82e), Castro Otto - Diaz (Hernandez, 75e), Radoja - Sisto, Wass, Bongonda (Rossi, 70e) - Aspas. Entr. : Berizzo.

● **Leganés-Valence CF : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 10 622. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Szymankowski (21e) pour Leganés ; Nani (35e), Suarez (52e) pour Valence.
Leganés : Serantes - Diaz, Medjani, Mantovani, Marin (Machis, 86e) - Martin, Timor - Omar, Lopez (Luciano, 59e), Szymankowski - Guerrero (Koné, 65e). Entr. : Garitano.
Valence : Alves - Montoya, Santos, Mangala, Gaya - Perez, Suarez - Cancelo (El Haddadi, 69e), Parejo, Nani (Bakkali, 90e + 4e) - Rodrigo (Abdennour, 87e). Entr. : Salvador Gonzalez.

Match décalé, 4e journée
19 SEPTEMBRE

● **Alavés-Deportivo La Corogne : 0-0.** Spectateurs : 16 840. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Alavés : Pacheco - Femenia, Ruano, Laguardia Cisneros, Garcia Granero, Hernandez - Edgar Mendez (Katai, 62e), Garcia, Llorente, Ibai Gomez (Toquero, 71e) - Deyverson (Santos, 87e). Entr. : Pellegrino.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran, Albentosa, Arribas, Luisinho - Bruno Gama (Guilherme, 79e), Borges, Mosquera, Fajr - Moreno (Valle, 70e), Andone. Entr. : Garitano.

5e journée
20, 21 ET 22 SEPTEMBRE

Real Madrid-Villarreal	1-1
FC Séville-Betis Séville	1-0
FC Barcelone-Atletico Madrid	1-1
Real Sociedad-Las Palmas	4-1
Grenade FC-Athletic Bilbao	1-2
Malaga-Eibar	2-1
Dep. La Corogne-Leganés	1-2
Celta Vigo-Sporting Gijon	2-1
Valence CF-Alavés	2-1
Osasuna-Espanyol Barcelone	1-2

● **Real Madrid-Villarreal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 67 328. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Sergio Ramos (48e) pour le Real Madrid ; Bruno Soriano (45e + 1) pour Villarreal.
Real Madrid : Casilla - Danilo, Varane, Sergio Ramos, Marcelo (Carvajal, 46e) - James Rodriguez, Kroos, Kovacic - Bale (L. Vazquez, 71e), Benzema (Morata, 77e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, José Angel - Trigueros, Bruno Soriano - Castillejo, Dos Santos (N'Diaye, 88e), Cheryshev (Soriano, 64e) - Sansone (Pato, 73e). Entr. : Escriba.

● **FC Séville-Betis Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 39 849. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Mercado (51e).
FC Séville : Rico - Mariano, Pareja, Mercado, Escudero - Vazquez (Kranevitter, 77e), N'Zonzi, Iborra (Sarabia, 69e) - Vitolo, Vietto (Fernandez, 88e), Nasri. Entr. : Sampaoli.
Betis : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Pezzella, Durmisi (Musonda, 70e) - Brasanac (Ceballos, 61e), Petros - Joaquin (Donk, 82e), Gutierrez, Ruben Castro - Alegria. Entr. : Poyet.

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 89 421. Arbitre : M. Fernandez Borlaban. Buts : Rakitic (41e) pour FC Barcelone ; Correa (61e) pour Atletico Madrid.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergio Roberto, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (A. Gomes, 51e), Iniesta - Messi (Arda Turan, 59e), L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Saul Niguez (F. Torres, 60e), Gabi - Griezmann, Koke, Carrasco (Partey, 73e) - Gameiro (Correa, 60e). Entr. : Simeone.

● **Real Sociedad-Las Palmas : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 10 974. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Willian José (1re, 53e s.p.), Vela (22e s.p.), Zurutuza (35e) pour la Real Sociedad ; Tanausu (56e) pour Las Palmas. Expulsion : Boateng (21e) pour Las Palmas.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche (Hernandez, 33e) - Prieto, Illarramendi, Zurutuza (Canales, 64e) - Vela, Willian José (Baptista, 79e), Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
Las Palmas : Varas - David Simon, Lemos, Bigas Rigo (Aythami, 72e), Castellano (Lopes, 58e) - Montoro, Mesa, Tanausu (Viera, 60e) - El-Zhar, Araujo, Boateng. Entr. : Setien.

● **Grenade FC-Athletic Bilbao : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 14 603. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Carcela (44e) pour Grenade ; Raul Garcia (15e), Laporte (77e) pour l'Athletic Bilbao.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Agbo, Silva, Tito - Samper (Atzili, 66e), Angban (Boga, 79e) - Carcela, Bueno, Pereira - Kravets (Ponce, 61e). Entr. : Jémez.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Lekue, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Etxebarria, San José - Susaeta (Merino, 61e), Raul Garcia, Muniain (Williams, 60e) - Aduriz (Iturraspe, 79e). Entr. : Valverde.

● **Malaga-Eibar : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 19 318. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Ramirez (44e), En Nesiry (76e) pour Malaga ; Mesa (42e) pour Eibar.
Malaga : Kameni - Rosales, Koné, Llorente, Castro - Anor, Camacho, Kuzmanovic (Fornals, 84e), Perez Lopez (Torres, 32e) - Ramirez, Charles (En Nesiry, 67e). Entr. : Ramos.
Eibar : Riesgo - Arbilla (Capa, 81e), Dos Santos, Lejeune, Junca - Rico, Escalante - Inui, Jota (Pedro Leon, 67e), Adrian Gonzalez - Mesa (Enrich, 64e). Entr. : Mendilibar.

● **Deportivo La Corogne-Leganés : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 19 467. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Borges (31e) pour La Corogne ; Luciano (55e), Gabriel (61e) pour Leganés.
La Corogne : Lux - Juanfran, Albentosa, Arribas, Luisinho (Fajr, 81e) - Mosquera, Borges - Colak, Bruno Gama (Valle, 81e), Moreno (Babel, 66e) - Andone. Entr. : G. Garitano.
Leganés : Serantes - Bustinza (Diaz, 33e), Medjani, Mantovani, Rico - Perez, Timor - Omar, Gabriel, Szymankowski (Marin, 90e) - Luciano (Koné, 86e). Entr. : A. Garitano.

● **Celta Vigo-Sporting Gijon : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 14 863. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Mallo (66e), Aspas (87e s.p.) pour le Celta Vigo ; Cop (80e s.p.) pour le Sporting Gijon.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Roncaglia - Wass (Rossi, 81e), Radoja, Hernandez - Sisto (Diaz, 75e), Aspas (Castro Otto, 90e), Bongonda. Entr. : Berizzo.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Babin, Amorebieta, Castellano (Burgui, 75e) - V. Rodriguez, Torres, Alvarez, Afif (Lopez, 58e) - Viguera (Castro, 75e), Cop. Entr. : Abelardo.

● **Valence CF-Alavés : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 32 285. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Laguardia Cisneros (29e c.s.c.), Parejo (88e s.p.) pour Valence ; Toquero (45e) pour Alavés.
Valence CF : Alves - Montoya, Santos, Mangala, Gaya - Parejo, Perez, Medran (Cancelo, 67e) - Nani, El-Haddadi (Bakkali, 79e), Rodrigo (Mina, 46e). Entr. : Salvador Gonzalez.
Alavés : Pacheco - Femenia, Ruano, Hernandez - Toquero, Llorente, Torres, Katai (Ibai Gomez, 70e) - Krsticic (Camarasa, 61e), Deyverson (Santos, 85e). Entr. : Pellegrino.

● **Osasuna Pampelune-Espanyol Barcelone : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 14 631. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Leon (68e) pour Osasuna ; Baptistao (42e), Moreno (72e) pour l'Espanyol.
Osasuna Pampelune : Fernandez Cuesta - Bonnin (Kodro, 90e), D. Garcia, U. Garcia, Fuentes - Torres, I. Garcia (Oriol Riera, 46e) - Romero, Oier, Berenguer (Olavide, 54e) - Leon. Entr. : Martin.
Espanyol Barcelone : D. Lopez - J. Lopez, David, Duarte, Sanchez Mata - Fuego, Diop - Reyes (Roca Junque, 63e), Moreno, Pérez (Reyes, 88e) - Baptistao (Alvaro, 66e). Entr. : Sanchez Flores.

Buteurs
1. Griezmann (Atletico Madrid), L. Suarez (FC Barcelone), 5 buts.
3. Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Messi (FC Barcelone), Sansone (Villarreal), 4 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Pedro Leon (Eibar), Neymar (FC Barcelone), Tanausu (Las Palmas), Willian José (Real Sociedad), Cop (Sporting Gijon), Vietto (FC Séville), 3 buts.
14. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Correa, Gameiro, F. Torres (Atletico Madrid), Alegria, Joaquin (Betis Séville), Piatti (Espanyol Barcelone), Rafinha, Rakitic, A. Turan (FC Barcelone), Carcela (Grenade FC), Araujo, K.-P. Boateng, El-Zhar, Livaja, Momo (Las Palmas), Gabriel (Leganés), Asensio, Bale, Benzema, S. Ramos (Real Madrid), Sarabia (FC Séville), Mina (Valence CF), Bruno Soriano (Villarreal), 2 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE
VENDREDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Betis Séville
SAMEDI 1er OCTOBRE, 13 HEURES
Grenade FC-Leganés
16 H 15
FC Séville-Alavés

18 H 30
Osasuna Pampelune-Las Palmas
20 H 45
Dep. La Corogne-Sporting Gijon
DIMANCHE 2 OCTOBRE,
12 HEURES
Valence CF-Atletico Madrid
16 H 15 Real Madrid-Eibar
18 H 30 Espanyol-Villarreal
Malaga-Athletic Bilbao
20 H 45
Celta Vigo-FC Barcelone

Segunda Division

6e journée

20, 21 ET 22 SEPTEMBRE

Levante UD-FC Séville B	1-0
Lugo-Real Valladolid	1-0
Real Oviedo-Reus	0-1
Gim. Tarragone-Real Saragosse	0-0
Alcorcon-Cordoba CF	0-1
Girona FC-Mirandes	1-1
SD Huesca-Elche CF	0-3
UCAM Murcie-Almeria	4-0
Cadix-Numancia	1-0
Tenerife-Real Majorque	0-0
Rayo Vallecano-Getafe	2-0

7e journée

24 ET 25 SEPTEMBRE

Elche CF-Levante UD	0-1
Cordoba CF-Gim. Tarragone	2-0
Almeria-Lugo	0-0
Reus-Rayo Vallecano	1-1
Mirandes-Tenerife	3-2
Numancia-Real Saragosse	2-1
Real Majorque-UCAM Murcie	0-0
Getafe-Girona FC	0-2
Cadix-Real Oviedo	0-2
Real Valladolid-SD Huesca	1-2
FC Séville B-Alcorcon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	16	7	5	1	1	10	4
2. Cordoba CF	14	7	4	2	1	9	7
3. Lugo	13	7	3	4	0	13	8
4. Mirandes	13	7	3	4	0	11	8
Reus	13	7	3	4	0	7	4
6. Real Saragosse	11	7	3	2	2	12	10
7. UCAM Murcie	10	7	2	4	1	9	6
8. Elche CF	10	7	3	1	3	10	10
9. Girona FC	9	7	2	3	2	13	11
10. Numancia S.	9	7	2	3	2	5	5
11. Real Oviedo	8	7	2	2	3	5	4
12. Cadix	8	7	2	2	3	8	8
13. SD Huesca	8	7	2	2	3	6	8
Rayo Vallecano	8	7	2	2	3	6	8
Tenerife	8	7	2	2	3	6	8
16. FC Séville B	7	7	1	4	2	8	8
17. Real Majorque	7	7	1	4	2	2	3
18. R. Valladolid	7	7	2	1	4	4	6
19. AD Alcorcon	6	7	1	3	3	3	7
UD Almeria	6	7	1	3	3	7	11
21. Getafe	6	7	1	3	3	4	10
22. Gim. Tarragone	4	7	0	4	3	4	8

Buteurs

1. Ortubo (Cadix), Joselu (Lugo), Lanzarote (Real Saragosse), 5 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE, 16 HEURES
SD Huesca-Almeria
18 HEURES
Lugo-Real Majorque
Alcorcon-Elche CF
Gimnastic Tarragone-FC Séville B
19 H 30
Real Saragosse-Cordoba CF
DIMANCHE 2 OCTOBRE,
12 HEURES
UCAM Murcie-Mirandes
16 HEURES Girona FC-Reus
17 H 45
Levante UD-Real Valladolid
18 HEURES Real Oviedo-Numancia
Tenerife-Getafe
20 HEURES Rayo Vallecano-Cadix

Italie

Serie A

6e journée

Palerme-Juventus Turin	0-1	Fiorentina-Milan AC	0-0
Naples-Chievo Vérone	2-0	Sassuolo-Udinese	1-0
Inter Milan-FC Bologne	1-1	Genoa-Pescara	1-1
Torino-AS Roma	3-1	Cagliari-Sampdoria Gênes	lundi
Lazio Rome-Empoli	2-0	Crotone-Atalanta	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	15	6	5	0	1	12	4	+8
2. Naples	14	6	4	2	0	14	5	+9
3. Inter Milan	11	6	3	2	1	8	6	+2
4. AS Roma	10	6	3	1	2	14	8	+6
5. Lazio Rome	10	6	3	1	2	10	7	+3
6. Milan AC	10	6	3	1	2	8	7	+1
7. Chievo Vérone	10	6	3	1	2	7	6	+1
8. FC Bologne	10	6	3	1	2	8	10	-2
9. Sassuolo	9	6	3	0	3	6	8	-2
10. Torino	8	6	2	2	2	11	7	+4
11. Genoa	8	5	2	2	1	7	5	+2
12. Fiorentina	8	5	2	2	1	5	4	+1
13. Udinese	7	6	2	1	3	6	9	-3
14. Pescara	6	6	1	3	2	7	8	-1
15. Sampdoria Gênes	6	5	2	0	3	5	7	-2
16. Palerme	5	6	1	2	3	3	7	-4
17. Cagliari	4	5	1	1	3	7	11	-4
18. Empoli	4	6	1	1	4	2	8	-6
19. Atalanta Bergame	3	5	1	0	4	6	11	-5
20. Crotone	1	5	0	1	4	3	11	-8

6e journée

24 ET 25 SEPTEMBRE

● Palerme-Juventus Turin : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 039. Arbitre : M. Valeri. But : Goldaniga (49e c.s.c.).
Palerme : Posavec - Cionek, Goldaniga, Gonzalez - Rispoli, Gazzi, Jajalo (Henrique, 68e), Aleesami - Diamanti, Balogh (Nestorovski, 60e), Chochev (Hiljemark, 81e). Entr. : De Zerbi.
Juventus : Buffon - Rugani (Cuadrado, 31e), Bonucci, Barzagli - Daniel Alves (Chiellini, 85e), Khedira, Lemina, Pjanic (Asamoah, 68e), Alex Sandro - Mandzukic, Higuain. Entr. : Allegri.

● Naples-Chievo Vérone : 2-0 (2-0). Spectateurs : 19 942. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Gabbiadini (24e), Hamsik (39e).
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Jorginho (Allan, 68e), Hamsik - Callejon, Gabbiadini (Milik, 64e), Insigne (Mertens, 81e). Entr. : Sarri.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore (Izco, 63e), Dainelli, Cesar, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Inglese, Birsa (De Guzman, 63e), Meggiorini (Floro Flores, 58e). Entr. : Maran.

● Inter Milan-FC Bologne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Perisic (38e) pour l'Inter Milan ; Destro (14e) pour Bologne.
Inter Milan : Handanovic - Santon, Ranocchia, Miranda, Miangue - Kondogbia (Gnoukouri, 28e), Medel - Candreva (Barbosa, 74e), Banega (Eder, 65e), Perisic - Icardi. Entr. : De Boer.
Bologne : Da Costa - Krafth (Masina, 80e), Gastaldello (Oikonomou, 63e), Maietta, Torosidis - Taïder, Nagy (Pulgar, 53e), Dzemaili - Verdi, Destro, Krejci. Entr. : Donadoni.

● Torino-AS Roma : 3-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Belotti (9e), Falqué (52e s.p., 65e) pour le Torino ; Totti (55e s.p.) pour l'AS Roma.
Torino : Hart - De Silvestri (Zappacosta, 62e), Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Benassi, Valdifiori, Obi (Baselli, 23e) - Falqué (Martinez, 77e), Belotti, Boye. Entr. : Mihajlovic.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Fazio, Peres - De Rossi (Totti, 46e), Strootman - Salah, Nainggolan (El-Shaarawy, 71e), Perotti (Paredes, 81e) - Dzeko. Entr. : Spalletti.

● Lazio-Empoli : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Keita (29e), Lulic (90e).
Lazio Rome : Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu - Felipe Anderson (Lombardi, 84e), Parolo, Biglia (Cataldi, 9e), Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Keita (Lukaku, 65e). Entr. : Inzaghi.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Bellusci, Barba (Cosic, 33e), Pasqual - Tello (Marilungo, 59e), Mauri, Croce - Gilardino (Mchedlidze, 77e), Saponara, Pucciarelli. Entr. : Martusciello.

● Fiorentina-Milan AC : 0-0. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Orsato.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez (Vecino, 59e), Salcedo - Bernardeschi, Sanchez, Badelj (Tello, 73e), Milic - Ilicic (Babacar, 82e), Kalinic, Valero. Entr. : Sousa.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Montolivo, Bonaventura (Antonelli, 79e) - Suso, Bacca (Luiz Adriano, 88e), Niang (Locatelli, 67e). Entr. : Montella.

● Sassuolo-Udinese : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doveri. But : Defrel (34e).
Sassuolo : Consigli - Lirola Kosok, Antei, Acerbi, Peluso - Biondini, Magnanelli, Mazzitelli (Pellegrini, 66e) - Politano, Defrel (Iemmello, 80e), Ragusa (Ricci, 64e). Entr. : Di Francesco.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Felipe, Adnan - Jankto, Kums, Kone - Théréau (Ewandro, 74e), De Paul (Zapata, 38e), Penaranda (Perica, 61e). Entr. : Iachini.

● Genoa-Pescara : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Simeone (47e) pour le Genoa ; Manaj (86e) pour Pescara. Expulsions : Edenilson (74e), Pandev (79e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Burdisso, Gentiletti, Izzo - Rigoni - Rincon - Ocampos (Gakpé, 21e) - Edenilson, Laxalt, Ntcham (Pandev, 46e) - Simeone (Munoz, 76e). Entr. : Juric.
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Campagnaro, Fornasier, Biraghi - Zampano, Brugman (Aquilani, 81e), Memushaj (Manaj, 70e) - Benali, Caprari, Mitrita (Verre, 64e). Entr. : Oddo.

5e journée

20 ET 21 SEPTEMBRE

Juventus Turin-Cagliari	4-0
Genoa-Naples	0-0
AS Roma-Crotone	4-0
Chievo Vérone-Sassuolo	2-1
Empoli-Inter Milan	0-2
Milan AC-Lazio Rome	2-0
FC Bologne-Sampdoria Gênes	2-0
Udinese-Fiorentina	2-2
Pescara-Torino	0-0
Atalanta-Palerme	0-1

● Juventus Turin-Cagliari : 4-0 (3-0). Spectateurs : 38 733. Arbitre : M. Mariani. Buts : Rugani (14e), Higuain (34e), Daniel Alves (40e), Ceppitelli (84e c.s.c.).
Juventus Turin : Buffon (Neto, 46e) - Rugani, Barzagli, Chiellini - Daniel Alves, Lemina, Hernanes, Pjanic, Alex Sandro - Dybala (Pjaca, 72e), Higuain (Mandzukic, 81e). Entr. : Allegri.
Cagliari : Storari - Bittante, Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Padoin, Di Gennaro, Barella - Galvao (Tachtsidis, 46e) - Sau (Munari, 67e), Borriello (Giannetti, 46e). Entr. : Rastelli.

● Genoa-Naples : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Damato.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Orban - Lazovic (Munoz, 78e), Rincon, Ntcham, Laxalt - Rigoni - Pavoletti (Simeone, 31e), Ocampos (Edenilson, 87e). Entr. : Juric.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Zielinski, 73e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Milik (Gabbiadini, 82e), Mertens (Insigne, 68e). Entr. : Sarri.

● AS Roma-Crotone : 4-0 (2-0). Spectateurs : 24 325. Arbitre : M. Russo. Buts : El-Shaarawy (26e), Salah (37e), Dzeko (48e, 57e).
AS Roma : Szczesny - Florenzi (Palmieri, 80e), Manolas (Juan Jesus, 71e), Fazio, Peres - Paredes, Strootman - Salah (Iturbe, 67e), Totti, El-Shaarawy - Dzeko. Entr. : Spalletti.
Crotone : Cordaz - Sampirisi (Martella, 60e), Claiton, Ferrari, Cecchetrini - Capezzi, Crisetig, Salzano - Rohden (Nalini, 50e), Falcinelli, Palladino (Stoian, 65e). Entr. : Nicola.

● Chievo Vérone-Sassuolo : 2-1 (2-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Rigoni (21e), Castro (41e) pour le Chievo Vérone ; Defrel (28e) pour Sassuolo.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Spolli, Gamberini, Gobbi - Castro (Radovanovic, 79e), Rigoni, Hetemaj - Birsa - Pellissier (Floro Flores, 61e), Meggiorini (Inglese, 70e). Entr. : Maran.
Sassuolo : Consigli - Letschert, Cannavaro (Antei, 46e), Acerbi, Peluso - Biondini, Magnanelli, Duncan (Politano, 59e) - Defrel, Matri (Iemmello, 21e), Ricci. Entr. : Di Francesco.

● Empoli-Inter Milan : 0-2 (0-2). Spectateurs : 10 554. Arbitre : M. Guida. Buts : Icardi (10e, 17e).
Empoli : Skorupski - Laurini (Zambelli, 69e), Bellusci, Barba, Dimarco - Tello, Dioussé, Büchel (Croce, 58e) - Saponara (Marilungo, 69e) - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Martusciello.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Santon - Joao Mario, Medel (Felipe Melo, 85e), Kondogbia (Gnoukouri, 74e) - Candreva (Eder, 75e), Icardi, Perisic. Entr. : De Boer.

● Milan AC-Lazio Rome : 2-0 (1-0). Spectateurs : 26 464. Arbitre : M. Massa. Buts : Bacca (37e), Niang (74e s.p.).
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Montolivo, Bonaventura (Honda, 82e) - Suso (Locatelli, 68e), Bacca (Gomez, 87e), Niang. Entr. : Montella.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos (Keita, 46e), De Vrij, Radu - Basta, Parolo, Cataldi (Luis Alberto, 77e), Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Djordjevic (Felipe Anderson, 46e). Entr. : Inzaghi.

● FC Bologne-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 998. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Verdi (45e), Destro (50e). Expulsions : Di Francesco (90e + 2) pour Bologne ; Barreto (70e) pour la Sampdoria Gênes.
FC Bologne : Da Costa - Torosidis, Gastaldello, Maietta, Masina (Morleo, 66e) - Taïder, Nagy (Pulgar, 79e), Dzemaili - Verdi, Destro, Krejci (Di Francesco, 73e). Entr. : Donadoni.
Sampdoria Gênes : Viviano - Pereira, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira (Cigarini, 54e), Linetty - Praet - Muriel (Borges Fernandes, 73e), Quagliarella (Schick, 53e). Entr. : Giampaolo.

● Udinese-Fiorentina : 2-2 (2-1). Spectateurs : 15 164. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Zapata (27e), Danilo (45e + 1) pour l'Udinese ; Babacar (30e), Bernardeschi (52e s.p.) pour la Fiorentina.
Udinese : Karnezis - Danilo, Heurtaux, Felipe, Adnan - Agyemang-Badu, Kums, Kone (Jankto, 85e) - De Paul - Zapata (Théréau, 75e), Perica (Fofana, 72e). Entr. : Iachini.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, De Maio - Tello (Kalinic, 61e), Sanchez, Valero (Cristoforo, 71e), Badelj, Milic - Bernardeschi (Chiesa, 78e), Babacar. Entr. : Sousa.

● Pescara-Torino : 0-0. Spectateurs : 13 693. Arbitre : M. Banti. Expulsions : Afriyie (45e), Vives (78e) pour le Torino.
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Campagnaro, Fornasier (Zampano, 52e), Biraghi - Cristante (Manaj, 63e), Aquilani, Memushaj - Benali (Mitrita, 77e), Caprari, Verre. Entr. : Oddo.
Torino : Hart - Zappacosta, Bovo, Moretti, Barreca - Afriyie, Vives, Baselli (Obi, 73e) - Martinez - Aramu (Benassi, 46e), Boye (Belotti, 66e). Entr. : Mihajlovic.

● Atalanta Bergame-Palerme : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 094. Arbitre : M. Ghersini. But : Nestorovski (89e).
Atalanta Bergame : Berisha - Konko, Masiello, Toloi, Dramé - Kessié, Freuler (Grassi, 56e) - Spinazzola, A. Gomez, D'Alessandro (Kurtic, 65e) - Pinilla (Paloschi, 76e). Entr. : Gasperini.
Palerme : Posavec - Cionek, Goldaniga, Andjelkovic - Rispoli, Chochev, Henrique (Jajalo, 59e), Aleesami - Diamanti (Balogh, 84e), Nestorovski, Hiljemark (Gazzi, 67e). Entr. : De Zerbi.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), 6 buts.
2. Bacca (Milan AC), Callejon (Naples), Belotti (Torino), 5 buts.
5. Dzeko (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Higuain (Juventus Turin), Milik (Naples), Defrel (Sassuolo), 4 buts.
11. Perotti, Salah (AS Roma), Destro, Verdi (FC Bologne), Falqué (Torino), 3 buts.
16. Niang (Milan AC), Totti (AS Roma), Sau (Cagliari), Birsa, Castro (Chievo Vérone), Pavoletti (Genoa), Perisic (Inter Milan), Khedira (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), Hamsik, Mertens (Naples), Nestorovski (Palerme), Manaj (Pescara), Muriel, Quagliarella (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), Baselli (Torino), Perica, Zapata (Udinese), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE,
18 HEURES
Pescara-Chievo Vérone
20 H 45
Udinese-Lazio Rome
DIMANCHE 2 OCTOBRE,
12 H 30
Empoli-Juventus Turin
15 HEURES
Atalanta-Naples
FC Bologne-Genoa
Sampdoria Gênes-Palerme
Cagliari-Crotone
18 HEURES
Milan AC-Sassuolo
Torino-Fiorentina
20 H 45
AS Roma-Inter Milan

Serie B

5e journée

19 ET 20 SEPTEMBRE

Avellino-Cittadella	0-1
Spal Ferrara-Hellas Vérone	1-3
Benevento-Pro Vercelli	1-1
Virtus Entella-Perugia	2-1
Ternana-Bari	0-0
Frosinone-Pise	0-0
Trapani-La Spezia	0-0
Ascoli-Vicenza	2-0
Brescia-Carpi	2-2
Cesena-Salernitana	0-0
Novare-Latina	2-2

6e journée

24 ET 25 SEPTEMBRE

Cittadella-Brescia	0-3
Hellas Vérone-Frosinone	2-0
Bari-Benevento	0-4
Pise-Ascoli	2-1
La Spezia-Novare	1-0
Carpi-Virtus Entella	2-1
Latina-Ternana	1-1
Salernitana-Trapani	2-0
Pro Vercelli-Cesena	1-0
Vicenza-Avellino	0-0
Perugia-Spal Ferrara	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cittadella	15	6	5	0	1	13	6
2. Hellas Vérone	13	6	4	1	1	13	6
3. Benevento	11	6	3	3	0	11	3
4. Pise	11	6	3	2	1	4	2
5. La Spezia	10	6	2	4	0	5	3
6. Brescia	9	6	2	3	1	9	5
7. Carpi	9	6	2	3	1	7	5
8. Virtus Entella	8	6	2	2	2	7	7
9. Frosinone	8	6	2	2	2	4	5
10. Bari	8	6	2	2	2	4	7
11. Ternana	7	6	1	4	1	4	5
12. Ascoli	6	5	1	3	1	6	5
13. Salernitana	6	6	1	3	2	6	6
14. Pro Vercelli	6	6	1	3	2	6	10
15. Spal Ferrara	5	5	1	2	2	7	8
16. Cesena	5	5	1	2	2	3	4
17. Trapani	5	6	0	5	1	4	6
18. Novare	5	6	1	2	3	6	9
19. Vicenza	5	6	1	2	3	3	9
20. Latina	4	6	0	4	2	6	10
21. Perugia	3	5	0	3	2	4	6
22. Avellino	3	6	0	3	3	2	7

Buteurs

1. Maniero (Bari), Morosini (Brescia), Litteri (Cittadella), Caputo (Virtus Entella), 4 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 30 SEPTEMBRE,
20 H 30
Brescia-Bari
SAMEDI 1er OCTOBRE, 15 HEURES
Trapani-Cittadella
Ternana-Hellas Vérone
Benevento-Novare
Virtus Entella-Vicenza
Frosinone-Perugia
Spal Ferrara-Salernitana
Avellino-Pro Vercelli
DIMANCHE 2 OCTOBRE,
15 HEURES
Cesena-Latina
17 H 30
Ascoli-La Spezia
LUNDI 3 OCTOBRE,
20 H 30
Carpi-Pise

Algérie

5e journée

CR Bélouizdad-USM Alger 0-1
MC Alger-MC Oran 1-0
El-Harrach - Hussein-Dey 1-1
USM Bel-Abbès - ES Sétif 2-1
CS Constantine-Tadjenanet 4-2
JS Kabylie-CA Batna 1-1
RC Relizane-JS Saoura 3-0
Ol. Médéa-MO Béjaïa remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	13	5	4	1	0	10	0
2. MC Oran	10	5	3	1	1	5	3
3. MC Alger	10	5	3	1	1	4	2
4. Hussein-Dey	8	5	2	2	1	7	4
5. ES Sétif	8	5	2	2	1	8	6
6. DRB Tadjenanet	8	5	2	2	1	8	7
7. JS Kabylie	7	5	1	4	0	2	1
8. CA Batna	7	5	2	1	2	3	3
9. CS Constantine	5	5	1	2	2	8	8
10. USM Bel-Abbès	5	5	1	2	2	4	5
11. CR Bélouizdad	4	4	1	1	2	3	4
12. Ol. Médéa	4	4	1	1	2	4	6
13. JS Saoura	4	5	1	1	3	2	7
14. USM El-Harrach	3	5	0	3	2	2	4
15. MO Béjaïa	2	3	0	2	1	4	6
16. RC Relizane	-3	5	1	0	4	4	12

Argentine

Matches décalés, 3e journée

River Plate-SM San Juan 1-1
Gimnasia La Plata-Atl. Rafaela 0-1
Racing Club-Defensa Justicia 1-1
Tigre-Huracan 1-1
Belgr. Cordoba-Olimpo 0-0

4e journée

Est. La Plata-Temperley 3-0
Newell's-CA Tucuman 3-1
Velez Sarsfield-Racing Club Av. 0-3
Patronato-San Lorenzo 1-1
Independiente-Tigre 1-1
Atl. Rafaela-Rosario Central 0-0
Union Santa Fe-Belgr. Cordoba 0-2
Olimpo-Godoy Cruz 3-0
Huracan-Sarmiento Junin 0-0
Talleres Cordoba-Banfield 0-0
Boca Juniors-Quilmes lundi
Lanus-Aldosivi lundi
Defensa Justicia-River Plate lundi
Ars. Sarandi-Gim. La Plata mardi
SM San Juan-Colon S. Fe mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	12	4	4	0	0	9	0
2. Newell's OB	10	4	3	1	0	6	2
3. Racing Club	8	4	2	2	0	7	2
4. San Lorenzo	8	4	2	2	0	7	4
5. Independiente	8	4	2	2	0	5	2
6. River Plate	7	3	2	1	0	6	2
7. Colon Santa Fe	7	3	2	1	0	3	0
8. Atl. Rafaela	7	4	2	1	1	2	1
9. Union Santa Fe	7	4	2	1	1	2	2
10. Gim. La Plata	6	3	2	0	1	3	1
11. CA Tucuman	6	4	2	0	2	5	6
12. Olimpo	5	4	1	2	1	3	1
13. Sarmiento Junin	5	4	1	2	1	2	2
14. Banfield	5	4	1	2	1	4	5
15. Rosario Central	5	4	1	2	1	2	3
16. Boca Juniors	4	3	1	1	1	4	2
17. Lanus	4	3	1	1	1	1	1
18. Belgr. Cordoba	4	4	1	1	2	2	4
19. Temperley	4	4	1	1	2	2	5
20. Godoy Cruz	4	4	1	1	2	2	6
21. Huracan	3	4	0	3	1	2	3
22. Velez Sarsfield	3	4	1	0	3	3	7
23. Quilmes	2	3	0	2	1	2	3
24. SM San Juan	2	3	0	2	1	3	5
25. Defensa y Justicia	2	3	0	2	1	1	3
Talleres Cordoba	2	4	0	2	2	1	3
27. Tigre	2	4	0	2	2	2	6
28. Ars. Sarandi	1	3	0	1	2	2	5
Patronato	1	4	0	1	3	2	5
30. Aldosivi	1	3	0	1	2	1	5

Arménie

7e journée

Ararat Erevan-Gand. Kapan 0-2
Shirak Gumri-Ban. Erevan mardi
Alashkert-Pyunik Erevan mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak Gumri	14	6	4	2	0	8	3
2. Alashkert FC	11	6	3	2	1	10	6
3. Banants Erevan	9	6	3	0	3	8	7
4. Pyunik Erevan	8	6	2	2	2	7	6
5. Gand. Kapan	7	7	2	1	4	5	10
6. Ararat Erevan	4	7	1	1	5	3	9

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

21 SEPTEMBRE

Gand. Kapan-Erebuni (L2) remis
Alashkert-Pyunik Erevan 1-2
Ararat Erevan-Banants Erevan 1-2

22 SEPTEMBRE

Kotayk (L2)-Shirak Gumri 0-0

Retour : le mardi 18 et le mercredi 19 octobre.

Belgique

8e journée

FC Malines - Zulte-Waregem 2-3
RSC Anderlecht-Westerlo 1-2
Standard de Liège-Eupen 3-0
La Gantoise - Saint-Trond 2-1
Charleroi SC-KV Ostende 2-1
KV Courtrai-Racing Genk 4-1
Mouscron Per.-FC Bruges 0-3
Waasl.-Beveren - SC Lokeren 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zulte-Waregem	19	8	6	1	1	17	6
2. RSC Anderlecht	15	8	4	3	1	17	10
3. Stand. Liège	15	8	4	3	1	12	5
4. La Gantoise	15	8	4	3	1	14	8
5. Charleroi SC	15	8	4	3	1	10	7
6. KV Courtrai	14	8	4	2	2	15	12
7. FC Bruges	13	8	4	1	3	12	8
8. KV Ostende	13	8	4	1	3	10	9
9. FC Malines	12	8	3	3	2	10	8
10. Racing Genk	10	8	3	1	4	9	12
11. Saint-Trond	7	8	2	1	5	8	11
12. SC Lokeren	7	8	2	1	5	6	11
13. Eupen	7	8	2	1	5	10	18
14. Waas. Beveren	6	8	1	3	4	8	14
15. Mouscron Per.	6	8	2	0	6	9	17
16. Westerlo	4	8	1	1	6	10	21

Coupe

16es DE FINALE

20 SEPTEMBRE

Dessel (amat.)-**Mouscron** a.p. 3-3
(Mouscron qualifié 8 t.a.b. à 7)
FC Bruges-Lommel Utd (L2) 3-1

21 SEPTEMBRE

Alost (amat.)-**Racing Genk** 0-4
Royal Antwerp (L2)-**Ostende** 0-2
ASV Geel (amat.)-Standard Liège 2-1
Cappellen (amat.) - **Z.-Waregem** 1-2
Charleroi-Bocholter (amat.) 5-0
Hasselt (amat.)-**FC Malines** 2-3
Harelbeke (amat.) - **Saint-Trond** 1-6
Lierse (L2)-**La Gantoise** 1-2
Westerlo-**Tubize** (L2) 0-1
Courtrai - Sprimont-Com. (amat.) 2-0
KSV Roulers (L2)-**Eupen** 2-3
SC Lokeren-Cercle Bruges (L2) 3-2
W.-Beveren - Oosterzonen (amat.) 2-0
Anderlecht-OH Louvain (L2) 1-0

RENDEZ-VOUS

8es DE FINALE

MERCREDI 30 NOVEMBRE, 20 HEURES

ASV Geel (amat.) - Zulte-Waregem
Charleroi-RSC Anderlecht
Saint-Trond - FC Malines
La Gantoise-SC Lokeren
Tubize (L2)-KV Ostende
KV Courtrai-Mouscron
Eupen-FC Bruges
Waasland-Beveren - Racing Genk

Brésil

Matches décalés, 26e journée

Santos FC-Santa Cruz PE 3-2
Vitoria BA-Botafogo 0-1
America Mineiro-Internacional 1-0

27e journée

Palmeiras-Coritiba PR 2-1
Flamengo-Cruzeiro 2-1
Sport Recife-Santos FC 1-0
Corinthians-Fluminense 0-1
Atletico PR-Ponte Preta SP 3-0
Gr. Porto Alegre-Chapecoense 1-0
America Mineiro MG-Botafogo 1-0
Vitoria BA-Sao Paulo 2-0
Figueirense-Santa Cruz-PE 3-1
Atletico Mineiro-Internacional lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	54	27	16	6	5	47	25
2. Flamengo	53	27	16	5	6	37	26
3. Atletico Mineiro	46	26	13	7	6	41	35
4. Santos FC	45	27	14	3	10	43	26
5. Fluminense	43	27	12	7	8	32	27
6. Atletico PR	42	27	13	3	11	27	23
7. Corinthians	41	27	12	5	10	35	27
8. Gr. Porto Alegre	40	27	11	7	9	33	32
9. Ponte Preta SP	39	27	11	6	10	36	41
10. Botafogo	38	27	11	5	11	33	33
11. Chapecoense	38	27	9	11	7	38	43
12. Sao Paulo	34	27	9	7	11	27	28
13. Sport Recife	33	27	9	6	12	37	41
14. Coritiba PR	33	27	8	9	10	32	33
15. Vitoria BA	32	27	8	8	11	34	38
16. Figueirense	31	27	7	10	10	27	35
17. Cruzeiro	30	27	8	6	13	34	41
18. Internacional	27	26	7	6	13	26	31
19. Santa Cruz PE	23	27	6	5	16	31	44
20. America Mineiro	21	27	5	6	16	19	40

Écosse

7e journée

Celtic-Kilmarnock 6-1
Aberdeen-Rangers 2-1
Hearts-Ross County 0-0
Hamilton Acad.-St. Johnstone 1-1
Partick Thistle-Motherwell 1-1
Inverness CT-Dundee FC 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	16	6	5	1	0	23	8
2. Aberdeen	12	7	3	3	1	9	8
3. Heart of Midl.	11	7	3	2	2	11	6
4. St. Johnstone	11	7	3	2	2	9	8
5. Motherwell	9	7	2	3	2	10	9
6. Ross County	9	7	2	3	2	7	7
7. Glas. Rangers	9	7	2	3	2	8	11
8. Inverness CT	8	7	2	2	3	11	15
9. Dundee FC	6	7	1	3	3	8	11
10. Hamilton	6	7	1	3	3	8	12
11. Kilmarnock	6	7	1	3	3	8	15
12. Partick Thistle	5	6	1	2	3	7	9

League Cup

QUARTS DE FINALE

20 SEPTEMBRE

Gr. Morton (L2)-Dundee Utd (L2) 2-1
Rangers-Queen of the South (L2) 5-0

21 SEPTEMBRE

Celtic-Alloa Athletic (L3) 2-0

22 SEPTEMBRE

Aberdeen-Saint Johnstone 1-0

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 22 OCTOBRE, 16 HEURES

Glasgow Rangers-Celtic Glasgow
Greenock Morton (L2)-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 18 au 25 septembre

Toronto FC-New York RB 3-3
R. Salt Lake-FC Dallas 0-0
New York City FC-Chicago Fire 4-1
Vancouver-Colorado 3-3
New York RB-Montréal 1-0
Toronto FC-Philadelphia 1-1
San Jose-Kansas City 1-2
Houston-Portland 3-1
DC United-Orlando City 4-1

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York City FC	48	31	13	9	9	55	53
2. New York RB	48	31	13	9	9	53	40
3. Toronto FC	48	30	13	9	8	45	33
4. Philadelphia	42	31	11	9	11	50	48
5. Montréal Imp.	38	30	9	11	10	43	47
6. DC United	37	30	8	13	9	43	41
7. New England	36	30	9	9	12	37	49
8. Orlando City	34	30	7	13	10	49	57
9. Columbus Cr.	29	28	6	11	11	40	46
10. Chicago Fire	27	29	6	9	14	36	48

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	53	31	15	8	8	47	39
2. Colorado Rap.	48	29	12	12	5	32	27
3. LA Galaxy	48	30	11	15	4	51	34
4. Real Salt Lake	45	31	12	9	10	42	42
5. S. Kansas City	43	31	12	7	12	39	38
6. Portland Timb.	41	31	11	8	12	46	48
7. Seattle Sound.	35	28	10	5	13	34	37
8. Vancouver Wh.	35	31	9	8	14	40	49
9. San Jose Eart.	34	29	7	13	9	28	32
10. Houston Dyn.	32	29	7	11	11	36	38

Grèce

Match décalé, 4e journée

Asteras Tripolis-PAOK 1-2

5e journée

Panaïtolikos-Panathinaïkos 0-0
PAS Giannina-Platanias FC 0-0
Larissa-Olympiakos 1-0
Panionios-Veria FC 1-2
PAOK-Xanthi 0-0
Levadiakos-Corfu 2-1
Atromitos-Asteras Tripolis 1-0
AEK Athènes-Héraklès lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	7	3	2	1	0	7	0
2. Platanias FC	7	3	2	1	0	4	2
3. Olympiakos	6	3	2	0	1	8	3
4. AEK Athènes	6	2	2	0	0	6	1
5. Panionios	6	3	2	0	1	6	2
6. PAOK Salon.	4	3	2	1	0	4	2
7. Panaïtolikos	4	3	1	1	1	3	2
8. Larissa	4	3	1	1	1	3	4
PAS Giannina	4	3	1	1	1	3	4
10. Corfu	3	3	1	0	2	3	3
11. Levadiakos	3	3	1	0	2	4	7
12. Atromitos	3	3	1	0	2	1	5
13. Veria FC	3	3	1	0	2	3	9
14. Hér. Salonique	1	2	0	1	1	3	4
15. Xanthi	1	3	0	1	2	1	6
16. Asteras Tripolis	0	3	0	0	3	1	6

Israël

Match décalé, 4e journée

Mac. Haïfa - H. Beer-Sheva 2-1

5e journée

Mac. Tel-Aviv - H. Tel-Aviv 5-0
BY Tel-Aviv - H. Beer Sheva 0-3
Hapoël Haïfa-Betar 4-0
H. Kir. Shmona-Bnei Sakhnin 2-2
H. Kfar Sabah-MS Ashdod 1-0
H. Ashkelon-Hapoël Raanana 0-0
Mac. Petah-Tikva - Mac. Haïfa lundi

Match avancé, 6e journée

Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	16	6	5	1	0	18	4
2. H. Beer Sheva	10	5	3	1	1	9	3
3. M. Petah-Tikva	10	4	3	1	0	6	2
4. Hapoël Haïfa	9	5	3	0	2	11	6
5. H. Kir. Shmona	7	5	1	4	0	8	7
6. Maccabi Haïfa	7	4	2	1	1	4	3
7. H. Kfar Sabah	7	5	2	1	2	5	6
8. Betar Jérusalem	6	5	1	3	1	9	10
9. Hapoël Ashkelon	6	5	1	3	1	4	6
10. BY Tel-Aviv	5	5	1	2	2	3	6
11. Bnei Sakhnin	5	6	1	2	3	4	10
12. Hapoël Raanana	2	5	0	2	3	1	6
13. H. Tel-Aviv	2	5	0	2	3	3	11
14. MS Ashdod	1	5	0	1	4	2	7

Maroc

3e journée

IRT Tanger-JSK Tadla 2-1
Ch. Atl. Khénifra-R. Casablanca 1-1
OC Khouribga-Ren. Berkane 0-1
Olymp. Safi - D. El-Jadida 1-2
HUS Agadir-KAC Kénitra 3-2
KAC Marrakech - Al-Hoceima 1-2
FUS Rabat-FAR Rabat remis
WA Casablanca-M. Tétouan remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRT Tanger	9	3	3	0	0	8	2
2. R. Casablanca	7	3	2	1	0	7	1
3. Ren. Berkane	6	2	2	0	0	4	0
4. Difaa El-Jadida	6	3	2	0	1	6	5
5. FAR Rabat	4	2	1	1	0	3	1
6. Mog. Tétouan	4	2	1	1	0	3	2
7. HUS Agadir	4	3	1	1	1	4	6
8. Olymp. Safi	3	3	1	0	2	3	5
9. Al-Hoceima	3	2	1	0	1	3	3
10. Ch. At. Khénifra	2	2	0	2	0	1	1
11. JSK Tadla	1	3	0	1	2	1	4
12. KAC Marrakech	1	3	0	1	2	3	7
13. FUS Rabat	0	0	0	0	0	0	0
WAC Casablanca	0	0	0	0	0	0	0
15. OC Khouribga	0	2	0	0	2	0	2
16. KAC Kénitra	0	3	0	0	3	2	9

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MARDI 27 SEPT., 18 HEURES

Maghreb Fès (L2)-FAR Rabat

MERCREDI 28 SEPT., 17 HEURES

Olympic Safi-FUS Rabat

19 H 15

Ittihad Khemisset (L2)-Ittihad Tanger

21 H 30

Difaâ El-Jadida - Ren. Berkane

Mexique

Match décalé, 9e journée

Santos Laguna-Pumas UNAM 3-1

10e journée

Ch. Guadalajara-Tigres UANL 0-1
Club Tijuana-Queretaro FC 2-1
Monarcas Morelia-Pachuca 1-5
Pumas UNAM-At. Guadalajara 2-0
Cruz Azul-Deportivo Toluca 0-1
Necaxa-America Mexico 1-1
Monterrey CF-Santos Laguna 5-2
Puebla-Veracruz 3-2
Club Leon-Jaguares Chiapas 0-0

11e journée

Tigres UANL-Cruz Azul 0-0
Pachuca-Queretaro FC 2-0
Veracruz-Chivas Guadalajara 0-1
America Mexico-Pumas UNAM 2-1
Monarcas Morelia-Puebla 2-3
Deportivo Toluca-Club Leon 1-1
Atlas Guadalajara-Monterrey 3-1
Jaguares de Chiapas-Necaxa 2-2
Santos Laguna-Club Tijuana lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tigres UANL	23	11	6	5	0	14	4
2. Club Tijuana	21	10	6	3	1	18	8
3. Pachuca	20	11	6	2	3	23	12
4. America Mexico	18	11	5	3	3	19	19
5. Dep. Toluca	17	11	4	5	2	14	11
6. Pumas UNAM	17	11	5	2	4	17	15
7. Ch. Guadalajara	17	11	5	2	4	11	10
8. Puebla	15	11	4	3	4	19	18
9. Mon. Morelia	15	11	4	3	4	21	24
10. At. Guadalajara	14	11	3	5	3	14	16
11. Monterrey CF	13	11	3	4	4	17	16
12. Necaxa	13	11	2	7	2	11	11
13. Cruz Azul	12	11	2	6	3	12	10
14. Queretaro FC	12	11	3	3	5	11	15
15. Club Leon	12	11	3	3	5	10	15
16. Veracruz	9	11	2	3	6	12	18
17. Santos Laguna	8	10	2	2	6	10	18
18. Jaguares Chiapas	6	11	1	3	7	6	19

Pays-Bas

7e journée

Feyenoord-Roda JC 5-0
Ajax-PEC Zwolle 5-1
Exc. Rotterdam-PSV 1-3
ADO La Haye-SC Heerenveen 0-3
AZ Alkmaar-Go Ahead Eagles 2-2
FC Twente-Vitesse Arnhem 2-1
FC Utrecht-Sparta 2-0
FC Groningue-Heracles Almelo 0-0
NEC Nimègue-Willem II 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	21	7	7	0	0	21	2
2. Ajax	16	7	5	1	1	17	6
3. PSV Eindhoven	16	7	5	1	1	14	3
4. Heerenveen	14	7	4	2	1	15	7
5. AZ Alkmaar	14	7	4	2	1	12	6
6. FC Twente	12	7	4	0	3	15	13
7. Vit. Arnhem	10	7	3	1	3	10	7
8. Sparta Rotterdam	10	7	3	1	3	9	9
9. Exc. Rotterdam	10	7	3	1	3	11	12
10. ADO La Haye	10	7	3	1	3	10	13
11. Her. Almelo	6	7	1	3	3	6	9
12. FC Groningue	6	7	1	3	3	9	13
FC Utrecht	6	7	1	3	3	9	13
14. Willem II	6	7	1	3	3	5	11
15. NEC Nimègue	6	7	1	3	3	5	12
16. Go Ahead Eagles	5	7	1	2	4	6	13
17. Roda JC	3	7	0	3	4	3	14
18. PEC Zwolle	2	7	0	2	5	3	17

Portugal

Match décalé, 5e journée

Benfica Lisbonne-Sp. Braga 3-1

6e journée

Chaves-Benfica Lisbonne 0-2
Sporting-Estoril 4-2
FC Porto-Boavista Porto 3-1
Sp. Braga-Vit. Setubal 2-1
Paços de Ferreira-Rio Ave 2-1
Moreirense-V. Guimaraes 0-1
Feirense-Nac. Funchal 0-3
Mar. Funchal-Tondela 2-0
Belenenses-Arouca lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	16	6	5	1	0	13	4
2. Sp. Portugal	15	6	5	0	1	13	6
3. FC Porto	13	6	4	1	1	11	4
4. Sp. Braga	13	6	4	1	1	11	6
5. Rio Ave	10	6	3	1	2	8	7
6. V. Guimaraes	10	6	3	1	2	9	8
7. Chaves	9	6	2	3	1	5	5
8. Feirense	9	6	3	0	3	6	9
9. Paços Ferreira	8	6	2	2	2	10	9
10. Vit. Setubal	8	6	2	2	2	7	7
11. Belenenses	8	5	2	2	1	4	4
12. Nac. Funchal	6	6	2	0	4	7	8
13. Mar. Funchal	6	6	2	0	4	3	7
14. Boavista Porto	5	6	1	2	3	6	10
15. Estoril	4	6	1	1	4	5	10
16. Moreirense	4	6	1	1	4	4	8
17. Arouca	3	5	1	0	4	3	7
18. Tondela	2	6	0	2	4	2	8

Russie

Match décalé, 7e journée

Zénith St-Pétersbourg - R. Kazan 4-1

8e journée

Sp. Moscou-Oufa 0-1
CSKA-FC Krasnodar 1-1
Anji - Zénith St-Pétersbourg 2-2
FC Rostov-Lok. Moscou 1-0
Arsenal Toula-Terek Grozny 0-0
Orenbourg-Oural Iekaterinb. 0-1
Amkar Perm-Kr. S. Samara lundi
Rubin Kazan-Tom Tomsk lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	19	8	6	1	1	14	3
2. CSKA Moscou	18	8	5	3	0	10	3
3. Zénith St-Pét.	16	8	4	4	0	18	6
4. Amkar Perm	14	7	4	2	1	7	4
5. FC Rostov	13	8	4	1	3	11	8
6. FC Krasnodar	12	8	3	3	2	12	7
7. Makhatchkala	12	8	3	3	2	6	7
8. Terek Grozny	11	8	3	2	3	8	13
9. Oufa	11	8	3	2	3	4	6
10. Oural Iekaterinb.	8	8	2	2	4	5	7
11. Tom Tomsk	7	7	2	1	4	4	10
12. Lok. Moscou	7	8	1	4	3	5	7
13. Arsenal Toula	6	8	1	3	4	2	12
14. Rubin Kazan	6	7	1	3	3	7	10
15. Orenbourg	4	8	0	4	4	2	7
16. Kr. S. Samara	2	7	0	2	5	3	8

Coupe

16es DE FINALE

21 SEPTEMBRE

Khimki (L2)-**Lok. Moscou** 0-3
En. Belgorod (L3)-**Oufa** a.p. 1-1
(Oufa qualifié 5 t.a.b. à 3)
Voronezh (L2)-**Terek Grozny** a.p. 1-1
(Terek Grozny qualifié 5 t.a.b. à 3)
M. Saransk (L2)-**Anji** 1-2
Tosno (L2)-Arsenal Toula 2-0
Volgar (L2)-**Orenburg** 0-1
Nalchik (L2)-**FC Krasnodar** 0-2
Oulyanovsk (L3)-**Am. Perm** a.p. 0-0
(Amkar Perm qualifié 4 t.a.b. à 3)
Yenisey (L2)-CSKA Moscou 2-1
Chelyabinsk (L3)-**Oural Iek.** 0-3
Dynamo Moscou (L2)-Rostov 4-0
Sibir (L2)-Tom Tomsk a.p. 1-0
Khabarovsk (L2)-Sp. Moscou 1-0

22 SEPTEMBRE

Yaroslavl (L2)-**Krylia Sovetov** 0-2
Tambov (L2)-**Zénith St-Pét.** 0-5
Chita (L3)-**Rubin Kazan** 0-1

RENDEZ-VOUS

8es DE FINALE

MERCREDI 26 OCTOBRE

Lokomotiv Moscou-Krylia Sovetov
Terek Grozny-Oufa
FC Krasnodar-Orenburg
Yenisey (L2)-Sibir (L2)
Oural Iekaterinbourg-Amkar Perm
Dynamo Moscou (L2)-Tosno (L2)
SKA Khabarovsk (L2)-Rubin Kazan
Zénith Saint-Pétersbourg - Anji

Suisse

8e journée

Lausanne-Sports - FC Bâle 1-2
FC Vaduz-Young Boys Berne 0-0
FC Lucerne-FC Sion 2-2
FC Lugano-Grasshopper Zurich 2-0
FC Thoune - Saint-Gall 1-2

9e journée

Saint-Gall - FC Bâle 1-3
FC Sion-Young Boys Berne 0-0
FC Lucerne - Lausanne-Sports 1-3
FC Thoune-FC Lugano 2-2
Grasshopper Zurich-FC Vaduz 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	27	9	9	0	0	29	7
2. Young Boys	14	9	4	2	3	17	13
3. Lausanne-Sp.	14	9	4	2	3	20	18
4. FC Lugano	14	9	4	2	3	14	13
5. FC Lucerne	13	9	4	1	4	18	18
6. Grasshopper	12	9	4	0	5	16	16
7. FC Sion	11	9	3	2	4	11	15
8. Saint-Gall	9	9	3	0	6	9	14
9. FC Vaduz	8	9	2	2	5	9	19
10. FC Thoune	6	9	1	3	5	11	21

Tunisie

Poule A

3e JOURNÉE

US Tataouine-CA Bizerte **0-0**
US Ben Guerdane-CS Sfaxien **0-0**
ES Zarzis-EO Sidi Bouzid **1-0**
JS Kairouan-ES Sahel **le 17 nov.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	7	3	2	1	0	3	0
2. CS Sfaxien	7	3	2	1	0	3	1
3. Étoile Sahel	3	1	1	0	0	3	0
4. ES Zarzis	3	3	1	0	2	2	5
5. US Tataouine	2	2	0	2	0	0	0
6. Ben Guerdane	1	1	0	1	0	0	0
7. JS Kairouan	1	2	0	1	1	0	1
8. EO Sidi Bouzid	0	3	0	0	3	0	4

Poule B

3e JOURNÉE

Cl. Africain-Olymp. Béja **3-0**
AS Marsa-ES Tunis **0-2**
AS Gabès-ES Metlaoui **1-1**
Hammam-Lif - Stade Gabésien **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	9	3	3	0	0	9	2
2. ES Tunis	9	3	3	0	0	6	1
3. ES Metlaoui	7	3	2	1	0	4	2
4. AS Gabès	4	3	1	1	1	4	3
5. Stade Gabésien	4	3	1	1	1	3	2
6. Hammam-Lif	1	3	0	1	2	2	6
7. AS Marsa	0	3	0	0	3	0	5
8. Olymp. Béja	0	3	0	0	3	0	7

Turquie

Match décalé, 4e journée

Kasimpasa-Fenerbahçe **1-5**

5e journée

Istanbul BB-Ankaraspor **2-2**
Bursaspor-Kasimpasa **1-0**
Besiktas Istanbul-Galatasaray **2-2**
Gençlerbirligi-Karabükspor **2-0**
Fenerbahçe-Gaziantepspor **2-1**
Trabzonspor-Konyaspor **1-0**
Kayserispor-Osmanlispor **2-1**
Antalyaspor-Ak. Belediyespor **0-0**
Adanaspor-Alanyaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istanbul BB	13	5	4	1	0	9	3
2. Bursaspor	12	5	4	0	1	7	4
3. Besiktas	11	5	3	2	0	13	6
4. Galatasaray	11	5	3	2	0	9	4
5. Gençlerbirligi	9	5	2	3	0	7	3
6. Osmanlispor	9	5	2	3	0	7	4
7. Fenerbahçe	7	5	2	1	2	10	7
8. Alanyaspor	7	4	2	1	1	6	5
9. Konyaspor	6	5	1	3	1	7	6
10. Karabükspor	6	5	2	0	3	7	8
11. Trabzonspor	6	5	2	0	3	3	6
12. Kayserispor	5	5	1	2	2	7	10
13. Ak. Belediyespor	4	5	1	1	3	3	6
14. Gaziantepspor	4	5	1	1	3	2	5
15. Osmanlispor	4	5	1	1	3	3	8
16. Adanaspor	2	4	0	2	2	2	4
17. Antalyaspor	2	5	0	2	3	4	8
18. Kasimpasa	1	5	0	1	4	3	12

Ukraine

9e journée

Ch. Donetsk-Volyn Lutsk **3-0**
Zar. Lugansk-Vorsk. Poltava **2-1**
Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev **0-4**
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk **0-0**
Oleksandria-Carpates Lviv **3-2**
Zirka Kirovohrad-Stal Dniprod. **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	25	9	8	1	0	22	5
2. Zarya Lugansk	20	9	6	2	1	16	7
3. Dynamo Kiev	19	9	6	1	2	17	7
4. Tchern. Odessa	14	9	4	2	3	7	9
5. Oleksandria	13	9	4	1	4	14	13
6. Olimpik Donetsk	13	9	4	1	4	14	18
7. Vorsk. Poltava	12	9	3	3	3	10	9
8. Dniepropetrovsk	9	9	2	3	4	9	11
9. Zirka Kirovohrad	8	9	2	2	5	6	15
10. Stal Dniprod.	7	9	1	4	4	7	12
11. Volyn Lutsk	5	9	1	2	6	6	17
12. Carpates Lviv	-1	9	1	2	6	9	14

Ligue des champions

Rendez-vous

2e JOURNÉE

GROUPE A

MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Ludogorets Razgrad - Paris-SG
Arsenal-FC Bâle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	1	1	0	1	0	1	1
FC Bâle	1	1	0	1	0	1	1
Lud. Razgrad	1	1	0	1	0	1	1
Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1

DÉJÀ JOUÉS

Paris-SG - Arsenal **1-1**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad **1-1**

GROUPE B

MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Naples-Benfica
Besiktas-Dynamo Kiev

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	2	1
2. Benfica	1	1	0	1	0	1	1
Besiktas	1	1	0	1	0	1	1
4. Dynamo Kiev	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Dynamo Kiev-Naples **1-2**
Benfica-Besiktas **1-1**

GROUPE C

MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Borussia M'gladbach-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	7	0
2. Manchester City	3	1	1	0	0	4	0
3. B. M'gladbach	0	1	0	0	1	0	4
4. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	7

DÉJÀ JOUÉS

FC Barcelone-Celtic Glasgow **7-0**
Manchester City-B. M'gladbach **4-0**

GROUPE D

MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Atletico Madrid-Bayern Munich
FC Rostov-PSV Eindhoven

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	5	0
2. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	1	0
3. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Rostov	0	1	0	0	1	0	5

DÉJÀ JOUÉS

Bayern Munich-FC Rostov **5-0**
PSV Eindhoven-Atletico Madrid **0-1**

GROUPE E

MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Monaco-Leverkusen
CSKA Moscou-Tottenham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	3	1	1	0	0	2	1
2. Leverkusen	1	1	0	1	0	2	2
CSKA Moscou	1	1	0	1	0	2	2
4. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Tottenham-Monaco **1-2**
Leverkusen-CSKA Moscou **2-2**

GROUPE F

MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Borussia Dortmund-Real Madrid
Sporting Portugal-Legia Varsovie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	6	0
2. Real Madrid	3	1	1	0	0	2	1
3. Sporting Portugal	0	1	0	0	1	1	2
4. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	6

DÉJÀ JOUÉS

Legia Varsovie-Bor. Dortmund **0-6**
Real Madrid-Sporting Portugal **2-1**

GROUPE G

MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Leicester-FC Porto
FC Copenhague-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
FC Porto	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

FC Bruges-Leicester **0-3**
FC Porto-FC Copenhague **1-1**

GROUPE H

MARDI 27 SEPT., 20 H 45

FC Séville-Lyon
Dinamo Zagreb-Juventus Turin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	1	1	0	1	0	0	0
FC Séville	1	1	0	1	0	0	0
4. Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

Lyon-Dinamo Zagreb **3-0**
Juventus Turin-FC Séville **0-0**

Ligue Europa

Rendez-vous

2e JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Fenerbahçe-Feyenoord Rotterdam
Manchester United-Zarya Louhansk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	3	1	1	0	0	1	0
2. Fenerbahçe	1	1	0	1	0	1	1
3. Zarya Louhansk	1	1	0	1	0	1	1
4. Manchester Utd	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

Feyenoord-Manchester Utd **1-0**
Zarya Louhansk-Fenerbahçe **1-1**

GROUPE B

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 17 HEURES

FC Astana-Young Boys
21 H 5 Olympiakos-APOEL Nicosie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	3	1	1	0	0	2	1
2. Olympiakos	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Astana	0	1	0	0	1	1	2
4. Young Boys	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

APOEL Nicosie-FC Astana **2-1**
Young Boys-Olympiakos **0-1**

GROUPE C

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 17 HEURES

FC Qabala-FSV Mayence
21 H 5 St-Étienne - RSC Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	3	1	1	0	0	3	1
2. Saint-Étienne	1	1	0	1	0	1	1
3. FSV Mayence 05	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Qabala	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

RSC Anderlecht-FC Qabala **3-1**
FSV Mayence - Saint-Étienne **1-1**

GROUPE D

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Zénith St-Pétersbourg - AZ Alkmaar
Dundalk - Maccabi Tel-Aviv

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	3	1	1	0	0	4	3
2. Dundalk	1	1	0	1	0	1	1
3. AZ Alkmaar	1	1	0	1	0	1	1
4. Maccabi Tel-Aviv	0	1	0	0	1	3	4

DÉJÀ JOUÉS

M. Tel-Aviv - Zénith St-Pétersbourg **3-4**
AZ Alkmaar-Dundalk **1-1**

GROUPE E

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Austria Vienne-Viktoria Plzen
AS Roma-Astra Giurgiu

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	3	1	1	0	0	3	2
2. AS Roma	1	1	0	1	0	1	1
3. Viktoria Plzen	1	1	0	1	0	1	1
4. Astra Giurgiu	0	1	0	0	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS

Astra Giurgiu-Austria Vienne **2-3**
Viktoria Plzen-AS Roma **1-1**

GROUPE F

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Racing Genk-Sassuolo
Athletic Bilbao-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sassuolo	3	1	1	0	0	3	0
2. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	3	2
3. Racing Genk	0	1	0	0	1	2	3
4. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

Sassuolo-Athletic Bilbao **3-0**
Rapid Vienne-Racing Genk **3-2**

GROUPE G

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Ajax Amsterdam-Standard de Liège
Celta Vigo-Panathinaïkos Athènes

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	2	1
2. Celta Vigo	1	1	0	1	0	1	1
3. Standard Liège	1	1	0	1	0	1	1
4. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Panathinaïkos-Ajax **1-2**
Standard de Liège-Celta Vigo **1-1**

GROUPE H

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Chakhtior Donetsk-Sporting Braga
La Gantoise-Konyaspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	3	1	1	0	0	1	0
2. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
3. Sporting Braga	1	1	0	1	0	1	1
4. Konyaspor	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

Konyaspor-Chakhtior Donetsk **0-1**
Sporting Braga-La Gantoise **1-1**

GROUPE I

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Schalke 04-RB Salzbourg
FC Krasnodar-Nice

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	3	1	1	0	0	1	0
Schalke 04	3	1	1	0	0	1	0
3. Nice	0	1	0	0	1	0	1
RB Salzbourg	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

RB Salzbourg-FC Krasnodar **0-1**
Nice-Schalke 04 **0-1**

GROUPE J

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Slovan Liberec-PAOK Salonique
Fiorentina-Qarabag Agdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	1	1	0	1	0	2	2
2. Qarabag Agdam	1	1	0	1	0	2	2
3. Fiorentina	1	1	0	1	0	0	0
PAOK Salonique	1	1	0	1	0	0	0

DÉJÀ JOUÉS

Qarabag Agdam-Slovan Liberec **2-2**
PAOK Salonique-Fiorentina **0-0**

GROUPE K

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Hapoël Beer-Sheva - Southampton
Sparta Prague-Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	3	1	1	0	0	3	0
2. H. Beer Sheva	3	1	1	0	0	2	0
3. Inter Milan	0	1	0	0	1	0	2
4. Sparta Prague	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

Southampton-Sparta Prague **3-0**
Inter Milan - Hap. Beer-Sheva **0-2**

GROUPE L

JEUDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Steaua Bucarest-Villarreal
FC Zurich-Osmanlispor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	3	1	1	0	0	2	1
2. Osmanlispor	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Zurich	0	1	0	0	1	1	2
4. Steaua Bucarest	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

Villarreal-FC Zurich **2-1**
Osmanlispor-Steaua Bucarest **1-0**

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales retour

24 SEPTEMBRE

Wydad (MAR)-**Zamalek** (EGY) (0-4) **5-2**
M. Sundowns (AFS)-ZESCO (ZAM) (1-2) **2-0**

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller

18 SEPTEMBRE

MO Béjaïa (ALG)-FUS Rabat (MAR) **0-0**
La demi-finale retour se disputait en dehors de nos délais de bouclage.

Demi-finales retour

25 SEPTEMBRE

TP Mazembe (RDC)-Ét. Sahel (TUN) (1-1) **0-0**

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 27 SEPTEMBRE, 16 H 50

Al-Aïn (EAU) - El-Jaish (QAT)
Retour le mardi 18 octobre à 17 h 15.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE, 12 HEURES

Jeonbuk Motors (CDS) - FC Séoul (CDS)
Retour le mercredi 19 octobre à 12 h 30.

Équipes de France

U17

AMICAUX

21 SEPTEMBRE

France-République tchèque **0-0**

23 SEPTEMBRE

France-République tchèque **2-0**

U16

RENDEZ-VOUS AMICAUX

MARDI 27 SEPTEMBRE

Écosse-France

JEUDI 29 SEPTEMBRE

Écosse-France

Féminines

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

GROUPE 3

20 SEPTEMBRE

France-Albanie **6-0**
Roumanie-Grèce **4-0**

CLASSEMENT FINAL

1. France, 24 pts. **2.** Roumanie, 16. **3.** Ukraine, 13. **4.** Grèce, 6. **5.** Albanie, 0.

La France est qualifiée pour la phase finale qui se déroulera du 16 juillet au 6 août 2017, aux Pays-Bas. La Roumanie disputera les barrages (17 et 25 octobre).

● Le 16 septembre, à Paris (Charléty), **France-Albanie : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 7 521. Arbitre : Mme Nurmustafina (KAZ). Buts : Le Bihan (18e), Hamraoui (21e, 60e), Le Sommer (45e, 64e), Delie (77e). **Avertissement :** Kurbogaj (88e) pour l'Albanie.
France : Bouhaddi - Tounkara, Georges, Butel - Dali (Diani, 16e), Bussaglia (c), Hamraoui, Karchaoui - Le Sommer (Delie, 74e), Toletti (Thiney, 65e), Le Bihan. Entr. : Echouafni.
Albanie : Zani - Proto, Bajraktari, Begolli, Gjini - Hashani (Elezaj, 46e), Morina (Kurbogaj, 66e), Berisha, Doci - Jashari, Velaj. Entr. : Grimaj.

FRANCE football

Mardi 27 septembre 2016 | N° 3674

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3673 de *France Football*, daté du 20 septembre 2016, a été tiré à 119886 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

VIVE LE BALLON D'OR LIBRE !

Le Ballon d'Or reprend sa liberté, après six ans d'une union pour le moins curieuse et tenant plus du mariage entre la carpe et le lapin avec une organisation réputée pour son opacité, les attributions de compétitions suspectes et d'autres scandales peu reluisants. Deux récipiendaires seulement (Messi et CR7), qui tiennent plus du produit marketing que de la performance sportive pure, des jurés pas si indépendants que cela (comment juger sereinement un coéquipier ou un joueur sous ses ordres ?), et au final une usine à gaz pour la désignation du vainqueur. Il est heureux que ce partenariat entre *France Football*, médium indépendant et référence incontestable en matière d'analyse sportive, et la FIFA, devenu un monstre et une machine à profits, cesse. FRÉDÉRIC BAILLŒUL (LISIEUX, CALVADOS)

LES FAUSSES NOTES DE LORIENT

Donc, maintenant, la nouvelle lubie du FC Lorient, c'est de noter ses supporters. NOTER, quoi ! Je ne savais pas qu'il y avait des critères de supportérisme. Les dirigeants du club breton notent donc leurs supporters en fonction de leur tenue au stade, des chants, etc. On nage en plein délire. Pendant que ton club enchaîne les défaites, ne produit aucun jeu. Pendant que ton équipe est naze sur le terrain, se ridiculise et prend des joueurs gratuits qui n'ont pas joué depuis X matches (ben oui, notre président, c'est Picsou), à la tête du club, on a décidé de considérer les supporters comme des gamins. Ce n'est pas avec ça que les gens vont avoir envie de venir au stade ! Sachez, messieurs les dirigeants, que chaque personne est libre de supporter son club comme il l'entend. Pas besoin de porter une écharpe ou un maillot pour être un vrai supporter. Depuis quand on se permet de juger les gens sur leur façon de supporter leur club ? Aimeriez-vous qu'on note votre gestion du club, monsieur le président ?
MARION GUILBAUD

FUIS HATEM !

Unai Emery. Lui, c'est le meilleur ! Pendant les entraînements, sur le terrain, on voit le nouvel entraîneur du PSG parler à ses joueurs en costume-cravate, les mains dans les poches. Personnellement, je n'ai jamais vu Laurent Blanc dans une telle position. Pour moi, c'est un manque de respect. Aussi je conseille à Ben Arfa de fuir un tel entraîneur ! M. PELLERAN (TOURRETTE-LEVENS, ALPES-MARITIMES)

Programme TV

DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

MARDI 27

13.55 CANAL+ SPORT **FC Séville-Lyon,** UEFA Youth League, 2e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **GFC Ajaccio-Amiens,** L2, match en retard de la 7e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Leverkusen,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Lyon,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 2e j.
20.35 BEIN MAX 4 **Dortmund-Real Madrid,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Dinamo Zagreb-Juventus,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 6 **CSKA Moscou-Tottenham,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Leicester-FC Porto,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Sporting Portugal-Legia Varsovie,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 9 **FC Copenhague-Club Bruges,** C1, 2e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

MERCREDI 28

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.30 BEIN SPORTS 3 **M'gladbach-FC Barcelone,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Atletico-Bayern,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 2e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Celtic-Manchester City,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Naples-Benfica,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Arsenal-FC Bâle,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Rostov-PSV,** C1, 2e j.
20.35 BEIN MAX 9 **Besiktas-Dynamo Kiev,** C1, 2e j.
20.45 CANAL+ **Ludogorets-Paris-SG,** C1, 2e j.
20.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

JEUDI 29

16.55 BEIN MAX 4 **Qabala-Mayence,** C3, 2e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Krasnodar-Nice,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 10 **Vigo-Panathinaïkos,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Sparta Prague-Inter,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Hapoel Beer-Sheva-Southampton,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Fiorentina-Qarabag,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Schalke-Salzbourg,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Steaua Bucarest-Villarreal,** C3, 2e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Chakhtior Donetsk-Braga,** C3, 2e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 W9 ET BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Anderlecht,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Manchester United-Zorya Louhansk,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 10 **Austria Vienne-Viktoria Plzen,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 4 **AS Roma-Astra Giurgiu,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Athletic Bilbao-Rapid Vienne,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Genk-Sassuolo,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Fenerbahçe-Feyenoord,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Olympiakos-APOEL Nicosie,** C3, 2e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Zénith-AZ Alkmaar,** C3, 2e j.

VENDREDI 30

13.45 EUROSPORT 1 **Venezuela-Allemagne,** Mondial féminin U17.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.45 EUROSPORT 1 **Jordanie-Espagne,** Mondial féminin U17.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Tours-GFC Ajaccio,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 4 **AC Ajaccio-Brest,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Amiens-Troyes,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Laval-Clermont,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Nîmes-Bourg-en-Bresse,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Niort-Orléans,** L2, 10e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Reims-Auxerre,** L2, 10e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 10e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Lens-Red Star,** L2, 10e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **RB Leipzig-Augsbourg,** Bundesliga, 6e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Rennes-Guingamp,** L1, 8e j.
20.45 L'ÉQUIPE **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 27e j. saison 2004-05.
20.45 SFR SPORT 1 **Everton-Crystal Palace,** Premier League, 7e j.

SAMEDI 1er

13.30 SFR SPORT 1 **Swansea-Liverpool,** Premier League, 7e j.
15.00 BEIN SPORTS 1 **Strasbourg-Valenciennes,** L2, 10e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern-Cologne,** Bundesliga, 6e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Hambourg,** Bundesliga, 6e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Fribourg-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 6e j.
16.00 SFR SPORT 1, **Premier League,** 7e j.
16.10 BEIN MAX 7 **FC Séville-Alavés,** Liga, 7e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Paris-SG - Bordeaux,** L1, 8e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Leverkusen-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 6e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Wolverhampton-Norwich City,** Championship, 11e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 8e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Toulouse,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Dijon-Montpellier,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Lille-Nancy,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Metz-Monaco,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nantes-Bastia,** L1, 8e j
20.40 BEIN SPORTS 2 **Udinese-Lazio,** Serie A, 7e j.
22.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
01.00 EUROSPORT 2 **Toronto-DC United,** MLS.

DIMANCHE 2

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Atletico,** Liga, 7e j.
12.25 BEIN SPORTS 3 **Empoli-Juventus,** Serie A, 7e j.
13.00 SFR SPORT 1 **Manchester United-Stoke,** Premier League, 7e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Angers-Marseille,** L1, 8e j.
15.15 SFR SPORT 1, **Premier League,** 7e j.
15.30 L'ÉQUIPE **Zénith-Spartak Moscou,** Championnat de Russie, 9e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Eibar,** Liga, 7e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Lorient,** L1, 8e j.
17.25 BEIN MAX 4 **Schalke-M'gladbach,** Bundesliga, 6e j.
17.30 SFR SPORT 1, **Premier League,** 7e j.
17.55 BEIN MAX 5 **Torino-Fiorentina,** Serie A, 7e j.
17.55 BEIN MAX 6 **Milan AC-Sassuolo,** Serie A, 7e j.
19.00 EUROSPORT 1 **Orlando-Montréal,** MLS.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Inter,** Serie A, 7e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-FC Barcelone,** Liga, 7e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.00 CANAL+ **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 8e j.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.15 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 3

14.30 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
14.45 EUROSPORT 1 **Espagne-Nouvelle-Zélande,** Mondial féminin U17.
15.50 L'ÉQUIPE **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 8e j.
17.45 EUROSPORT 1 **Allemagne-Canada,** Mondial féminin U17.
17.45 L'ÉQUIPE L'Équipe type.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Le Havre-Sochaux,** L2, 10e j.

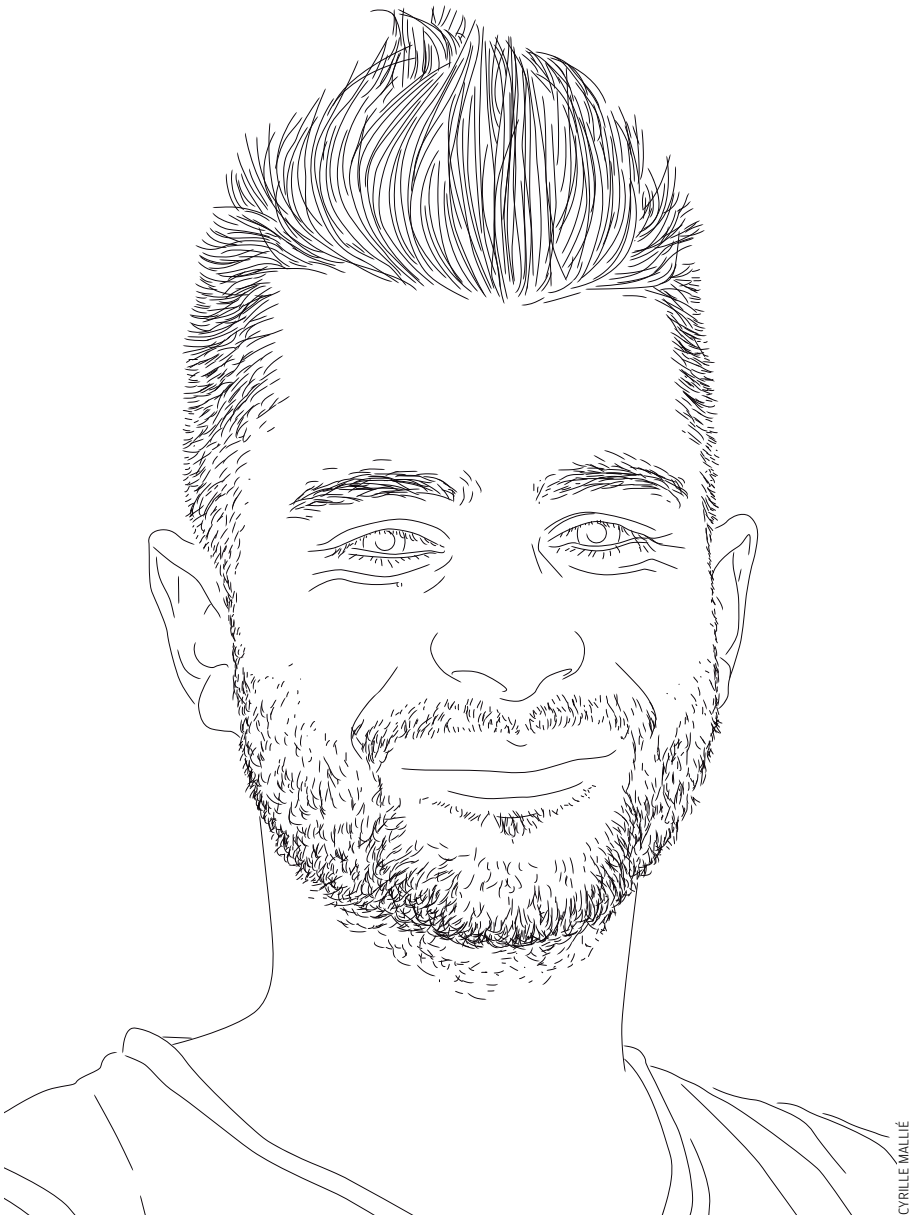
Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover

nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

BENOÎT ASSADI

Le feu sacré

Ancien quatrième gardien de Lorient, convoqué dans sa jeunesse chez les Bleuets, il est l'un des héros de l'actuelle saison de Koh-Lanta. Pas un hasard.

Longtemps, l'herbe synthétique a été sa terre promise, et les tribunes du Moustoir son unique horizon délimité par dix mille personnes environ, l'affluence moyenne du stade de Lorient. Aujourd'hui, c'est sous l'œil de millions de téléspectateurs que Benoît Assadi évolue chaque vendredi, à l'heure du premier match de L1 du week-end. Il y foule le sable fin d'une plage cambodgienne, avec le golfe de Thaïlande pour décor et le prime-time de TF1 pour écrin. Apprenti aventurier après avoir été stagiaire footballeur, il y porte la couleur rouge des Sambor, l'une des deux tribus de cette édition de Koh-Lanta, après des années d'orange et noir lorientais et un passage en bleu à seize ans et demi, lors d'un rassemblement à Clairefontaine avec Kurt Zouma, Aymeric Laporte, Benjamin Mendy... « Je n'étais pas à la ramasse, mais je me suis rendu compte qu'il me manquait pas mal de choses et que j'avais du boulot.» Malgré son application et le soutien de son ami Mario Lemina, le jeune gardien ne fera pourtant pas du football son métier. Ralenti par deux opérations à un ménisque, Assadi voit sa dernière chance sourire à Florent Chaigneau, à la lutte avec lui pour un contrat pro chez les Merlus. Troisième gardien dans la hiérarchie, Chaigneau réussit des prestations probantes au printemps 2012 en remplacement d'Audard et de Lecomte, blessés. C'est lui qui est gardé. Revanchard à l'époque, Assadi est fair-play avec le recul. «Si j'avais été vraiment bon, c'est moi qui aurais signé et qui serais resté. C'est le jeu ! »

« COMME AU CENTRE DE FORMATION. » À Koh-Lanta, ce sont les autres qui partent. Il est toujours question de jeu, mais la chandelle n'est plus la même. Aux projecteurs blêmes des terrains d'entraînement bretons a succédé la flamme jaune du feu que Benoît Assadi a lui-même allumé au cinquième jour de l'aventure, « une sensation comparable à un penalty qu'on arrête en finale », juge et jure-t-il, conscient qu'à l'écran les émotions semblent démesurées. « Là-bas, tout est plus fort. Devant sa télé, on se dit que les candidats en rajoutent, mais il faut comprendre que le feu, c'est vital. Dans ces conditions de survie, un rien vous rend fier. Toutes les joies et les peines du sport se retrouvent à Koh-Lanta. » C'est sans doute pour cela qu'il semble autant à sa place, à l'aise dans les épreuves comme sur le camp où il tient le rôle de sage malgré ses vingt-deux ans. Si son mètre quatre-vingt-dix et ses aptitudes physiques apportent un avantage indéniable aux Sambor (sa détente de gardien l'a aidé lors d'une épreuve où il fallait décrocher des plaquettes de bois suspendues), c'est surtout sa science du vestiaire qui lui permet d'être le pacificateur du camp rouge. « En fait, cette aventure, c'est comme au centre de formation : la semaine, c'est individuel, et le week-end, c'est une équipe. Tu te bats pour survivre, mais, en même temps, tu dois te ressouder pour battre ceux d'en face lors des jeux de confort et d'immunité (les perdants doivent éliminer l'un d'entre eux). Il y a des guéguerres d'ego, il faut tirer les gens en difficulté vers le haut. C'est ce que je fais sur les terrains depuis l'âge de seize ans. »

UNE PARENTHÈSE ENCHANTÉE. Guy Roux avait pour habitude de ne jamais donner le brassard de capitaine à un gardien, Benoît Assadi ne l'est pas plus au sein des Sambor. Mais, dans les faits, il en est le moteur, dirige, conseille, tempère, rugit, comme il le faisait de son but. L'imparfait est de circonstance car le tournage de l'émission l'a éloigné du foot. Temporairement, assure-t-il. « Ce n'est qu'une parenthèse. Je me considère encore comme un footballeur. Le foot a été une grande partie de ma vie, et l'est encore même si j'ai eu besoin d'un break. Mais je suis sûr d'une chose, le foot, ce n'est pas terminé pour moi, ça reste ma priorité. J'aime trop ça. » Forcé de quitter La Montagnarde (Division d'Honneur) à quatre matches de la fin pour partir au Cambodge, Assadi n'a pas repris de licence au retour. Marqué par les privations, il s'est « jeté sur la bouffe ». « Je ne suis pas encore très affûté », rigole-t-il, ravi de son expérience d'aventurier. Il promet de l'être l'été prochain pour viser mieux qu'une DH. « Pour le National, c'est mort, mais doublure en CFA, ça serait bien. » Il deviendrait à coup sûr le joueur le plus célèbre de la division. Et, surtout, le seul à savoir faire le feu sans briquet ni allumette. ■

#ADAMYOURSELF

COMMANDEZ LA NOUVELLE ÉDITION LIMITÉE !

Pendant le concours #ADAMyourself, la France a choisi son design ADAM préféré : "White & Black" par Fabien. Commandez l'édition limitée plébiscitée par les français chez votre concessionnaire Opel dès maintenant ou configurez votre propre Opel ADAM sur* ***opel.fr***

#ADAMYOURSELF = L'ADAM QUI VOUS RESSEMBLE.

À partir de

229 €/mois (1)

LOA SUR 48 MOIS. Soit 47 loyers de 229 € <u>après un 1er loyer majoré de 1 800 €.</u>
Entretien compris. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 772 €.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

* "White & Black" = Blanc & Noir. (1) Location avec Option d'Achat 40 000 km maximum. Exemple pour une Opel #ADAMyourself 1.4 avec peinture métallisée noire au prix de 16 600 €, remise spéciale pour ce financement de **1 400 €** déduite. <u>**Tarif au 05/09/2016**</u>. **1er loyer majoré de 1 800 € exigé à la livraison, puis 47 loyers de 229 €** dont 1 € par mois pour la prestation facultative d'entretien comprenant la prise en charge des 3 premiers entretiens périodiques suivant les préconisations constructeur, pour une LOA sur 48 mois. Prestation souscrite auprès d'Opteven Services – SA au capital de 365 878 € - Siège social : 35-37, rue L. Guérin, 69100 Villeurbanne. RCS Lyon n°B 333 375 426. Montant total dû au titre de la prestation : 48 € TTC. Option d'achat finale : **7 208,15 €** ou restitution du véhicule selon les conditions du contrat de reprise conclu avec votre Concessionnaire. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 771,15 €. Assurance facultative Décès Incapacité Hospitalisation à partir de 16,60 €/mois en sus des loyers, soit montant total dû de l'assurance : 796,80 €. **Offre réservée aux particuliers valable pour l'achat d'une #ADAMyourself neuve, commandée <u>jusqu'au 31/10/2016</u>** auprès des concessionnaires Opel de France métropolitaine participants, hors Corse ; intermédiaires de crédit pour Opel Financial Services. Offres sous réserve d'acceptation du dossier par Opel Financial Services, nom commercial de GMAC Banque, SA au capital de 8 164 186 €. Siège social : 1 av du Marais 95100 Argenteuil – RCS Pontoise 562 068 684 - Immatriculation ORIAS N°07009184 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation de 14 jours.
Conso mixte gamme ADAM (l/100 km) : 4.7/5.9 et CO_2 (g/km) : 109/139.

GENERAL MOTORS FRANCE RCS Pontoise B 342 439 320

SIGNEZ AVEC LES PLUS GRANDS CLUBS, PARTEZ QUAND VOUS VOULEZ.

DU 26 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE
1 MOIS OFFERT**

CANAL+

19,90 €/MOIS

SANS ENGAGEMENT*

RENDEZ-VOUS SUR MYCANAL.FR

UNIQUEMENT DANS

myCANAL

*Offre valable en France métropolitaine pour tout nouvel abonnement d'un mois à ESSENTIEL (CANAL+ et CANAL+ Décalé), hors programmes adultes, uniquement via PC/MAC, tablette ou smartphone (une seule connexion à la fois). A défaut de résiliation avant la date d'échéance mensuelle, l'abonnement est reconduit pour des périodes successives d'un mois. Hors coûts liés aux offres Internet de votre opérateur. Voir conditions détaillées sur mycanal.fr. **Valable jusqu'au 06/10 pour tout nouvel abonnement d'un mois (personne non abonnée au cours des 6 derniers mois et/ou n'ayant pas bénéficié d'une offre découverte myCANAL) à ESSENTIEL (CANAL+ et CANAL+ Décalé), limité à une seule fois sur les 12 mois suivant la souscription. Au-delà du 1er mois offert et à défaut de résiliation avant la date d'échéance mensuelle, l'abonnement est reconduit pour des périodes successives d'un mois.

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux.